

S!lence
N°259-260
Eté 2000
38 FF
230 FB
10 FS
S!lence
Ecologie • Alternatives • Non-violence
Alternatives en Bretagne
Sauvons nos marchés
Faut-il tuer la vie pour garantir la santé ?
Nucléaire
Frondes contre la mission Granite

Sommaire

Ce numéro comprend **un encart numéroté de I à VIII** présentant 500 titres de la **presse différente.**

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 26 mai 2000.

Aux lectrices et lecteurs bretons

Depuis 1982, la revue Silence essaie d'animer le débat sur les valeurs de l'écologie, des alternatives de terrain et de la non-violence. Elle essaie de donner la parole à celles et ceux qui pensent que la société actuelle n'est pas une fatalité.

De 1982 à 1986, cette revue était uniquement diffusée sur la région Rhône-Alpes. Depuis 1986, elle n'a plus de frontières et elle a poursuivi lentement mais sûrement son développement.

En 2000, après 18 ans de fonctionnement, la petite revue est devenue une des plus importantes dans le domaine de l'écologie politique en France. Elle est toujours très majoritairement animée par des bénévoles même si une certaine professionnalisation a eu lieu.

En 1997, nous sentant à l'étroit dans nos colonnes, nous avons essayé de lancer le concept de numéros régionaux, en supplément de la périodicité habituelle. Mi-mai de cette année-là est ainsi sorti un spécial Alsace (n°218, toujours disponible). Le choix de l'Alsace s'est fait parce que l'un des collaborateurs de la revue, René Hamm, a pris en charge le projet. Suite à ce numéro, un appel aux lecteurs a été fait et c'est en Bretagne que nous avons eu le plus de répondant.

Dans un premier temps, nous avons essayé de travailler avec un stagiaire de l'école de journalisme de Lannion, mais le travail s'est avéré trop long pour lui. C'est donc le salarié chargé de la rédaction qui a poursuivi le travail jusqu'à la sortie de ce deuxième numéro régional. Il a donc été conçu en partie depuis Lyon ce qui n'a pas été sans difficultés... et cela a pris 18 mois, car le travail des numéros habituels laisse peu de place à ce genre d'investigations.

Si vous découvrez Silence avec ce numéro, sachez que la revue ressemble habituellement à la deuxième partie de ce numéro double. Sachez enfin que nous ne sommes pas en kiosque, que l'on nous trouve dans les magasins bios et quelques librairies, et que le plus simple pour poursuivre la route avec nous est encore l'abonnement.

Aux autres lectrices et lecteurs

Le dossier de ce mois est «transversal» dans la mesure où nous avons essayé de faire une liste la plus complète possible de ce qui se passe en Bretagne en y sélectionnant une dizaine d'initiatives présentées en article. Après l'Alsace et la Bretagne, nous espérons pouvoir poursuivre le tour des régions (*) dans d'autres numéros. Si vous êtes intéressés par un tel projet dans votre région, prenez contact avec nous pour discuter les modalités de notre collaboration.

(*) par «région», nous entendons des régions culturelles et non des régions administratives, ce qui explique qu'ici la région nantaise soit présente alors qu'administrativement elle est coupée de la Bretagne.

SILENCE

Ecologie, alternatives et non-violence

9 rue Dumenge, F 69004 LYON

Tél : 04 78 39 55 33 le jeudi

CCP 550 39 Y LYON

Distribution en Belgique

Brabant-Ecologie

Route de Rénipont, 33

B 1380 OHAIN

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriol - Tél : 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction des textes est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins compris)

N° de commission paritaire : 64946

N°ISSN 0756-2640

Date de parution : 3ème trimestre 2000

Tirage : 7700 ex

Editeur : Association Silence

Présidente : **Madeleine Nutchey**

Vice- présidente : **Sylviane Poulenard**

Trésorière : **Myriam Cognard**

Vice-trésorier : **Jacques Caclin**

Réalisation de la revue

Directrice de publication : **Madeleine Nutchey** Secrétaires de rédaction : **Michel Bernard et Michel Jarru** Gestion et abonnements : **Michel Jarru** Documentation : **Julie Rougier** Maquette : **Hervé Carrier** Stands salons et fêtes : **Raynald Rasse** Rédaction : **Michel Bernard, Alain-Claude Galtié, René Hamm, Madeleine Nutchey, Sylviane Poulenard** Conseillers scientifiques : **Roger Bernard, Richard Grantham, Jacques Grinevald, Henri Persat, André Picot** Dessinateurs : **Altho, Dédé, Gozzo, Lasserpe, Lèbre, Mahlen, Mutio, Alexis Nouaillat, Thiriet, Xavier Veas, Véesse** Iconographie : **Madeleine Nutchey, Hervé Carrier, Michel Bernard** Correcteurs : **Raymond Vignal, Chantal Grosmollard** Expédition : **Mélanie Combes, Claude Crotet, Marguerite Descamps, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Sylviane Michel, Bernard Parez, Jean Richard, Christian Rony, Reine Rosset, Jacqueline Schilt, Xavier Seredine, Myriam Travestino, Suzanne Vignal** Correspondants : **Georges David, Christian Jacques, José Oria, Mireille Oria, Jean-Luc Thierry** Et pour ce numéro : **Steven Gorelick, Guy Kastler, Jean-Claude Leroy, Perline, Aurea Tiberghien.** Et pour le spécial Bretagne : **Samuel Artez, Brigitte et Patrick Baronnet, Sébastien Bedel, Michel Bobon, Marie-Noëlle et Pierre Boutet, Pascal Braud, Brigitte Brault, Marie Clem's, Roger Cougot, Ronan Dantec, Jeannick Deltour, Eaux et Rivières de Bretagne, Flan Far aux pruneaux, Catherine Gabillard, Greenpeace, Yann Guédez, Allan Herry, Jacques et Brigitte Le Nouvel, Saga Mackeprang, Gilbert Nicolas, Nono, Office de la langue bretonne, Alain Rivat, Guillaume Sabin, Philippe Yven.** Couverture de **Claude Mirande (œuvres exposées à l'Archipel à Rennes)**

Venez nous voir !

N°261 - Septembre

Comité de clôture des articles
samedi 17 juin à 14 h
(clôture brèves : mercredi 9 août à 14 h)
Expédition
vendredi 25 août à 14 h

N°262 - Octobre

Comité de clôture des articles
samedi 2 septembre à 14 h
(clôture brèves : jeudi 7 septembre à 12 h)
Expédition
vendredi 22 septembre à 14 h

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci comprennent un goûter à 17 h et un repas à 21h30 offerts par Silence.

Bulletin d'abonnement p 71

Le mois d'ALTHO











Edito

La chaleur bretonne

«En Bretagne, il fait beau plusieurs fois par jour». Après avoir entendu cette maxime plusieurs fois lorsque nous nous étonnions du crachin, nous avons demandé à nos interlocuteurs : «c'est quoi le mauvais temps en Bretagne ?». C'est quand il fait froid. Et il est vrai qu'il fait rarement froid en Bretagne.

Car la chaleur est ailleurs. L'identité bretonne se caractérise par la richesse de ces liens sociaux. Du simple «fest-noz», soirée de danse qui réunit souvent plusieurs centaines de personnes, en passant par ses ventes à la criée, c'est actuellement la seule région capable de mobiliser des dizaines de milliers de personnes contre une centrale nucléaire ou contre les silences qui entourent la récente marée noire de l'Erika.

C'est une région de tolérance qui se caractérise par une grande densité d'associations de solidarité internationale, une tradition qui provient peut-être du mélange culturel que provoque une vie tournée vers la mer. Une solidarité qui s'appuie aussi sur une forte présence culturelle : depuis la signalétique sur les routes, en passant par les écoles Diwan, les maisons d'édition, jusqu'aux multiples festivals qui drainent un public bien au-délà de la région.

Jusqu'alors simples touristes en Bretagne, nous avons essayé d'aller à la rencontre de «ce qui bouge» autour des valeurs qui sont les nôtres. Nous espérons que les lecteurs et les lectrices y découvriront de très nombreuses pistes pour une vie alternative... et que cela leur donnera envie de faire le même travail sur leur région.

Michel BERNARD ■

● A la différence du numéro spécial Alsace (Silence n°218) qui avait été coordonné par un Alsacien, René Hamm, ce numéro a été réalisé «de l'extérieur» avec l'aide de lecteurs bretons et de permanents associatifs. Les articles non signés sont de Michel Bernard.
● Les adresses ci-après ont été collectées sur dix-huit mois. Malgré de nombreux recoupements, certaines d'entre elles peuvent ne plus être en activité.





FATAL ERIKA 2000
Jamais la mer n'a été aussi mal protégée.





Marée noire

La mobilisation des citoyens

Dès le début de la marée noire de l'Erika, plusieurs collectifs ont tenté de se mettre en place. Le plus actif a été celui de Saint-Nazaire (le Collectif citoyen anti-marées noires de Saint-Nazaire et du littoral) qui a la particularité d'avoir réussi à réunir un large spectre d'associations, syndicats et partis politiques qui, pour l'occasion, ont tous accepté de mettre leur étiquette dans leur poche. Plus de six mois après l'accident, la marée noire n'est pas terminée. Le pompage des soutes de l'Erika est sans cesse reporté et régulièrement des boulettes de fioul reviennent polluer les plages théoriquement nettoyées. Le travail de fourmi se poursuit dans les roches, avec des salariés qui sont venus remplacer les bénévoles après les révélations sur la toxicité des hydrocarbures.

Parce que les intérêts sont extrêmement contradictoires, les informations sur la marée noire ont été souvent disparates, divergentes, indulgentes... Heureusement, des habitants de la région de Saint-Nazaire ont su constituer un pôle de contre-informations qui a engagé un travail de longue haleine (1)

Naissance du collectif

Dès le naufrage de l'Erika, la plupart des Bretons s'attendaient à une nouvelle marée noire et dès le début le collectif a averti qu'un hydrocarbure est un produit cancérigène et toxique. Cette vérité a été réaffirmée lors de la création du collectif citoyen anti-marées noires de Saint-Nazaire et du littoral le 29 décembre 1999. Ce jour-là le collectif s'est défini ainsi :

«1 - Une méthodologie de travail : celle de laisser à la porte de la salle de réunion nos pancartes syndicales et politiques (pour ceux qui en avaient) ceci pour permettre à chacun de s'exprimer en son propre nom.

2 - Un travail dans la durée (entendre en terme d'années plus qu'en terme de mois).

3 - Rencontrer l'ensemble des acteurs de la catastrophe de l'Erika (sans exclusive), en ne prenant rien pour argent comptant, pour nous faire notre propre idée du dossier.

4 - Avoir un regard citoyen, sans complaisance, sur les paroles et les actes des autorités, au plus près de la réalité du terrain.

5 - Ne pas avoir d'ambition de position hégémonique sur ce dossier. Nous sommes tous contre la marée noire.

6 - Nous entourer des compétences de personnes ressources (Professeur Chassé, Professeur Beurier, capitaine de pétrolier, médecins, avocats, associations travaillant sur le terrain comme Robin des Bois (2) ou ALERT (3), médiateur, etc.) pour analyser au mieux le dossier complexe de l'Erika».

Cette volonté d'ouverture du collectif l'a ainsi amené à rencontrer Mme Voynet, la direction de TotalFina, le préfet de Loire-Atlantique, la DIREN (4), et la DDASS (5)...

Des débuts médiatiques

Ce 29 décembre le collectif relaie le communiqué de presse de l'association *Robin des Bois* qui parlait sans ambiguïté du côté «toxicité» et «cancérigène» de la pollution. Toujours à cette date, avec

(1) Nous ne traiterons pas ici de l'historique de la marée noire : depuis le début de l'année, Silence a déjà relayé les informations sur le sujet à travers une rubrique régulière (33 brèves de janvier à juin et la suite dans ce numéro en page environnement).

(2) Robin des Bois, 15, rue Ferdinand-Duval, 75004 Paris, tél : 01 48 04 09 36. L'association a révélé que les déchets provenant du naufrage de l'Amoco Cadiz, datant de vingt ans, n'ont pas tous été traités et a listé les lieux actuels de stockage. Voir Silence n°257.

(3) ALERT, association pour l'étude et les risques au travail, 49, rue Mirabeau, 75016 Paris. Cette association regroupe des syndicalistes, des écotoxicologues, des spécialistes du droit du travail. ALERT a dénoncé le discours sur l'innocuité des hydrocarbures rappelant que l'effet de la plupart d'entre eux n'est pas connu. Voir Silence n°257.

(4) Direction régionale de l'environnement.

(5) Direction départementale des affaires sanitaires et sociales

l'aide de l'*Union département de protection de la nature de Loire-Atlantique*, et celle de *Sauvegarde et Protection de la corniche nazairienne et de son environnement*, le collectif commence un travail d'informations auprès des mairies et des bénévoles pour diffuser des consignes et recommandations pour le ramassage du produit. Etait-ce le rôle d'associations de faire le travail de prévention sanitaire de l'Etat ? Personne ne s'est pas posé la question. Pour tous, il était urgent d'informer les bénévoles des précautions à prendre.

Courant janvier le collectif a dressé un «constat non définitif» de l'analyse qu'il faisait du dossier Erika, le plan POLMAR (6) montrant chaque jour ses faiblesses. Ce constat a été remis à M. Jospin et à Mme Voynet et est, à ce jour, resté sans réponses de leur part. Il a également organisé une «marche silencieuse de l'indignation» entre Batz-sur-Mer et Le Croisic qui a réuni 7000 personnes. Une première en presqu'île guérandaise. Après cette phase d'indignation est venue la phase d'explication du dossier Erika.

Le collectif s'est joint à la grande manifestation, organisée à Nantes par de nombreuses associations, syndicats et partis politiques, le 5 février. Pour permettre l'expression des compétences de tous, des commissions ont été mises en place : santé, social, suivi des sites, juridique, communication, etc.). Chacune travaille quotidiennement sur ses dossiers et communique au fur et à mesure le résultat de ses travaux.


S.Artez



Arrêt des bénévoles

Le 18 février dernier, le collectif lance un appel à l'arrêt du travail des bénévoles. Il a été entendu. Le collectif n'était pas le premier à lancer l'idée mais un tournant médiatique important a été franchi à cette occasion. Cela a provoqué la nécessité d'embaucher des personnes. Et le collectif entend maintenant suivre avec intérêt les conditions de travail effectives des personnes rémunérées. Les premières constatations sur le terrain ne sont guère encourageantes.

Marine Nationale

Marine Nationale

Greenpeace



Nono




D.R.



Nono


Marie Clem's

Abrogation du protocole de 1992

En étudiant la partie juridique du dossier de l'Erika, le collectif a eu la surprise d'apprendre que le gouvernement français (Roland Dumas, Ségolène Royal et Louis Le Pensec) a négocié (27 novembre 1992) et signé (8 février 1993) un protocole international qui exonère de toutes poursuites civiles la société Total en cas de marée noire. Déjà dans la première analyse du dossier, le collectif avait souligné que c'était à l'Etat de redistribuer les cartes du commerce maritime qui privilégie le profit au détriment de la sécurité. Avec cette signature c'est maintenant l'Etat qui doit payer plein pot les frais de la marée noire en remerciant Total (un comble) d'avoir bien voulu payer la facture du pompage de l'épave et le retraitement des déchets. Quand on parle de responsabilité de l'Etat on ne juge pas à la couleur du gouvernement, sous un gouvernement de droite la réaction des militants aurait été la même, à savoir, demander l'abrogation de cette loi, en contradiction avec le principe du «pollueur-payeur». Le collectif est bien conscient que seul un élan citoyen actif pourrait faire changer les choses, aussi le collectif diffuse l'idée de l'abrogation de ce protocole à chaque occasion profitant d'un maximum de relais. Une demande de rendez-vous à M. Chirac a même été faite. Evidemment cette abrogation ne sera pas rétroactive mais comme la prochaine marée noire est sur l'eau (y compris avec une double-coque ou un bateau neuf), il est urgent d'en parler maintenant.

Suivi des sites pollués

Le collectif a aussi mené un travail moins repris par les médias. Sur l'ensemble du littoral des sites temporaires de stockage officiels ou sauvages sont à l'abandon. Une très petite équipe commanditée par la DRIRE (7), est chargée du travail de dépollution-remise en état. A partir de la carte officielle des dépôts, obtenue à la préfecture de Nantes, le collectif a mis à jour une carte complète des sites pollués, exerçant ainsi un contrôle citoyen. Une personne ou un groupe sur chaque site est chargé de vérifier l'évolution de la dépollution à l'aide d'un questionnaire type. Un travail est fait pour étendre ce réseau en dehors du département, sur l'ensemble du littoral pollué. L'objectif est de vérifier que le travail promis par les autorités est réellement fait.

Santé

Jusqu'à maintenant (mi-mai), les réponses de la DDASS sont extrêmement floues sur les mesures de pollution faites sur les plages. Le collectif citoyen anti-marées noires de Saint-Nazaire et du littoral a décidé de déposer une plainte contre les ministères de la santé, de l'environnement et de l'intérieur, auprès du procureur de la République.

(6) Plan d'intervention des secours pour les pollutions maritimes.
(7) Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement.



Ceci devrait permettre aux avocats du collectif d'avoir accès à des documents administratifs difficilement accessibles.

En attendant de pouvoir rendre publiques ces mesures, le collectif recommande aux bénévoles :

- de garder une trace écrite de leur travail (même si aucune plainte n'est déposée aujourd'hui). Pour ceux qui se sont inscrits dans une mairie du littoral, il faut demander un papier avec cachet officiel certifiant le passage sur les sites pollués avec les jours et les heures de travail. Pour les autres ce papier officiel ne pourra être obtenu mais il est possible de demander le témoignage d'une autre personne présente et recensée.



- Envoyer un témoignage écrit du vécu du travail de dépollution directement au collectif.
- Au vu des témoignages, des juristes étudieront la meilleure démarche juridique.

Observatoire de la marée noire de l'Erika

Un Observatoire de la marée noire de l'Erika a vu le jour qui doit suivre les conséquences à plus long terme de la marée noire dans tous les domaines. On y retrouve les autorités, les professionnels de la pêche, du tourisme, les élus et les associations. Le collectif citoyen est membre de cet observatoire.

Ras le fioul

Le collectif a lancé la diffusion d'une revue spécialisée, en quatre pages et à grand tirage (10 000 ex.) pour assurer la diffusion de l'information sur la marée noire et pour prévenir d'autres accidents.

Dénoncer les responsabilités

D'autres collectifs ont vu le jour (Nantes, Lorient, Vannes, Vendée) qui ont signé ensemble un Mémorendum commun qui a été remis à Lionel Jospin le 28 février. Le collectif citoyen de Saint-Nazaire n'a pas signé ce Mémorandum car il ne partage pas la même analyse sur la catastrophe.

Le collectif citoyen de Saint-Nazaire pose des questions beaucoup plus globales que les autres, désirant aborder toutes les questions liées à une marée noire, alors que les autres collectifs se battent plus pour des indemnités.

Pour le collectif citoyen de Saint-Nazaire, TotalFina et l'Etat français sont coresponsables sur le même plan d'égalité d'un système de commerce maritime, qui perdure en privilégiant le profit au détriment de la sécurité.

A savoir, pour Total, c'est la soif de profit qui gangrène les multinationales, au détriment des hommes et de l'environnement. Total est responsable du convoyage des l'hydrocarbures, Total a eu le culot de demander des indemnités au Fipol (fonds de solidarité des pétroliers) pour perte de la cargaison dans le plus profond mépris des autres sinistrés.

ANÉANTISSEMENT TOTAL

ERIKA
TASTROPHE
TOTAL
EMENT NUL

Vous ne viendrez plus chez nous, même par hasard.

S.Artez

L'Etat est responsable d'avoir signé le protocole de 1992 qui exonère les pétroliers de toute poursuite civile en cas de marée noire (quel est l'avantage, aujourd'hui, pour le contribuable français d'avoir signé une telle loi ?). L'Etat n'a pas montré une volonté réaliste de redistribuer les cartes en matière de commerce maritime (c'est le rôle de l'Etat d'édicter des règles du jeu efficaces en matière de sécurité). L'Etat a laissé les bénévoles travailler sur les plages (le plan POLMAR a aucun moment ne parle des bénévoles et encore moins de la santé publique) sans les informer de la nature réelle des risques connus (tous les hydrocarbures sont cancérigènes et toxiques). Ceci n'a pas permis une protection maximale car beaucoup croyaient s'équiper de combinaisons, bottes et gants pour ne pas se salir. A la lecture du résultat des différentes lois votées, on reste sur l'impression que les gouvernements successifs ont favorisé les compagnies pétrolières (protocole de 1992, Fipol avec un montant plafonné, déchéance du commerce maritime...) au détriment des citoyens.

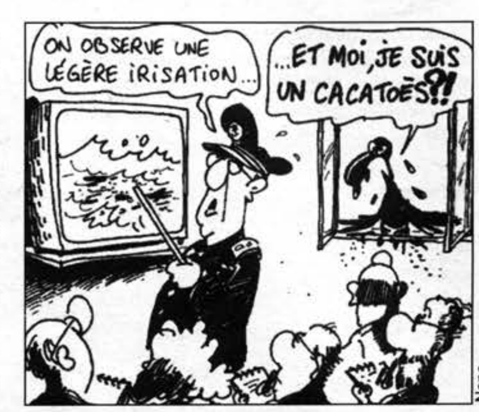
Il y a encore plein de choses à dire sur le travail du collectif. Plein de choses à faire aussi pour continuer au fil des mois ce travail d'enquête citoyenne. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues... car nous ne sommes pas au bout de nos surprises en continuant d'éplucher le dossier Erika.

Pascal BRAUD ■

Collectif citoyen anti-marées noires de Saint-Nazaire et du littoral : Pascal Braud 06 80 127 720 ou 02 40 56 59 98. Site : http://collectif.littoral.free.fr/

Pompage du fuel de l'Erika

Le gouvernement a annoncé le début du pompage des soutes de l'Erika pour début juin. Les opérations devraient durer en principe jusqu'en septembre. Le risque de fuite pendant ces travaux à risque n'est pas négligeable.



Nono


Marie Clem's



Nono


Greenpeace



Nono



Bi-route

En Bretagne, il n'y a aucune autoroute. Cela résulte d'un accord lié au rattachement de la Bretagne à la France qui précisait qu'aucun péage ne peut être prélevé sur les routes de la région. En l'absence d'autoroute, les routes nationales ont été doublées et appelées «bi-route». Le jeu de mot fait qu'aujourd'hui on parle plus de «deux fois deux voies». Ces quatre voies sont presque toutes orientées est-ouest car au départ, ce sont les militaires qui ont poussé à les réaliser pour relier entre eux les ports militaires.

● Skol ar C'hlenziou, L'école des talus, Saïg Jestin Park an Timec'h, 22450 Pouldouran, tél : 02 96 91 57 48. *Construction, restauration et entretien des talus avec tout public.*
● Gîte d'enfants de Kermathaman, 22540 Pedernec, tél : 02 96 45 34 24. *Accueil de classes vertes pour éducation à l'environnement.*
● Maison des Korniganed, Manoire de Trevern, 22560 Trebeurden, tél : 06 19 11 14 09.
● Station ornithologique de l'Ile Grande, LPO, 22560 Pleumeur-Bodou, tél : 02 96 91 91 40. *Soins aux oiseaux mazoutés : même en dehors des marées noires, il y a des centaines d'oiseaux qui s'engluent chaque année dans les traces de mazout des bateaux. Gère la plus grande réserve d'oiseaux de mer de France.*
● Conservatoire de la ferme fleurie, 22630 Saint-Juvat, tél : 02 96 83 48 18. *250 races d'animaux domestiques en voie de disparition.*
● Maison du littoral, Ploumanac'h, Parc ar men Ru, 22700 Perros-Guirec. *Ouvert de mai à septembre.*



Centre d'initiation ◄ à la rivière

Ce centre est installé dans un château et permet l'accueil, depuis 1987, de classes vertes de toute la région. Le site se trouve à la confluence de deux rivières à saumon. Les animations proposées associent le côté scientifique et le côté ludique. Outre la découverte du monde de la rivière, les enfants découvrent également comment fonctionne un moulin à eau, un lavoir, une fontaine... et pourront même trouver des paillettes d'or. Capacité d'accueil : 90 enfants, de la maternelle au lycée. Pendant les vacances scolaires, le centre organise des sorties-nature diverses : le saumon, les libellules, les moulins à eau, etc. Le centre est géré par Eaux et Rivières de Bretagne. Signalons pour les amateurs d'énergies renouvelables que le château vient d'être équipé d'une chaudière bois fonctionnant avec des plaquettes, avec alimentation en continu à partir d'un silo enterré de 80 m³. *Rue Castel-Mond, 22810 Belle-Ile-en-Terre, tél : 02 96 43 08 39.*

22

● Base nature, chemin de la Ville-Oger, 22000 saint-Brieuc, tél : 02 96 78 12 14. *Activités sur les liens villes-campagnes.*
● Eaux et rivières de Bretagne, 6, rue Joseph-Pennec, 22110 Rostrenen, tél : 02 96 29 09 24. *L'une des principales associations de protection de la nature en Bretagne dont le siège régional est à Lorient.*
● Bevan Tost d'Ar Méné Bré, 22140 Pluzunet, tél : 02 96 35 94 78. *Lutte contre une usine d'incinération au cœur d'une zone humide.*
● Centre Forêt Bocage, 5, rue an Dachenn Sport, 22160 Chapelle-Neuve, tél : 02 96 21 60 31. *Initiation à la faune, la flore et l'écologie du bocage et de la forêt.*
● Ferme pédagogique, Ducos Convenant Tannon, 22160 Saint-Nicodème, tél : 02 96 45 72 26.
● Eaux et rivières de Bretagne, venelle de la Caserne, 22200 Guingamp, tél : 02 96 44 33 97.
● REEB, réseau d'éducation à l'environnement de Bretagne, Appt 4, rue du Muguet, 22300 Lannion, tél : 02 96 48 97 89. *Adhérent du réseau national Ecole et Nature. Publie un «Annuaire des structures en éducation à l'environnement en Bretagne».*
● Ferme pédagogique, Croizier, 21 Guerduel, 22390 Pont-Melvez, tél : 02 96 21 86 14.

29

● Eaux et rivières de Bretagne, 13, rue Louis-de-Montcalm, 29000 Quimper, tél : 02 98 95 96 33.
● Amis de la Terre de Bretagne, Pierre Delignière, 22 bis, rue Saint-Marc, 29000 Quimper, tél : 02 98 64 98 91.
● Maison du littoral, Trévignon, 29128 Tregunc, tél : 02 98 50 00 33. *Ouvert d'avril à août.*
● Maison des Marais, 29170 Fouesnant, tél : 02 98 94 99 08. *Visite sur rendez-vous.*
● Association de défense du littoral et de l'environnement, BP323, 29173, Douarnenez cedex
● Assises permanentes de l'environnement en Bretagne, 186, rue Anatole-France, 29200 Brest. *Coordonne et informe sur l'environnement en Bretagne.*
● Eaux et rivières de Bretagne, 1, rue Gabriel-Fauré, 29200 Brest, tél : 02 98 03 74 44.
● La ville à vélo, Maison des associations, 1, rue Proudhon, 29200 Brest, tél : 02 98 42 28 03.
● «Penfeld Ouverte», Centre social de Penar Créac'h, 29200 Brest. *Demande à ce que la rivière Penfeld qui traverse Brest soit rendue accessible aux piétons ce qui faciliterait l'accès au centre ville.*
● Re-Découvertes association, Gilles Vidal, 29200 Brest.
● S-Eau-S Finistère, BP822, 29208 Landerneau cedex. *Renseigne sur comment faire pour retenir la redevance pollution sur les factures d'eau.*
● Musée du loup, 29223 Le Cloître Saint-Thégonnec, tél : 02 98 79 70 36.
● Surfrider Foundation c/o Stéphane Le Faou, tél : 02 98 47 21 51, stephane-le-faou@worldonline.fr. *Regroupe les amateurs de glisse sensibilisés aux questions d'environnement. Ont notamment publié un numéro spécial de leur revue sur la pollution de l'Erika. Organise chaque année des nettoyages de plages.*
● Bretagne vivante - SEPNB, 186, rue Anatole-France, BP32, 29276 Brest cedex. *Protection des oiseaux, des réserves naturelles, etc.*
● Paysage pour Plouzané, Centre social de Kérallan, rue des Myosotis, 29280 Plouzané.
● Truite Ombre Saumon, Les hameaux de Kernegant, 29300 Quimperlé. *Association nationale pour la protection des eaux et rivières.*
● Parc naturel régional d'Armorique, Menez Meur, BP 35, 29460 Daoulas, tél: 02 98 21 90 69. *170 000 hectares dans les monts d'Arrée.*
● Ecopaysage, Kerharo, 29550 Plomodiern, tél : 02 98 81 26 02. *Entreprise qui intervient dans les jardins privés pour l'implantation de paysage en considérant la nature comme un partenaire et en utilisant des méthodes naturelles.*
● RER, Réseau d'écologie résistante, Le Rest, 29640 Sérignac, tél : 02 98 78 25 71. *Informer, préserver, combattre... pour rendre la terre à ceux qui la peuplent.*
● Association de sauvegarde des sites de Roscoff, Manoir de Kerestat, 29680 Roscoff.
● Bretagne Vivante, Maison Guillou, Bourg, 29690 Brennillis, tél : 02 98 99 65 76. *Société étude et de protection de la nature en Bretagne.*

35

● Eaux et rivières de Bretagne, 48, boulevard Magenta, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 49 94.
● CIELE, centre d'information sur l'énergie et l'environnement, 48, boulevard Magenta, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 12 13, site : www.ciele.org. *Voir présentation plus complète en partie «énergie».*
● Allo-Stop, Maison du Champ-de-Mars, 6 cours des Alliés, 35000 Rennes, tél : 02 99 67 34 67. *Organise le co-voiturage dans toute la région avec des antennes locales dans les grandes villes.*
● Route bleue ou Hent Glas, Maison de la consommation et de l'environnement, 48 boulevard Magenta, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 35 50. *Association de promotion du vélo.*
● Association Pouce, Le Loc'h, 21 bis, boulevard de Chezy, 35000 Rennes, tél: 02 99 67 90 64. *Met en relation autostoppeurs et automobilistes, anime le 3615 POUCE.*
● Verte Armorique, P. Plet, BP1339, 35013 Rennes cedex, tél : 02 99 59 43 33. *Association professionnelle qui a réalisé un inventaire des déchets créés par le milieu rural breton (autre qu'agricole, tel que ferraille, batteries...), elle travaille sur les pollutions créées par ces déchets et les moyens de les éliminer.*
● Koala, BP9-6034, 35060 Rennes cedex 03. *Collectif d'action pour la libération animale. Diffuse une expo sur le sujet.*
● La Passiflore, 5 rue du Baron 35300 Fougères.
● Comité de défense du cadre de vie des quatre cantons, c/o Jean-François Picault, «Le Chevalerais», 35380 Maxent. *A publié un livre analysant 180 enquêtes publiques portant sur des installations d'élevage hors-sol, sur 28 mois. 450 pages pour montrer que les enquêtes ne servent à rien.*
● Amadryade, c/o Jeanne-Marie Méry, La Chambre, 35380 Paimpont, tél : 02



Collectif «Eau Pure» des Côtes-d'Armor ►

Regroupe des associations de consommateurs, de défense de l'environnement et de syndicats et mouvements pour une agriculture durable. Il mène une campagne qui consiste à verser une partie des factures d'eau sur un compte bloqué en attendant le retour d'une eau potable au robinet. Il refuse la mise en place de stations d'épuration payée par les consommateurs et non par les pollueurs. Préconise l'interdiction des pesticides incriminés et l'épuration des lisiers à la source. *10, boulevard Sévigné 22000 Saint-Brieuc.*



Flanfar aux pruneaux





D.R.

▲ La Feuille d'érable

Entreprise d'insertion qui collecte les vieux papiers et vend du papier recyclé selon un cycle régional complet, magasin de promotion des produits écologiques. *1, rue de la Roberdière 35000 Rennes, tél : 02 99 54 74 24.*

99 07 83 00. *Association de défense de la forêt de Brocéliande.*

● Coordination nationale des associations contre les lignes à très haute tension, 23, rue Garengeot, 35500 Vitré, tél : 02 99 75 84 68. *Peuvent vous renseigner sur les associations de votre région.*

● Greenpeace-Rennes, tél : 02 99 31 04 56.

44

● Loire Vivante, 24, rue Saint-Antoine, 44000 Nantes, tél. 02 40 48 05 73.

● Eaux et rivières de Bretagne, 20, rue du Haut-Moreau, 44000 Nantes, tél : 02 40 74 04 02.

● ANDE, association nantaise de défense de l'environnement, 8, rue d'Auvours, 44000 Nantes, tél : 02 40 12 49 73.

● Place aux vélos, Maison des associations, 8, rue d'Auvours, 44000 Nantes. *Manif le premier samedi de chaque mois à 14h30, place du Commerce.*

● LPO, 13, rue d'Angleterre, 44000 Nantes, tél : 02 51 82 02 97.

● La Mée socialiste, 19, rue Basse, 44110 Châteaubriant, tél : 02 40 28 29 91.

● ADEVA 44, Alain Sauvaget, 4, rue Désiré-Colombe, BP 38709, 44187 Nantes cedex, tél : 02 40 69 87 71. *Défense des victimes de l'amiante.*

● Amis de la Terre, Jean-Jacques Chiffoleau, Cof Chantier Vert, 4, rue Pierre-Landais, 44200 Nantes, tél : 02 40 48 06 36.

● Les Trie-t-on ? Christian Collas, 19, rue du Port-Durand, 44300 Nantes, tél : 02 40 93 91 48.

● Maison des paludiers, 18, rue des Prés-Garnier, 44350 Saille, tél : 02 40 62 21 96.

NON ET NON AU MENHIRLAND

IL Y A 5000 ANS, J'ÉTAIS UN SYMBOLE SACRÉ !

● Robin des Bois, 1, avenue des Camélias, 44500 La Baule, tél : 02 40 60 53 63.

● Presqu'-Ile Environnement, 3, rue Paul-Minot, 44500 La Baule, tél : 02 40 24 42 68.

● Collectif citoyen anti-marée noire, BP71, Maison du peuple, place Salvador-Allende, 44600 Saint-Nazaire, site : collectif.littoral.free.fr.

● Parc naturel régional de la Brière, 177, Ile de Fédrun, BP3, 44720 Saint-Joachim, tél : 02 40 91 68 68. *Marais salants entre l'estuaire de la Loire et de la Vilaine.*

● Greenpeace-Saint-Nazaire, tél : 02 40 70 72 05.

56

● Eaux et rivières de Bretagne, 12, rue Lanveur, 56100 Lorient, tél : 02 97 87 92 45. *Edite la revue du même nom. On leur doit à Belle-Ile-en-Terre, "Le Pavillon Monde".*

● Roue libre, 4, rue Arthur-Lemoine de la Borderie, 56100 Lorient, tél : 02 97 37 14 12. *Promotion du vélo.*

● Surfrider Foundation c/o Fabrice Allain, Authentic Surf Shop, 48, avenue Général-de-Gaulle, 56170 Quiberon, tél : 02 97 50 01 93.

● Otarie, rue du Château, 56220 Rochefort-en-Terre. *Association qui lutte contre les nitrates et pour l'eau pure au robinet.*

● Elémenterre, Kerlasier, 56230 Questembert. *Association qui lutte contre les nitrates et pour l'eau pure au robinet.*

● UBAPAR, Union bretonne des animations en pays rural, Saint-Colombier, 56250 Saint-Nolff, tél : 02 97 45 47 14. *a conçu une mallette pédagogique sur la récupération des déchets sous le nom de «Rouletaboule», avec des jeux jusqu'à dix enfants. Autre mallette disponible : «Ricochet» sur le thème de l'eau.*

● SOS Brocéliande, Le Pont-de-la-Lande, 56380 Beignon. *S'oppose à un projet de barrage qui dénaturerait la forêt tant culturellement qu'écologiquement.*

● UMIVEM, Patrimoine et paysage, Union pour la mise en valeur esthétique du Morbihan, Bordlann, BP125, 56601 Lanester cedex, tél : 02 97 76 16 22. *coordination d'associations s'intéressant au patrimoine naturel ou architectural.*

● Equi-libres, Lannic, Larmor, 56680 Plouhinec, tél : 02 97 36 62 98. *Association qui accueille les chevaux abandonnés et recherche un lieu de retraite pour assurer les vieux jours des chevaux. Cherche des lieux d'accueil et des soutiens financiers.*

● Amis du pays entre Mès et Vilaine, Keravélo, Ker Lieu, 56760 Pénestin, tél : 02 99 90 36 80.

◄ Menhirs libres

Défend le site de Carnac menacé par des projets routiers et commerciaux ; l'association voudrait rendre le site aux piétons et cyclistes. *La Petite Métairie, 56340 Carnac.*

Sous le goudron, les requins

Triste tout ce mazout qui revient à la côte ! Dangereux pour l'environnement et pour ceux qui se coltinent à chaque jusant le balayage de cette saloperie ! «Regardez bien, dit Jobic qui est en train d'aider son petit-fils à dégréer son beau ciré jaune maculé de coaltar, sous la marée noire, vous ne voyez rien ? Vous ne voyez pas les requins ?». Fou de la tête le vieux matelot de Keroman ? Non ! Bien qu'ayant gagné ses invalides depuis longtemps, il ne voit pas des rats bleus partout. En secouant sa pipe au-dessus de la benne à déchets mise gracieusement en place sur la dune par Total, Jobic s'explique : «les conséquences des marées noires ne doivent pas masquer les vraies responsabilités. Oui, bien sûr, les oiseaux mazoutés, les plages dégueulasses, la saison touristique compromise, la psychose des consommateurs... tout cela est vrai. Mais qu'il s'agisse de transport pétrolier comme l'Erika ou d'autres trafics maritimes (produits chimiques, matière nucléaire...), l'opinion publique est toujours plus sensible aux effets après-coup qu'aux causes premières. Qu'en est-il des navires, de la sécurité, de sconditions faites aux marins ? Une nouvelle fois, on entend certes une palanquée de bonnes paroles rassurantes : sécurité, contrôles... Les politiques s'expriment fort, au plus haut niveau. Et on entend même dire qu'il faudrait créer des garde-côtes européens, comme aux Etats-Unis. Le vieux matelot de Keroman a bonne mémoire : une telle proposition était — nous étions en 1980 — inscrite dans le programme «La mer retrouvée : pour une politique maritime». Déjà ! Ce n'est qu'un exemple. Après chaque sinistre, les mesures à prendre reviennent énergiquement à la surface, comme le mazout. Et puis l'émotion retombée, c'est l'oubli !»

L'oubli aussi des causes profondes. Et Jobic de revenir aux requins. Dans l'inéluctable mondialisation, la mer et les marins sont trop souvent victimes du profit à tout prix : le profit recherché comme seul but d'une économie débridée faisant fi des conditions de travail, des conditions de vie pour des hommes n'ayant d'autres issues que de subir. Cela est vrai aussi bien pour les populations de pêcheurs, sur toutes les latitudes, que pour ceux qui naviguent au commerce. Jobic pense à un autre exemple. «Il ne suffit pas d'accuser les pavillons de complaisance. Il faut bien se rendre compte que sur les bateaux de commerce, il existe un apartheid de fait, même pour la France. Sous couvert de pavillon bis, dit des Kerguélen, en fonction de la nationalité du marin, les conditions et le statut social sont différents sur un même bateau, pour un même travail !». Logique, concurrence oblige répondront les bonnes âmes. Une logique qui nous plonge tous, à commencer par les plus pauvres, dans une autre marée noire : le profit pour quelques-uns et la vie difficile, parfois la misère pouèr beaucoup d'autres. Que faire contre cette pollution et les requins ? Peut-être, se dit Jobic en affûtant son vieux couteau, essayer de ramender les filets de la solidarité !

Roger COUGOT ■

Article repris de Pêche et Développement, 1er trimestre 2000, CRISLA, 1, avenue de la Marne, 56100 Lorient.





Bio / Foires

22

● Foire aux greffons à Quévert, tél : 02 96 39 56 26. *En février.*

29

● Foire biologique et artisanale à Bannalec, Attack la vie, Le Mée, 29380 Bannalec, tél : 02 98 39 51 82. *En avril.*
● Foire biologique et artisanale à Mellac, tél : 02 98 39 51 82.

35

● Ille-et-Bio, Salon de l'alimentation et de l'agriculture biologiques à Guichen. Frédéric Vanpoulle, association culture bio, Crotigné, 35580 Guichen, tél : 02 99 57 38 11. *En octobre.*
● La Passiflore, salon de l'environnement et des alternatives, à Fougères, Joseph Beulieu, maison des associations, 22, rue du Tribunal, 35300 Fougères, tél. 02 99 97 37 05. *En décembre.*
● Cap'Bio, salon de la vie naturelle, à Saint-Malo. Association perspective, Sozen Kerckhove, 5, square Albert-Gorgniard, 35700 Rennes, tél : 02 33 60 17 27. *En février.*
● Chanvre d'hier et d'aujourd'hui à Noyal-la-Vilaine. Association de recherches historiques, Jean-Pierre Le Charle, Mairie, 35530 Noyal-sur-Vilaine, tél : 02 99 00 67 58. *En avril.*

44

● Natura, salon du bien-être et des produits naturels, à Rezé. Nantes gestion équipements, 18, rue Scribe, 44000 Nantes, tél. 02 51 70 30 40. *En février.*
● Festival des enfants et de la nature à Orvault, Tél. 02 51 78 31 00. *En mai.*
● Porte ouverte à la ferme bio dans tout le département. GAB 44, Françoise Balay, 11, route d'Abbaretz, 44170 Noeay, tél : 02 40 79 46 57. *Fin mai ou début juin.*

56

● Horizon Bio à Muzillac. Terre en vie, 56190 Broël-Arzal, tél : 02 92 45 01 94. *23 et 24 septembre 2000.*

Bio / Magasins restauration

22

● La Gambille, 22, rue Saint-Benoît 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 33 11 34.
● Saint-Brieuc Nature, 3 rue Houvenagle 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 33 73 89.
● Le Millepertuis, 4, rue du Gouët, 22000 Saint-Brieuc. *Restaurant végétarien et biologique.*
● Armor Nature, Centre commercial géant, 22000 Saint-Brieuc.
● L'arbre de vie, 20, grande rue, 22100 Dinan.
● Crêperie du Fost-Bros, Saint-Laurent, 22140 Bégard, tél : 02 96 43 28 58. *Crêpes bio d'avril à septembre.*
● Traou an Douar (les choses de la terre), route de Trébeurden 22300 Lannion, tél : 02 96 37 05 60.
● Le Courtil bio, 17, rue Saint-Martin, 22400 Lamballe.
● Pollen, place du Marché, 26, rue de Lourmel, 22400 Lamballe.
● Lunesol, place de Verdun 22500 Paimpol, tél : 02 96 20 86 94.
● Le Vert panier, 11, rue de la Marne, 22500 Paimpol.
● Santé Nature, 12 boulevard Victor Etienne, 22600 Loudéac.

29

● Brin d'avoine, 69, route de Bénodet 29000 Quimper, tél : 02 98 90 53 73.
● Bio Presqu'île, 5, rue Chamoine du Grail, 29160 Crozon.
● Nature & Diététique, 5, rue de Lodet, 29170 Fouesnant.
● Kerbio, 3, rue Kerfautras 29200 Brest, tél : 02 98 46 45 81.
● Tonnere de Bio, 3, rue Kerfautras, 29200 Brest, tél : 02 98 43 35 80. *Restauration.*
● Marché bio, Halles de Kerinou, samedi de 8h à 12h, mardi de 17h à 20h.
● Natur Phil, 23, rue Louis Pasteur, 29200 Brest.
● Prim'vert, 32 ter, Fernand Le Corre 29260 Lesneven, tél : 02 98 83 07 06.
● Ti Arvo, Kan Armor, 6, place des Droits-de-l'Homme, 29270 Carhaix, tél : 02 98 93 38 65. *Restaurant végétarien et bio à midi en semaine.*
● Bio'Abers, 5 bis, rue de l'Abers 29290 Saint-Renan, tél : 02 98 32 46 33.
● Jaugeons Pascal Penandreft Bian 29290 Tréouergat. *Restauration à base d'algues, formation gastronomique.*
● Aux produits naturels, 22, rue de Savary, 29300 Quimperlé.
● Biogastel, 8, place J.-Fourrier 29470 Plougastel, tél : 02 98 04 27 02.
● Coccinelle, 88, rue de Paris 29600 Morlaix, tél : 02 98 63 42 04.
● Ti Kaye, Delphine Adigard, 8, venelle au Beurre, place Allende, 29600 Morlaix, tél : 02 98 88 84 87. *Restaurant bio, menus végétariens.*
● Fédération grand ouest des Biocoop, Kersulec 29800 Saint-Urbain Tél 02 98 25 02 06.
● Groupement Profil Bio, Terres des Merveilles, 1, place du Commandant, 29800 Landerneau.
● Ciboulette, la gare 29860 Plabennec, tél : 02 98 37 64 40.
● Kilucru, 20, rue Dumont-d'Urville, 29900 Concarneau, tél : 02 98 50 78 48. *Restauration végétarienne crudivore.*



◄ Charte des Biocoop

Il existe de très nombreux magasins qui vendent des produits bios ou diététiques... La charte des Biocoop est commune à près de deux cents magasins en France. Elle fait référence à la prise en compte de critères sociaux dans l'approche de la commercialisation des aliments biologiques. Même si cette charte n'est pas totalement satisfaisante (et pas toujours bien respectée), elle a le mérite d'exister. Nous avons donc repris dans ce numéro les magasins Biocoop et d'autres avec qui nous avons eu des contacts directs.

35

● Scarabée, 74, boulevard Voltaire, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 39 08. *Restauration à midi.*
● Saint-Germain-des-Champs, 12, rue du Vau Saint-Germain, 35000 Rennes, tél : 02 99 79 25 52. *Restaurant bio-végétarien.*
● La bonne assiette, 49, rue Pierre Corneille, 35000 Rennes. *Propose des conférences et des cours de cuisine macrobiotique.*
● Jardin et santé, 19, rue de Vern, 35000 Rennes.
● Bruz Nature, 21, rue de la Noé, 35170 Bruz.
● Farinouest, 1, rue Nominoë 35320 Le Sel de Bretagne Tél. 02 99 44 38 01.
● La Potion magique, 3 ter, rue Grassinais, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 81 41 28.
● Scarabée, 12, avenue des Peupliers, 35510 Cesson Sévigné, tél : 02 99 83 09 84.
● Le Héron Bleu, 18, rue du Port, 35600 Redon, tél : 02 99 72 21 08.
● Les chemins de l'harmonie, La Motte, 35720 Saint-Pierre-de-Plésguen.

44

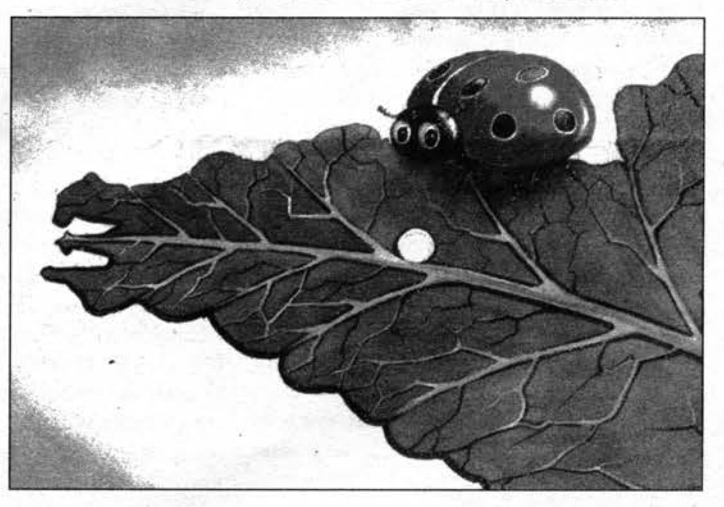
● L'arbre de vie, 8, allée des Tanneurs, 44000 Nantes. *Restaurant bio-végétarien.*
● Resto Revues, 2, rue du Refuge, 44000 Nantes, tél : 02 40 47 42 91. *Menus végétariens possibles.*
● L'île Verte, 3, rue Siméon-Foucault, 44000 Nantes, tél : 02 40 47 42 91. *Restauration.*
● Biosphère, 42, rue Michel-Grimault, 44110 Chateaubriand, tél : 02 40 28 15 40.
● Horizon vert, 4, rue Jean-Mermoz, 44115 Haute-Goulaine Tél. 02 40 06 16 16.
● Saveur Nature, 49, rue du Charost, 44150 Ancenis, tél : 02 40 83 19 25.
● Nature de Retz, 5, place de l'Eglise, 44270 Machecoul.
● Bio Presqu'île, chemin de Kerhue, 44350 Guérande.
● Horizon Vert, Forum d'Orvault, rue Commandant-Charcot, 44700 Orvault, tél : 02 40 06 16 16. *Restauration.*
● Chlorophylle, 38, rue des Plantes, 44800 Saint-Herblain.
● Le Grain de Sésame, 17, place de la Paix, 44800 Saint-Herblain.
● Clémentine, M. Liscouet, 27, rue Jean-Moulin, 44980 Saint-Luce-sur-Loire.

56

● Bio Golfe, impasse F.-d'Argouges, 56000 Vannes, tél : 02 97 47 04 27.
● Les 7 épis, 56, rue de Lanveur, 56100 Lorient, tél : 02 97 37 58 92.
● Ti Bio, 25, rue de la Belgique, 56100 Lorient.
● Boulangerie pâtisserie bio 17, rue du Couëdic, 56100 Lorient Tél. 02 97 64 38 30.
● Etamine, 4, rue Richemont, 56190 Muzillac, tél : 02 97 45 60 70.
● Callune de miel, 21, rue du Caire, 56300 Pontivy, tél : 02 97 25 63 73.
● Pondi Natur, 31, rue du Pont, 56300 Pontivy.
● La petite boutique, La forge aux Trolls, Kerourdé, 56350 Le Palais.
● Grain de sel, 48, rue de la République, 56600 Lanester.
● Sève, 9, boulevard des Carmes, 56800 Ploërmel, tél : 02 97 74 34 14.
● Biogolfe, rue Surcouf, ZA Atlantec, 56860 Céné.

Bio zone 

Mur de Bretagne, Association produire et consommer biologique, Pontel-Binan, 22110 Plounevez-Quentin, tél : 02 96 24 52 65. *9 et 10 septembre 2000.*





L'ENJEU breton

"La Bretagne, c'est la vie". C'est derrière cette unique banderole que nombre de ceux qui participent à la dynamique bretonne actuelle se sont rassemblés le 8 mai dernier pour témoigner de leur chagrin et de leur colère après l'attentat qui a coûté la vie à Laurence Turbec, employée d'un Mac Donald des Côtes-d'Armor. C'était une manifestation importante. En exprimant sans ambiguïté leur refus de la violence, les artistes et responsables associatifs de notre région ont exclu d'une communauté culturelle bretonne, dont pourtant ils se prévalent, les lâches et irresponsables auteurs de cet attentat. On ne peut que regretter que dans d'autres régions, d'autres actes odieux n'aient jamais suscité un tel rejet, rejet unanime qui seul permet d'en finir avec le terrorisme.

La Bretagne a longtemps été présentée comme le parent pauvre de la France. Elle dispose pourtant de nombreux atouts culturels, économiques, écologiques et sociaux qui peuvent lui permettre d'être un modèle de régionalisation.

Mais, cet attentat brouille de nouveau les images, permet à certains d'amalgamer repli ethnique et renouveau identitaire, et masquera pour beaucoup, peu au fait de la réalité bretonne, l'importance de cette dynamique, unique en France. Puisse ce modeste texte contribuer à en rappeler l'intérêt, qui dépasse largement le cadre breton.

Une terre de paradoxes

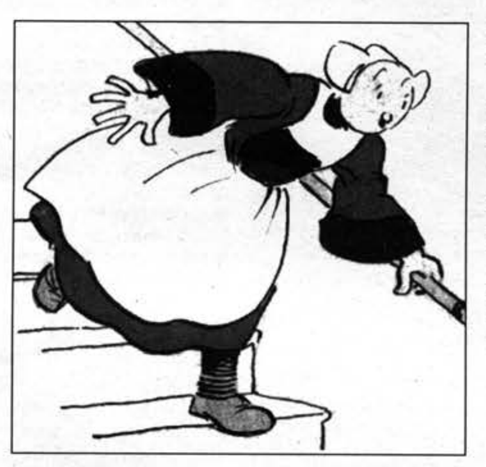
Aucune région n'a jamais fourni autant matière à images que la Bretagne. Son étude dans la presse populaire illustrée parisienne, des premiers "magazines" des années 1830 jusqu'à Paris-Match, souligne la complexité des représentations.

Plus que toute autre région, la Bretagne a symbolisé pour Paris, la province française, exotique par sa langue et ses traditions, facile à représenter par ses costumes.

Citée régulièrement en exemple dans la presse catholique conservatrice pour sa fidélité à la pratique religieuse, elle sera aussi pour une gauche anti-cléricale, le symbole de l'arriération, et "l'Assiette au Beurre" brocardera "Le Peuple Noir".

Gardant en mémoire le douloureux symbole de "Bécassine", que Pinchon avait même dessinée sans bouche, parce qu'elle n'avait probablement pas à protester, les Bretons, pauvres et humiliés, ont pour beaucoup longtemps cultivé une certaine défiance vis-à-vis de leur propre culture.

L'adhésion massive de toute une région à ce renouveau tourne aujourd'hui la page du



temps du symbole, cet objet de honte que le maître accrochait au cou de l'élève surpris à parler breton dans la cour de l'école ! Baragouiner est passé dans la langue française comme verbe symbole d'une intégration difficile... celle de l'immigré bretonnant, ne parlant pas français, et débarquant miséreux dans la capitale, ne sachant que réclamer du pain (bara) et du vin (gwin)... bara-gwin... baragouiner !

Pourtant à l'inverse, bien avant cette belle époque et entre deux guerres, temps d'immigration et de conditions économiques difficiles, la Bretagne avait déjà suscité l'engouement "Tout est charmant en Bretagne" chantent les feuilles volantes des salons parisiens de l'époque romantique... et sait-on que la première mode bretonne dans les rues de Paris, ne date pas d'Alan Stivell à l'Olympia... mais, des années 1868/70, après le succès remarqué des costumes bretons à l'Exposition Universelle de 1868.

On le voit, la farce de ces images, nombreuses et contradictoires, rend difficile la compréhension de ce qui se passe réellement aujourd'hui en Bretagne : comment s'y retrouver... des outrances de Charlie Hebdo, se perdant dans la névrose du risque identitaire... aux béatifications de ceux, qui comme ce fut déjà le cas du XIXe siècle, font de la Bretagne une sorte de Paradis perdu. Image nouvelle et étonnante, l'Armorique est même devenue un symbole du libéralisme triomphant : "Le miracle économique breton" est le titre d'un livre d'un journaliste du Nouvel Economiste et nos "capitaines d'industrie, Pinault et Bolloré, transforment la geste de la Table Ronde en mythe des Chevaliers de la Corbeille de Bourse".

Face à cette profusion d'images, il serait tentant de banaliser la société bretonne, qui connaît aussi ses difficultés, notamment économiques, et de ne voir dans cette péninsule qu'une région comme les autres. Ce n'est pourtant pas exact. Au delà de cette constante incarnation de la "région-type" (avec une bonne dose de curiosité exotique), la Bretagne a souvent eu une vraie influence au delà de ses cinq départements, notamment dans l'élaboration de la décentralisation. Et il est possible de considérer qu'aujourd'hui la Bretagne est un précieux laboratoire culturel, économique et écologique.

L'enjeu culturel

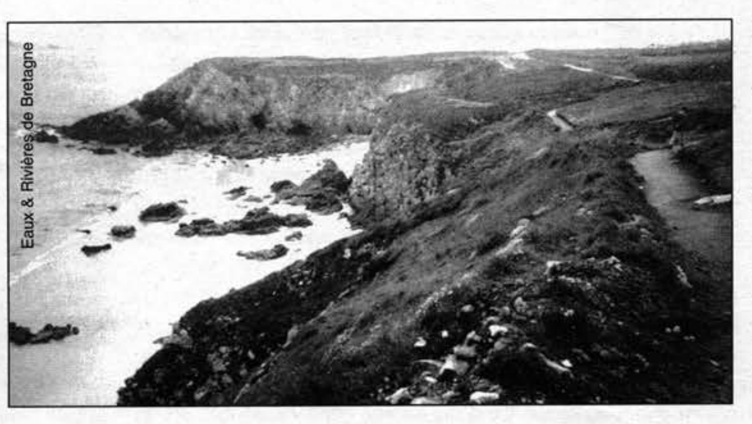
Si le renouveau culturel breton a engendré quelques ultra-nationalistes idéologiquement égarés, dont l'irresponsabilité a débouché sur l'irréparable mort d'une jeune Bretonne, cet acte épouvantable ne doit pas occulter l'importance de ce bouillonnement, unique en France, rare en Europe.

Ce qui se passe aujourd'hui en Bretagne ne doit pas tant être rapproché d'une quelconque nostalgie pour une culture populaire rurale qui a connu son apogée au XIXe siècle, qu'analysé au vu des éléments constitutifs des cultures actuelles, dont la créativité repose constamment sur le métissage, la rencontre de l'autre, l'ouverture aux nouvelles technologies.

En ce sens, même s'il faut garder toujours un certain recul sur les modes culturelles (et la Bretagne est de nouveau à la mode !), on peut estimer qu'il y a dans ce bouillonnement une intéressante valeur d'exemple : il sera en effet difficile de trouver un autre cas d'une telle fusion entre affirmation de sa spécificité et métissage systématique.

Dans les domaines de la musique et de la littérature, fers de lance de la culture bretonne, les exemples de cette ouverture constante sont trop nombreux pour ne pas constituer un en-

semble probant. Dans les pas d'Alan Stivell, les musiciens bretons ont pris depuis longtemps l'habitude de travailler avec leurs condisciples celtes bien sûr, mais aussi arabes, africains, hongrois... avec des jazzmen, des rockers ou des artistes classiques. Et le chant breton se décline en gwez, techno ou reggae. En littérature, les "Etonnants Voyageurs", festival de rencontre, s'il en est, a lieu sur les traces de Ségalen, Lebesque et de quelques autres, qui ont toujours dans leurs écrits de voyage souligné le drame de la déculturation notamment lié à la colonisation. Fait intéressant, plusieurs écrivains bretons, comme Michel le Bris ou Yvan Le Men, se sont penchés sur le drame yougoslave avec cette volonté d'aider à cette urgente distinction entre quête de sa propre identité et rejet de l'autre et de sa différence.


Eaux & Rivières de Bretagne

Ce débat essentiel nécessiterait d'être approfondi, et on ne peut que regretter que le discours incantatoire sur le danger des revendications culturelles identitaires, développé par un groupe d'intellectuels "nationalo-républicains" (non sans arrière-pensées de politique intérieure française), continue de monopoliser le débat, ne permettant pas de se poser les bonnes questions sur les dangers de la déculturation, au cœur du drame yougoslave.

Si la culture bretonne offre cette image d'ouverture, c'est qu'elle s'appuie sur une société partageant ces valeurs. Ce n'est pas un hasard si c'est dans le Finistère qu'a été élu le député d'origine africaine, Kofi Yangname, et les faibles scores du Front National ne peuvent être réduits à l'explication de la faible proportion de population immigrée. Les études sociologiques manquent pour expliquer ce comportement politique, aux motivations fortement complexes. Est-ce le souvenir de l'humiliation et du drame vécu par nombre d'émigrés bretons devant aller chercher du travail "ailleurs", le souvenir d'une résistance à l'occupant nazi qui fut particulièrement forte, le poids d'un catholicisme modéré, la tradition d'aventure au monde des marins... tous ces éléments peuvent participer de l'explication.

La Bretagne n'a pas peur de l'ouverture... et de l'avenir. Son vote massif en faveur de la construction européenne au moment du référendum de Maastricht en témoigne.

Le sens du collectif

Ce qui se passe en Bretagne depuis une cinquantaine d'années ne peut se comprendre que par un sens du collectif particulièrement développé.

L'action du Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons (CELIB) a permis à la Bretagne de rattraper à partir des années 50, son retard dans le domaine économique grâce à une mobilisation de tous les acteurs régionaux (élus, responsables économiques et culturels) en dépassant un temps les clivages politiques. Cette "épopée" du CELIB, appuyée sur des actions paysannes spectaculaires comme la "prise de la sous-préfecture de Morlaix" par les paysans léonards d'Alexis Gourvennec a imposé, par le rapport de force, une action volontariste de l'Etat (décentralisation de grandes entreprises, investissements structurants...). La décentralisation et la politique d'aménagement du territoire en France sont nées de cette action, et constituèrent la première étape d'une régionalisation en panne depuis les lois Deferre de 1981.

Les Bretons ont donc l'habitude de se mobiliser, même si parfois ils sont aussi tout à fait capables d'utiliser cette énergie pour se disputer entre eux... entre est ou ouest de la péninsule, grandes villes... ce que certains appellent le complexe d'Astérix !

Cette culture de l'action collective, insuffisamment mise en exergue à mes yeux, se retrouve évidemment dans le domaine de la culture, à travers par exemple le développement des écoles en langue bretonne Diwan, une action importante sur le plan linguistique bien sûr, mais aussi pédagogique. Avec Diwan, les Bretons ont compris que l'avenir de leur langue et de leur culture leur appartenait, et qu'il ne suffisait pas de réclamer des moyens à l'Etat... même s'il ne s'agit pas non plus de le dédouaner de sa responsabilité. Nous savons mieux que d'autres le poids de l'archaïsme jacobin dans l'appareil d'Etat, et la haute administration française s'est toujours montrée hostile à l'enseignement du breton et à son utilisation dans la vie publique.



Marine Nationale

Autre exemple, le nucléaire. Si la Bretagne n'abrite aujourd'hui aucune centrale nucléaire, elle le doit à cette tradition de mobilisation à Plogoff bien sûr, mais aussi au Pellerin et au Carnet en Loire-Atlantique. Le plus bel exemple de cette capacité de mobilisation reste peut-être la lutte victorieuse menée il y a deux ans pour repousser un nouveau projet de centrale en Basse-Loire, la mobilisation, qui s'est concrétisée par une grande chaîne humaine le long de la Loire, n'était pas évidente à créer au regard du reflux militant de ces dernières années. Le succès de cette lutte n'en est que plus appréciable.

Les exemples de cette capacité d'action et de construction sont multiples, et il ne peut donc être question de tous les citer. Rappelons encore l'action de la SEPNB (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne) qui a permis de doter la région d'un réseau de réserves naturelles exceptionnelles, l'aventure des paludiers de Guérande qui depuis les années 70 ont permis la renaissance de ce site exceptionnel, un des plus beaux exemples d'osmose entre ce travail de l'homme et la préservation de la nature.

Cette solidarité, valeur forte de la société bretonne, qui plonge ses racines dans les traditions des communautés paysannes ou le sens du devoir du marin portant toujours secours au navire en perdition, est un de ses atouts pour l'avenir. Cette cohésion sociale sera nécessaire pour imaginer les réponses de développement endogène dans une économie mondialisée. Non que la Bretagne soit tentée par le repli, car son histoire montre au contraire l'importance des échanges économiques avec le reste du monde pour son développement, mais pour éviter que la mondialisation libérale ne soit synonyme, ici comme ailleurs, de déstructuration des sociétés et de marginalisation des moins productifs. Nous sommes, comme les autres, confrontés à ce défi.

L'enjeu écologique

Dans le domaine de l'environnement, l'image de la Bretagne est aussi tout à fait paradoxale. Que doit-on retenir : la victoire contre le nucléaire civil ou la présence des sous-marins atomiques près de Brest, la préservation relative du littoral contre l'urbanisation anarchique ou la souillure des marées noires, la beauté de ses paysages ou la pollution de ses eaux !



Ce qui va se passer en Bretagne dans le domaine agricole doit être suivi de près. La crise du modèle productiviste breton est profonde : pollution des eaux rime avec crises à répétition de surproduction porcine et avicole, et l'extrême technicité de ces élevages ne garantit en rien l'avenir de filières confrontées à une concurrence mondiale extrême.

En s'appuyant sur sa capacité de mobilisation collective, la Bretagne peut réussir à relever le défi, même s'il est difficile : maintenir une qualité, avec des pratiques enfin respectueuses de la terre et de l'eau.



Elément positif, les tenants d'un développement libéral à tout va n'ont plus aujourd'hui le monopole de la parole paysanne. En face des industriels porcins se dresse une FDSEA au Finistère, proche de la Confédération Paysanne et majoritaire dans les chambres d'agriculture. Et le discours des élus a changé. Conscients que le XXIe siècle sera fortement dirigé vers les loisirs et le bien-être, ils savent que la Bretagne ne peut développer son tourisme que grâce à la qualité de son image. Il faut donc retrouver une eau pure, en finir avec les marées vertes, profusion d'algues sur les côtes liée aux rejets de nitrates et de phosphates. Les milliards injectés, en quasi pure perte, dans les programmes régionaux "eau pure" ont, jusqu'à présent, prouvé que la solution ne pouvait se trouver qu'en amont dans de vraies modifications des pratiques agricoles, beaucoup en sont aujourd'hui convaincus. Il faut encore en convaincre une partie du monde paysan, mais les interrogations de nombre d'éleveurs permettent d'espérer dans cette évolution des mentalités.

Et puis il y a les marées noires, souillures scandaleuses de nos côtes. La grave catastrophe écologique de l'Erika, notamment pour l'avifaune marine, ne doit pas rester sans réponse. Les pouvoirs publics ont, à l'échelle européenne, tout à fait les moyens d'empêcher de nouvelles catastrophes, de rendre quasiment impossibles les dégazages, de loin la première source de pollution marine par les hydrocarbures. Ce n'est qu'une question de moyens de surveillance et d'importance des sanctions vis-à-vis des contrevenants. Si cette catastrophe ne débouchait pas sur un arsenal juridique extrêmement répressif pour ceux qui tuent l'océan, alors ce serait sans nul doute une remise en cause sérieuse de la crédibilité de la participation gouvernementale d'écologistes.

D'autres sujets mériteraient d'être développés dans ce chapitre, notamment en terme d'écologie urbaine. Le traitement des déchets, la maîtrise de l'énergie sont des enjeux majeurs. Les villes bretonnes sont parfois en pointe sur les transports collectifs, mais beaucoup reste à faire. La Bretagne pourrait certainement développer dans le domaine de l'éolien une véritable filière économique, il faudrait pour cela un engagement plus fort des collectivités publiques.

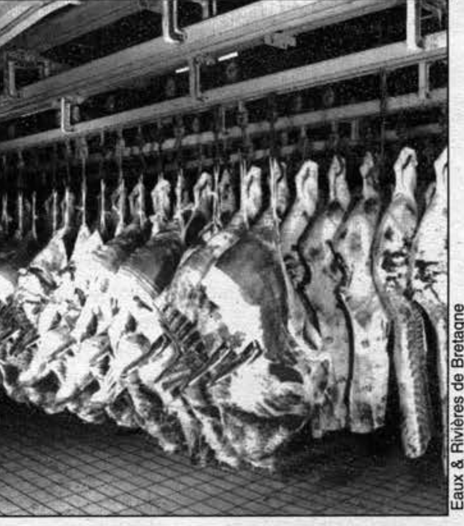


Un avenir ouvert

Vous aurez peut-être senti à la lecture de ce texte, l'envie de vous faire partager un certain enthousiasme pour cette région de paradoxes, mais surtout de volontés.



Eaux & Rivières de Bretagne



Eaux & Rivières de Bretagne

Je ne revendique évidemment pas une totale objectivité dans cette analyse de la Bretagne d'aujourd'hui, mais n'y voyez pas non plus un chauvinisme de mauvais aloi. Trop d'observateurs extérieurs retirent les mêmes impressions de leurs voyages en Bretagne pour qu'il n'y ait pas là quelques réalités.

La Bretagne a, en grande partie, son avenir entre les mains, mais elle doit aussi se doter de structures politiques plus fortes, d'une collectivité régionale dotée de pouvoirs élargis et intégrant Nantes et la Loire-Atlantique, pour pouvoir peser plus fortement sur son destin.

Nous devons imaginer des politiques publiques plus ambitieuses et volontaristes, soucieuses d'équilibre du territoire et de préservation de notre capital culturel et écologique. C'est de votre responsabilité.

Depuis toujours perméables aux idées des autres, nous devons aussi probablement participer plus fortement au débat d'idées dans la société française et européenne, c'est un reproche que nous pourrions nous adresser.

Mais vous l'avez compris, la Bretagne est donc une terre à découvrir... A cet été peut-être.

Ronan DANTEC ■

Auteur d'exposition
(Bécassine/Banania ; Images de Bretons...)
Ancien Président du Comité
pour l'Unité Administrative de la Bretagne
Membre fondateur de
l'Alternantes FM et des Verts nantais.



Langue bretonne

La langue bretonne est la seule langue celtique parlée sur le continent. Elle est aujourd'hui dans une situation très contrastée. Parlée par plus d'un million de personnes au début du siècle, les enquêtes les plus récentes font état de 250 000 personnes qui pratiqueraient la langue au quotidien et de 600 000 qui seraient capables de la comprendre (source INSEE, 1994, Le Télégramme, avril 1997). La majorité est âgée et on estime que le chiffre baisse de 15 000 par an.
Pour faire face à cette situation, il existe en Bretagne un réel mouvement en faveur de la langue. Le premier champ d'action est bien sûr l'enseignement. Sur environ 800 000 enfants scolarisés en Bretagne, seuls 5700 d'entre eux bénéficient d'un enseignement bilingue (breton-français), toutes filières confondues (Diwan, public, privé). Ce nombre est faible mais est en progression de 15 à 20 % par an. Ce renouveau se traduit par l'arrivée depuis 1997 d'élèves qui passent leur baccalauréat après une formation entièrement bilingue. Du côté des adultes, on estime à 9300 les personnes qui ont suivi un enseignement de la langue bretonne en cours du soir, stages ou par correspondance pendant l'année scolaire 1998/1999.
L'édition en breton représente actuellement environ 10 % de ce qui est publié en Bretagne, soit entre 80 et 100 titres par an. Un grand nombre pour les enfants. Il existe également une presse variée.
Radio-France Bretagne-Ouest accorde une place importante aux émissions en breton. Un réseau de radios associatives diffuse majoritairement en breton. A la télévision, la langue est présente seulement sur la moitié ouest de la Bretagne pour cinq minutes d'informations locales par jour. Deux magazines sont diffusés chaque semaine (25 mn et 45 mn), sur l'ensemble de la Bretagne, à l'exception de la Loire-Atlantique. Un projet de télévision privée bilingue TV Breizh est sur le point de voir le jour.
Les départements des Côtes-d'Armor et du Finistère apposent systématiquement une signalitique bilingue sur les axes routiers. De nombreuses communes font de même sur leur territoire. Les villes de Kemper (Quimper) et An Oriant (Lorient) se sont lancées dans un plan ambitieux de bilinguisation de toute la signalétique. Le retour de la langue est perceptible à tous les niveaux de la vie économique : signalétique des magasins, publicités, etc.
Un sondage réalisé en 1997 par TMO pour *Le Télégramme* indique que 88 % des Bretons pensent qu'il faut conserver la langue, ce qui semble en voie de réalisation.
(source : Ofis ar brezhoneg, office de la langue bretonne)

22

● Espéranto Bretagne, 6, rue J.-P.-Calloc'h, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 09 75. *En Bretagne, comme ailleurs, l'espéranto connait un nouveau développement. La fédération régionale a lancé depuis juin 1999 une revue régionale «Bretonaj Eventoj».*
● UMEA, Universelle des médecins espérantistes, Dr Denis Clopeau, 6, rue J.-P.-Calloc'h, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 08 54.
● L'asso 6 aux fous, Yann Cornières, 11, rue Saint-Jouan, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 33 57 36. *Organisateur de concert underground.*
● Chaotic Assaut, 88 straed Théodule-Ribot, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 22 05 40. *Organisateur de concert, publie «Askabiol», un zine punk, une fois par an.*
● Club Espéranto Breton, Anne Desormeaux, Kervenno, 22140 Cavan, tél : 02 96 35 83 25.
● Dastum Bro Dreger, 9 straed Haras, 22300 Lannuon, tél : 02 96 46 59 11. *Organise des veillées en langue bretonne dans le Trégor.*
● Club Espéranto Breton, Louise Rigault, 4, route de Kervor, 22470 Plouézec, tél : 02 96 22 70 13.
● Club Espéranto Breton, Jean-Michel Faramus, Le Bourg, 22530 Saint-Gilles Vieux Marché, tél : 02 96 26 33 37.
● Club Espéranto Breton, Gabi Tréanton, 25, rue de l'Eglise, 22700 Saint-Quay-Perros, tél : 02 96 23 02 63.

29

● Ti Ar Vro Kemper, 2-4, rue Jacques-Cartier, 29000 Quimper, tél : 02 98 90 70 43. *Fédération d'associations et de collectivités locales autour d'une maison de pays. Publie un annuaire de la culture bretonne.*
● Keltia 1, place du Beurre, 29000 Quimper. *Edition/distribution de musique celtiques modernes et traditionnelles.*
● Jeun'espéranto, Karine Ducloyer, 1, allée de Kernisy, 29000 Quimper, tél : 02 98 55 48 16
● Maison des associations bretonnes (Anne Gouérou), 53, impasse Odet, 29000 Quimper, tél : 02 98 52 33 00.
● Ar Men, Abri du Marin, 29117 Douarnenez, tél : 02 98 92 09 19. *Revue culturelle de Bretagne de très haute qualité. Aborde des questions écologiques à l'occasion.*
● Culture et Liberté, Didier Chrétien, 24, quai des Douanes, 29200 Brest, tél : 02 98 04 82 49.
● Peuple et culture 29, 4, rue A. Morvan, 29200 Brest, tél : 02 98 00 82 54. *Association cherchant à favoriser les rencontres interculturelles et la connaissance mutuelle entre les peuples (rencontres internationales à thème, éditions de livres multilingues, maisons des jeux du monde...).*
● Les filles de la pluie, théâtre furieux, Lionel, 91, rue Jules Guesde, 29200 Brest. *Troupe de théâtre qui essaie une nouvelle forme d'intervention théâtrale.*
● Vivre la rue, rue Saint-Malo, 29200 Brest, tél : 02 98 05 04 40. *Cette association née en 1989 s'est donné pour but la réhabilitation de la rue Saint-Malo, l'une des plus vieilles rues de la ville en se proposant de la transformer, en lieu de création, de partages et de convivialité. Quelques maisons abandonnées ont été d'abord squattées, réaménagées, et la municipalité a finalement toléré cette implantation, le voisinage accepte bien cette remise en état de la rue et plusieurs maisons abritent aujourd'hui les artistes de passage.*
● ADFI, association pour la défense des familles et de l'individu, c/o UDAF, 8, rue Auguste-Kervern, 29200 Brest, tél : 02 98 21 76 31. *Association d'inspiration catholique qui collecte des informations sur les groupes sectaires. Peuvent vous renseigner si vous avez un doute sur un groupe.*
● Porte Plume, UFR Lettres et sciences sociales, 20, rue Duquesne, 29285 Brest cedex. *Association étudiante mêlant dessin, littérature, théâtre (troupe «une planète de jouets»).*
● Edition Digitale, 238, rue Jean-Pierre-Carer, Bourg-de-Baye, 29300 Quimperlé.
● Keit Vimp Bev, 29520 Laz. *Edite la série de BD «Toutpoil» dessinée par Serge Monfort sur les animaux en voie de disparition, en collaboration avec le WWF. Edition en français ou en breton.*
● Club Espéranto Breton, Marthe Poher, impasse Terrain de sports, 29460 Daoulas, tél : 02 98 25 87 11.
● Club Espéranto Breton, Nicole Rizzoni, 1, venelle Casse-Cou, 29600 Morlaix, tél : 02 98 88 62 57.
● Strollad ar Vor Bagan, Tachenn en Hellez, 29880 Plougerne, tél : 02 98 04 50 06. *Troupe de théâtre en langue bretonne, propose de nombreuses représentations sur toute la Bretagne, dans les écoles bilingues, les manifestations culturelles.*

35

● L'archipel, Jeannick Deltour 1, rue Anatole-France 35000 Rennes, tél : 02 23 46 05 06. *Association Espace convivial d'économie solidaire, boutique éthique, café, débats, etc. Voir article.*
● Institut culturel de Bretagne, 1, rue Raoul-Ponchon, 35000 Rennes, tél : 02 99 87 58 00.
● Coop Breizh, 17, rue Penhoët, 35000 Rennes, tél : 02 99 79 01 87. *Edition de livres et disques en breton.*
● Ofis ar brezhoneg, office de la langue bretonne, 10 straed Naonediz (rue nantaise), 35000 Roazhon, tél : 02 23 44 04 33.
● Le loc'h, 21 bis, boulevard de Chezy, 35000 Rennes, tél : 02 99 67 90 64. *Lieu alternatif recevant de nombreux groupes militants (CIRC, Ras le Front, Chiche !, etc.)*
● La Bernique Hurlante, rue de Saint-Malo, 35000 Rennes. *Pub où l'on trouve de la littérature différente, homosexuelle, etc. Le patron anime le RUT qui se présente aux élections sur des programmes loufoques.*
● L'élaboratoire, 17 A, avenue du Chardonnet, 35000 Rennes, tél : 02 99 63 03 62. *Groupement d'associations culturelles dans les domaines du théâtre et de la musique.*

Festival du cinéma de Douarnenez

▼ «Peuples et Minorités»

23e édition cette année — du 19 au 26 août — avec en vedette les Italies (de «Riz amer» [1949] à «Mais qui a tué Tano» [1999]), la production bretonne de l'année, un hommage à Jean-Michel Carré (de «Alertez les bébés» à «Charbons ardents», 40 films en 25 ans), une compétition de films en langues minorisées (sami, sarde, slovène, frioulan, gallois, gaélique, catalan, basque, galicien, corse, breton...). *20, rue du Port-Rhu, 29172 Douarnenez cedex, tél. 02 98 92 09 21.*



● Cyborg Station 4 bis, place Saint-Germain 35000 Rennes. *Boutique de disques indépendants : électro, indus, ethno*
● Tiez Breiz, 10, rue G.-Nicolet, 35000 Rennes, tél : 02 99 53 53 03. *Association culturelle favorisant la restauration des maisons traditionnelles.*
● Chabab 2, rue de Bourgogne 35000 Rennes, tél : 02 99 59 04 02. *Association de jeunes d'origines culturelles diverses dont l'objectif est de favoriser l'expression l'organisation, la responsabilité et l'autonomie de base : concerts, expos danse, animations, publication, vidéo...*
● ADFI, c/o UDAF, 16, rue de Penhouet, BP173, 35003 Rennes cedex, tél : 02 99 79 18 38.
● Mass Production, BP 287, 35005 Rennes cedex, tél : 02 23 40 26 45. *Organisateur de concerts, diffusion de musiques alternatives.*

CLAJ, Club loisirs action jeunesse ▼

Association créée en 1977 par des jeunes du quartier de Bellevue, à Brest. Bellevue est une deuxième ville née après-guerre, un quartier difficile où vivent aujourd'hui 20 000 personnes. D'un simple club de loisirs, le CLAJ a évolué en animant pendant dix ans un festival de «Rock sur la blanche», des voyages à travers le monde, des échanges avec des villages au Burkina, en Roumanie, en Pologne, au Québec, en Algérie, au Maroc, etc. Le CLAJ qui regroupe 150 adhérents aujourd'hui cherche avant tout à permettre à tous de pouvoir s'investir dans des projets de vie et dans la vie associative locale. Depuis quelques années, il organise, en mars, le festival «Enrageons-nous», lieu de débats et de rencontres sur de multiples sujets liés à l'actualité et au vécu de chacun. L'occasion d'invité des réalisateurs de films (Jean-Michel Carré, René Vautier), des journalistes (Charb, Olivier Cyran), etc. En projet : le festival de la paresse (pour le 1er mai), un festival du théâtre furieux... *19, place Napoléon-III, 29200 Brest, tél : 02 98 03 03 29.*



● Club Espéranto Breton, Claude Bros, 5, rue de Bretagne, 35131 Chartres-de-Bret, tél : 02 99 41 11 51.
● Battlefield, Rodrigue Bertiault, 18, rue de la Mare-Pavée, 35235 Thorigné-Fouillard, tél : 02 23 40 10 19. *Organise des concerts, dispose d'un local de répétition et d'une «fanzinothèque».*
● Association des éditeurs de Bretagne, 4, rue Porcon-de-la-Barbinais, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 56 78 43. *Regroupe des auteurs de tous styles.*
● Maison des poètes et des écrivains, 5, rue Pelicot, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 40 28 77.
● Club Espéranto Breton, Anne-Marie Argney, 47, rue du Père Lebret, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 40 24 86.
● Club Espéranto Breton, Rosine Deheumymck, 15, rue des Genêts, 35600 Redon.
● Kik Tu Bouines, 1, rue du Tribunal, 35600 Redon, tél : 02 99 71 05 75. *Le nom signifie «qu'est-ce que tu fais ?». Association pour la tolérance, l'ouverture et contre le racisme.*

44

● Théatre des Sept Lieues, 16, rue de Briord, 44 000 Nantes, tél. 02 40 89 45 89.
● Le Rayon Vert, 13, avenue Saint-Anne, 44000 Nantes, tél : 02 40 71 88 27. *Galerie d'art associative et lieu convivial où se croisent artistes de renom et en devenir. Organise chaque fin d'année un «petit marché de l'art» avec des œuvres à petits prix.*
● D'art d'art, 20, rue du Coudray, 44000 Nantes, tél : 02 40 93 90 55. *Association d'arts plastiques pour les petits et les grands.*
● Prikosnovénie 5, rue Désiré-Colombe 44100 Nantes. *Association pour la promotion de musique novatrices, intimistes, hybrides poétiques, rock étrange...*
● Club Espéranto Breton, Monique Loubière, 24, rue Sylvain Royé, 44100 Nantes, tél : 02 40 46 14 66.
● ADFI, BP 88723, 44187 Nantes cedex 07, tél : 02 51 88 95 20.
● Jeun'espéranto, Xavier Godivier, 86, rue de la Falaise, 44300 Nantes, tél : 02 40 93 04 90.

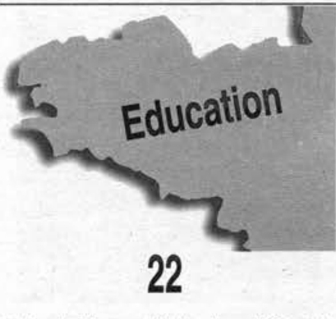
Bécherel cité des livres

Cette petite commune, au nord de Rennes, a décidé de devenir la cité des livres. Elle compte 14 librairies, de multiples ateliers liés aux métiers du livre, et accueille un marché du livre le premier dimanche de chaque mois.

● SAT-Espéranto, 13, rue Dr-Albert-Schweitzer, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 70 46 74.

56

● Club Espéranto Breton, Robert Dion, 50, rue amiral Ronarc'h, 56000 Vannes, tél : 02 97 46 02 97.
● Aide aux victimes des groupes sectaires, Etable-sur-Mer, Mairie, 56220 Rochefort-en-Terre.
● Flan Far aux pruneaux, Claude Jamond, le Bourg, 56220 Rochefort-en-Terre, tél : 02 97 43 38 34. *Fanfare écologique spécialisée dans les animations de manif.*
● Club Espéranto Breton, Fabrice Haquin, Kerfulus, 56480 Cléguerec, tél : 02 97 39 67 55.
● La grotte magique, Moulin du Corbeau, forêt de Quenecan, 56480 Sainte-Brigitte, tél : 02 97 27 62 32. *Contes, légendes celtes, exposition des tableaux du peintre Réon.*
● Association De bouche à oreille, Devaux Rose-Marie, Kerhunon 56520 Guidel. *Lieu de vie d'artistes de théatre, de musiques, qui organise des fêtes privées, mais également des événements, en liaison avec des campagnes militantes.*
● Espéranto, rue des Violettes, 56530 Queven, tél : 02 97 05 31 56.
● Club Espéranto Breton, Frédéric Le Magadure, 23, rue Jules Ferry, 56700 Hennebont, tél : 02 97 36 24 21.
● Club Espéranto Breton, Geori Clopeau, 23, allée Lapérouze, 56730 Saint-Gildas-de-Rhuys, tél : 02 97 45 20 29.



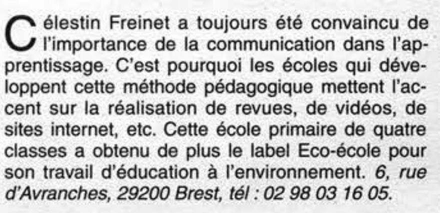
22

● Ecole Diwan, 19, boulevard Carnot, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 51 01.
● Ecole Diwan, La Chesnay, route Corlay, 22200 Guincamp, tél : 02 96 44 37 54.
● Ecole Diwan, 9, route du Granit, 22100 Le Hingle, tél : 02 96 83 55 49.
● Ecole Diwan, Kernedeleg, rue Ecole-Loguivy, 22300 Lannion, 02 96 37 49 03.
● Ecole Diwan, Pempoull, 2, rue Henri-Donant, 22500 Paimpol, tél : 02 96 20 45 05.
● Collège Diwan, Bro Dreger, 6, rue Saint-Pierre, 22720 Plesidy, tél : 02 96 21 48 73.

29

● Ecole Diwan, 25, allée Kermoguer, 29000 Quimper, tél : 02 98 95 18 07.
● Collège Diwan, 64, avenue de la France-Libre, 29000 Quimper, tél : 02 98 95 57 24.
● Ecole Diwan, 31, rue du Menhir, 29160 Crozon, tél : 02 98 27 23 40.
● Ecole Diwan, Kerangoff, 71, rue Béranger, 29200 Brest, tél : 02 98 05 08 49.
● Ecole Diwan du Pont-Neuf, 11, rue Edouard-Vuillard, 29200 Brest, tél : 02 98 42 59 00.
● Ecole Diwan, rue Commandant-Moguereau, 29250 Saint-Pol-de-Léon, tél : 02 98 69 28 78.
● Ecole Diwan, 43 bis, rue des Déportés, 29260 Lesneven, tél : 02 98 83 37 24.
● Ecole Diwan, avenue Général-de-Gaulle, 29270 Carhaix-Plouguer, tél : 02 98 93 33 66.
● Lycée Diwan, 29270 Carhaix-Plouguer, tél : 02 98 99 36 73.
● Ecole Diwan, rue Pont-Aven, 29300 Quimperlé, tél : 02 98 96 04 59.

Ecole publique Célestin-Freinet ▶



Célestin Freinet a toujours été convaincu de l'importance de la communication dans l'apprentissage. C'est pourquoi les écoles qui développent cette méthode pédagogique mettent l'accent sur la réalisation de revues, de vidéos, de sites internet, etc. Cette école primaire de quatre classes a obtenu de plus le label Eco-école pour son travail d'éducation à l'environnement. *6, rue d'Avranches, 29200 Brest, tél : 02 98 03 16 05.*





● Ecole maternelle Diwan, 29, rue Sainte-Lucas, 29380 Bannalec, tél : 02 98 39 54 90.
● Ecole Diwan, Douric, 29450 Commana, tél : 02 98 78 92 31.
● Collège Diwan, rue Gay-Lussac, 29480 Le Relecq-Kerhuon, tél : 02 98 30 56 83.
● Ecole Diwan, Bourg de Rumengol, 29590 Le Faou, tél : 02 98 81 98 06.
● Ecole Diwan, 17 rue Général-Le-Flo, 29600 Morlaix, tél : 02 98 88 82 81.
● Association Diwan, Zone artisanale, Saint-Errel, 29800 Landernau, tél : 02 98 21 34 95.
● Ecole Diwan, rue Anter-Hent, 29830 Ploudalmezeau, tél : 02 98 48 18 30.
● Ecole Diwan, 39, rue des Frères-Lumière, 29860 Plabennec, tél : 02 98 37 64 05.
● Ecole Diwan, Kergleuhan, 29910 Tregunc, tél : 02 98 50 20 25.

35

● Ecole Diwan, 25, rue Pierre-Martin, 35000 Rennes, tél : 02 99 51 50 60.
● Ecole Montessori, 5, rue des Arts, 35000 Rennes, tél : 02 99 59 25 56. *Ecole sous contrat assurant le jardin d'enfant et les classes primaires.*
● Centre de formation Montessori, 5, rue des Arts, 35000 Rennes, tél : 02 99 54 58 17.
● «Les enfants au pays», Bourg de Poligné, 35320 Le Sel-de-Bretagne 02 99 43 96 86. *Association gérant une maison différente pour accueillir les enfants différents.*
● Ecole Emancipée, Jean-François Pele, 9, rue Francis-Pondemer, 35720 Saint-Pierre-de-Plesguen, tél : 02 23 16 24 06. *Revue nationale de débat sur une école laïque, démocratique, antihiérarchique et anticapitaliste.*

44

● Institut coopératif de l'école moderne, 18, rue Sarrazin, 44000 Nantes, tél : 02 40 29 27 09. *Regroupe les écoles et les enseignants Freinet, produit revue, livret, stages, université d'été.*
● Ecole Diwan, Bor Naoned, 160, rue Corps-de-Garde, 44100 Nantes, tél : 02 51 80 50 32.
● Ecole Diwan, 4, allée Vanneaux, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 53 31 01.
● Lycée expérimental de Saint-Nazaire, 17, boulevard René-Coty, BP 272 44600, tél 02 40 66 78 52. *Créé en 1981 sous l'impulsion de Gabriel Cohn-Bendit afin d'accueillir des enfants en difficulté, ce lycée essaie d'associer au mieux les adolescents à l'élaboration des programmes et au fonctionnement du lycée. Deux autres lycées ont aussi été acceptés à la même date par l'Education nationale : un sur l'île d'Oléron, l'autre rue de Vaugirard à Paris.*
● Association pour le développement et la promotion d'une autre éducation, BP15 44640 Saint-Jean-de-Boisseau, tél : 02 40 65 90 61 *publie un magazine «L'envol».*

56

● Ecole Diwan, 3, impasse Bohalgo, 56000 Vannes, tél : 02 97 47 85 92.
● Ecole Diwan, 209, rue de Belgique, 56100 Lorient, tél : 02 97 87 83 85.
● Ecole Diwan, rue Villeneuve, 56150 Baud, tél : 02 97 39 03 39.
● Collège Diwan, Ar Mor Bihan, Soye, 56270 Ploemeur, tél : 02 97 85 26 59.
● Ecole Diwan, 45, avenue Président-Wilson, 56400 Auray, tél : 02 97 24 23 53.



Extraits de la charte de Diwan ▼

1 • L'association Diwan est ouverte à toutes les familles désirant assurer une éducation de leurs enfants en langue bretonne, sans distinction socio-professionnelle, philosophique ou politique. Les écoles sont gratuites et ouvertes à tous. • 2 • Diwan existe du fait des carences de l'Education nationale ne donnant pas toute sa place à la langue bretonne, mais réclame la prise en charge de ses écoles dans un service public d'enseignement démocratique et rénové en Bretagne, permettant l'utilisation du breton comme langue véhiculaire de la maternelle à l'université dans tous les domaines de l'enseignement. • 3 • (...) Cette indispensable tolérance conduit Diwan à défendre et à promouvoir la laïcité dans son enseignement et à se porter garant de la liberté de pensée de chaque personne. • 5 • (...) Diwan promeut un développement culturel en langue bretonne donnant à chaque enfant le maximum d'atouts pour forger lui-même son avenir et permettant aux enfants de Bretagne de prendre en charge leur environnement naturel, social, économique. • 6 • Diwan déclare son hostilité à toute uniformisation linguistique et est attachée aux diverses formes d'expression culturelle, affirmant que seul leur complémentarité est source d'unité, d'enrichissement mutuel et collectif. • 8 • Diwan se déclare solidaire de tous les peuples qui luttent pour leur identité culturelle, en y insérant les travailleurs immigrés, affirmant que leurs diversités concourent à enrichir le patrimoine humain.



Conseil Général Côtes d'Armor



Barrez la différence

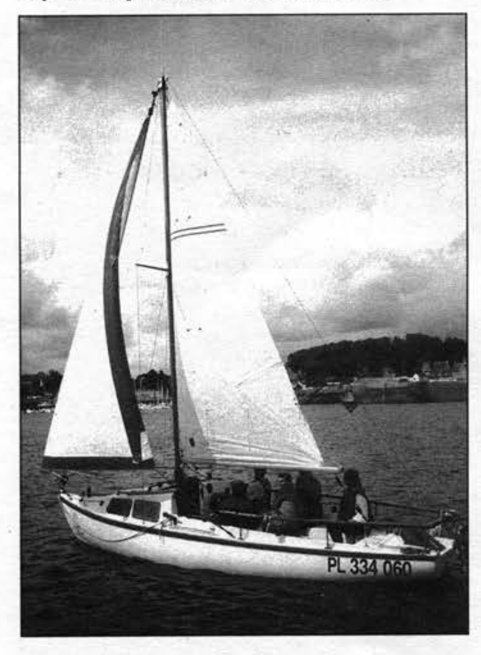
Gilles Le Druillenec est handicapé moteur de naissance (IMC). Alors qu'il a une certaine difficulté à se déplacer sur terre, il est fort à l'aise sur un bateau. Dès l'âge de six ans, il grimpe sur un voilier et l'embouchure du Trieux à

Quand handicap et écologie se rejoignent pour lutter contre la marginalisation des personnes différentes.

Paimpol devient un lieu d'apprentissage fantastique. A 18 ans, il obtient son premier brevet fédéral de voile. Il devient moniteur de voile en classe de mer pendant 15 ans et formateur de futurs moniteurs de voile. La Fédération française de voile, FFV, et l'UFCV l'embauchent régulièrement.

Un handicapé à la barre

En 1993, il décide de créer son propre centre de voile : «Barrez la différence». Il achète un voilier d'occasion où les aménagements sont subventionnés par l'AGEFIPH, un organisme qui gère la taxe sur les entreprises de plus de 20 salariés qui n'embauchent pas de personnes handicapées.
La «Mouette rieuse» commence ses sorties. C'est alors que le «Brevet d'Etat d'éducateur sportif» devient obligatoire. Gilles a déjà obtenu le «tronc commun» en 1986 ; il lui reste les parties compétition et pédagogique. A la direction départementale de jeunesse et sports, on ne veut pas entendre parler de lui. Eux et la FFV départementale vont alors tenter de lui supprimer ses diplômes fédéraux.
Pendant ce temps on accorde des largesses à l'Abbé Cottard sur les diplômes de ses encadrants, lui n'avait pas de handicap physique qui aurait pu laisser supposer une telle incompétence (trois enfants noyés ainsi qu'un sauveteur. Quatre morts).



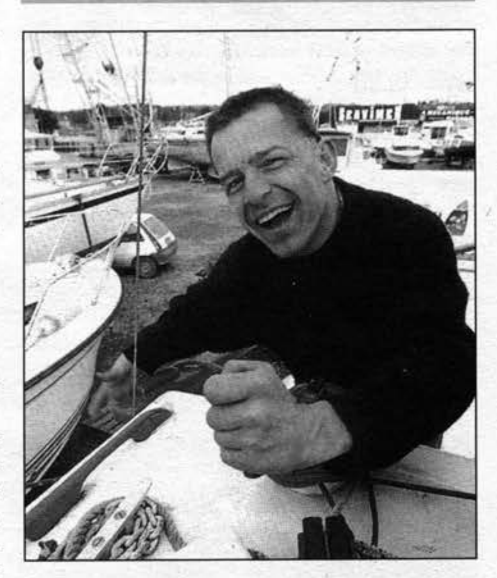
Le ministère des sports alerté, les diplômes sont restitués en 1994, la «Mouette rieuse» peut provisoirement poursuivre son activité pendant deux ans. En 1996, la loi précise que toute personne handicapée doit avoir accès aux diplômes et autorise des aménagements si nécessaire. Gilles se relance dans la bagarre. Un stage de formation de 15 jours organisé par les Glénans pour préparer le Brevet d'Etat lui est refusé. L'association Barrez la différence lance alors une pétition sur Paimpol qui recueille 700 signatures en trois semaines. Sa compagne, Marie-Thérèse remue ciel et terre. Le conseiller général Yves Nedelec (RPR) apporte immédiatement son soutien et envoie un fax d'indignation aux Glénans. Ceux-ci reviennent sur leur décision. Mais les compétences de Gilles sont attribuées au hasard ou à la chance. Le vice-président du conseil général, Pierre-Yves Tremel (PS) intervient alors auprès du ministère pour que Gilles soit autorisé à passer la partie pratique du brevet sur son propre voilier.
En 1997, l'autorisation est donnée. Gilles s'inscrit donc en candidat libre. Le jour de l'examen, les inspecteurs sont surpris mais n'admettent pas que ce soit possible. Il obtient 9,5 sur 20 ! Gilles se réinscrit l'année suivante et demande à passer la partie pédagogique devant son propre public : les personnes handicapées. Paris finit par accepter. Le jour de l'examen est un jour de grande marée (coefficient 116) ce qui entraîne dans le Trieux une différence de marnage de plus de 13 mètres. Les courants sont alors très forts. Gilles s'en sort très bien. Il obtient le brevet d'Etat et est ainsi le premier IMC en France a avoir obtenu un tel diplôme. La «Mouette rieuse» peut alors voler de ses propres ailes.

Sortir de la marginalité

Au début des années 1990, Marie-Thérèse avait assisté à Saint-Brieuc a un colloque sur le handicap. C'était la période sécuritaire animée par Pasqua et dans le colloque aussi s'entendait la ritournelle «l'étrange dehors». De fait, dans les écoles, encore aujourd'hui, les handicapés sont mal vécus. Selon l'association des paralysés de France, 92 % des enfants handicapés sont rejetés de l'école publique et doivent poursuivre leurs études dans des établissements spécialisés (1). Marie-Thérèse se lance alors dans le théâtre pour intervenir dans les écoles et les collèges sur la question du handicap. Elle crée des petits spectacles, des jeux de rôles pour lancer le débat. Gilles est l'acteur principal de ces pièces. Exemple de jeu de rôle : Gilles ne court pas vite, mais il aime courir, s'il était élève d'une école primaire, comment faire pour lui donner sa chance dans un jeu avec les autres enfants ? Les pièces interrogent sur le sens de l'école : s'agit-il d'apprendre pour préparer une carrière, diriger les autres ou s'agit-il au contraire d'apprendre à vivre en société, à tisser des liens d'entraide ? Si dans un premier temps, ce sont surtout les écoles privées qui ont été demandeuses des spectacles, Gilles et Marie-Thérèse viennent de faire leur entrée à l'IUFM (institut universitaire de formation des maîtres) qui forme les professeurs du public.



A 20 ans, pour faciliter ses déplacements, Gilles demande à passer son permis de conduire. Après une visite médicale pour savoir s'il peut conduire un véhicule automatique, le médecin oublie de cocher la case «automatique». Cela lui permet de s'inscrire dans une auto-école et de suivre des cours sur une voiture normale. Il obtient alors son permis du premier coup, mais de manière provisoire (5 ans). Son handicap n'étant pas évolutif, il trouve cette obligation injustifiée. Il passe une première visite sans rien obtenir. A la visite suivante (3 ans après), il se dit que s'il demande à passer le permis transport en commun en même temps que le permis définitif, il obtiendra au moins l'autorisation définitive pour le permis voiture. En fait, ce jour-là, il obtient les deux. Au moment où on lui supprime ses diplômes de voile, Gilles tente donc le transport en commun. Le jour de l'examen, il monte dans le bus avant qu'arrive l'examinatrice. Tout se passe normalement, et cette dernière lui signe le papier officiel. Il se lève alors et reprend sa démarche chaloupée. L'inspectrice aura du mal à s'en remettre. Depuis, il conduit son camion tous les jours, sans aucun accident.



(1) APF, octobre 1998.



Gilles et Marie-Thérèse vivent dans un petit village entre Guingamp et la mer. Là aussi, le handicap crée un mur avec les voisins. Pour essayer de le briser, en mai 1997, ils lancent l'idée d'une «fête de l'homme et de la nature» qui se déroule dans le champ qui jouxte leur maison (le seul champ sans nitrate de la région affirment-ils). Comme bon nombre d'amoureux de la mer, ils sont sensibilisés aux questions écologiques et invitent donc des associations de ce domaine à participer à la fête. Le public est nombreux, mais les gens sont venus de toute la Bretagne, pas tellement du voisinage. Celui-ci, très «élevage intensif de porc», voit d'un très mauvais œil ce rassemblement d'écolos. Au début, certains sont venus par «charité», pour les «bonnes œuvres», mais cela a vite cessé devant l'esprit combatif du couple. Les «handicapés» ont été rebaptisés «les écolos». Il n'y a pas plus de mépris, mais beaucoup plus de méfiance, d'autant plus que leur histoire est souvent reprise par les médias.





Cette fête leur permet une bonne insertion dans le milieu associatif alternatif local. Ils s'investissent ainsi dans un SEL (système d'échange local) où ils offrent des balades en mer, des aides au déménagement (avec leur camion). Ils ont réussi à amorcer un débat sur le modèle agricole local par des débats pendant la fête, mais aussi par de petits livres sur le sujet (voir ci-dessous).

Du côté sportif, cela reste encore froid. Le conseil général des Côtes-d'Armor leur offre fin 1999 un stand au salon nautique de Paris qui leur permet de se faire connaître dans le milieu professionnel, mais également auprès d'un public d'amoureux de la mer. L'opération leur ramène une clientèle de familles ayant un enfant handicapé, mais aussi de gens simplement contents de faire de la voile avec une association ayant un message à faire passer.

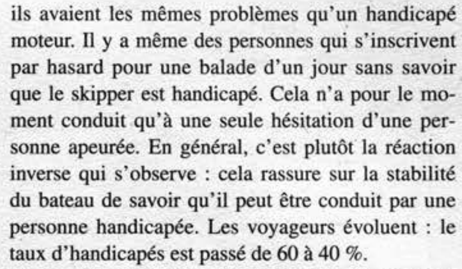
Le temps de la reconnaissance

Début 2000, ils sont contactés par le Contrat mission locale de Guingamp et Lannion qui leur propose d'encadrer une formation à la voile pour des jeunes en difficulté sociale. Les premiers cours se font ce printemps. Les jeunes, enfermés dans un discours qui leur assène qu'ils ne peuvent rien faire dans ce système suite à des échecs scolaires, sont encouragés en voyant ce qu'a réussi Gilles. A la suite d'un de ses stages, un jeune d'un LEP voisin a participé à un concours sur les droits de l'Homme en racontant l'histoire de Gilles. Son récit a été sélectionné parmi les quatre qui sont remontés au niveau national et qui ont fait ensuite l'objet d'un reportage sur France-Inter.

Un foyer d'handicapés a également passé contrat pour assurer une formation à des éducateurs. L'association Loisir Culture Vacance réserve certaines périodes régulièrement.

Un groupe d'handicapés mentaux légers vient d'un CAT (2) pour faire de la voile... sans éducateurs. Gilles les accompagne par groupe de quatre et les éducateurs sont extrêmement étonnés du résultat : sur le bateau, ces passagers se sont montrés très motivés et ont pris le maximum de responsabilités. Interrogés sur leur changement de comportement, les personnes handicapées ont répondu qu'ils ne voyaient pas pourquoi se bouger avec un éducateur habituel puisque celui-ci était payé pour faire le travail à leur place. De quoi réfléchir sur nos politiques d'assistance.

Enfin, un couple de personnes âgées est venu faire une formation car ils se sont aperçus qu'avec l'âge,



ils avaient les mêmes problèmes qu'un handicapé moteur. Il y a même des personnes qui s'inscrivent par hasard pour une balade d'un jour sans savoir que le skipper est handicapé. Cela n'a pour le moment conduit qu'à une seule hésitation d'une personne apeurée. En général, c'est plutôt la réaction inverse qui s'observe : cela rassure sur la stabilité du bateau de savoir qu'il peut être conduit par une personne handicapée. Les voyageurs évoluent : le taux d'handicapés est passé de 60 à 40 %.

Le couple Le Druillenec-Legendre dégage une énergie incroyable. Les projets sont nombreux, mariant avec bonheur l'écologie et la lutte pour le droit à la différence. ■

Contact : *Barrez la différence, Saint-Laurent, 22290 Goudelin, tél : 02 96 70 24 99.*

(2) Centre d'adaptation par le travail. Lieu de vie pour handicapés adultes, en principe pour retrouver du travail à l'extérieur, mais avec un taux de sortie extrêmement faible.



Avec une amie dessinatrice, Marie-Thérèse s'est lancée dans l'édition. Elles ont déjà publié «Le RMIste et le ramasse-maïs, pigeon des villes, pigeon des primes» et «Les trois p'tits cochons bretons et la fin des loups». Le premier est un pamphlet contre les éleveurs de cochons, leur lisier et leur richesse à coups de subventions. Le deuxième est un conte pour enfants : dans la maison de paille, une écolo qui n'élève que son cochon, dans la maison de bois, le petit producteur et ses 60 cochons qui vivent en communauté, dans la maison de pierre, c'est l'enfer industriel où s'entassent 1500 bêtes. Et le loup dans tout ça ? Disons qu'on le trouve à la banque ou dans les écoles d'agronomie. Etonnez-vous que les industriels voisins ne les aiment pas !





22

● Herbagère, filière d'agriculture durable, Boucherie, 44, rue Jules-Ferry, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 04 78.
● Agriculture paysanne des Côtes-d'Armor, Jean-Jacques Rault, Centre Charner, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 95 41. *Milite pour la revalorisation du métier de paysan et son rôle sur le paysage.*
● Les mordus de la pomme, Centre culturel, 22100 Dinan.
● Centre de découverte de la Ferme, Guillerbot, 22110 Trémargat, tél : 02 96 24 51 42. *Accueille des classes d'enfants pour présenter le fonctionnement d'une ferme loin de l'élevage industriel.*
● Canna Breizh, Le Presbytère, 22110 Trémargat, tél : 02 96 36 59 07. *Production de chanvre bio.*
● Les Quatre Vaux, BP4, 22130 Corseul, tél : 02 96 82 74 00. *Centre d'aide au travail axé sur le travail de la terre : maraîchage, compostage, possibilité de formation.*
● CEDAPA, Centre d'études pour le développement d'une agriculture plus autonome, 2, avenue Chalutier-sans-Pitié, 22190 Plérin, tél : 02 96 74 66 78.
● Groupement des agriculteurs bio des Côtes-d'Armor, Maison des agriculteurs, avenue du Chalutier-Sans-Pitié, BP 232, 22190 Plérin, tél : 02 96 74 75 65.
● La Corbinière des Landes, Goméné, 22230 Merdrignac. *Reboisement et replantation des haies.*
● Jardins de Guivoas, Monique Mouvaux, 22290 Lannebert, tél : 02 96 70 25 74. *Fournisseurs de «paniers bios» à domicile.*



● Comité de développement du Méné, 22330 Saint-Gilles-du-Méné. *Agriculteurs souhaitant dynamiser et adapter l'agriculture de la région. Ont reçu un prix de la Fondation de France pour le ramassage des déchets ruraux et la sensibilisation de la population agricole locale à l'environnement.*
● Au gré du chanvre, 23, rue Nationale, 22600 Saint-Caradec, tél : 03 96 25 18 20. *Transformation du chanvre pour vêtements et création.*
● CEVA, Centre d'études et de valorisation des algues, Presqu'île de Pen Lan, BP 3, 22610 Pleubian, tél : 02 96 22 93 50.

29

● René Moalic, Kerbastum, 29160 Crozon, tél : 02 98 26 20 34. *Fournisseur de plants fruitiers bio.*
● Groupement des agriculteurs bio du Finistère, Maison de l'agriculture biologique de Bretagne, 8, rue de Veillenec, 29224 Daoulas, tél : 02 96 25 80 33.
● Confédération paysanne, UDSEA, maison de l'agriculture, 5, allée Sully, 29322 Quimper cedex, tél : 02 98 52 48 29. *Dans ce département, la Confédération paysanne est majoritaire et est confrontée à l'exercice du pouvoir au sein des instances agricoles.*
● Ferme de Poul Parcou, Kerlau Corinne, 29510 Longolen, tél : 02 98 59 13 17. *Ferme en agriculture biologique accueillant des volontaires dans le cadre de l'entraide.*

35

● Confédération paysanne, 69, rue de l'Alma, 35000 Rennes, tél : 02 99 51 43 72.
● Fédération départementale des CIVAM, Centre d'initiative pour la valorisation de l'agriculture en milieu rural, 14, boulevard Voltaire, 35000 Rennes, tél : 02 99 50 77 29. *Regroupe ceux qui ne sont pas pris en compte par les chambres d'agriculture : agri bio, agriculture durable, accueil paysan, etc. Fournit des repas bio dans les cantines scolaires.*
● Institut pour le développement forestier, immeuble le Zéphir, 8, rue du 7e-d'Artillerie, 35000 Rennes, tél : 02 99 65 39 65. *Institution pouvant donner des renseignements sur arbres et arbustes pour réaliser une haie...*
● Association des agriculteurs en difficulté, 69, rue de l'Alma, 35000 Rennes, tél : 02 99 50 70 65.

Lettre au commissaire européen de l'agriculture

«Mon ami Robert, habitant de Bretagne, a reçu un chèque de 500 000 F de la part du gouvernement pour ne pas élever de cochons cette année. C'est pourquoi je pense rentrer dans le programme de non-élevage de cochons l'année prochaine.
Ce que j'aimerais savoir, c'est quelle est la meilleure ferme possible pour ne pas élever de cochons et quelle est la meilleure race de cochons à ne pas élever.
Le travail le plus dur dans ce programme semble alors de tenir un inventaire précis du nombre de cochons que l'on n'a pas élevés.
Mon ami Robert est très confiant quant à l'avenir de son affaire. Il a élevé des cochons pendant plus de vingt ans, et le mieux qu'il ait pu gagner, c'est 200 000 F en 1978 ; jusqu'à cette année lorsqu'il reçut un chèque de 500 000 F pour ne pas élever de cochons.
Si je peux recevoir un chèque de 500 000 F pour ne pas élever cinquante cochons, alors est-ce que recevrait un million pour ne pas élever cent cochons ?
Je me propose de commencer petit pour aller ensuite jusqu'à ne pas élever quatre mille cochons ; ce qui signifie que je recevrai un chèque de 40 millions et je pourrai ainsi investir dans un yacht.
Maintenant, une autre chose est que ces quatre mille cochons ne mangeront pas les cent mille seaux de maïs qui leur étaient destinés. Dois-je alors comprendre que vous allez payer les agriculteurs pour ne pas produire le maïs ?
En somme, est-ce que vous me donnerez quelque chose pour ne pas produire ces cent mille seaux de maïs qui ne nourriront pas les quatre mille cochons que je n'élèverai pas ?
Je désire commencer le plus tôt possible, puisqu'il semble que cette période de l'année soit propice au non-élevage des cochons»
(Lettre parue dans la revue Nature & Progrès, mai 2000)

● Jardin du Breil, 61 bis, rue de la Motte, 35000 Rennes, tél : 02 99 67 90 64. *Organisme solidaire et diffusion de panier par quartier.*
● «Entraid'ouest», J.F. Bourblanc, 65, rue de Saint-Brieuc, 35042 Rennes cedex, tél : 02 99 54 63 10. *Mensuel sur l'agriculture associative et coopérative dans l'Ouest. Peu d'affinités avec les alternatifs.*
● Brin d'herbe, Jo aubin, Le Grand Chenillé, 35132 Vezin-le-Coquet, tél : 02 99 64 79 33. *Magasin de vente directe.*
● Le grand jardin, Francoise Mottin, ZAC de la Grassinet, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 81 41 28. *Fournisseurs de «paniers bios» à domicile.*
● Peau de chanvre, 42, rue des Bas Sablons, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 82 83 50. *Transformation du chanvre en différents produits.*
● Entraíde rurale, 1, rue du Tribunal, BP 205, 35606 Redon cedex, tél : 02 99 72 39 14. *Orgainse des actions culturelles dans les zones rurales en pays de Vilaine.*
● Formabio, BP25, 35651 Le Rheu cedex, tél : 02 99 60 87 77. *Regroupe les établissements publics ou privés formant à la bio, publication de «Info express Formabio».*
● Groupement des agriculteurs bio de l'Ille-et-Vilaine, Les quatre Chênes, 35760 Saint-Grégoire, tél : 02 99 59 60 08.

44

● Confédération paysanne, FDSEA, rue Géraudière, 44300 Nantes, tél : 02 40 16 39 60. *Dans ce département la section départementale de la FNSEA a décidé de rejoindre la Confédération paysanne. Elle est majoritaire dans le département.*
● Centre de formation des paludiers de Guérande, Michel Coquard, Kestravouille, 44350 Saint-Molf, tél : 02 40 62 58 87.
● Nature & Progrès, Didier Guilet, 1, rue du Parthenay, Mouzac, 44350 Guérande, tél : 02 40 60 04 35.
● Jean-Claude David, Les Places, 44450 Saint-Julien-de-Concelles, tél : 02 40 54 16 13. *A mis au point la «chanvrette» une boisson pétillante légèrement alcoolisée à base de chanvre, qui contient, conformément à la loi,*

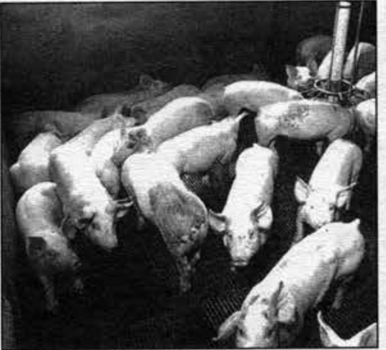
Confédération paysanne

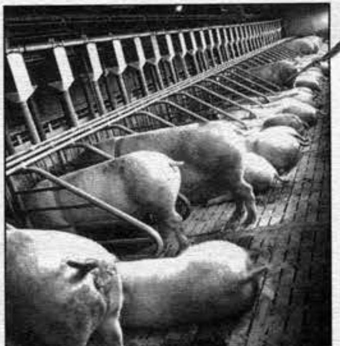
La Confédération paysanne, second syndicat agricole français, s'est rendue populaire par sa dénonciation de la malbouffe, sa lutte contre l'OMC. Elle prône une agriculture paysanne, respectueuse des gens et de l'environnement. Elle est fortement implantée en Bretagne où elle soutient les agriculteurs contre l'industrie industrielle hors-sol. Au niveau national, elle organise ses journées d'été à Mur-de-Bretagne, dans les Côtes-d'Armor, du 21 au 24 août. *Renseignements pour ces journées d'été auprès d'Emmanuelle Rousset, tél : 02 99 50 45 27. bât B, 4 bis, boulevard Charner, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 16 68.*

Elevage porcin ▼

L'essentiel de la production porcine française se trouve en Bretagne et plus particulièrement dans les Côtes-d'Armor et dans le nord du Finistère. On assiste à un phénomène de concentration industrielle : en trente ans, le nombre d'élevages est passé de 26 000 à seulement 3000 alors que pendant ce temps, la production porcine a triplé. Conséquence : une pollution importante des nappes phréatiques entraînant un grave problème d'alimentation en eau dans toute la région. Les déjections des porcs représentent l'équivalent d'une population de 35 millions d'habitants. *(source : Confédération paysanne)*


Ancienne fontaine publique







presque pas de THC, la substance qui donne les effets du haschich. Cette boisson, produite en bio, semble avoir des vertus apaisantes et digestives. En 1999, la police avait fait une descente aux journées d'été des Verts pour saisir les bouteilles avant de reconnaître que cette production est légale.

● CSPA, La Charmelière 44470 Carquefou. *Centre de formation pour un BTS comprenant droit de l'environnement, écologie, biologie...*

● Collectif Anti-OGM, Maison du Peuple, place Salvador-Allende, 44600 Saint-Nazaire, tél : 06 14 87 48 31. *Surveille les arrivages des bateaux dans le port et intervient si nécessaire.*

56

● Nature & Progrès, Marc Meyer, 5, rue Auguste-Renoir, 56000 Vannes, tél : 02 97 63 42 47.

● Terre en vie, Broël, 56190 Arzal, tél : 02 97 45 01 94. *Association pour une agriculture respectueuse de l'environnement et garantissant la qualité des aliments. Organise la foire bio «Horizon bio» (23 et 24 septembre), des animations dans les écoles, des conférences publiques, des spectacles, des expositions, etc.*

● Ferme apicole de Kervorel, 56230 Berric, tél : 02 97 67 00 04.

● Groupement des agriculteurs bio, GAB56, zone artisanale de Bellevue, 56390 Colpo, tél : 02 97 66 32 62.

● Confédération paysanne, c/o Patrick Guillerme, Brural, 56450 Theix, tél : 02 97 43 01 61.

● Nature & Progrès, René Cléran, Bocquidet, 56460 Serent, tél : 02 97 75 95 10.

Faux bio en Bretagne

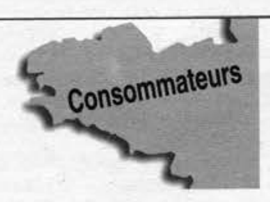
Au cours du mois de mars 2000, plusieurs sociétés spécialisées dans l'importation et le commerce en gros de céréales biologiques se sont fait inculpées par les autorités après la découverte d'un trafic de céréales faussement bio. Les quantités concernées sont importantes : entre 50 000 et 100 000 tonnes qui auraient servi à alimenter des élevages de porcs et de volailles hors-sol bénéficiant du logo du ministère de l'agriculture *AB*. Dès 1992, Nature & Progrès, association faisant la promotion de l'agriculture biologique depuis une trentaine d'années, un des labels les plus sérieux, dénonçait le laxisme des cahiers des charges retenus par le gouvernement, notamment en ce qui concerne l'alimentation des animaux. Le logo AB autorise un éleveur à ne produire que 40 % des aliments de son cheptel pour le porc et pire, 0 % pour les volailles. Quand on sait que les demandes en céréales sont largement supérieures aux productions et que de nombreux élevages passent actuellement au bio quasiment du jour au lendemain, il n'est pas étonnant que l'on ait de telles affaires.
Les pouvoirs publics n'ont pas prévu un cahier des charges AB en fonction d'une éthique mais en fonction d'un marché : l'élevage intensif a flairé le bon créneau et a réussi à obtenir un label laxiste.
Nature & Progrès rappelle qu'en ce qui concerne son label, l'agriculteur doit produire lui-même l'intégralité de la nourriture de son élevage, ce qui écarte d'office ce genre de trafic.
A quand une révision du label AB ?

● *Nature & Progrès, Guy Mazurié, Kergonan, 22930 Yvias, tél : 02 96 22 30 72.*

● *Nature & Progrès, René de Paulis, Ferme de la Salamandre, Mauny, 22630 Le Quiou, tél : 02 96 83 47 08.*

Groupement des producteurs de sel de Guérande

Alors que la profession de paludier semblait être en voie de disparition, au milieu des années 70, des jeunes décident de relancer la filière. Ils jouent pour cela sur la pureté du sel de Guérande et jouent à fond la carte écologique. Avec la marée noire de l'Erika, la production est bloquée depuis le printemps par peur d'une pollution accidentelle lors du renouvellement en eau de mer. Les anciens voulant quand même remplir les marais salants, un conflit a éclaté et fin février, un camion de déchets mazoutés a été détourné par les jeunes pour demander le maintien de la fermeture des canaux du marais salant. Malgré l'autorisation de la préfecture de renouvelelr l'eau (en autorisant 200 nanogrammes d'hydrocarbures dans l'eau de mer contre de 2 à 12 avant !), les producteurs ont voté à 72 % pour ne pas produire de sel en 2000. Une situation financière difficile pour de nombreux jeunes mais qui montre le sérieux de ces professionnels. *Charlie Perrault, Pradel, 44350 Guérande, tél : 02 40 62 01 25.*



22

● CSF, confédération syndicale des familles, 4, boulevard Charret, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 58 58.

● UFC, Union française des consommateurs, Centre commercial de Croix-Saint-Lambert, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 12 76.

● UFC, 2, rue Henri-Dunant, 22500 Paimpol, tél : 02 96 20 85 10.

29

● Comité d'action contre le bruit, 45, rue de la Providence, 29000 Quimper, tél : 02 98 55 03 72.

● UFC, 3, allée de Roz-Avel, 29000 Quimper, tél : 02 98 55 30 21.

● UFC, 1, rue Proudhon, 29200 Brest, tél : 02 98 80 64 30.

● CSF, 19, rue Bruat, 29200 Brest, tél : 02 98 80 56 77.

35

● UFC, 48, boulevard Magenta 35000 Rennes, tél : 02 99 30 39 99.

● CSF Familles rurales, Patrice Preter, 3, square Ludovic-Trarieux, 35000 Rennes, tél : 02 23 30 12 12.

● «Cohérence», BP 56131, 35000 Rennes cedex 2, tél/fax : 02 99 50 30 89. *Mensuel d'un collectif d'associations de consommateurs, d'agriculteurs, de protection de la santé et de l'environnement. Grâce à une approche globale, elles ont réalisé des dossiers constructifs et synthétiques. Un beau travail de groupe.*

● UFC, 23, rue du Temple-de-Blosne, 35136 Saint-Jacques-des-Landes, tél : 02 99 31 21 28.

● UFC, 29 bis, rue Pérou, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 81 42 38.

● CSCV, comité syndical du cadre de vie, 29 bis, rue Pérou, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 19 73 07.

● UC-Bio, BP 27253, 35572 Chantepie cedex. *Association de consommateurs de produits bio qui luttent contre les dérives de la bio.*

● UFC, La Mapar, BP101, 35603 Redon cedex, tél : 02 99 72 14 39.





Maison de la consommation et de l'environnement, 48, boulevard Magenta 35000 Rennes, tél : 02 99 30 35 50.

44

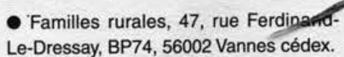
● UFC, 7, rue Chateaubriand, 44000 Nantes, tél : 02 40 12 07 43.

● UFC, place Salvador-Allende, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 16 44.

● CSCV, place Salvador-Allende, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 16 44.

● CSCV, 2, rue des Amandiers, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 53 33 76.

56


● Familles rurales, 47, rue Ferdinand-Le-Dressay, BP74, 56002 Vannes cédex.

● CSF, 12, rue Colbert, 56100 Lorient, tél : 02 97 21 56 26.

● CSF, bât B, impasse Duguesclin, 56270 Ploemeur, tél : 02 97 86 21 79.

● CSF, place Jean-Monnet, bât D, 56270 Ploemeur, tél : 02 97 86 01 06.

● Consom'acteurs Auray, PG et C. Fleury, Kerlois, 56470 Saint-Philibert, tél : 02 97 30 04 37.



Une maison autonome et solidaire

Un embouteillage en pleine campagne. Que se passe-t-il ? Les voitures s'entassent dans les champs à la sortie du village de Moisdon-la-Rivière. Nous sommes le week-end des 14 et 15 juin 1997. La foule se dirige sur un chemin balisé baptisé «allée du temps qui passe» où des panneaux retracent la vie de l'humanité. Plus on avance et plus le sol se couvre de déchets. Au fond, le visiteur vient butter contre un mur où deux issues lui sont proposées : celle de l'autruche et celle de l'aigle. Du côté de l'autruche, la voie est ouverte, il poursuit dans la société actuelle mais butte rapidement contre un nouveau mur, celui-ci sans issue. Du côté de l'aigle (symbole indien), il y a un étroit passage par où le visiteur peut entrer chez Patrick et Brigitte Baronnet pour s'inspirer des nombreuses améliorations apportées à cette maison familiale.

Patrick et Brigitte Baronnet préfèrent la pratique aux discours. Depuis une trentaine d'années, ils essaient de vivre de plus en plus en cohérence avec leurs idées. Le résultat, aujourd'hui, mérite le détour. Ils accueillent chaque mois des centaines de visiteurs.

Ce week-end-là, environ 5200 personnes vont défiler pour suivre les multiples activités qui marquent un grand événement : ce jour-là, les Baronnet inaugurent leur éolienne et coupent le cordon ombilical qui les reliait à EDF.

De mai 68 à la maison à la campagne

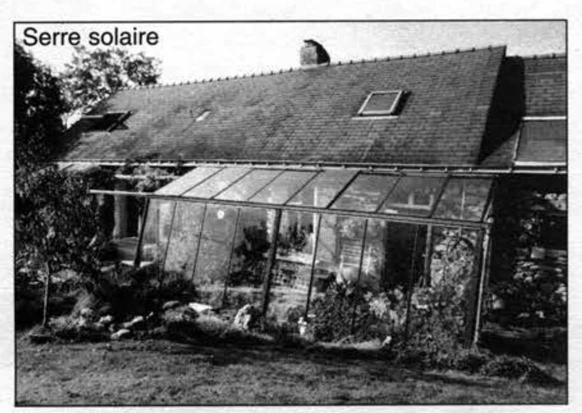
En mai 1968, Patrick et Brigitte sont installés à Paris. Ils sont pris dans le tourbillon de la révolte étudiante, mais très vite, ils prennent leur distance : les puissances de l'argent, le Pouvoir, les pouvoirs, n'ont aucun intérêt à changer d'attitude. Leur demander de changer les choses est un leurre ; plus encore, c'est une forme de démission à l'égard de soi-même...

Amis de l'Arche (dont le fondateur Lanza del Vasto est disciple de Gandhi), ils ont beaucoup réfléchi sur la non-violence. Leur conclusion provisoire est la suivante : on est responsable de sa vie, on est créateur de sa vie. Si l'on veut un société différente, il faut soi-même l'expérimenter pour trouver comment elle peut évoluer. On ne peut critiquer un système et en même temps lui demander de vous venir en aide.

Il y a là toute la différence entre une démarche alternative et une démarche militante.

Adhérents aux Amis de la Terre dès le début, ils prennent connaissance du foisonnement d'initiatives qui secoue le mouvement écologiste naissant. Autant d'expériences à tenter soi-même.

Patrick est alors professeur d'éducation physique. Il demande sa mutation en campagne entre Nantes et Rennes. Le couple achète une petite maison pour la somme de 40 000 F (de l'époque) pour passer à l'action. Les premières transformations : bouilleur d'âtre pour le chauffage au bois, un chauffe-eau autoconstruit (qui fonctionne depuis 20 ans)... mais aussi deux enfants nés à l'hôpital et deux autres nés à la maison. Brigitte s'investit dans un groupe «Bien naître» qui agit en faveur de la démédicalisation de l'acte d'accouchement.


Serre solaire


Entrée de la fête de juin 1997.


Toilettes sèches

Au bout de sept ans, une fois les faibles emprunts remboursés, Patrick passe à mi-temps, Brigitte donne quelques cours de musique, ce qui leur laisse à peu près le SMIC pour vivre à six.

Une implantation locale

Après avoir étudié la possibilité d'une école différente pour leurs enfants, ils optent pour l'école publique, car l'alternative semble trop lourde à porter. Il s'avère que le choix de la scolarisation sera très important pour leur intégration locale. Par les enfants, ils entreront ainsi en contact avec les autres parents et pourront ainsi expliquer leur démarche, éviter la marginalisation.

Le groupe «Bien naître» pourra ainsi voir le jour. Ils co-créeront une section locale des Amis de la Terre, un groupe Amnesty international et une coop bio : Biosphère. Ils organisent des conférences publiques sur différents sujets. La venue du Dr Pradal, auteur d'un guide célèbre sur les médicaments et fondateur de la revue l'Impatient, permettra de débattre sur des questions comme l'utilité des vaccins. Des architectes expliqueront ce qu'est une maison saine, récemment Joseph Orszagh est venu faire une conférence sur le cycle de l'eau dans la maison, les toilettes sèches, la récupération des eaux de pluie... (1).

Ils sont actifs dans de nombreuses associations locales qui existaient déjà avant leur venue. La musique favorisera aussi leur implan-

(1) Voir son article *«Eaux, la pollution de nos WC»* dans Silence n°242.



tation locale : Brigitte crée sa musique et a sorti deux CD. Récemment, la sortie de leur livre «De la maison autonome à l'autonomie de penser» et la fête qui a réuni plus de 5000 personnes a permis une percée médiatique (TF1, Canal +, France 2, France 3, etc.) qui donnent du poids à leur expérience.

Trente ans d'expérimentation

Ils choisissent de devenir végétariens, non seulement par respect pour les animaux, mais également parce que ce mode d'alimentation est économe en énergie, en argent, bon pour la santé et politiquement juste.

Ils mettent alors en place tout ce qui est débattu dans la mouvance écologique : une éolienne prototype «vent faible» de haut rendement, des photopiles qui s'orientent vers le soleil pour assurer une part de l'électricité, des WC sans eau, le compostage (valorisation des déchets végétaux), utilisation de mulch (couverture de végétaux permettant d'économiser l'eau, de réchauffer le sol et de ralentir la croissance des mauvaises herbes), désherbage simple par couverture du sol entre les cultures (les mauvaises herbes s'épuisent à essayer de lever sous de vieux cartons de récupération), différents modes de culture du jardin en biologie d'abord, puis aujourd'hui en permaculture (sans retournement du sol).

Ils ont planté des haies dont l'élagage alimente une broyeuse qui donne du mulch mais également des copeaux pour favoriser la décomposition du contenu des toilettes (et éviter les odeurs), une mare favorise la présence de grenouilles qui servent d'insecticides, laquelle mare sert aussi à l'épuration des eaux sales.

La récupération des eaux de pluie sert à l'arrosage du jardin tandis qu'une éolienne remonte de l'eau souterraine pour l'eau potable. Un pot en terre dans le jardin, humidifié par évaporation dès que le soleil se pointe, sert de réfrigérateur en maintenant la température interne relativement basse (13-14°C) sans aucun moteur, selon le principe de la gourde saharienne.

Si certaines de ces réalisations sont discrètes et peuvent échapper à l'œil du visiteur, ce dernier ne pourra pas ne pas voir le zome. Cette construction réalisée en bois et en mur chanvre-chaux reprend la même technique que les dômes géodésiques, mais avec une modification dans les formes de bases : on prend des losanges au lieu de triangles.

Les montants de bois, soigneusement préparés en menuiserie, se montent comme un jeu d'enfant et tout le reste de la maison est alors autoconstruit. La disposition des losanges dégage une double forme spiralée de 7 niveaux. Le plancher en bois et le volume quasi sphérique avec des ouvertures vitrées en haut donnent une impression d'espace et de chaleur tout à fait remarquable. La porte du zome a été confiée à deux artistes qui y ont réalisé une décoration utilisant deux techniques de vitraux.

Ce zome sert à l'accueil des visiteurs, à donner des cours de musique (par Brigitte) et de yoga (par Patrick) ainsi que des stages d'écologie pratique (ex : construire une citerne d'eau pluviale, l'épuration par les plantes, l'eau potable...). Le permis de construire n'a pu être obtenu qu'au titre d'auditorium expérimental.

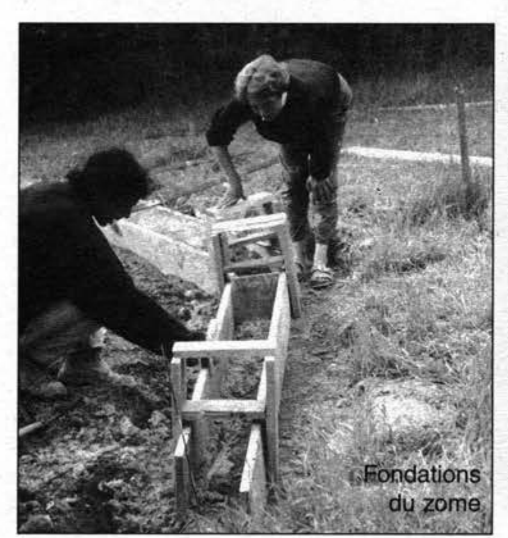
C'est possible !

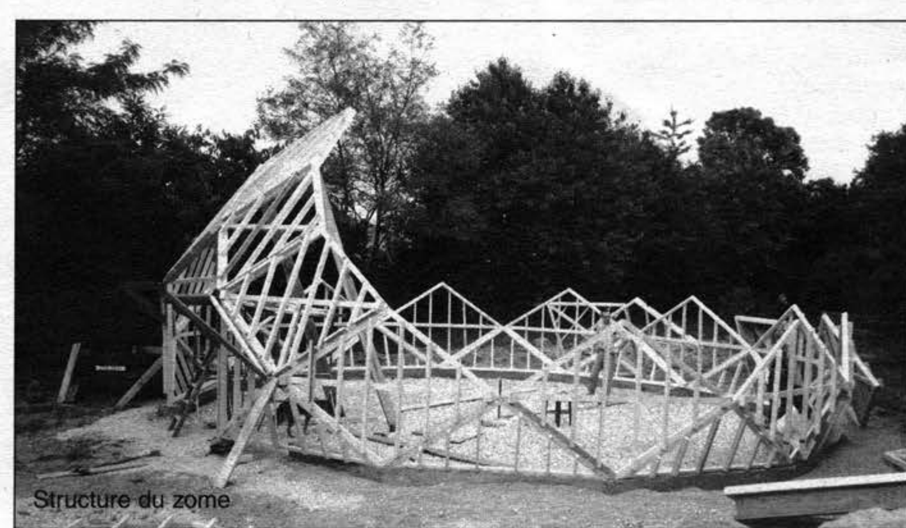
Revenons à la fête de juin 1997. Les cinq mille visiteurs, venus de toute la France et même de Belgique, découvrent avec étonnement toutes les réalisations présentes sur ce petit bout de terrain. C'est non seulement une découverte pédagogique, mais également un moment d'émotion. La plupart des visiteurs, de sensibilité écologique et humaniste, réalisent que ce qui pour eux est encore du domaine du rêve est réalisé par un couple qui n'a d'autre moyen que sa volonté.


Préparation du jardin en permaculture


Jardin en permaculture


Mare avec mini-zome


Fondations du zome


Structure du zome



La rencontre avec Pierre Rabhi est pour beaucoup un moment fort. Des sketches comme sur les «poules en batteries», de la musique, etc., ont été mis au point par les quatre enfants et leurs amis : une vingtaine de jeunes de 20 à 25 ans. De nombreux adultes bénévoles ont également préparé des pancartes qui expliquent le fonctionnement de la maison, ornementent le jardin et précisent le rôle médicinal ou gustatif des plantes.

Au cours de la fête, l'aérogénérateur est monté devant le public. Les pales se mettent à tourner, les circuits électriques sont branchés sur une série de batterie de récupération et immédiatement cela marche : les ampoules électriques s'allument ! Toute la démarche des Baronnet est là : *l'écologie c'est d'abord une pratique, un mode de vie crédible et reproductible.*

Donnant aujourd'hui des cours de yoga dans le zome nouvellement construit, Patrick insiste sur le rôle du corps et de l'engagement : *«Notre société vit dans l'illusion de l'intellect et du verbiage. Dire, c'est bien, faire, c'est mieux. Si tout le monde fait son jardin, l'industrie agro-alimentaire perd de son pouvoir, si tout le monde installe ses photopiles sur son toit, EDF perd de son pouvoir, si tout le monde organise sa musique et ses fêtes, la SACEM perd de son pouvoir, si tout le monde boit l'eau de pluie, Vivandi perd de son pouvoir, etc.»*

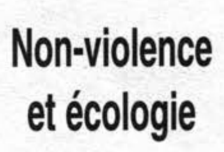
Une démarche cohérente en ville est, selon lui, fortement limitée car la ville ne peut vivre qu'aux dépends de la campagne. La concentration des personnes permet, certes, de confronter le discours, mais limite la pratique. Celui qui veut agir par l'action et non par la «réaction» est amené, à terme, à envisager de s'installer dans un lieu favorable au développement de son autonomie. *«La ville est l'émanation d'une volonté de pouvoir. A la campagne on peut mieux assumer sa cohérence. En ville, tout est fait pour nous rendre dépendant et le pouvoir de l'argent renforce les inégalités. Et pourtant, nous sommes nés à Paris 14e et 15e. Nous sommes bien placés pour savoir que ce n'est pas facile».*



Fête de juin 1997

Faire, construire, inventer et créer, révèlent nos talents et notre pouvoir. Connaître sa valeur et ses capacités nous libère de la peur et de la soumission. Cela passe par la redécouverte de nos émotions, de nos intuitions, par la rencontre et l'écoute des autres, l'écoute du «backround», c'est-à-dire tout ce qui grouille autour de nous.

Une compréhension profonde de l'écologie nous évite de tomber dans l'écueil de la technique et en particulier du gigantisme : pourquoi faire des champs d'éoliennes énormes et centralisées alors que le vent est disponible un peu partout et que, comme chez les Baronnet, on peut utiliser des petites éoliennes qui fonctionnent très bien avec très peu de vent et une emprise au sol négligeable ?



Non-violence et écologie

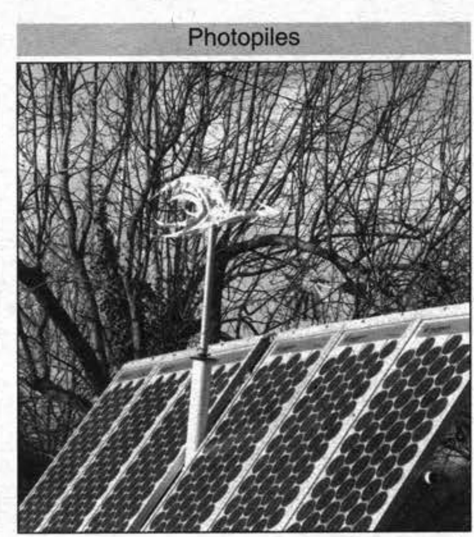
Selon Patrick Baronnet, la non-violence est mal-nommée car sa définition négative ne donne pas une idée exacte de sa force. Il ne s'agit pas en fait de refuser la violence, mais de transformer la violence de celui qui n'est





Fin de la construction du zome

Photopiles

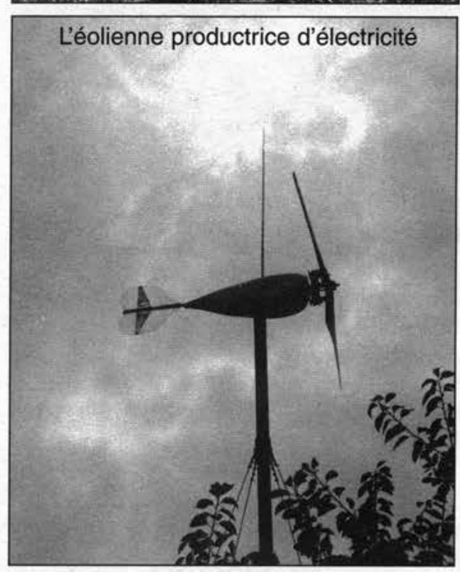




Montage des pales éoliennes aérogénératrices



L'éolienne productrice d'électricité



Eolienne pour le pompage de l'eau



Contact : *Héol, Patrick et Brigitte Baronnet, route de Louisfert, 44520 Moisdon-la-Rivière, tél : 02 40 07 63 68.* Visite le dernier samedi du mois, à 14 h.

Disponibles : le livre *«De la maison autonome à l'autonomie de penser»*, 100 F port inclus, et deux CD *«Fleur de ciel»* et *«Chant des étoiles»*, 130 F port inclu.



pas d'accord en un dialogue positif qui fait évoluer les deux antagonistes. Pour lui, qui est enseignant de yoga, toute chose a son côté positif et son côté négatif. La négation de l'un entraînera la destruction de l'autre (l'ombre délimite la lumière).

En s'ouvrant largement aux visiteurs, Patrick et Brigitte s'offrent à la critique. En dialoguant sans cesse sur ce que peut être l'autonomie, ils sont obligés de mieux s'«auto-nommer», avec leurs doutes et leurs imperfections.

Dans notre société organisée jusqu'à plus soif, le problème n'est pas la violence. Il est en effet tout à fait étonnant que face aux inégalités, aux privilèges, aux pollutions, aux risques d'anéantissement de la planète, il n'y ait pas plus de violence, plus de «colère». La nonviolence devrait cultiver cette colère, au départ négative, pour en découvrir le côté positif («transformer la violence en combativité» selon Jean-Marie Muller, «vous avez si peu de colère» selon Aragon).

Spectacle lors de la fête de juin 1997.

La maison, chez soi, sont les lieux à notre portée pour sublimer la colère. C'est à ce niveau là qu'il nous est le plus facile d'agir (même en ville) et c'est à ce niveau-là que l'on peut confronter un discours à une pratique.

A la différence des autres groupes d'influences, les écologistes sont tenus de témoigner dans leur quotidien pour être crédibles. Le font-ils ? Quand on rentre dans la spirale de la mise en pratique, on n'a plus vraiment le temps de discourir, mais quelle efficacité ! Ne plus polluer à la source, moins consommer, c'est littéralement couper l'herbe sous les pieds des pouvoirs gaspilleurs qui ont profité du «marketing» écologique pour donner un second souffle à l'économie à travers l'industrie du recyclage qui autorise et justifie souvent le gaspillage.

«L'émulation de toutes ces pratiques quotidiennes, ça, c'est important. Depuis que nous recevons des milliers de gens chez nous, que nous les encourageons et les aidons, nous sentons mieux cette vague de fond qui n'a pas la fragilité du discours. Si beaucoup de gens s'y mettent, cela crée une culture, un nouvel écosystème».

Le résultat, c'est la redécouverte du «small is beautiful» (ce qui est petit est beau), c'est la possibilité de vivre mieux avec moins : la famille Baronnet consomme moins que la moitié de la moyenne des ménages français bien qu'ayant machine à laver, télévision, ordinateur et depuis peu internet. C'est aussi la redécouverte qu'il existe une multitude de solutions que chacun peut adapter à sa situation. C'est sortir de la monoculture de la pensée unique appauvrissant la planète pour s'ouvrir sur la biodiversité, source de création.

«Nous sommes tous capables de créer le monde que nous rêvons». ■



Concert sous le zome



Brigitte en concert



22

- Sel de Saint-Brieuc, Catherine Rigollet, 25 bis, rue Cordière, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 41 97.
- Sel de la baie de Saint-Brieuc, Danielle Allais, 31, rue du Douanier-Tas, 22000 Cesson-Saint-Brieuc, tél : 02 96 62 11 20.
- Sel d'Argoat, Stéphane Brient, 3, Keraven, 22000 Graces, tél : 02 96 43 82 75.
- Sel de Trégor, Françoise Coarnujoals, Coat Meurieu, Trézelan, 22140 Bégard, tél : 02 96 45 30 60.
- Sel de Haute-Cornouaille, Françoise Bouglon, Kerlogot, 22340 Locarn, tél : 02 96 36 64 79.
- Sel Kenec'han, J.P. Derrouch, Lann ar Course, 22570 Perret, tél : 02 96 24 98 05.

29

- Sel du pays de Quimper, «Fleur de blé noir», Maison des associations, 6, impasse de l'Odet, 29000 Kemper, tél : 06 72 19 70 05.
- Breizh I Sel, Albert Mevellec, 26, rue Dixmude, 29200 Brest, tél : 02 98 42 41 21.
- Sel de Menez Du, André Faust, La Bruyère, Tréhiny, 29270 Saint-Hernin, tél : 02 98 99 53 52.
- Sel des Trois Rivières, Monique Messmane, Koat Kerloas, 29300 Guilligomarc'h, tél : 02 98 71 71 15.
- Sel Koad Kranou, Lucette Grall, Le Cosquer Rumengol, 29590 Le Faou, tél : 02 98 81 04 57.
- Sel du pays de Morlaix, MAJ, rue Eugène-Potier, 29600 Morlaix, tél : 02 98 88 04 36.
- Sel des Monts d'Arrée, Yvonne Ollivier, Botkador, 29690 Botmeur, tél : 02 98 78 43 50.

35

- Sel'Amitié, 35000 Rennes, Bertrand Palcot , tél : 06 63 18 80 84, Gabriel Leininger, tél : 02 99 45 71 92.
- Sel du Caribou, GYvonne richard, l'Archipel, 1, rue Anatole France, 35000 Rennes cedex, tél : 02 23 46 05 06..
- Sel Malouin, Centre social, 63, rue de la Marne, 35400 St Malo.
- Sel de Redon, Kik Tu Bouines, 1, rue du Tribunal, 35600 Redon, tél : 02 99 71 05 75.

44

- Sel de Malokoff, Myriam Parshad, 2, rue de Madrid, 44000 Nantes, tél : 02 51 72 16 66.
- Réso-Sel Nantais, Dominique Lebreton, 3, boulevard Delessert, 44100 Nantes, tél : 02 40 46 38 57.
- Sel de la Mée, Hélène Duclos, Les Rivières, 44110 Chateaubriant, tél : 02 40 81 08 70.
- Sel de Guérande, Jacky Burgaud, Keroux, 44410 Herbignac, tél : 02 40 88 93 54.
- Sel la Fleur de Sel, Jacky Leme, 48, rue Guy-de-Maupassant, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 58 50.
- Sel de Soleil en Partage, Claire Robin, 3, rue de Port-Sem, 44690 Saint-Fiacre, tél : 02 40 36 97 06.

56

- Sel du Golfe du Morbihan, Bruno Schiphorst, 9, rue Paul Valéry, 56000 Vannes, tél : 02 97 40 29 38.
- Sel Bro an Orian, Jeannine Legoff, 5, avenue Président-Kennedy, 56100 Lorient, tél : 02 97 83 15 63.
- Sel de la Bernique, Laure Ménerd, 15, rue Saint-Pierre, 56100 Lorient, tél : 02 97 21 17 79.
- Sel de la bolée de Questambart, Philippe Veys, rue du Pont-à-Tau, 56220 Questambert, tél : 02 97 43 35 48.
- Sel de Bronderion, M.C. Nouvian, Kermouel, 56700 Branderion, tél : 02 97 32 95 16.
- Sel Broc-Erec, Yvon Calvez, 4-6, rue de Lorient, 56700 Hennebont, tél : 02 97 85 03 50.

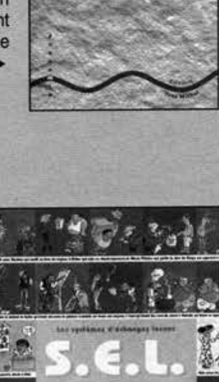
Pour changer, échangeons

Les SEL, systèmes d'échanges locaux, sont apparus en France en 1994. On en compte aujourd'hui plus de 300 à travers la France. Un SEL est une association, formelle ou non, dans laquelle des adhérents peuvent effectuer des échanges de biens ou de services, en contrepartie d'une certaine somme en monnaie interne. Cette monnaie est créée par l'échange et ne peut être réutilisée que pour un nouvel échange. Les échanges se traitent librement entre les deux adhérents qui se mettent d'accord sur le montant. Le SEL publie un catalogue qui regroupe les offres et les demandes de chaque adhérent. Le compte de chaque adhérent est public. Ceci permet d'éviter l'écueil du troc où une personne peut ne pas avoir à proposer quelque chose en échange du bien ou du service proposé par l'autre adhérent. La monnaie virtuelle évite également tout phénomène d'enrichissement. Concrètement, les SEL sont des lieux de convivialité extrêmement vivants où les motivations sont très diverses, mais toutes vont dans le sens de recréer du lien social dans une société qui n'en produit plus guère.

Pour en savoir plus sur les SEL :

SEL, mode d'emploi, guide à l'usage des personnes voulant créer un SEL. 68 p. 50 F + 10 F de port à commander à : SEL'idaire, Canterate, 09600 Montbel, tél : 05 61 68 26 10.

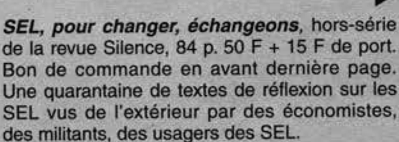
Les SEL : pour un vrai débat, les systèmes d'échanges locaux peuvent-ils viser une sortie du capitalisme «par le haut», en allant dans le sens d'une meilleure cohésion sociale, de l'entraide, de l'écologie... Les SEL ne peuvent se cantonner à être un palliatif aux défaillances de l'Etat. De Denis Bayon, Ed. Yves Michel (Paris), 130 p. - 63 F. ▶





◀ ***Autour des SEL***, numéro d'été 1999 de Silence, 25 p. sur les expériences similaires aux SEL dans les autres pays. Voir numéros disponibles en avant-dernière page.





▶ ***SEL, pour changer, échangeons***, hors-série de la revue Silence, 84 p. 50 F + 15 F de port. Bon de commande en avant dernière page. Une quarantaine de textes de réflexion sur les SEL vus de l'extérieur par des économistes, des militants, des usagers des SEL.



22

- Yann Guédec, Ar Glaz Bod L'Oasis, Kerbalanec, 22300 Lannion, tél : 06 63 08 63 52. *Projet de création d'une Oasis avec un mode de vie simple sur domaine disponible de 4 hectares.*
- Communauté de la Poterie, la Poterie, 22980 Plélan-le-Petit. *Cinq familles rassemblées autour des valeurs chrétiennes.*

29

- Philippe Yven, Le Bourg, 29300 Guilligomarc'h, tél : 02 98 71 79 96. *Cherche à mettre en place un projet collect de formation et de centre de documentation sur les alternatives, en particulier en agriculture, écovillages, eau, énergies renouvelables, développement rural, non-violence, etc.*
- Spirale, Penn ar Rest, 29650 Botsorhel, tél : 02 98 78 12 41. *Le nom veut dire «société de protection d'initiation et de recherche des alternatives liées à l'écosophie». Concrètement, c'est d'abord un groupement d'achat en bio d'une quinzaine de familles, une boulangerie nomade qui fait de l'initiation auprès des enfants, en particulier dans les foires biologiques. Des tipis pour un habitat nomade.*

44

- Emrenerezh, 11, rue Geoffroy-Drouet, 44000 Nantes. *«Autonomie» en breton. Cette association a vu le jour pour essayer de mettre en place autour d'un lieu à vocation agricole différentes activités favorisant la réinsertion et l'épanouissement personnel, dans un cadre solidaire. Ce lieu devra favoriser l'expression et le partage, favoriser l'expansion des arts et des cultures. Loin de l'assistanat proposé traditionnellement, il s'agira de découvrir de nouvelles solidarités en rompant l'isolement de l'individu. L'autoproduction collective doit permettre de dépasser le manque d'argent. Concrètement, le groupe recherche pour 2000, une dizaine d'hectares agricoles pour y autoconstruire une ferme (bois, paille et mortier de chaux), une installation de biogaz, la récupération des eaux de pluie, des cultures maraîchères, de l'huile de tournesol pour remplacer le diesel, faire des tissus à partir de cultures végétales, etc. dans le respect de l'environnement.*
- Eco-Logis, Daniel Guiheneuf, 8, La Goupillère, 44260 Savenay, tél : 02 40 58 35 45. *Terrain de 3 ha déjà disponible pour projet d'écovillage.*
- Coordination Bretagne-Ouest des Eco-villages, François Thonier, 5, rue Jean-de-la-Bruyère, 44300 Nantes, tél: 02 40 40 35 12 (première moitié du mois).
- Dominique Liconday, Ile Chesnaie, 44450 Saint-Julien-de-Concelles, tél : 06 70 71 68 74. *Projet d'écovillage autour d'habitat sous yourte et permaculture.*
- Maryline Dupuy, La Crossouardière, 44540 Le Pin, tél : 02 40 97 54 96. *Projet d'écovillage dans une grande maison déjà disponible.*

56

- Roland Gaillac, 4, rue F.-Renault, 56100 Lorient, tél : 02 97 83 95 98. *Projet de pôle d'activités rurales et alternatives dans une ambiance amicale.*
- La Coop, Legevin, 56690 Nostang, tél : 02 97 65 77 89. *Doucement, mais sûrement, mise en place d'une vie alternative à la société de consommation par développement d'activités autonomes saines et créatrices, dans petit village existant de 1100 habitants, à 25 km de Lorient. Disposons actuellement d'une maison, d'un espace vert de 2000 m2, de quatre poules, un coq, un potager bio, cinq chats, un chien. Accès à un espace boisé à 500 m comportant un verger, avec accès direct au Ria d'Etel où nichent de nombreuses variétés d'oiseaux (aigrettes, hérons, etc.). Actuellement, trois adultes installés. Recherche de liens extérieurs dans le cadre d'un SEL. Publication d'information sur les gestes écologiques. Possibilité d'accueillir de nouvelles personnes.*



22

● Roulottes et Nature, 40, rue Anne-de-Bretagne, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 69 07.

● Auberge «La Priquetais», Christine Renault, 22100 Trévron, tél : 02 96 83 56 89. *Ferme en biologie, entre Rennes et Saint-Malo, 5 chambres d'hôtes, gîte d'étape, camping, restauration autant bio que possible.*

● Salliou-Boukaïs Hamida et François, Guillerbot, 22110 Trémargat, tél : 02 96 24 52 23. *Accueil paysan (AP) pour 30 enfants maximum. Accès handicapés.*

● La Ville Meunier, Bourseul, 22130 Plancoët, tél : 02 96 83 05 15. *Camping naturiste.*

● Ferme auberge, Madeleine et Joseph Josselin, Le Grand Trait, 22130 Plancoët, tél : 02 96 84 01 23. *AP. Accès handicapés.*

● Christopher et Valérie Jones, Le Chatelier, 22230 Laurenan, tél : 02 92 25 75 30. *Ferme bio. Camping, chambre pour 6 adultes et 2 enfants, tables d'hôtes, produits bio.*

● Brigitte et Noëzl Duault, Le Petit Roduel, 22530 Mur-de-Bretagne, tél : 02 96 28 56 66. *AP, un gîte et deux chambres pour 5 à 7 personnes. Elevage en bio.*

● Acglaz Bed l'Oasis, Kerjean, 22560 Trebeurden, tél : 06 63 08 63 52. *Construction de huttes en saule et torchis, jardinage bio, débroussaillage, canoé, VTT, hébergement sous tipi (jusqu'à huit personnes) ou camping,.*

● Chevauchées alter, Eliane Desprez-Pochon, ferme équestre de Saint Bihy, 22800 Saint-Quentin, tél : 02 96 32 46 77. *Randonnées équestres bord de mer, Bretagne intérieure.*

29

● Henri Prigent, Goalès, 29253 Ile de Batz, tél : 02 98 61 78 91. *Ferme bio. Cinq chambres d'hôtes.*

● Marie-Claire et Yves Jégou, 3, Kérivin, 29280 Plouzané, tél : 02 98 45 82 32. *Trois gîtes en accueil paysan.*

● Josée et Robert Becam, Ferme de Creac'h Gourlès, 29420 Plouvon, tél : 02 98 61 33 62. *Deux gîtes AP.*

● Marrec Louis, Kergonan, 29420 Plouvorn, tél : 02 98 61 37 80. *Gîte paysan 3 à 5 personnes.*

● Commana Kerfornedic, Michel Le Signor, 29450 Commana, tél : 02 98 78 06 26. *Gîte Panda (proximité d'une réserve naturelle)*

● Bretâne, Coat Forest, 29460 Hanvec, tél : 02 98 21 91 38. *Visite de la Bretagne avec des ânes.*

● Jean-Paul Bohic, Toul Ar Brohet, 29660 Carantec, tél : 02 98 62 84 39. *Ferme bio, chambres d'hôtes.*

● Geneviève Le Guellec, Kerguivit, 29710 Pouldreuzic, tél : 02 98 54 41 55. *AP. 12 emplacements en camping.*

35

● France-Randonnée, 9, rue des Portes Mordelaises, 35000 Rennes, tél : 02 99 67 42 21. *Toute randonnée à pied, accompagnée ou seul.*

● Françoise et Alphonse Feuvrier, Bonne Fontaine, 35133 Romagné, tél : 02 99 98 81 43. *Accueil familial de 3 à 4 enfants.*

● Marie-Christine et Dominique Duval, La Marche, 35137 Bédée, tél : 02 99 09 20 09. *AP pour 6 à 7 enfants.*

● Maryvonne et Prosper Hardy, La Fosse, 35140 Vendel, tél : 02 99 97 64 62. *AP pour 10 personnes.*

● Catherine Leveuvre, La Villadant, 35140 Vendel, tél : 02 99 97 67 91. *AP pour 3 familles.*

● Gîte rural de la Rocheraie, Paul et Chantal Simonneaux, 35150 Corps-Nuds, tél : 02 99 44 00 66. *Gîte de six places, 3 épis, ferme en biologie, maison indépendante.*

● Jacqueline et Jacques Rupin, Les Monts, 35150 Piré-sur-Seiche, tél : 02 99 37 55 92. *AP à la journée.*

● Monique Piron, Maubusson, 35190 Saint-Pern, tél : 02 99 66 84 56. *AP pour 3 enfants.*

● Marie-Annick et Lézin Galais, La Regrette, 35210 Parcé, tél : 02 99 97 64 71. *Gîte d'enfants pour 6 personnes, 6 emplacements en camping paysan.*

● Ferme équestre de Tréglodé, Anne et Franck Dubois, Le Tréglodé, 35360 Landujan, tél : 02 99 07 35 85. *Club-house pour 30 personnes, camping.*

● Marie-Thérèse et Albert Geslot, La Martinière, 35370 Le Perte, tél : 02 99 96 91 42. *Accueil de rupture pour 5 enfants.*

● Hélène et André Lejeune, L'Ecosse, 35400 Saint-Malo, tél : 02 99 56 03 92. *AP 4 chambres.*

● Denise et Alexandre Galle, La Rouennerie, 35460 Montours, tél : 02 99 98 61 76. *Accueil social d'adolescents.*

● Joëlle Georget, La Bourdinais, 35460 Le Tiercent, tél : 02 99 95 06 56. *AP pour deux enfants.*

● Ferme aux poneys, Jean-Luc Louazel, Le Fresne, 35480 Guipry, tél : 02 99 34 07 38. *AP, camping de 20 personnes.*

● Ferme des cinq sens, Jean-Michel Bourrée, Philippe Conais, Le Fresne, 35480 Guipry. *AP jusqu'à 29 personnes.*

● Ferme de Bel-air, Gwënola et Pascal-Yves, 35520 Montreuil-le-Gast, tél : 02 99 66 90 08. *AP enfant.*

● Jean-Yves Saffray, La Vigne, 35530 Brécé. *Fait de l'accueil social.*

● Chambre d'hôte du Clos Châbre, 3, rue de Saint-Malo, 35610 Trans-la-Forêt, tél : 02 43 14 20 92. *Organise des randonnées pédestre autour de la baie de Saint-Malo.*

● Thérèse et Bernard Piel Schmith, Le Chêne, 35580 Baulon, tél : 02 99 85 34 27. *Accueil de groupes et visites ferme biodynamique.*

● Françoise et Josic Prioul-Geffraud, France, 35580 Guignen, tél : 02 99 92 05 56. *Ferme auberge de 60 couverts.*

● Martine et Michel Mauny, Le Presbytère, 35750 Bléruais, tél : 02 99 07 52 22. *AP deux enfants.*

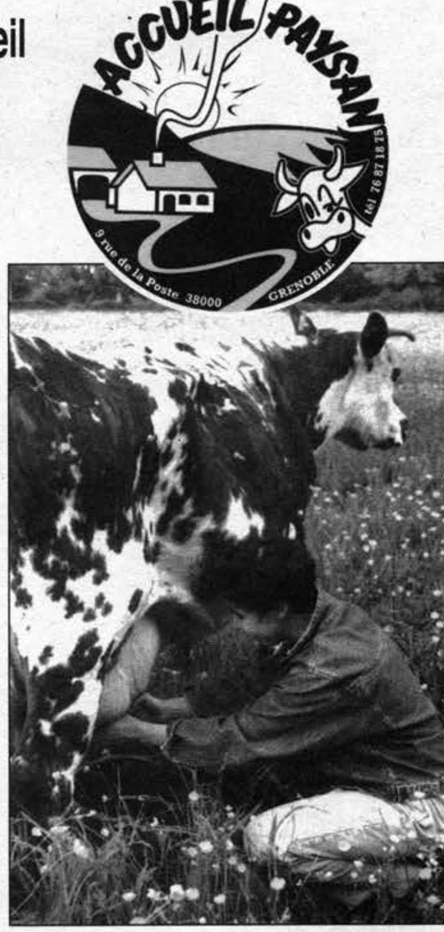
● Monique et Claude Govin, Les Bois, 35850 Romillé, tél : 02 99 23 21 36. *AP, ferme biologique.*

44

● Biocat, Jean-Paul Vaumourin, ZI Nord-Gétigné, BP111, 44190 Clisson, tél : 02 40 54 01 99. *Tables d'hôtes de 40 couverts et restaurant d'entreprise dans un Centre d'Aide par le Travail cultivant de nombreux légumes et quelques fruits.*

Charte d'Accueil paysan ▶

L'accueil paysan est partie intégrante de l'activité agricole. Le paysan pratiquant cet accueil est désireux de faire connaître son métier et son environnement (contact avec les animaux, connaissances des plantes, du rythme des saisons). Là est la spécificité de son accueil. L'accueil se fait dans un souci d'échanges et de respect mutuels. Cet accueil se veut accessible à toutes les couches sociales. L'accueil paysan est un facteur de développement local, il maintient la vie en milieu rural. La paysan garantit la qualité fermière des produits qu'il offre. L'accueil paysan propose un confort adapté à l'habitat local. Il est pensé et organisé par ceux qui en vivent.
Accueil paysan Bretagne, 3, square Trarieux, 35000 Rennes, tél : 02 99 88 01 01.



Accueil Paysan

Ulva Armoricana

Cette algue verte fait le malheur des vacanciers : depuis les années 70, elle s'etend en d'immenses pelouses et peut doubler de surface chaque jour. Elle est un indice de pollution : elle se développe grâce à la présence d'éléments nutritifs provenant des égouts et des excédents de lisiers qui rejoignent la mer. Pour manifester sa présence, elle dégage des odeurs abominables, entre le chou et l'ammoniac. Les autorités essaient de les récolter pour ne pas faire fuir le tourisme (budget de 1,3 à 1,9 million de francs par an pour les Côtes-d'Armor, le département le plus touché, en particulier la baie de Saint-Brieuc). Le 27 juin 1998, à l'appel des associations écologistes, plus de 5000 personnes ont manifesté à Binic, une des zones les plus touchées, pour demander l'interdiction de l'épandage du lisier. Même si cette mesure était prise, il faudrait plusieurs années avant que les nappes phréatiques se vident de leurs nitrates. *(source : Mer & Littoral en Bretagne, édité par les Elus Verts au conseil régional de Bretagne, printemps 2000)*



▲ Le clos Marot, Route de Marault, ANCA, BP10, 44420 Piriac, tél : 02 40 23 59 20. *Camping naturiste.*

● Jacques Guillemot, Lord Jim expéditions, 2, rue du Dolmen, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 27 79. *Croisière en voilier avec observations animalières dans le respect des sites.*

● Marie-Claude et Bernard Avenard, La Gerbretière, 44680 Sainte-Pazanne, tél : 02 40 02 44 04. *Accueil paysan 3 chambres.*

56

● Thérèse et Gérard Le May, Le Ray, 56420 Buleon, tél : 02 97 75 33 64.

● Château du Bois de la Rôche, 56430 Néant-sur-Yvel, tél : 02 97 74 42 12. *Bungalow, mobil-home et camping naturiste.*

● Christophe Mougeot, Ferme de Brouël Kerbihen, 56860 Séné, tél : 02 97 66 55 75. *Propose logement rustique (grenier) ou camping, nourriture bio, découverte-formation à la vie de la ferme contre coup de main pour travaux de rénovation des bâtiments. Séjour d'avril à octobre. Proximité réserve naturelle marais de Séné.*



La Chanvrière du Bélon

Noël André cultive un peu de chanvre. La demande devenant croissante, du fait de son utilisation dans la construction en habitat sain, il rencontre d'autres agriculteurs et les convainc de se lancer eux-aussi dans cette culture très particulière. La en fibres, ce qui explique que cela soit vendu pour l'isolation car ce reste de chanvre est peu consistant.

Une coopérative est en projet du côté du Mans, Chantex dont la vocation serait le textile chanvre (voiles, sacs, etc.).

Le chanvre présente de nombreux avantages dans différents domaines : santé, vêtements, agriculture, etc. Mais c'est surtout dans le domaine de l'habitat sain qu'il connaît aujourd'hui un fort développement.

Chanvrière du Bélon voit alors le jour, en 1997, sous forme d'une société coopérative avec trois associés au départ : Noël André qui s'occupe de la commercialisation et du suivi du matériel technique, Jean-Pierre Andrieux, maraîcher bio qui gérera les relations avec les agriculteurs, tous bio et Louis Bisquay qui sera maître d'œuvre sur les chantiers.

Il s'agit avant tout d'une entreprise locale : tous les agriculteurs sont dans le sud de la Bretagne et la surface concernée actuellement est de 300 hectares. Alors que le chanvre peut être utilisé dans différents domaines, il n'est cultivé ici que pour la construction : excellent isolant, imputrescible, il peut en effet être incorporé dans des murs (torchis de chanvre [fibres] et de chaux [liant]), dans les sols ou comme isolant entre étages ou sous les combles.

Ils sont peu nombreux encore sur ce «marché». Le plus gros de la production est assuré par la Chanvrière de l'Aube (10 000 hectares en Beauce, en culture intensive). Un autre producteur est la papeterie de Mauduy qui fabrique avec le papier à cigarettes, dans la région du Mans et dont les déchets sont commercialisés sous le marque Isochanvre par Chenevotte Habitat. Ces déchets sont pauvres

Marie Clem's

La chanvrière du Bélon innove dans deux directions : le chanvre est ici utilisé avec toutes ses fibres et il cultivé en bio dans une rotation de culture respectueuse du sol.

Une culture très contrôlée

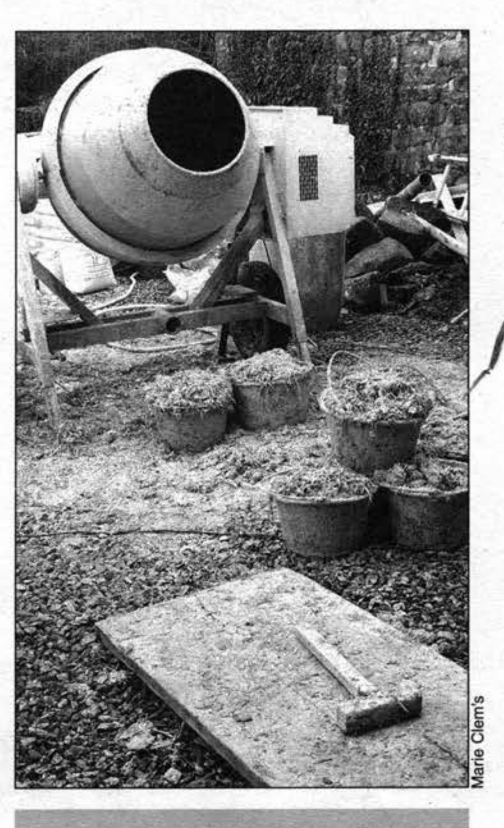
Le chanvre est aussi connu sous son nom latin «cannabis». C'est la même plante, mais une autre variété, qui sert à fabriquer le haschich. Ceci explique que la législation qui contrôle la production de chanvre soit très stricte et qu'il soit nécessaire de passer par des organismes de contrôle avant de pouvoir cultiver cette plante... les autorités craignant évidemment le mélange des variétés.

La Chanvrière du Bélon est chargée de contrôler ses agriculteurs : peser ce qui rentre, ce qui sort, et même peser les poussières ! On assiste au même problème que pour la bio : ceux qui cultivent le chanvre doivent financer eux-mêmes le contrôle de leur production. Les agriculteurs ne peuvent pas conserver les graines et doivent racheter des semences chaque année.

Les plants de chanvre sont coupés en deux fois : une fois pour récolter les graines, une fois pour récupérer la tige. Les graines, qui présentent une composition proche de celle du soja (30 % de lipides, 30 % de protéines) vont donner de l'huile (lipides) et du tourteau (protéines) qui serviront essentiellement de complément alimentaire dans l'élevage. La graine complète connue sous le nom de chènevis est aussi commercialisée pour l'alimentation des oiseaux. La tige, dont les fibres à diamètre équivalent, sont plus résistantes que l'acier, vont être récoltées comme du foin en énorme balles circulaires. Ce «foin» sera par la suite broyé pour donner des fibres de différentes tailles : les plus grosses servent à la réalisation des dalles de sol, au remplissage des murs en colombage, les produits les plus fins serviront pour les enduits de finition, enfin les fibres pures serviront pour l'isolation des combles et des vides de construction.

La récolte demande un matériel spécial, les moissonneuses-batteuses traditionnelles s'usant très vite du fait de la dureté des tiges.

Pour l'agriculteur, c'est une culture intéressante financièrement mais également agronomiquement : le chanvre est une plante conquérante que l'on peut utiliser pour nettoyer un champ de ses mauvaises herbes. Comme il n'y a pas ensuite de consommation, le chanvre est également utilisé pendant les années de reconversion pour les agriculteurs qui désirent passer à l'agriculture biologique.



Marie Clem's

Le chanvre a été une plante très cultivée jusqu'à l'arrivée des fibres artificielles, dans les années 40. Le chanvre — ou cannabis — servait en effet jusque là à fournir les voiles et cordages de la marine (d'où le nom de «Cannebière» à Marseille où se trouvait les magasins de produits maritimes). Le chanvre sert également dans le domaine de l'imprimerie en donnant un papier de très bonne qualité : le «papier bible» qui jusqu'à l'introduction récente des nouveaux billets de banque, servait à la Banque de France pour ses billets. Ce papier sert encore aujourd'hui pour le papier à cigarette : tous les fumeurs de tabac fument du cannabis sans le savoir !



Un matériau sain

Le chanvre est un matériau accumulateur de chaleur et respirant comme la pierre ou la terre. Il permet de concevoir les murs en monocouche, c'est-à-dire d'éviter une suite de matériaux différents avec souvent des problèmes thermiques et de respiration. Les murs en chanvre sont réalisés très simplement : autour d'un colombage porteur, il ne comprend que trois éléments : chanvre, eau et chaux. Sa mise en œuvre est facile et sa stabilité est d'autant meilleure que la fibre est longue. Celle-ci souple dans l'eau retrouve ses qualités de rigidité au séchage. On obtient ainsi un mur armé avec seulement 20 cm d'épaisseur. La présence des fibres augmente considérablement la capacité isolante du mur (proche du polystyrène). Comme la fibre est brisée, cela assure également une bonne isolation phonique.

Au niveau isolation, cette fibre est concurrentielle avec la laine de roche ou la laine de verre, ces deux dernières sont suspectées d'être cancérigènes. Le chanvre est sûrement moins dangereux car végétal, il est dégradable.

Si dans les murs, on est sûr de son innocuité car noyé dans un matériau stable (le mélange de la chaux et de l'eau donne du calcaire), sur les chantiers, lors de l'isolation, les ouvriers portent des masques pour éviter d'avaler des poussières. De même en amont lors du broyage et du tri.

L'isolation pose également un risque au niveau du feu. Pour limiter les risques d'incendie, le chanvre est traité au sel de bore.

Dernier avantage de ce matériau : il est parfaitement recyclable. On peut broyer un mur de chaux-chanvre pour le rendre de nouveau intégrable dans un nouveau mur. Un argument important à un moment où l'on se gorge de «développement durable».

Agir localement, former largement

Pour mieux contrôler les différentes étapes de la construction, la Chanvrière du Bélon est adhérente à une association de professionnels HSE, Habitat santé environnement, qui regroupe les différents corps de métier, avec en plus un élargissement à la géobiologie et aux thérapeutes alternatifs.

Afin de favoriser le développement de cette technique, la Chanvrière du Bélon organise, au sein d'un Centre de formation du bâtiment local, une formation gratuite de deux jours destinée aux artisans qui veulent utiliser le chanvre. Si la Chanvrière du Bélon veut se développer au niveau local, cette formation est toutefois ouverte aux personnes d'autres régions qui voudraient lancer à leur tour une filière locale de chanvre (1).


Marie Clem's


Marie Clem's

La Chanvrière du Bélon propose ici une technique simple, qui facilite notamment l'autoconstruction. Alors que la Chanvrière de l'Aube en fabriquant des briques en chanvre nécessite une étape industrielle et complique la filière.

La technique du banchage utilisée ne nécessite en effet ici qu'une bétonnière pour bien mélanger fibres, chaux et eau. Le mur est ensuite «banché», c'est-à-dire limité par des planches de part et d'autre, avec poutres de colombage apparentes ou non, le mélange est versé dans l'espace ouvert (voir photos), tassé avec une masse puis laissé en l'état. Au bout d'une journée, on peut enlever les banches d'un côté pour faciliter le séchage. Au bout de quatre jours, on enlève le deuxième côté. La chaux va réagir ~~très lentement~~ (elle est carbonatée) : cela peut prendre des années. Il convient donc de laisser le mur respirer pour faciliter ce séchage dans la durée (ce qui exclut par exemple un carrelage céramique sur un sol chaux-chanvre).

Le résultat, même en confiant entièrement le chantier à des professionnels est que cela coûte moins cher qu'une construction classique, malgré le fait que cela demande plus de main d'œuvre. En effet, le matériau est peu coûteux, les techniques sont simples et le résultat est une meilleure qualité. Des dizaines de maisons sont déjà prévues dans la région et l'architecte Jean-Yves Barrier est même en train de réaliser des bâtiments sains avec cette technique associée au bois, à la laine et à la terre stabilisée, dans la ZAC de Beauregard à Rennes. ■

Contact : *Chanvrière du Bélon, Kerampicard, 29340 Riec-sur-Bélon, tél : 02 98 06 45 34.*

Une maison autoconstruite à base de chanvre

Jean-Pierre Andrieux était maraîcher bio depuis une vingtaine d'années quand il a découvert les mérites du chanvre. Il commence alors à le cultiver notamment pour nettoyer des terres dont il vient d'avoir la jouissance. Les résultats sont bons et cela l'incite à faire la promotion de cette plante. En 1997, il devient l'un des trois associés de la Chanvrière du Bélon et parallèlement, il décide de se construire une nouvelle maison. N'étant pas riche, il cherche comment bâtir en autoconstruction. Ayant observé comment se fait le banchage, il trouve difficile de monter des murs en chanvre (mou au départ) sur deux niveaux. Il fait donc un mixte entre plusieurs techniques. Le sol de la maison est constitué d'une dalle de chanvre sur laquelle il pose un chauffage au sol qu'il noie dans une dalle sable-chaux. L'ensemble fait plus de dix tonnes, ce qui assure une grande inertie thermique. Les murs du premier étage sont montés en «biobrique» de 37 cm de large. Ces briques ont la particularité d'avoir des perforations dans le sens de la hauteur et non de la largeur, ce qui limite les pertes thermiques. Etant larges, elles sont auto-isolantes et elles ne sont protégées que par un enduit qui lui est à base de chaux-chanvre fin et qui assure un rôle d'isolant phonique. A l'étage, Jean-Pierre Andrieux essaie une technique originale : poser sur l'ossature bois non pas un banchage provisoire mais directement des planches qui serviront de décoration définitive. Le résultat ne s'obtient pas sans mal : les planches n'étant pas totalement hermétiques, il faudra un gros travail de nettoyage des coulures avant de pouvoir peindre le bois. L'autoconstruction de la maison, aujourd'hui fort accueillante, prendra un an et demi.

Contact : *Jean-Pierre Andrieux, Chemin de Kerdavid, 29340 Riec-sur-Belon, tél : 02 98 06 93 62.*


Marie Clem's

(1) La chambre artisanale de Quimper fournit la liste des artisans déjà formés dans le département.



22

● Christophe Latouche, Kerguinou, 22110 Tremargat. *Production de chanvre pour la construction.*
● Castors de l'Ouest, 11, rue Brindejonc-des-Moulinais, 22190 Plerin, tél : 02 96 74 62 80.
● Castors de l'Ouest, 8A, avenue Park-Newez, 22300 Lannion, tél : 02 96 37 79 87.

29

● Castors de l'Ouest, 16, rue Docteur-Piquenard, 29000 Quimper, tél : 02 98 52 14 92.
● Chanvrière de Belon, Kerempicard, 29340 Riec-sur-Belon, tél : 02 98 06 45 34. *Cultivateurs de chanvre bio, préparateur des matériaux, maître d'œuvre de chantiers de rénovation ou de construction à base de chanvre. Voir article.*
● Jean-Pierre Andrieux, chemin de Kerdavid, 29340 Riec-sur-Belon. *Ce maraîcher bio a construit sa maison avec des matériaux sains et des murs en chanvre. Visites possibles.*
● Domespace, 29390 Scaer, tél : 02 98 57 60 60. *Conception réalisation d'habitat en bois d'orme de dômes se tournant en fonction du soleil.*
● Castors de l'Ouest, rue Albert-Kastler, 29490 Guipavas, tél : 02 98 41 24 24.
● Le Jonny René, Bourg de Rumengol, 29580 Le Faou. *Distribution de produits Biofa (peinture...).*
● Association pour la construction en fibres végétales, Trovoas, 29640 Plougonven, tél : 02 98 63 30 95. *Promotion des maisons autoconstruites en bottes de paille et bois cordé.*

35

● Cabinet d'architecture J.-C. Lelu, 6, rue Duhamel, 35000 Rennes, tél : 02 99 35 04 10. *Habitat bioclimatique, lauréat de la maison solaire 1991.*
● Castors de l'Ouest, 23, rue du Manoir-de-Sévigné, 35000 Rennes, tél : 02 99 59 73 65.
● Ecodiffusion, 43, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes, 01 28 44 05 50. *Isolation, aménagement, décoration, matériaux sains et naturels.*
● Patrick Fasquelle, Le Pavillon, 35131 Pontjean, tél : 02 99 52 82 87. *Vente de matériaux pour l'habitat sain.*
● Castors de l'Ouest, 15, rue Saulaie, 35400 Rennes, tél : 02 99 82 38 21.
● Castors de l'Ouest, 5, rue Duguesclin, 35500 Vitré, tél : 02 99 74 12 34.
● Maison d'Héol, M. Lecler, 35660 Langon, tél : 02 99 08 64 11. *Entreprise de bio-habitat.*

44

● Espace Eurythmique, 10, boulevard Stalingrad, 44000 Nantes, tél : 02 40 14 37 94. *Architecte.*
● Cabinet d'architecture Daniel Alasseur, 25, rue de Coulmiers 44000 Nantes, tél : 02 40 37 07 44. *Habitat bioclimatique.*
● Terre des plantes, Gilbert Robin, 1, rue Salorges, 44100 Nantes, tél : 02 40 73 83 89.
● Castors de l'Ouest, 63, rue Ancenis, 44110 Châteaubriant, tél : 02 40 81 24 25.
● Castors de l'Ouest, 11, rue de Bruxelles, 44300 Nantes, tél : 02 40 50 48 69.
● AERBH / Biologie de l'habitat, Alain Voyau, 19, rue des Bouleaux, 44400 Rezé, tél : 02 51 70 21 24.
● Association Héol, Patrick et Brigitte Baronnet, route de Louifert, 44520 Moisdon-la-Rivière, tél : 02 40 07 63 68. *Maison autonome en électricité, récupération de l'eau, lagunage, maison «zome» en chanvre... Voir article.*
● Castors de l'Ouest, Parc des Halles, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 01 87 88.
● Castors de l'Ouest, 71, rue Jules-Guesde, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 01 91 19.
● Habitats énergies naturels, Dominique Poupin, 13, rue Gaugin, 44800 Saint-Herblain, tél : 02 40 63 95 77.

56

● Castors de l'Ouest, rue Théophraste-Renaudot, 56000 Vannes, tél : 02 97 63 00 31.

Castors de l'Ouest

L'association des Castors s'est mise en place au départ pour favoriser les chantiers d'entraide collectifs. S'ils sont peu présents dans le reste de la France, ils sont très développés en région Bretagne. Ils permettent aux autoconstructeurs d'avoir des prix plus bas, d'avoir des conseils, de visiter les maisons d'autres adhérents, et depuis quelques années, l'association forme les gens aux économies d'énergie, aux énergies renouvelables, à la collecte des eaux de pluie...

● Castors de l'Ouest, 185, rue Colonel-Jean-Muller, 56100 Lorient, tél : 02 97 83 47 42.
● Calgano Didier, Le Grazo, 56250 Elven, tél : 02 97 53 00 09. *Habite dans une maison en bois cordé, mode de construction extrêmement économe importé du Québec.*
● Habitat Chanvre, La Garenne 56350 Rieux, tél : 02 97 71 85 92.
● Bureau d'étude Corail Ingénierie, 8, avenue Gabriel-Péri, 56600 Lanester, tél : 02 97 76 36 29. *Conception, études thermiques maison en facade maritime.*





Bernard Menguy, Habitat Santé Environnement, 25, rue de l'Ile-d'Arz, 56000 Vannes, tél : 02 97 40 53 14. *Architecte géobiologue.*

Santé

29

● Leucémie-Espoir, 37, rue Paul-Valéry, 29000 Quimper, tél : 02 98 95 53 71.
● Groupe usagers de la santé, 2, rue Docteur-Gestim, 29200 Brest.
● Solidarité-Santé, Centre social de Pen ar Creac'h, 13, rue Professeur-Chrétien, 29200 Brest, tél : 02 98 02 18 56. *Association qui collecte des médicaments excédentaires encore utilisables pour les redistribuer dans des réseaux solidaires ici et à l'étranger.*
● Solidarité Santé, 16, route de Daoulas, 29460 Irvillac, tél : 02 98 25 80 52.
● Jardin de plantes médicinales, Abbaye de Daoulas, 29224 Daoulas, tél : 02 98 25 84 39. *Cloître romain unique en Bretagne, 500 plantes présentées.*
● Reïki, Sylvie Woingurd, 3, rue Jean Bart, 29300 Quimperlé, tél : 02 98 39 09 55.
● Association Bruno Martin, Ploujean, 29600 Morlaix, tél : 02 98 72 00 50. *Accueil d'enfants étrangers en traitement pour des tumeurs.*

35

● Relais santé, 82, rue Dupont-des-Loges, tél : 35000 Rennes, tél : 02 99 30 17 37.
● Culottes Courtes, 3, square Alexandre-Lefas, 35000 Rennes. *Association d'aide aux parents, naissance et petite enfance.*
● Naître autrement, Maison de quartier Villejean, 2, rue de Bourgogne, 35000 Rennes, tél : 02 99 32 36 06.
● Institut de sophrologie, faculté d'étiopathie, 20, place de la Gare 35000 Rennes. *Restauration des équilibres corporels, formation médicale sociale et pédagogique.*
● Association de maîtrise des environnements électromagnétiques, Claude Bossard, Le Bas Crousic 35310 Mordelles Tél/Fax 02 98 78 60 86

44

● La maison qui chante, 84, quai de la Fosse, 44 000 Nantes, tél. 02 40 94 36 81. *Utilisation du chamanisme amazonien (empirisme botanique) pour soigner la toxicomanie.*
● Françoise Lanchon, résidence «les Violettes», 43 avenue Armand-Bouvier, 44000 Nantes, tél : 02 40 93 10 75. *Dangers de la vaccination.*
● Association Arabel, 38 rue Docteur-Paul-Michaud 44230 Saint-Sébastien. *Ambitionne de restaurer des capacités après traumatismes, éveil par les sons.*
● Ecole Française de morphopsychologie Carleen Binet, 71, rue de la Libération, 44230 Saint-Sébastien. *Se connaître, communiquer, comprendre les autres.*
● Santé solidarité, 28, rue Georges-Lafont, 44300 Nantes, tél 02 40 14 37 37. *Information sur la protection de la santé (permanences...)*

56

● Institut de recherche sur l'environnement et la santé, 7, rue du 1er-Bataillon 56000 Vannes.
● Editions Sully, Le Prisme, boîte postale 37, 56038 Vannes cedex. *Diffuse «De la diététique à la spiritualité», revue trimestrielle traitant du mieux être, de la santé.*
● Nature et vie, 8, impasse des Roitelets au village de Kervam 56270 Ploëmeur Tél. 02 97 37 05 41. *Centre d'éducation vitale Désiré Mérien. Cures de biorespiration, respect des compatibilités alimentaires... Assez intolérant, stages coûteux.*



Simone de Bollardière

Aux arsenaux de Brest, une vaste réflexion s'est engagée sur la reconversion des activités militaires. Syndicats, écologistes, non-violents se sont rencontrés de multiples fois pour dialoguer. Peu à peu, un projet de reconversion dans les plates-formes pétrolières a vu le jour. Même si la conversion est sans doute encore loin, la dynamique existe.

«La femme de...», c'est une étiquette parfois lourde à porter. Simone, épouse du seul général de l'armée française ayant rejoint les rangs des non-violents à la fin de la guerre d'Algérie, a pourtant son propre engagement.

Dans l'autre grand port militaire de Bretagne, Lorient, proche du lieu de résidence de Simone de Bollardière, la situation n'en est pas là : toute discussion sur la reconversion reste taboue. Cela n'empêche pas Simone, au sein des Verts, d'essayer encore et toujours d'ouvrir le dialogue. Si la ville a eu jusqu'à la moitié de ses ressources liés à l'armée, les Verts proposent de ne conserver que l'aéroport maritime d'où partent les hélicoptères pour les secours en mer ou pour la surveillance des pétroliers qui dégazent en sauvage.
Autre bagarre actuelle, la lutte contre le désherbage chimique dans les environs. Alors que l'eau est limitée du fait de la pollution par les nitrates, Simone de Bollardière soutient la grande association de protection de la nature Eaux et Rivières de Bretagne qui prône le désherbage thermique.


Marie Clem's

De l'armée à la non-violence

Simone de Bollardière est née à Nantes en 1922 et y habitait les 16 et 23 septembre 1943 quand l'aviation américaine bombarde de très haut la ville avec des «forteresses volantes». Les bombardements détruisent le centre et font près de 3000 morts. L'immeuble où elle habite avec son père et sa sœur est détruit, les trente passagers du tramway qui s'étaient réfugiés dans le porche y sont écrasés. Curieusement, seul l'immeuble qui abrite la direction de la marine allemande est intact. Cette vision marquera toute sa vie et lui fera voir la guerre en horreur.
En septembre 1945, elle rencontre avec des amis le lieutenant-colonel Jacques de Bollardière qui revient des maquis des Ardennes. Ils se marieront en décembre 1945. Lui, part en Indochine en février 1946, elle ne pourra le rejoindre qu'un peu plus tard. Là-bas, il semblait possible de négocier avec Ho Chi Minh un accès futur à l'autonomie, mais l'entêtement et l'aveuglement du gouverneur général provoque la guerre qui durera jusqu'en 1954. Jacques de Bollardière sort de cette guerre plein de questions sur l'avenir et la légitimité de la colonisation. C'est pendant cette guerre que naîtront les cinq enfants du couple.
En 1956, il est nommé général. Il est alors le plus jeune et le plus décoré. Il se voit confier la responsabilité du secteur Sud-Est Atlas Blidéenoui où il met en place la «pacification» voulue par le gouvernement. Dans sa région, il y a peu d'escarmouches entre Algériens et Français et on ne compte aucun tué. C'est alors qu'il apprend que des ordres prônent la torture contre les «terroristes». Il a dans ses officiers le jeune Jean-Jacques Servan-Schreiber qui dans le civil est le patron de l'«Express». Profitant d'une permission à Nantes, il signe un article pour dénoncer la torture. Le général est immédiatement mis à l'isolement, pendant deux mois. C'est une prise de conscience très forte de ce qui ne va pas dans l'armée. Il se voit offrir un poste fictif à Brazzaville. Alors que l'armée se révolte à Alger, il démissionne et se lance, à partir de 1961, dans l'éducation populaire en Bretagne.
C'est dans ce cadre qu'ils assistent à une conférence du jeune Jean-Marie Muller, militant non-violent. Cette rencontre provoque


Marie Clem's

chez Jacques une forte curiosité envers ce mouvement qui prétend que l'on peut envisager une défense civile non-violente. Cela lui rappelle un épisode de la Résistance quand, parachuté sur les Ardennes, il y constate que les civils ont parfaitement su s'organiser sans l'encadrement de l'armée. Simone de Bollardière, qui avait déjà lu des ouvrages sur la non-violence, en particulier autour de la vie de Martin Luther King, qui avait été hostile aux guerres dès la Libération, va pouvoir participer pleinement à la nouvelle orientation que prend son mari.
Encore aujourd'hui, elle avoue ne pas comprendre comment le comportement des colonels et des généraux niant toujours l'existence de la torture. Elle se rappelle comment, à une exception près, tous les officiers se sont détournés de son mari. Jacques de Bollardière rejoint les rangs du jeune MAN, Mouvement pour une alternative non-violente et soutient les campagnes en faveur des objecteurs de conscience.
En 1979, il tombe malade. Cancer. C'est à ce moment-là que Simone va davantage s'investir dans le domaine militant en reprenant ses témoignages dans les procès d'objecteurs, fréquents à cette époque. Il se remet de son cancer et reprend toutes ses activités. Un second cancer l'emportera en février 1986. Il meurt chez lui, soigné par Simone qui lui fait elle-même ses piqures de morphine à la demande du médecin et de l'infirmière qui ne font que passer dans la journée et ne seront pas là quand il en aura besoin.

De la non-violence à l'écologie

Simone défend ceux pour qui la désobéissance est légitime. Elle devient ainsi témoin de moralité pour des militants nationalistes bretons accusés d'avoir hébergé des réfugiés basques. Elle soutient les militants antinucléaires mobilisés contre le projet de centrale au Pellerin, entre Nantes et Saint-Nazaire, un

site qui se déplacera de quelques kilomètres vers le Carnet dans les années 80.
Quand en 1967, la direction de la SNCF supprime des arrêts dans les «petites gares» sous prétexte de rentabilité et d'efficacité sur la ligne Quimper-Paris, une réunion d'information est organisée. A ce moment-là, Simone est responsable de l'association familiale de Quimperlé. Elle y retrouve les représentants de 24 associations sportives, commerciales, culturelles, politiques, syndicales, etc., et des représentants des 24 municipalités concernées par la desserte ferroviaire de Quimperlé. Elle est alors choisie comme porte-parole. Les manifestations avec arrêts de train commencent. Les blocages ne durent jamais plus de cinq minutes afin de ne pas gêner les autres voyageurs et pour montrer que malgré cet arrêt le train arrive toujours à l'heure à Rennes et donc à Paris.
Entre 1967 et 1998, elle participera à plus d'une centaine de blocages de trains. Dont 52 dimanches de suite. Cela lui vaudra de passer elle-même en procès, une fois à Quimper, en appel à Rennes. Elle participera à de multiples négociations avec des technocrates de la SNCF qui ne comprennent pas que l'on puisse préférer la défense des petites gares à celle de la performance, de la vitesse et du gain de quelques minutes entre les deux grandes villes. La loi de décentralisation votée par la gauche après 1981 permettra aux régions d'intervenir dans le domaine des gares et Quimperlé a toujours sa gare aujourd'hui. L'arrivée des Verts au conseil régional, à partir de 1989, fera repartir la machine dans le bon sens : aujourd'hui, le nombre d'arrêts est en augmentation.
Simone de Bollardière rejoint les Verts peu de temps après leur création, dans les années 80. Elle les représente souvent aux élections, Dans le groupe de Lorient, elle est voisine et amie de Renée Conan. Cette dernière est une vigoureuse députée européenne verte. Le 2 juillet 1992, elle est morte brutalement. Le capital-décès donné par le Parlement européen a été placé en banque sous le contrôle d'une association «Le coup d'pouce de Renée». Les intérêts sont distribués chaque année à des associations proches des centres d'intérêts de Renée Conan : les femmes, les relations nord-sud, la pêche, etc. Simone de Bollardière est membre du comité de sélection. Cette année les prix (d'environ 5000 F) ont été attribués à l'Archipel de Rennes (voir article page 32), à un groupe de femmes actif en Afrique, à une association de soutien aux femmes algériennes séparées.

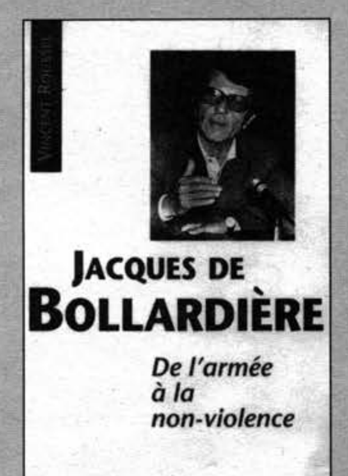
Marie Clem's

Simone est intervenue également dans les écoles pour présenter ce qu'est la non-violence. Elle fait souvent des interventions pendant le carême, dans les établissements catholiques, forts nombreux en Bretagne. Elle n'hésite pas à y mettre les pieds dans le plat en expliquant l'intérêt de la désobéissance, que l'on doit toujours obéir à sa conscience, que l'on est des citoyens avant d'être des administrés. S'il existe des lois consensuelles (rouler à droite par exemple), beaucoup sont des compromis sociaux qu'il ne faut pas hésiter à remettre en cause si cela nuit à des personnes.
Alors qu'elle aurait pu entrer rapidement en conflit avec son mari, de près de quinze ans son aîné, elle a su l'accompagner dans sa réflexion, profiter de son aura pour donner une dimension plus forte à ses sentiments. Un journaliste ami dira d'eux qu'ils étaient «deux libertés associées». Tous deux, ils ont su faire progresser la non-violence en Bretagne, en France et à l'étranger et même un peu au sein de l'armée puisque des chercheurs comme Jean-Marie Muller ou Jacques Sémelin ont pu y présenter les atouts de la non-violence. Aujourd'hui seule, elle poursuit cette démarche, aux côtés des écologistes, discrète mais efficace. ■

Ouvrages sur Jacques de Bollardière

- *Malaventure en Algérie avec le général de Bollardière*, Roger Barberot, Ed. Laffont, 1972.
- *A bras de cœur*, Roger Barberot, Ed. Laffont, 1972.
- *Combattants de la non-violence*, Jean Toulat, Ed. Cerf, 1983.
- *Un combat pour l'homme, le général de Bollardière*, Jean Toulat, Ed. Le Centurion, 1986.
- *Jacques de Bollardière, compagnon de toutes les libérations*, Hors-série de la revue Non-Violence Actualité, BP 241, 45202 Montargis cedex, 1986.
- *Jacques de Bollardière, de l'armée à la non-violence*, Vincent Roussel, Ed. Desclée de Brouwer, 1997.







22

● MAN, mouvement pour une alternative non-violente, c/o Marie-Paule Le Ninan, 12, rue Général-Leclerc, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 61 25 87.
● MRJC, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, 1 place Saint-Pierre, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 68 13 53.
● MRJC, 13, rue Abbé-Gibert, 22110 Rostrenen, tél : 02 96 29 02 89.

29

● Gilbert Nicolas, 15, rue du Palais, 29000 Quimper, tél : 02 98 55 63 76. *Ancien équipier du Fri, bateau anti-nucléaire lors de la campagne des avant-derniers essais nucléaires français atmosphériques en Polynésie (1973). Reste aujourd'hui actif au niveau local sur toutes les actions en faveur de la paix, de la défense et de la promotion des droits humains.*
● Déclic, 34, rue de Douarnenez, 29000 Quimper, tél : 02 98 55 83 83.
● Amis de l'Arche c/o Marie-Jo Rousset, 22, rue des Marguerites, 29000 Quimper, tél : 02 98 53 32 98. *Les communautés de l'Arche ont vu le jour après la guerre sous l'inspiration de Lanza del Vasto, après ses rencontres avec Gandhi. Les communautés sont relayées par un réseau plus vaste d'Amis.*
● Université européenne de la paix, Carrefour des relations internationales, 4, rue Augustin-Morvan, 29200 Brest, tél : 02 98 00 82 43. *Cette structure a été mise en place par des syndicats et des partis politiques pour étudier les possibilités de reconversion des activités militaires de la région de Brest. Alors qu'à Lorient, autre grand port militaire, la question est taboue, à Brest, en partie grâce au travail des élus Verts, le débat s'est déjà traduit par des rencontres et des débats publics et par la visite d'initiatives dans d'autres régions ayant elles aussi amorcé leur reconversion.*
● ABRI nucléaire, 10, rue Jacques-Higel, 29200 Brest.
● MRJC, 3, place de la Feuillée, 29290 Saint-Renan, tél : 02 98 84 38 46.
● Servas c/o Françoise Grimaux-Texier, boulevard des Plages, Le Kérou, 29360 Clohars-Carnoët, tél : 02 98 39 98 11. *Le réseau Servas est né au début du XXe siècle dans les pays scandinaves. Il s'agit de favoriser les rencontres internationales en partant du principe que qui se connaît ne se fait pas la guerre. Concrètement, c'est aujourd'hui plus de 20 000 foyers dans le monde (environ 1000 en France) qui acceptent d'héberger des voyageurs chez eux selon un mode de fonctionnement assez précis.*
● Stop-Essais, Gérard Bouron, CERP, 20, rue des Frères-Mazéas, 29800 Concarneau. *Contre la poursuite des essais nucléaires sous forme de simulation, mais également pour l'interdiction des armes nucléaires.*
● MRJC, rue des Ecoles, 29860 Kersaint-Plabennec, tél : 02 98 40 16 47.
● Pax Christi c/o Michel Lafoisse, 15, allée des Fleurs-d'Ajoncs, 29900 Concarneau, tél : 02 98 50 77 17. *Mouvement de chrétiens pour la paix.*

35

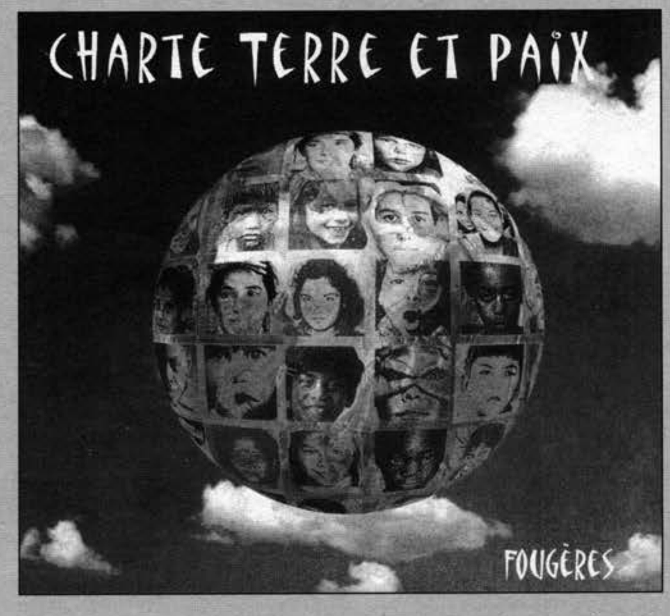
● MOC, Mouvement des objecteurs de conscience, 82, rue Dupont-des-Loges, 35000 Rennes, www.multimania.com/mocbzh. *Le mouvement des objecteurs de conscience poursuit ici son travail en luttant contre les différentes formes de militarisation de la société. Coordonne dans l'Ouest les campagnes d'opposition aux ventes d'armes. Soutien les réfractaires à l'armée, mène une campagne contre «l'esprit de défense» présenté lors de la journée du même nom aux jeunes de 18 ans, proteste contre les intrusions de l'armée dans les écoles, etc. A organisé le 4 juin dernier une journée d'information sur la question des déchets nucléaires militaires dans la région.*
● SCI, Service Civil International, 82, rue Dupont-des-Loges, 35000 Rennes, tél : 02 99 31 47 35. *Organise des chantiers de solidarité dans le monde avec des jeunes venant de multiples pays, la rencontre entre les jeunes devant permettre de tisser des liens d'amitié, arme contre les conflits.*
● Brigades de paix internationales, Philippe Pirot, Lalande-de-Coulon, 35160 Montfort, tél : 02 99 09 00 44. *Les Brigades de paix internationales forment des personnes et organisent des missions de prévention des conflits dans différents pays du monde où ils essaient de favoriser le dialogue entre les parties en conflit. Ils interviennent par exemple actuellement au Kosovo, en Haïti, etc.*
● Mouvement de la Paix, 13, square Galicie, 35200 Rennes, tél : 02 99 51 24 03. *Un des plus anciens mouvements, né dans la mouvance communiste.*
● MRJC, 2, rue Romillé, 35360 Montauban-de-Bretagne, tél : 02 99 06 65 35.
● MAN, Mouvement pour une alternative non-violente, Daniele Lebrun, Radray, 35500 Saint-Aubin-des-Landes, tél : 02 99 49 51 07.
● UPF, Union pacifiste de France, Claude Jahot, 35, rue du Collège, 35500 Vitré. *Mouvement pour le pacifisme intégral, d'inspiration libertaire.*
● UPF, Alain et Nadine Cavelier, 66, boulevard de la Duchesse-Anne, 35540 Pace.
● Comité français pour la vérité sur Martin Luther King, Jacques Foulon, 12, allée de Penmarc'h, 35700 Rennes, tél : 02 99 63 58 13.
● Réseaux Espérance, c/o Frère Sylvain, Fraternité des Capucins, BP100, 35802 Dinard cedex, tél : 02 99 88 21 45. *Les Réseaux espérance réunissent des personnes autour des valeurs suivantes : dimension communautaire, coresponsabilité, non-violence, écologie, place du plus démuni et sens de la pauvreté, transcendance.*

MRJC ▼

Le MRJC compte un millier d'adhérents en Bretagne. Il est animé et géré par les jeunes (moyenne d'âge du conseil d'administration : 22 ans pour 30 membres). Il mène de multiples actions sociales dans les campagnes (éducation populaire, apprentissage de la citoyenneté, de la solidarité, respect de l'environnement, relations internationales... et en particulier relaie les combats non-violents, le soutien aux objecteurs, la lutte pour le désarmement.


MRJC

Terre et Paix ▼



Terre et Paix est un programme d'échanges et de rencontres qui se tient depuis quelques années. Il est animé par la Fédération des œuvres laïques et la mairie. Le thème 2000 a été «définir, penser et construire une culture de paix». Les intervenants sont invités des cinq continents. *Terre et Paix, Sabrina Potier, Direction éducation, BP 60111, 35301 Fougères cedex, tél : 02 99 94 88 65.*

44

● Maisons des citoyens du monde, 8, rue Lekain, 44000 Nantes, tél : 02 40 69 40 17. *Mène une campagne pendant toute l'année 2000 sur le thème «Quelle paix pour demain ?».*
● CNOC c/o Le local, 16, rue Sanlesque, 44000 Nantes, tél : 02 40 48 49 56. *Coordination locale des objecteurs de conscience.*
● Réseaux Espérance, c/o Jeannette Pledel, 38, rue Lieutenant-Marty, 44230 Saint-Sébastien/Loire, tél : 02 40 34 47 88.
● Servas, Marinette Lefebvre, 28, rue Jean-Baptiste-Hamon, 44400 Rézé, tél : 02 40 84 22 63.
● Association locale d'action et de recherche pour la Paix, 17, rue des Caboteurs, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 77 31.
● ALARP, 14, rue des Caboteurs, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 77 31. *Groupe d'objecteurs de conscience.*
● UPF, Jean Chaumerel, 71, rue Marcel-Semblat, 44600 Saint-Nazaire.
● UPF, Emile Jube, 106, rue du Maine, 44600 Saint-Nazaire.
● MAN-GRAIN c/o Gilles Olivier, 16, rue Belle-Etoile, 44640 Saint-Jean-de-Boisseau.
● Réseaux Espérance, c/o Sylvie et Yves Auphan, 16, rue de Nantes, 44860 Pont-Saint-Martin, tél : 02 40 26 84 89.

56

● MRJC, salle Buissonets, route du stade, 56190 Muzillac, tél : 02 97 41 63 88.
● MRJC, rue Jean-Marie-Lamennais, 56500 Locminé, tél : 02 97 46 71 78.
● Servas c/o Siglinde Genty, 29, rue des Thabords, 56800 Ploërmel, tél : 02 97 74 38 48.
● Stop-Essais, c/o Mr et Mme Rones, Pont-er-Gal, 56890 Plescop.



22

- MFPF, Mouvement français pour le planning familial, bât A, 4, boulevard Charner, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 97 05.

29

- Nous les femmes, 12, place Terre-au-Duc, 29000 Quimper, tél : 02 98 55 32 55.
- Entraide femmes Quimper, 94, avenue de la Libération, 29000 Quimper.
- Centre d'information des droits des femmes - section emplois, 4, avenue Girondins, 29000 Quimper, tél : 02 98 64 93 88.
- Centre d'information des droits des femmes, 26 rue Fautras, 29200 Brest, tél : 02 98 44 97 47. *Relais institutionnel du secrétariat d'Etat aux Droits des femmes.*
- La Ribambelle, 57, rue Glasgow, 29200 Brest, tél : 02 98 43 03 15. *Lieu de rencontre entre parents et enfants de zéro à trois ans.*

35

- Femmes entre elles, 17, rue Gascogne, 35000 Rennes, tél : 02 99 54 10 81.
- A tire d'elles (Yvonne de Roland), 17, rue de Gascogne, 35000 Rennes, tél : 02 99 54 48 06.
- Aujourd'hui les femmes, 16, rue de la Visitation, 35000 Rennes, tél : 02 99 63 33 91.
- Femmes entre elles, MJC La Paillette, rue Pré-des-Bris, 35000 Rennes, tél : 02 99 59 50 32.
- MFPF, Mouvement français pour le planning familial, 9, place de Bretagne, 35000 Rennes, tél : 02 99 31 54 22.
- Réseau des femmes en Bretagne pour la mise en œuvre de la plate-forme de Pékin (Annie Junter-Loiseau), 4, allée Charles-Collin, 35000 Rennes, tél: 02 99 38 08 36.
- Culotes courtes, 3 square Alexandre-Le-Fas, 35000 Rennes. *Association d'aide aux jeunes parents (naissance et petite enfance).*
- Al Houda, 19, rue Julien-Geoffroy, 35000 Rennes, tél : 02 99 26 35 09. *Association culturelle de femmes musulmanes qui mène des actions en faveur de l'éduction et contre le racisme.*
- Centre d'information des droits des femmes, couvent des urbanistes, 21 bis, rue Caserne, 35300 Fougères, tél : 02 99 99 27 47.
- Condition masculine, 21, contour Chatelet, 35310 Breal-sur-Montfort, tél : 02 99 60 01 32.



▲ SOS femmes et enfants maltraités, route Anna-de-Noailles, 44110 Châteaubriant, tél : 02 40 28 07 11.

44

- Espace Simone de Beauvoir, 2, cours d'Estiennes-d'Orves, 44000 Nantes, tél: 02 40 12 15 18. *Regroupe un très grand nombre d'associations féministes ou féminines : association locale des femmes algériennes, autodéfense femmes, les filles, le planning familial, SOS Femmes, SOS Incestes pour revivre, Union des femmes françaises et solidaires, D'une rive à l'autre (aide aux femmes victimes de violences sexuelles), Union féminine civique et sociale...*
- Association Ciné-femmes, 3, rue Bias, 44000 Nantes, tél : 02 51 82 31 09.
- Collectif homosexuel d'aides et d'informations, maison des associations, 42, rue des Hauts-Pavés, 44000 Nantes, tél : 02 40 37 08 94.
- Jeunes gays de l'Ouest, 353, avenue du Sequoïa, 44000 Nantes, tél : 02 51 81 05 15.
- MFPF, Mouvement français pour le planning familial, 16, rue Paul-Bellamy, 44000 Nantes, tél : 02 40 20 41 51.
- Entour'âge, 1 bis, place Saint-Similien, 44000 Nantes, tél : 02 40 99 29 80. *Association de soutien aux personnes âgées par la rencontre entre les âges.*
- Centre d'information des droits des femmes, 5, rue Maurice-Duval, 44000 Nantes, tél : 02 40 48 13 83.
- SOS Femmes, 15, rue Bâtonnier-Yves-Guinaudeau, 44100 Nantes, 02 40 73 57 32.
- Réseau Hommes Nantes, François Binot, tél : 02 51 81 01 58.
- Femmes solidaires, 5, rue Champ-Lévrier, 44220 Coueron, tél : 02 40 86 12 42.
- MFPF, Mouvement français pour le planning familial, 18, rue des Halles, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 45 91.

56

- Centre d'information des droits des femmes, 17, place de la Libération, 56000 Vannes, tél : 02 97 46 68 69.
- Avec les femmes du pays de Lorient, Maison des associations, 56100 Lorient, tél : 02 97 02 10 08.
- Centre d'information des droits des femmes, Cité Salvador-Allende, 56100 Lorient, tél : 02 97 84 95 48.



◄ CLEFE

Club local d'épargne pour les femmes qui entreprennent, Ces clubs d'épargnants solidaires créés en 1991 au niveau national permettent de prêter de l'argent à un taux intéressant à des femmes qui lancent leur entreprise, cette dernière devant être de petite taille et répondre à un besoin local. *16, rue Noire, 44000 Nantes, tél: 06 85 11 45 70.*

Changer le monde

Forte de ses huit membres actives, le groupe *Entraide Femmes du pays de Quimper* s'associe au mouvement, mixte lui, d'*éleuthéropédie.* Dans une optique sociale d'émancipation, vouloir l'égalité, c'est se donner les moyens d'affirmer son existence, y compris dans un cadre mixte. En effet, certains hommes sont en quête de nouveaux codes, de repères nouveaux. Il n'est pas incongru de dire que l'identité masculine passe désormais par ce souci de meilleur être, de bien être, et d'accroissement de sa vitalité. De plus en plus d'hommes qui ont suivi le mouvement d'évolution globale de la société, cherchent à valoriser leurs potentialités. Les valeurs de l'être se mettent à primer sur celles de l'avoir ou du paraître, et l'enjeu devient désormais de faire quelque chose de sa vie qui favorise son épanouissement. Face aux exigences de leurs compagnes et compagnons de vie, devenu(e) également plus autonomes, indépendant(e)s, moralement et financièrement, fort(e)s et confiant(e)s, les hommes sont de plus en plus nombreux à amorcer un virage vers la sphère privée, cette sphère de l'intime trop longtemps dévolue aux seules femmes. Ils prennent par exemple plaisir à la redécouverte hédoniste de leur corps. La masculinité est désormais plurielle. Et c'est heureux pour tous et toutes, qu'une forme de solidarité entre sexes, respectueuse des différences, se mette en place en toute intelligence.

Je suis toujours plus ou moins libre de consentir ou de ne pas consentir. Et orienter mon identité féminine ou masculine vers des formes plus positives que celles d'une personne en crise, de héros fatigués et fragiles, participe d'une écologie, et d'un vivre ensemble que la revue Silence investigue à sa façon.

Une formation à la liberté est nécessaire, car elle me pousse à être créatif(ive) et à me donner le sens que je souhaite à mon existence sur cette terre, à choisir un rôle qui, si modeste soit-il, peut bénéficier légitimement de la reconnaissance collective est une conquête dans cesse renouvelée et étendue, surtout lorsqu'il s'agit de l'accroître.

Vivre libre, sans entrave, en possession de son discours intérieur propre à soi, cela s'apprend. L'acquisition de nouvelles habilités demande de la pratique. Cela vient souligner la nécessité d'une pédagogie de la liberté, surtout dans nos cultures ou le discours intime concernant le vécu corporel ou émotionnel a été réprimé. Cette formation à la liberté s'adresse à toutes celles et ceux qui ont longtemps fonctionné dans le non dit, particulièrement des émotions.

L'éleuthéropédie, méthode qui s'est développée localement, et depuis une dizaine d'années en Europe et en Israël, s'inscrit dans ce mouvement d'évolution sociale globale de la société.

Plusieurs des formatrices/teurs de l'éleuthéropédie sont membres agréés auprès de l'association internationale de Counselling (psychothérapie non analytique), mais les activités éleuthéropédiques recouvrent un champ plus large que la seule psychothérapie. En plus de celle-ci, l'éleuthéropédie comprend une perspective axée sur le développement de la personne. L'éleuthéropédie est donc une méthode de formation personnelle qui présente des aspects psychologiques, sociologiques, pédagogiques, philosophiques et psychothérapiques. Les philosophies, aussi diverses que celles de Sartre, de Ricœur, Rorty, Putman, et les corpus théoriques ou pratiques de Freud, Rogers, Peris ou du moins connu Korzybski, loin d'être utilisés comme de grandes consciences érigées en juges de vérité, sont invités à accompagner cette lente évolution des représentations, des catégorisations, et collaborent très largement à une prise de conscience plus éclairée.

Les deux premiers volets de la formation en éleuthéropédie sont l'entretien individuel et l'exercice d'expression et de communication. Ils contribuent en amont à faciliter une mise en place du plein exercice de sa liberté propre, et donc un travail sur l'aspect subjectif des oppressions. Arrive un moment où cette personne «libérée» se sent apte à envisager des actions concrètes de libération, qui n'impliquent pas qu'elle, mais aussi les structures existantes. Lors de ce dernier volet de formation, il s'agit de modifier petit à petit quelques chose de l'institution ou de la structure objectivement oppressive de laquelle, de fait, je suis membre (je suis femme/homme, enfant/adulte, villageois/citadin, etc.). Je fais partie de groupes où une norme, une loi, une règle, une habitude, un usage, une coutume, une tradition constituent une entrave objective à mon épanouissement propre et à celui de bien d'autres personnes. Par exemple, songeons à la complexité d'être une militante antimilitariste, et objectrice de conscience ! Dans bien des cas, je suis victime, mais je suis aussi agent d'oppressions. Or, il n'y a pas de réel développement de soi sans cette attention bienveillante et responsable au bien commun et au mieux vivre ensemble.

Liberté et responsabilité sont deux facettes d'une même réalité. Etre responsable, c'est être la «cause de», et cela nécessite de se reconnaître comme auteur(e) de sa parole, de sa pensée, tout comme de son agir. Encore faut-il l'être d'actes que nous avons choisis librement. Cette responsabilité est le pendant de la solidarité qui pousse les êtres à s'entraider. Chaque personne est responsable de ce qu'elle sait de ce que la société a fait d'elle. La liberté n'est pas dans la violence d'un affrontement au monde, mais dans la participation constructive, pacifique, compassionnelle et solidaire à celui-ci. Elle réside dans l'invention de cette vie, dans cette vigilance et présence à soi, qui me conduit en tant que personne, à refuser les compromis ou ce qui m'est imposé. Cela s'appelle souvent «changer le monde» et c'est une tâche passionnante et rude, que d'œuvrer à ne plus jamais occuper des rôles de figuration dans des réalités préétablies.

Saga Mackeprang

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à me joindre : *Saga Mackeprang, 94, avenue de la Libération, 29000 Quimper.*

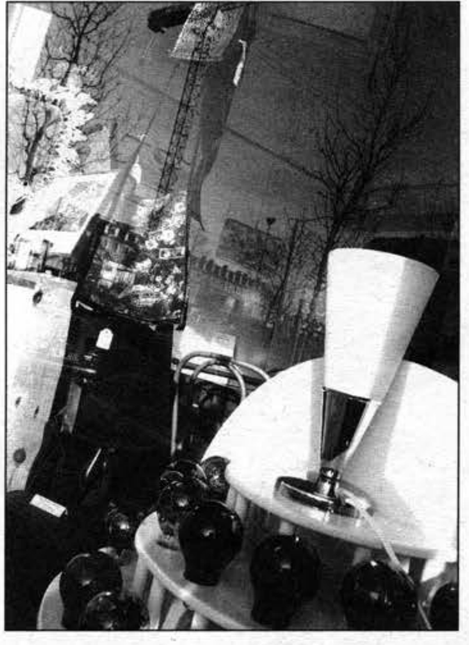


L'Archipel

Guy Hascoët, président de Chantier Nature, association d'insertion dans le Nord, député vert depuis 1997, a été nommé en avril 2000, secrétaire d'Etat à l'économie solidaire, un nouveau poste gouvernemental. Mais qu'est-ce que l'économie solidaire ?

Si le mouvement associatif a connu une croissance régulière depuis la loi de 1901, le mouvement coopératif a lui connu des hauts et des bas, en particulier par la suite de développement trop important, de structures trop lourdes et d'un certain immobilisme. Au début des années 80, avec la «crise», le besoin

Ouvert à Rennes depuis peu, l'Archipel se veut un carrefour d'initiatives solidaires, réunissant aussi bien des associations que des entreprises.



Des pratiques alternatives

Le concept d'économie solidaire n'est pas nouveau. Il se retrouve depuis un siècle dans le monde des sociétés coopératives et s'est également développé dans le domaine associatif. Est solidaire une structure dans laquelle *l'argent reste un moyen* et non une finalité comme dans une entreprise classique. Une association,



même si elle développe des activités économiques, reste solidaire car les excédents financiers qu'elle peut dégager ne peuvent se transformer en bénéfice : ils doivent obligatoirement être réinvestis dans des activités compatibles avec les buts de l'association. Les associations ont toutefois une limite : elles ne peuvent bénéficier au départ d'un capital. C'est pourquoi se sont mises en place, presqu'au même moment, les coopératives qui permettent à des personnes de constituer ensemble un capital permettant de couvrir l'achat du matériel nécessaire au démarrage d'une activité.
Jeannick Deltour, animatrice à l'Archipel, définit l'économie solidaire comme le moyen de placer l'économie sous le contrôle de la démocratie. En plein débat sur la mondialisation, le contrôle de l'OMC, c'est une méthode disponible pour que l'entreprise soit au service de ses utilisateurs (salariés compris) et non d'actionnaires avides d'intérêts financiers.

de trouver de nouvelles formes de solidarités relance le phénomène coopératif sous de nouvelles formes. Autour de l'ALDEA qui deviendra par la suite le REAS, réseau pour une économie alternative et solidaire, se développe toute une réflexion pour renouveler les fondements de ce type d'économie. Comme garde-fous aux dérives, il est alors précisé deux points : une entreprise solidaire doit avoir un développement local et donc rester à «taille humaine» sous le regard direct de ceux qui en profitent, elle doit de plus répondre à un besoin, c'est-à-dire sortir de la logique commerciale qui consiste à essayer de vendre tout et n'importe quoi.
A partir de ces deux critères, de multiples entreprises voient le jour, le plus souvent de manière dispersée. Or, le fait que les expériences soient locales nécessite une circulation de l'information : quand un projet marche en un endroit, il est bon de le faire savoir ailleurs, non pas pour agrandir l'entreprise, mais pour la reproduire. A la différence d'une entreprise classique, les entreprises solidaires ne grossissent pas, elles se multiplient.

Un espace d'économie alternative et solidaire

C'est en faisant ce constat qu'il faut faire circuler l'information pour qu'émergent des projets qu'est né en mars 1999 à Rennes, l'Archipel. Au départ, le projet est de trouver un lieu et de choisir un fonctionnement. Cela prendra trois ans à partir de 1996, en relation avec différentes structures comme le REAS, les Cigales (1). Un local est trouvé, mais il s'agit d'un local commercial avec une reprise relativement importante. Cela pousse à mettre en place une double structure : une SARL, titulaire du bail, qui a collecté des parts sociales auprès d'une cinquantaine de personnes (85 000 F), cet argent servant à avoir le bail du local et une association qui a pour but l'animation du lieu et des idées. De fait, cette double structure a permis de déterminer deux types d'activités : les activités commerciales seront le fait de la SARL, l'association ayant la charge des rencontres, des échanges, de l'information, du débat et du développement d'initiatives solidaires.
L'association s'est constituée en lien avec le milieu associatif rennais avec comme fil conducteur de participer au réseau des associations déjà existantes (CRIDEV pour les relations Nord-Sud, CIELE pour les énergies renouvelables, collège coopératif pour le milieu enseignant, etc.). L'information essaie de toucher tous les thèmes concernés par l'économie solidaire : développement, santé, psychologie, urbanisme, philosophie, énergie, culture, anthropologie, femmes, histoire, emploi, etc.
L'association a pour mission d'être une sorte de pépinière d'entreprises solidaires. Elle essaie donc pour le moment de trouver des financements permettant de salarier des personnes pouvant aider à créer ces entreprises. Elle a pour rôle de rencontrer les personnes porteuses de projet et de diffuser des idées qui ont déjà eu du succès ici ou ailleurs.

(1) Club d'investissement pour une gestion alternatives locale de l'économie, créé dans la mouvance du REAS pour créer un lien entre épargnants et créateurs d'entreprises.

2e prix de l'initiative

A peine créé, l'Archipel a bénéficié d'un coup de pouce important en recevant le 2e prix de l'initiative lors du Festival international de la ville qui s'est tenu à Créteil, les 25 et 26 septembre 1999.

La SARL a amorcé quatre activités qui sont un soutien à un développement durable :

● une exposition de produits solidaires dans les vitrines du local («Boutiq éthiq») : les produits sont seulement présentés et il faut les commander pour les obtenir. Une centaine de produits sont actuellement présents : produits du commerce équitable en relation avec Artisans du monde, Max Havelaar ; produits biologiques ; produits diététiques, capteurs solaires...

● des dépôts-ventes : papier recyclé de la Feuille d'Erable, ventes directes d'une entreprise d'insertion «les jardins du Breil», exposition d'artistes... (2)

● mise en place d'un catalogue des produits et services alternatifs d'Ille-et-Vilaine qui serait distribué dans le réseau des producteurs et financés par un pré-achat groupé de ce guide, lequel serait vendu à bas prix pour éviter le gaspillage.

● la reprise des trois initiatives précédentes sur internet pour constituer une vitrine virtuelle.

L'espace artiste est particulièrement vivant car les initiateurs de l'Archipel avaient mis en place les deux années précédentes le «funmarket», une sorte de «marché de la création» où les artistes venaient eux-mêmes présenter leurs œuvres, où ils faisaient des animations... Ceci permet d'être en relation aujourd'hui avec les artistes locaux, mais également d'organiser des expositions avec des artistes des villes voisines, Nantes en particulier.

Pour le moment, le local de 90 m2 comprend cinq espaces : l'espace boutique (30 m²), une cuisine, un espace doc et internet, un bureau, une salle de réunion.



Un espace ouvert aux autres

L'Archipel ne peut pas se contenter de proposer des initiatives et doit aussi être le relais de propositions de porteurs de projets. C'est pourquoi la salle de réunion est prêtée à tous ceux qui ont besoin d'un lieu pour se réunir. Le SEL du Caribou, Solidarités nouvelles face au chômage, Rennes TAG, la Cigale de l'Ille se réunissent dans les locaux. Chiche 35, Max Havelaar, les anti-AMI ont utilisé la salle ponctuellement.

Du fait de ces réunions, un projet de café est en train de prendre forme avec pour le moment café, thé et boissons biologiques. De même, des repas sont organisés en fonction de la demande. Le local disposant de cuisines fonctionnelles, une activité repas plus importante pourrait être développée et c'est à l'étude actuellement.

D'autres projets sont en discussion. Par exemple, nous savons tous combien les hébergements sont coûteux lorsque l'on voyage. L'Archipel propose de servir de base opérationnelle pour une étude de faisabilité d'un réseau de chambres chez l'habitant. A partir de l'expérience des SEL, Dominique, féru de multimédia, essaie de penser un «grain de sel virtuel» pour échanger via internet.



Quel lien en dehors de la mouvance

Pour le moment, l'association comprend plus d'une centaine de personnes. Au quotidien, l'Archipel est animé par une dizaine de bénévoles actifs et, comme ils se définissent eux-mêmes avec humour, de trois «salariés non rémunérés» Dominique, Jeannick et Marie. Tous trois cherchent à créer leur emploi au sein de la structure.

Dominique, qui a une formation d'architecte et qui s'est spécialisé sur l'infographie, cherche une entreprise qui accepterait un partenariat avec l'Archipel pour gérer ensemble un site «Cybaos» qui présenterait de nouveaux objets réalisés à partir de filière de récupération des déchets.

Jeannick pense développer son emploi sur la «Boutique». Marie s'attelle actuellement au développement du bar et de la cuisine.

La municipalité (majorité socialiste) est pour le moment sceptique car elle a du mal à



accepter une initiative d'aide à la création d'emploi autonome. Comme Jeannick est une ancienne permanente des Verts, la municipalité s'interroge aussi sur les liens politiques possibles. Dans les faits, ces liens n'existent pas, même si des Verts sont présents à titre individuel, dans le capital de la SARL.

Des perspectives ambitieuses

Bon nombre de militants se rendent compte qu'ils vivent de manière schizophrénique : la journée ils travaillent pour le système, le soir et le week-end, ils militent contre. Le combat est a priori inégal. L'Archipel, en avançant l'alternative pratique qu'est l'économie solidaire, laquelle peut s'appliquer à tous les secteurs d'activités utiles puisqu'il s'agit surtout d'une redéfinition du rôle de l'argent, espère faire émerger des projets, provoquer des ruptures militantes et les entraîner dans la voie de l'alternative, avec ses risques, mais aussi avec ses joies. ■

Contact : *Archipel, 1, rue Anatole-France, 35000 Rennes, tél : 02 23 46 05 06. Ouvert du lundi au samedi de 12 h à 19 h.*



(2) L'Archipel diffuse, entre autres, la carte postale antiraciste «Ton christ est juif...» réalisé par un graphiste local.



Alexis Robert

Ayant atteint l'âge de 60 ans, Alexis Robert a cessé son activité, la gestion d'une boutique de diététique. Mais plutôt que de chercher à revendre classiquement son affaire, il l'a confiée à un homme au RMI motivé. Ce dernier n'ayant pas de possibilité d'emprunt bancaire, Alexis Robert a conclu avec lui un remboursement sous forme de mensualités pendant cinq ans. Disposant également d'une petite ferme de 5 hectares, où il a longtemps accueilli des personnes en difficulté, il a passé un accord avec un jeune couple qui veut y développer un projet écologique avec des activités diversifiées : 2 vaches, 5 chèvres, 2 cochons, des poules, des arbres fruitiers et un jardin de légumes, confection et vente de fromages, animations pour les jeunes. Comme le couple n'avait pas d'argent, il a été convenu qu'ils deviennent propriétaires sans frais pendant trois ans puis en versant l'équivalent de leur ancien loyer (2250 F par mois) ensuite jusqu'au paiment complet du prix de la ferme, toujours sans avoir à emprunter. Alexis Robert dispose aussi d'un champ d'1,2 hectare à 4 km de Rennes. Très convoité, il a été mis à la disposition de jeunes qui veulent y faire du jardinage bio. Six couples y ont une parcelle en ce début d'année et il y a encore de la place. Alexis Robert a conservé une ruine, reste d'une maison qui a brûlé et qu'il restaure avec l'aide de volontaires, en utilisant des matériaux sains et en y prévoyant l'utilisation des énergies douces. Ce lieu est destiné à sa retraite, mais aussi à y accueillir des personnes de passage. Alexis Robert aimerait que son exemple inspire d'autres personnes qui arrivent à la retraite : les jeunes ont souvent le plus grand mal à démarrer un projet par manque d'argent. Négocier de telles successions permet d'éviter de lourds endettements. Alexis Robert dispose d'une retraite de 3400 F par mois. Malgré une aide versée à ses plus jeunes enfants (16 et 19 ans), il dispose encore de quoi verser 7 à 800 F par mois à diverses associations (Partage enfants du monde, Solidarités nouvelles face au chômage, Amnesty, mouvements de paix, etc.). Pour cela, il a choisi de vivre le plus simplement possible, parfois seul, souvent avec des amis. Il n'a plus de télévision depuis douze ans et préfère lire différentes revues militantes comme Silence. Un dernier conseil sous forme de poésie : «La source demeure claire, limpide, vivante, parce qu'elle ne cesse de couler, et elle contourne les obstacles sans jamais revenir en arrière». Contact : *Alexis Robert, tél : 02 99 07 22 40.*

22

- Emmaüs, 1, rue du Moulin-à-Papier, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 61 55 51.
- Association de solidarité avec les travailleurs immigrés, bât. B, 4, boulevard Charrier, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 27 85.
- Secours populaire, 5, place Jean-Grenier, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 94 77 66.
- Solidarité paysanne, 4, boulevard Charrier, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 78 07 21.
- Vivre au pluriel, 28, rue Charles-le-Haout, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 61 07 47.
- ACAPM, association culturelle amitiés avec les peuples de la Méditerranée, 15, quai Surcouf, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 33 33 51.
- Centre d'Etudes et d'Action Sociale, 22, rue Abbé-Vallée 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 33 48 78. *Aide au développement local.*
- Barrez la différence, Saint-Laurent, 22290 Goudelin, tél : 02 96 70 24 99. *Ecole de formation à la voile encadrée par un handicapé, théâtre et fête écologique. Voir article.*
- Maison de la solidarité Pays de Lannion, rue Jean-Savidan, 22300 Lannion, tél : 02 96 37 77 31.
- Cadieu Jean-Yves, Quartier La Poterie, Bois des Braves, 22400 Lamballe, tél : 02 96 34 76 06. *Ecrivain public.*

29

- Emploi-Solidarité, 40 rue de Concarneau, 29000 Quimper, tél : 02 98 53 17 33.
- Emmaüs, 110, rue Guy-Autret, 29000 Quimper, tél : 02 98 90 07 48.
- Ecrivains publics, Centre d'Affaire Libération, 92, avenue de la Libération, 29000 Quimper, tél : 02 98 52 33 16.
- Park ar Skoazel, 9, rue Inkerman, 29200 Brest. *Association de chômeurs en lutte ayant mis en place la gestion de jardins collectifs.*
- ATD Quart-Monde, 1, rue Proudhon, 29200 Brest, tél : 02 98 46 00 34.
- Emmaüs, 10, rue Robert-Planquette, 29200 Brest, tél : 02 98 03 06 29.
- Secours populaire, 16, rue Kerfautras, 29200 Brest, tél : 02 98 44 80 43.
- MRAP, mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, Centre social Bellevue, 1, rue Trepos, 29200 Brest, tél : 02 98 03 08 69.
- SCALP No Pasaran, c/o MPT du Valy hir, 1, rue des Frères-Goncourt, 29200 Brest. *Groupe de lutte contre toutes les formes de racisme et de fascisme, contre le retour de l'ordre moral, contre l'autoritarisme, contre le sexisme, pour une nouvelle lutte écologiste, pour une autre vision du monde avec redistribution des richesses.*
- Emmaüs, Les Trois Pierres, 29300 Redené, tél : 02 98 96 18 13.
- Emmaüs, Kergleuz, 29480 Le Relecy-Kerhuon, tél : 02 98 28 08 28.
- Emmaüs, Coat Grall, 29600 Morlaix, tél : 02 98 62 15 19.

35

- L'Archipel, 1, rue Anatole-France 35000 Rennes, tél : 02 23 46 05 06. *Voir article.*
- ATD-Quart-Monde, 21, impasse des Carmélites, 35000 Rennes, tél : 02 99 38 75 73.
- Emmaüs, 5, rue Poullart-des-Places, 35000 Rennes, tél : 02 99 36 05 20.
- Secours populaire, 82, rue Bigot-de-Préameneu, 35000 Rennes, tél : 02 99 53 31 41.
- Stop-Racisme, 23, rue Quineleu, 35000 Rennes, tél : 02 23 35 46 93.
- Chévy Jacques, 3, quai Châteaubriand, 35000 Rennes, tél : 02 99 78 11 40. *Ecrivain public.*
- Jet Blandine, 153 bis, boulevard Jacques-Cartier, 35000 Rennes, tél : 02 99 53 00 24. *Ecrivain public.*
- MRAP, 12, cours Bohême, 35000 Rennes, tél : 02 99 32 04 41.
- Maison pour l'emploi, 15, square Charles Dullin, 35000 Rennes, tél : 02 99 86 89 26. *Regroupe plusieurs groupes : Défi 1er emploi (pour jeunes diplômés), SNC, Graphic emploi...*
- BDI, Bretagne développement initiative, 19, rue de Châtillon, 35000 Rennes, tél : 02 99 50 45 45. *Association qui cautionne des prêts pour des initiatives solidaires.*
- REAS et Etudes et chantiers, Eric Journe, 28, rue Duhamel, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 75 72.
- SNC, Solidarité nouvelle face au chômage, 7, rue Adolphe-Leray, 35000 Rennes, tél : 02 99 50 22 23.
- Café du citoyen c/o FOL, René Jouquant, tél : 02 99 84 68 09.
- Cigale «de l'Ille», Michel Serre, 35110 Mordelles, tél : 02 99 85 18 83. *Les cigales sont des clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'économie. C'est un outil qui permet à de petits épargnants d'investir des sommes limitées dans les domaines qu'ils veulent soutenir.*
- Panzo Jocelyne, Le Haut Patrion, 35133 Fleurigné, tél : 02 99 95 20 69. *Ecrivain public.*
- COORACE, Coordination d'aide aux chômeurs par l'emploi, 1, boulevard Albert-1er 35200 Rennes, tél : 02 99 67 28 68.
- Emmaüs, 19, rue Albert 1er, 35300 Fougères, tél : 02 99 94 18 74.
- Lavergne Chantal, 10, rue du Tribunal, 35300 Fougères, tél : 02 99 94 50 04. *Ecrivain public.*
- Cigale «Soleil breton», Martine Garnier, Le Champmain, 35340 Ercesous-Liffré, tél : 02 99 23 59 70.
- Héry Philippe, 1, rue Toullier, 35400 Saint-Malo, 02 99 40 28 77. *Ecrivain public.*
- Action Chomage Cesson, maison des associations, La Touche Allin, 35510 Cesson-Sévigné, tél : 02 99 83 25 96. *Accueil et accompagnement des demandeurs d'emploi.*
- COORACE, 1, rue du Tribunal 35600 Redon, tél : 02 99 71 43 41.
- Emmaüs, Beauvoir Bazouges, 35630 Hede, tél : 02 99 45 45 36.
- Feuillet François-Xavier, La Ferrière, 35690 Acigné, tél : 02 99 62 55 58. *Ecrivain public.*
- Cigale «En avant», Troprès René, 6, square Etienne-Huard, 35700 Rennes, tél : 02 99 36 96 04.
- Solidarité-Emploi, 30, avenue Armorique, 35830 Betton, tél : 02 99 55 79 80.
- Harel Christine, 13, résidence Bellevue, 35850 Irodouer, tél : 02 99 39 86 30. *Ecrivain public.*

44

- Peuples et culture, 13, rue d'Angleterre, 44000 Nantes, tél : 02 40 48 42 37.
- Réas 44, Alain Grand-Guillot, 33 rue de Crucy, 44000 Nantes, tél : 02 40 35 48 28.
- SOS-Racisme, 8 rue Auvours, 44000 Nantes, tél : 02 40 12 27 62.
- Passerelle écriture et médiation, 77, rue Général-Buat, 44000 Nantes, tél : 02 40 74 43 55.
- ATD Quart-Monde, 8, rue Auvours, 44000 Nantes, tél : 02 40 47 17 08.
- Emmaüs, 7, rue Maurice-Sibille, 44000 Nantes, tél : 02 40 69 63 07.
- Secours populaire, 163, rue Paul-Bellamy, 44000 Nantes, tél : 02 40 74 48 41.
- Patrick de Renac, 11, rue Héronnière, 44000 Nantes, tél : 02 40 73 15 15. *Ecrivain public.*
- Brin de causette, 1 bis, rue Sarrazin, 44000 Nantes, tél : 02 40 20 31 79. *Lieu d'accueil de jour pour SDF, lieu de discussion et restauration.*
- LICRA, ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, 8 rue Auvours, 44000 Nantes, tél : 02 40 12 49 86.
- MRAP, 51, rue de la Convention, 44100 Nantes, tél : 02 40 58 08 09.
- Ferreng Boris, 14, rue de La-Tour-d'Auvergne, 44100 Nantes, tél : 02 51 88 99 23. *Ecrivain public.*
- Emmaüs, 59 bis, rue Annie-Gautier, Grosdoy, 44110 Châteaubriant, tél : 02 40 81 29 32.
- Solidarité-Emploi, 69, rue de la Mairie, 44119 Treillières, tél : 02 40 94 58 60.
- Sanchez Lydie, L'Abbouie, 44130 Saint-Omer-de-Blain, tél : 02 40 79 87 50. *Ecrivain public.*
- Emmaüs, 82, rue Cugand, 44190 Clisson, tél : 02 40 03 97 04.
- Da Costa Véronique, 44, rue Grande-Biesse, 44200 Nantes, tél : 02 51 82 08 15. *Ecrivain public.*
- Solidarité-Emploi, 3, rue Martin-Luther-King, 44240 La Chapelle-sur-Erdre, tél : 02 40 72 56 92.
- Emmaüs, rue Guilloterie, 44340 Bouguenais, tél : 02 40 75 63 36.
- MRAP, 23, rue des Frênes, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 53 32 35.
- CNASTI, comité nazairien accueil solidarité avec les travailleurs immigrés, 3, rue Auguste-Brizeux, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 66 22 10.
- Emmaüs, 43, rue Jules Mansard, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 53 54 10.
- ATD-Quart-Monde, résidence Bois-Saint-Louis, 44700 Orvault, tél : 02 40 59 26 23.

56

- Do Espirito Santo Estelle, 3, rue Emile-Burgault, 56000 Vannes, tél : 02 97 47 15 11. *Ecrivain public.*
- MRAP, 12, rue Colbert, 56100 Lorient, tél : 02 97 84 93 91.
- Acte Secrétariat Service, 6, boulevard Emmanuel-Svob, 56100 Lorient, tél : 02 97 64 55 33.
- Secours populaire, 12, rue Colbert, 56100 Lorient, tél : 02 97 64 59 59.
- CIMADE, Daniel Petitot, 32, rue des Blas, 56260 Lannor Plage, tél : 02 97 65 52 24. *La Cimade est l'une des rares associations à pouvoir pénétrer dans les centres de rétention des étrangers en voie d'expulsion. Une adresse importante en cas de problèmes pour des sans-papiers.*
- Emploi-Solidarité, place Roger-Penvern, 56600 Lanester, tél : 02 97 81 02 48.
- Emmaüs, rue Pierre-et-Marie-Curie, 56600 Lanester, tél : 02 97 54 96 23.
- Kérempichon Lise, Drouloué, 56630 Lanyonnet, tél : 02 97 23 98 38. *Ecrivain public.*
- Verdeau Rémi, 21, rue de Rennes, 56660 Saint-Jean-Brèvelay, tél : 02 97 60 44 59. *Ecrivain public.*
- Emmaüs, ZAC Poulfranc, rue d'Alsace, 56860 Séné, tél : 02 97 54 96 23.



22

● Réseau Solidarités internationales Armor, RESIA, 30, rue Brizeux, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 61 22 33. *En relation avec le centre départemental de documentation pédagogique, deux enseignants sont détachés partiellement auprès de cette structure pour favoriser l'éducation à la solidarité dans les écoles du département.*
● Association médicale franco-palestinienne, Eric Deschamp, 10, rue du Combat-des-Trente, 22000 Saint-Brieuc.
● Paysans du monde, agriculteurs français et développement international, Maison des agriculteurs, avenue du Chalutier-Sans-Pitié, BP 540, 22195 Plerin cedex, tél : 02 96 79 21 35.
● Amnesty International, Brelévenez, 11, rue Coudraie, 22300 Lannion, tél : 02 96 48 94 71.
● Terre des Hommes, Marie-Paule Pequeriau, Saint-Meen, 22700 Saint-Quay-Perros, tél : 02 96 48 55 74.
● Amnesty International, 15, rue Pasteur, 22950 Trégueux, tél : 02 96 71 19 27.

29

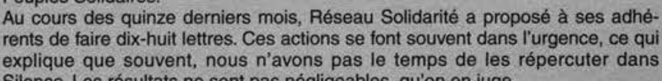
● Amnesty International, 6, rue Belle-Ile-en-Mer, 29000 Quimper, tél : 02 98 53 19 64.
● Finistère-Rwanda, 15, rue Jean-Rameau, 29000 Quimper, tél : 02 98 64 98 92.
● CICODES, centre de documentation tiers-monde, 15, rue Jean-Rameau, 29000 Quimper, tél : 02 98 95 87 40.
● Association franco-palestinienne, 33, rue de Toulabon, 29100 Douarnenez.
● Arrée-K'iché, Mailh-Ar-Groaz, 29120 Brasparts, tél : 02 98 71 40 17. *Association de solidarité avec K'iché (Guatémala) dans le domaine de la recherche, de la formation à l'utilisation de la pharmacopée traditionnelle dans les soins de santé primaires.*
● Frères des Hommes, c/o Clément Sommier, 13, rue de Yvnic, 29160 Crozon, tél : 02 98 27 00 76.
● Terre des Hommes, Renée Danard, Résidence de l'Arbre du Chapon, 29170 Saint-Evarzec, tél : 02 98 56 29 21.
● Jardins du monde, Pierre Nicolas, Meilh ar Groaz, 29190 Brasparts. *Association qui aide aux échanges de savoirs en pharmacopée traditionnelle entre les peuples principalement du Honduras et du Guetemala*
● Peuples Solidaires, Denis Le Breton, 4, rue de l'Iroise, 29200 Brest.
● Association médicale franco-palestinienne, Gérard Masure, Le Restic, 29200 Brest.
● Amnesty International, 1, rue Proudhon, 29200 Brest, tél : 02 98 46 29 92.
● Centre des relations internationale du Finistère, 59, rue Sébastopol, 29200 Brest, tél : 02 98 41 55 66.
● Ty ar Bed, 17, rue Danton, 29200 Brest. *Boutique éthique, commerce équitable.*
● Association Finistère Rwanda, 28, rue du Berry, 29200 Brest, tél : 02 98 47 71 63. *Soutien à un orphelinat de 1300 enfants à Rwanagana.*
● Solidarité Irlande, Centre social de Pen-ar-Creach, rue Professeur-Chrétien, 29200 Brest, tél : 02 98 44 36 97.
● Association France-Algérie, Yvonne Lagadec, 4, rue A.-Morvan, 29200 Brest.
● Peuples Solidaires, 10, rue Georges-Brassens, 29280 Plouzané, tél : 02 98 49 49 46. *Publie un petit bulletin «Baldoko» («bonjour» en langue sérère, une des langues du Sénégal).*
● Rémi et Sonia Fraquet, Kerouan, 29780 Plouhinec, tél : 02 98 70 86 22. *Défense des indigènes chassés des forêts tropicales.*

35

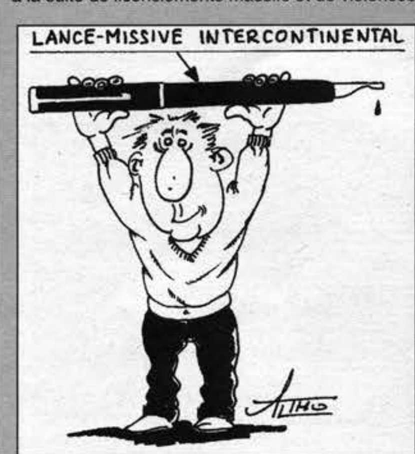
● Réseau-Solidarité, 10, quai Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 60 53. *Réseau d'alerte international qui par des campagnes de lettres soutient des luttes syndicales dans les pays du Sud, membre de Peuples Solidaires.*
● Association franco-palestinienne, Maison de quartier de Villejean, rue de Bourgogne, 35000 Rennes.
● Amnesty International, 32, quai Saint-Cyr, 35000 Rennes, tél : 02 99 33 76 33.
● Solidarité Roumanie, 35, rue Louis Guilloux, 35000 Rennes, tél : 02 99 14 27 60.
● CASI Bretagne, coordination des associations de solidarité internationale, 10, quai Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 79 81.
● Max Havelaar, 10, quai Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 79 81. *Distibution de produits du commerce équitable dans les grands magasins et les lieux alternatifs.*
● Artisans du monde, 8, rue Hoche, 35000 Rennes, tél : 02 99 27 05 08.
● CRIDEV, Centre Rennais d'Information pour le Développement et la Libération des Peuples, 41, avenue Janvier, 35100 Rennes, tél : 02 99 30 27 20.
● ACAT, Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, 5, cours Helsinki, 35200 Rennes, tél : 02 99 53 79 91.



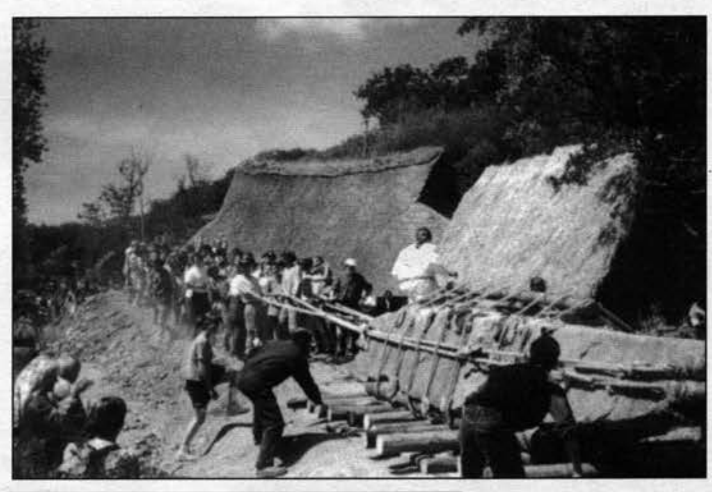
Rejoignez ▶ le Réseau-Solidarité



Les campagnes de lettres venues de loin peuvent aider des personnes en lutte dans leur pays. C'est le sens des campagnes menées par Réseau-Solidarité mis en place par Peuples Solidaires.
Au cours des quinze derniers mois, Réseau Solidarité a proposé à ses adhérents de faire dix-huit lettres. Ces actions se font souvent dans l'urgence, ce qui explique que souvent, nous n'avons pas le temps de les répercuter dans Silence. Les résultats ne sont pas négligeables, qu'on en juge.
En novembre 1998, une campagne dénonce la politique de Matteï, numéro 1 du jouet, qui malgré son code de conduite, continue de ne pas l'appliquer en particulier en Chine. Matteï va réagir d'abord en critiquant cette campagne «incorrecte et irresponsable»), mais au cours de l'année 1999, les conditions de travail des ouvrières vont s'améliorer. En novembre 1999, un nouvel appel concernant les jouets en Chine rappelle l'incendie qui en novembre 1993 a tué 87 personnes : aucune indemnisation n'a eu lieu. Cette campagne se poursuit avec le soutien des syndicats de Hong-Kong qui mènent une campagne de boycott de la firme responsable.
Dans le domaine des droits des sans-terre au Brésil, plusieurs campagnes ont eu lieu en décembre 1998, en mars, juillet et septembre 1999 pour que le gouvernement respecte ses engagements, cesse sa répression, et fasse fonctionner la justice qui protège les grands propriétaires responsables de massacres. Plusieurs procès ont ainsi pu se tenir, et pour la première fois un grand propriétaire est arrêté le 22 novembre 1999.
Un conflit oppose les producteurs de bananes du Guatemala à la firme Chiquita car le cyclone Mitch a détruit les plantations. A l'occasion des cent ans de la multinationale, sa campagne de communication est contrariée par les actions des ONG et la firme accepte de négocier avec ses fournisseurs. Une autre firme de bananes Del Monte fait l'objet d'une campagne de lettres depuis novembre 1999 à la suite de licenciements massifs et de violences par des milices armées.



D'autres campagnes sont venues en aide aux femmes-paysans du Bangladesh, aux ouvrières du textile au Guatemala, aux victimes de l'amiante au Brésil, aux travailleurs liés du Pakistan, aux ouvriers du textile en Thaïlande et en Indonésie, aux femmes en lutte contre la privatisation du téléphone au Mexique. Une campagne de lettres a permis la mise en place d'un syndicat des ouvriers des plantations d'oranges d'Haïti.
Pour en savoir plus *Réseau-Solidarité, 10, quai Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 60 53.*





▲ ◀ Village Gaulois

Village Gaulois, Monde des enfants pour les enfants du monde, Cosmopolis, 22560 Pleumeur-Bodou, tél : 02 96 91 83 95. *Un village touristique géré par une association. Les visiteurs y découvrent comment y vivaient les Gaulois avec de nombreuses activités ludiques. 50 % du bénéfice est reversé à des projets d'aide à la scolarisation au nord du Togo.*



● Association Somoto-Fougères, BP 145, rue du Gué-Maheu, 35300 Fougères. *Association créée en 1986 pour favoriser les études d'étudiants d'une zone rurale du Nicaragua. Fournit des bourses et favorise des échanges.*
● Terre des Hommes, Catherine Debroise, 31, rue Docteur-Pellé, 35700 Rennes, tél : 02 99 36 64 37.

44

● Centre de Recherche et d'information Tiers-Monde, 22, rue des Carmélites 44000 Nantes, tél : 02 40 89 33 47.
● Frères des Hommes, 22, rue des Carmélites, 44000 Nantes, tél : 02 40 48 61 11.
● Amnesty International, 10 bis, boulevard Stalingrad, 44000 Nantes, tél : 02 40 74 34 50.
● Artisans du monde, 22, rue des Carmélites, 44000 Nantes, tél : 02 40 89 33 47.
● Festival des trois continents, BP 43302, 19, passage Pommeraye, 44033 Nantes cedex 1, tél : 02 40 69 74 14. *Cinéma et photo d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie. Fin novembre, début décembre.*
● Amnesty International, 14, rue Eugène-Delacroix, 44110 Châteaubriant, tél : 02 40 81 15 46.
● Amnesty International, 52, rue Jean-Baptiste-Eriau, 44150 Ancenis, tél : 02 40 96 05 08.
● Association médicale franco-palestinienne, 7, rue Esnoult-des-Châtelets, 44200 Nantes.
● Terre des Hommes, maison des associations, rue Anatole-de-Manzie, 44200 Nantes.
● Abbaya, c/o A. Laplanche, 8, rue JB Robert, 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire. *Diffuse des tissus sénégalais en solidarité avec une coopérative de femmes.*
● Solidarité-Pologne, 40, rue Maurice-Ravel, 44240 La Chapelle-sur-Erdre, tél: 02 40 29 73 59.
● Frères des Hommes, Jeannine Gillet, 13, avenue des Roses, 44470 Thouars-sur-Loire, tél : 02 40 77 33 69.
● Amnesty International, 40, chemin du Pont-d'Y, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 91 93 47.
● Frères des Hommes, maison du peuple, place Salvador-Allende, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 70 18 97.

56

● Amnesty International, 38, rue Hersart-de-la-Villemarqué, 56000 Vannes, tél : 02 97 46 09 69.
● Amnesty International, Cité Salvador-Allende, 56100 Lorient, tél : 02 97 21 50 43.
● A comme Afrique, 17 lotissement de la Chartreuse, 56400 Auray, tél : 02 97 56 33 32. *Favorise le dialogue entre les cultures.*
● Solidarité Turcs, 82, rue Jean-Jaurès, 56600 Lanester, tél : 02 97 81 39 76.



CRISLA - Pêche et développement ▲

Le CRISLA, Centre de Recherche et d'Information et de Soutien aux peuples d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie, est né en 1976 d'une prise de conscienc à la suite du massacre de centaines de jeunes Noirs sud-africains à Soweto. Le CRISLA, actif à Lorient, port militaire, dénonce alors les ventes de bateaux au régime de l'apartheid. Si la campagne empêche le départ de deux navires pour l'Afrique du Sud, ces mêmes bateaux seront finalement vendus aux militaires argentins qui torturaient tout autant. Cela a amené le CRISLA à s'interroger sur le silence des élus locaux qui font passer avant tout l'emploi local au détriment de la finalité du produit. Lorsqu'ont commencé à se poser les questions d'internationalisation liée à la pêche, à partir de 1978, le CRISLA fait le parallèle avec l'industrialisation de l'agriculture déjà en marche en Bretagne. En 1984, lors d'une conférence à Rome, une rencontre se fait avec des pêcheurs indiens alors que leur organisation vient d'être expulsée de la conférence de la FAO, le secrétariat de l'alimentation et de l'agriculture des Nations-Unies. Les Bretons présents prennent conscience des énormes différences qui existent entre les pêcheurs du Nord subventionnés, et ceux du Sud luttant pour leur survie. Le CRISLA met en place des formes de solidarité entre le Nord et le Sud. Cela permet de découvrir les problèmes liés à la pêche industrielle, aux accords de pêches, etc. Avec d'autres ONG, ils mettent sur place le collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche, l'ICSF, dont le siège est en Inde. Le bulletin «pêche et développement» voit le jour en 1987. En 1993-1994, la crise touche la pêche du Nord, ceci renforce l'intérêt des pêcheurs d'ici pour appréhender les problèmes des pêcheurs-artisans du Sud. Des rencontres ont lieu qui débouchent sur le projet d'une rencontre mondiale. Après des années de préparation, celle-ci se tiendra en octobre 2000 à Loctudy, dans le Finistère.

Le CRISLA cherchera de plus en plus à se faire le relais des revendications et des analyses du Sud. Il soutiendra ainsi des ONG du Sud pour leur permettre de participer, en 1992, au sommet de la Terre à Rio. Ils feront le parallèle entre le Quart-monde local et le Tiers-monde du Sud, ce qui leur permet d'intervenir dans les structures bretonnes de solidarité. Enfin, le CRISLA traduit et publie des articles de la revue écologiste indienne *Down to Earth*, dans une revue intitulée *Notre Terre* ce qui permet de découvrir la pensée écologiste du Sud.
CRISLA, 1, avenue de la Marne, 56100 Lorient, tél : 02 97 64 64 32.


pêche & développement
LA LETTRE D'INFORMATION TRIMESTRIELLE DU GROUPE PECHE ET DEVELOPPEMENT

Annuaire de la presse différente

■ Tous les deux ans, dans son numéro d'été, Silence publie la liste des revues dont il connaît l'existence et qui peuvent vous intéresser.
En 1996, nous avions publié une liste de 190 revues.
En 1998, nous avions publié une liste de 300 revues.
En 2000, nous dépassons les 500 revues.
La plupart d'entre elles vous enverront un numéro spécimen sur simple demande.
■ Certaines revues sont mieux présentées que d'autres. Il s'agit de celles qui ont répondu au questionnaire que nous leur avons envoyé au début de l'année. Les commentaires n'engagent que nous-mêmes. Certaines n'ont pas de commentaires : nous avons trouvé leur adresse dans une autre revue, nous leur avons écrit, la lettre n'est pas revenue, mais personne n'a répondu.
■ Malgré nos recherches, il manque sûrement des titres. si cela vous concerne, le meilleur moyen de figurer dans cette liste la prochaine fois est de nous assurer un service de presse de votre revue.
■ Le nombre de ronds avant chaque titre donne une estimation du tirage : un seul rond, correspond à un tirage nettement inférieur à Silence ; deux ronds, à un tirage du même ordre (autour de 5000 ex) ; trois ronds, à un tirage nettement plus grand.

• A contre courant
Mensuel
BP2123 68060 Mulhouse cédex
Fax : 03 89 46 29 79
e-mail : courrier@acontrecourant.org
site : www.acontrecourant.org
Revue de débat sur le monde syndical et politique, à la limite entre les libertaires et l'extrême-gauche. Petite équipe mais bon travail de recherche.

• A pas de loup
48, avenue Félix-Faure, 75015 Paris
Lettre des volontaires nature. Petit bulletin annonçant des actions où des bénévoles peuvent s'investir.

• Abeille (l')
Yves Lequime, 34210 La Caunette
Revue individuelle qui accorde une large place à la poésie.

• Abolition des armes nucléaires
Mensuel
Stop-Essais, La Ville, 71250 Mazille
Tél/fax : 03 85 50 82 16
Anciennement Stop-Essais. Feuille mensuelle qui assure le suivi de ce qui se passe maintenant à Moruroa et qui relaie également les campagnes internationales contre les armes nucléaires.

• Abus dangereux
BP25, 33151 Cénon cedex.

• Acacia (l')
Trimestriel - 2500 ex.
La Borie, 30270 Saint-Jean-du-Gard
Revue réalisée en collaboration avec des groupes du Sud. Ces derniers bénéficient d'abonnements gratuits en échange d'articles sur les alternatives locales qu'ils développent.

• Acid News
Trimestriel
Box 7005
S 402 31 Göteborg, Suède
Tél : 46 31 711 45 15
Fax : 46 31 711 46 20
e-mail : info@acidrain.org
site : www.acidrain.org
Revue du secrétariat d'Etat suédois aux ONG sur la question des pluies acides et de la pollution atmosphérique. En anglais. Statistiques introuvables ailleurs.

• ACROnique
Trimestriel
138, rue de l'Eglise
14200 Hérouville-Saint-Clair
Tél : 02 31 94 35 34
Fax : 02 31 94 85 31
Revue de l'association pour le contrôle de la radioactivité dans l'Ouest... qui surveille plus particulièrement le site de La Hague, l'un des sites les plus pollués au monde.

• Action Act'up
BP287, 75525 Paris cedex 11
Revue d'Act-Up, association radicale qui agit contre le SIDA et mène des campagnes pour une meilleure prise en charge des malades.

• Action Paysage
Trimestriel
Chemin de la Combe
38700 Le Sappey-en-Chartreuse
Tél/fax : 04 76 88 83 64
Revue de l'association Paysages de France qui se bat contre les panneaux publicitaires, les pylones... et tout ce qui nous pourrit la vue.

• ADERoscope
ADER, Sévelin 36, CH 1004 Lausanne
Revue de l'association pour le développement des énergies renouvelables. En lien avec le centre de recherche de la ville, particulièrement en pointe dans le domaine.

• ADTC informations
Trimestriel - 1700 ex.
5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 63 80 55
Fax : 04 76 51 24 66
site : www.alpes-net.fr/assoc/adtc
Revue de l'association pour le développement des transports en commun. Association à l'origine grenobloise, mais dont les connaissances dépassent largement cette agglomération.

• Aesculape
Presses de la vallée, 7, rue Larrey, 31000 Toulouse

• Affamé de justice
Trimestriel - 1500 ex.
FIAN International, Postfach 10 22 43
D 69012 Heidelberg
Revue traduite en français par l'association internationale FIAN qui lutte contre la faim dans le monde. On peut en savoir plus en France auprès de FIAN, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 38 36 42.

• Affranchi
Réflexions sociales, CP 172,
CH 1000 Lausanne 6.

• Africain (l')
Rue Léon-Bernus 7, B 6000 Charleroi.

• Agargarism international
Frayssinous, 12400 Rebourguil
Revue irrégulière d'un lieu de vie alternatif radical.

• AGEDEN, nouvelles
Trimestriel
5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 51 62 29
Fax : 04 76 44 18 75
e-mail : ageden@alpes.net.fr
site : http:/www.citeweb.net/ageden
Petit bulletin d'information sur les activités de l'association grenobloise pour l'étude et le développement des énergies nouvelles.

• Agir ensemble pour les droits de l'Homme
Mensuel
31, cours Emile-Zola
69100 Villeurbanne
Tél : 04 72 44 24 99
fax : 04 78 93 33 53
e-mail : agir-ensemble@asi.fr
site : www.asi.fr/agir-ensemble
Bulletin de l'association du même nom qui finance des missions dans différents pays où les atteintes aux droits de la personne sont remis en cause.

••• Agir Ici
Bimestriel - 12 000 ex.
14, passage Dubail, 75010 Paris
Tél : 01 40 35 07 00
Fax : 01 40 35 06 20
e-mail : agirici@globenet.org
site : www.globenet.org/agirici/
En devenant signataire de la charte de l'association, vous pouvez recevoir «la lettre des signataires» qui informe sur le suivi des campagnes lancées par Agir Ici en partenariat avec d'autres associations, tiers-mondistes pour la plupart.

• Agone
Domaine de Terras, BP 2326,
13213 Marseille cédex.

• Agri-Repère
Bimestriel
CEIPAL, 8, quai Maréchal-Joffre
69002 Lyon
Tél : 04 78 37 95 07
Fax : 04 72 41 74 42
Revue du réseau mondial des travailleurs agricoles, traduite en français par le CEIPAL, association de paysans et ruraux de la région Rhône-Alpes. Débat international sur l'avenir des paysans.

• Agro-bio Poitou-Charentes
Biosèvres, La Gerberie
79310 Mazières-en-Gatin

• Aha!
Basler Appel gegen Gentechnologie
Postfach 74, CH 4005 Basel
Tél : 061 692 01 01
e-mail : info@baslerappell.ch
site : www.baslerappell.ch
Petit bulletin en allemand contre les manipulations génétiques. Dans l'alimentation mais aussi dans d'autres domaines.

• AIM Review
Mensuel
17, rue Rebeval, 75019 Paris
Tél/fax : 01 40 18 03 82
site : http://www.aimpress.org
Revue en anglais de Alternativna Informativna mreza, un réseau de journalistes indépendants qui s'est constitué pendant le conflit yougoslave pour faire passer des informations plurielles en provenance des six républiques et favoriser le dialogue entre les peuples.

• AIRE
33, avenue des Fauvettes
91440 Bures-sur-Yvette
Revue de l'association pour l'instauration d'un revenu d'existence.

• AJENA contacts
Trimestriel - 1000 ex.
BP149, 28, boulevard Gambetta
39004 Lons-le-Saunier cedex
Tél : 03 84 24 76 60
Fax : 03 84 24 17 07
e-mail : ajena@wanadoo.fr
site : http://perso.wanadoo.fr/ajena/
Revue de l'association jurassienne pour la diffusion des énergies alternatives. L'une des meilleures sources pour le chauffage au bois tant au niveau individuel que collectif. Publiée depuis février 1987.

• Ajournal
Monod Jean
48330 Saint-Etienne-Vallée-Française

• Alliance végétarienne
Trimestriel
Beauregard
85240 Saint-Hilaire-des-Loges
Tél : 05 49 06 03 87
Fax : 0549 25 10 41
e-mail : avf@ivu.org
site : www.ivu.org/avf
Alors que la vache folle, la dioxine dans le lait, la listéria dans les fromages... nous interrogent sur les bienfaits de la viande, il n'existe pratiquement que cette revue spécialisée dans le végétarisme. De bonnes infos sur le sujet et même un projet d'éco-village autour de la revue.

•• Alsace Nature
Trimestriel
18 rue du 22-Novembre
67000 Strasbourg
Tél : 03 88 37 07 58
Fax : 03 88 25 52 66
e-mail : alsace.nature@free.fr
site : http://alsace.nature.free.fr
Revue de l'association du même nom. Avec un bon nombre d'ouvertures sur des associations dont les objectifs sont proches.

• Alter Agri
Bimestriel
2 bis, route de Lacourtensourt, BP78 bis, 31152 Fenouillet cedex
Tél : 01 40 04 50 64
Fax : 01 40 04 50 66
Revue de l'ITAB, institut technique de l'agriculture biologique. Une revue d'un haut niveau technique pas facile à comprendre pour le néophyte.

• Alternat'Eure
28, rue de Melleville, 27000 Evreux

•• Alternative libertaire
Mensuel
Boîte postale 103, B 1050 Ixelles 1.
Tél : 02 647 98 01
Fax : 02 649 40 46
e-mail : libertaire@swing.be
site : www.citeweb.net/albelgik/
Revue libertaire non-dogmatique laissant se développer de nombreux débats entre ses lecteurs, reprend les bonnes feuilles de livres ou d'autres revues. Beaucoup d'infos à prix faible.

• Alternative libertaire
BP177, 75967 Paris cédex 20
site : www.multimania.com/altliber
Revue libertaire proche d'A Contre-Courant. Relativement ouverte en direction de l'extrême-gauche et des écologistes.

••• Alternative Santé
Mensuel
11, rue Meslay, 75003 Paris
Tél : 01 44 54 87 00
Fax : 01 44 54 87 09
e-mail : impatient@medecines-douces.com
site : www.regain-sante.com
Anciennement L'Impatient. Revue, toujours très intéressante pour ses articles sur les médecines non-conventionnelles et ses campagnes contre les scandales du monde médical (vaccin contre l'hépatite B).

• Alternatives Sud
Trimestriel - 1000 ex.
(+700 ex. en italien)
Avenue Sainte-Gertrude
B 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : 32 10 45 08 22
Fax : 32 10 45 31 52
Depuis 1994, la revue donne la parole à des initiatives du Sud qui présentent leurs actions, échangent entre elles, dans le but de proposer des alternatives au modèle dominant.

• Alternatives Africaines
Trimestriel
180, avenue Henri-Ravera
Boîte n°8, 92220 Bagneux
Tél/Fax : 01 40 84 92 31
Revue d'études et d'analyses sur les questions africaines réalisées par des Africains. Dossiers sur les exportations de déchets, les vaccins, le Paris-Dakar, les sectes, les charters d'immigrés, les médias, le commerce des armes, le tabac... Nous ne recevons plus la revue, par contre, nous recevons maintenant des livres tout aussi intéressants : la revue a-t-elle laissé la place à une maison d'édition ?

••• Alternatives économiques
Mensuel - 130 000 ex.
28, rue du Sentier, 75002 Paris
Tél : 01 44 88 28 90
Fax : 01 40 28 43 58
e-mail : redaction@alternatives-economiques.fr
La revue d'analyse économique indépendante. Un succès de presse. Veut montrer que l'économie est un problème de société et qu'il y a plusieurs réponses envisageables : le contrôle citoyen est possible, et alors l'économie de marché est vivable. A quand même perdu de son impertinence : où sont les alternatives ?

•• Alternatives non violentes
Trimestriel - 1600 ex
BP 27 - 13122 Ventabren
Tél/fax : 04 42 28 72 25.
Revue de réflexion sur la non-violence née en 1973. Chaque numéro est réalisé autour d'un thème et offre des tribunes à des personnes impliquées dans le domaine analysé. Niveau de lecture aisé. Fort intéressante : un bon complément de Silence.

• Alternatives rurales
Trimestriel - 1500 ex.
9, rue de la Poste, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 43 43 07
Depuis 1981, revue de réflexion sur les alternatives en monde rural animée par un réseau d'associations dont Peuple et Culture, Accueil Paysan, Relier, Crefad, Asfodel... Numéros à thème et contributions des lecteurs.

•• Ambiante Risorse Salute
Bimestriel
Centro Studi l'Uomo e l'ambiente
via delle Palme, 13, I - 35137 Padova
Tél : 049 87 59 622
Fax : 049 87 61 945
site : http://www.scienzaegoverno.com
Revue italienne scientifique sur les rapports entre l'homme et son environnement.

• Amis de la Terre
Bimestriel
Place de la Vingeanne 1
B 5100 Dave
Tél : 081 40 14 78
Fax : 081 40 23 54
e-mail : amis.delaterre@gate71.be
Revue des Amis de la Terre belges avec des dossiers souvent très internationaux et quelques campagnes spécifiques à nos voisins. Plus rien reçu depuis mai 1998.

• Anarcho (l')
Trimestriel
ADCL, BP4171, 06303 Nice cedex 4
Revue à prix libre sur l'anarchie. Beaucoup de références bibliographiques parfois très anciennes.

• Androzine
Irrégulière - 100 ex.
BP192, 75623 Paris cédex 13
Depuis 1985, revue d'information sur les alternatives et le milieu homosexuel : culture, militance, pratique, musique... en lien avec les milieux antimilitaristes, féministes. Publication suspendue pour le moment.

• Animaction
Trimestriel
Talis, 8, rue des Morillons, 75015 Paris
Tél : 01 56 56 62 70
Fax : 01 56 56 62 72
e-mail : info@talis-ear.org
site : www.talis-ear.org
Talis fait partie de cette nouvelle génération d'associations qui se battent contre l'exploitation animale. Ils sont conséquents : pour être membre du conseil d'administration, il faut être végétarien.

• Anti-Gel
Comité des Sans-Logis
5, rue d'Aligre, 75012 Paris
Tél : 01 40 19 98 83.
Les chômeurs, les exclus, les sans-logis parisiens prennent la plume pour crier, militer, communiquer et raconter les multiples actions menées dans la capitale.

• Antipodes
ITECO, rue du Boulet, 31
B 1000 Bruxelles

• Apache
c/o Padi, BP232, 75624 Paris cedex 13

• Appel d'air
Le Clandé, 9, rue Queven
31000 Toulouse

• Applience efficiency
Mensuel
IDEA, c/o Borg & co.
Sveavägen 98, 4 tr
113 50 Stockholm, Suède.
Fax : 46 8 673 04 44
e-mail : subscription@idea.link.org
Revue en anglais sur l'efficacité énergétique dans la maison. Institutionnel, mais des infos intéressantes sur les nouveaux produits économes dans le monde.

• APRII-Rad
Chemin du Thuve, 04700 Oraison
Tél / Fax : 04 92 79 82 05
Revue de l'association du même nom. Spécialisé dans les contaminations radioactives dans la vallée de la Durance ; opposants au site de Cadarache.

• Arbre à palabres
47, rue Saint-Honoré, 75001 Paris
Tél : 01 48 26 10 21
Revue qui propose un regard ouvert sur le monde et la diaspora noirs. Dossiers, infos et réflexions sur l'histoire, la culture, l'actualité et la vie quotidienne. Pas de nouvelles depuis longtemps.

• Archipel
Mensuel
Forum civique européen
Le Pigeonnier, 04300 Limans
Tél : 04 92 73 05 98
Fax : 04 92 73 18 18
e-mail : longomai@karatel.fr
Revue spécialisée sur la liberté de circuler des individus et l'accueil des réfugiés politiques, dans la mouvance autour des communautés de Longo Maï. Parfois ardu.

• Arguments pour une écologie sociale
Trimestriel
BP642, 85016 La Roche-sur-Yon
e-mail : ecologie.sociale@wanadoo.fr
site : perso.wanadoo.fr/ecologie.sociale
Revue de réflexion animée par une dissidence des Verts. Se place plus sur des bases proches des libertaires, mais manque de distance sur le phénomène électoral.

• Arriti
BP7, 19 boulevard de Gaulle
20288 Bastia cédex

• Arrosoir
Réseau Cocagne,
9, chemin des Verjoulots
25000 Besançon
Tél : 03 81 21 21 10
Revue des jardins solidaires qui associent le maraîchage bio et la réinsertion professionnelle.

• ASPAS Mag'
Trimestriel
BP34, 26270 Loriol
Tél : 04 75 62 64 86
Fax : 04 75 62 66 00
L'association pour la protection des animaux sauvages consacre une bonne part de ses activités à des recours juridiques. Très actif dans la lutte contre les dérogations accordées aux chasseurs.

• Asperge (l')
Trimestriel
6, lotissement Plein Soleil
68150 Ostheim
Tél : 03 89 47 88 00
Revue satirique alsacienne, illustrée par les talentueux Dédé, Lèbre et Véesse. Une revue qui n'aime pas du tout les faschos, les magouilles de la droite... pas même celles de la gauche.

• Asum Echo
BP91, 57570 Cattenom

• Aujourd'hui
Aide mutuelle, CP 664
CH 1211 Genève 4

• Auto ou la ville (l')
Irrégulier
RVV, 44 rue Burdeau, 69001 Lyon
Revue du Rassemblement pour une Ville sans voiture, bien faite, mais sortie irrégulière. En vente surtout dans les manifs à vélo de Lyon.

•• Auto-free Times
Trimestriel
PO Box 4347, Arcata, CA 95518 USA
Tél : 707 826 77 75
Fax : 707 822 70 07
e-mail : autofree@tidepool.com
site : www.tidepool.com/alliance
Revue des opposants à la voiture aux USA. Compte-rendu d'actions souvent très spectaculaires. Débats sur les moyens de vivre en société sans voitures. En anglais évidemment.

• Autogestion distributive
MAD, 46 rue du Bois-Notre-Dame
77150 Lesigny
Tél : 01 60 02 19 50
Fax : 01 60 02 19 50
Petite revue sur l'économie distributive cherchant à animer le débat entre les différentes tendances de cette approche de l'économie.

• Autonomie & Subversion
Planète verte, BP22
54002 Nancy cédex

• Autre Amérique (l')
Trimestriel
42, rue d'Avron, 75020 Paris
e-mail : sylleps@pratique.fr
site : http://www.argyro.net/~syllepse
Traduction de textes parus dans la presse radicale des USA : pour se rendre compte qu'il y a une autre gauche que celle de Bill Clinton. Inédit et parfois surprenant. Plus de nouvelles.

• Autrement
Trimestriel - 200 ex.
371, Saint-Pierre-le-Potier
53000 Laval
Tél/fax : 02 43 53 08 63
e-mail : laval.autrement@wanadoo.fr
site : http://perso.wanadoo.fr/autrement/
Revue locale sur la citoyenneté, la solidarité et l'écologie, en lien avec un élu présent à la municipalité.

• Aux amis de la Batailleuse
Semestriel
Ferme de la Batailleuse
25370 Rochejean
Tél : 03 81 49 91 15
Bulletin envoyé aux personnes qui aident la ferme coopérative présentée dans Silence n°226-227.

• Avenir entre vos mains
Bimestriel - 14 000 ex.
c/o Nouvelle planète, CH 1042 Assens
Revue née en 1986 pour faire le compte-rendu des actions de l'association Nouvelle planète qui met l'accent sur les technologies de petite taille, autonomes, en lien avec des groupes du sud.

• Azione nonviolenta
Mensuel
via Spagna, 8, I - 37123 Verona
Tél : 045 80 09 803
Fax : 045 80 09 212
e-mail : azionenonviolenta@sis.it
site : unimondo.org/azionenonviolenta
Revue italienne du mouvement non-violent. Ressemble à Non-violence actualité de ce côté des Alpes.

• Baleine (la)
Bimestriel
Amis de la Terre
2 b, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil
Tél : 01 48 51 32 22
Fax : 01 48 51 33 23
e-mail : amiterre@micronet.fr
site : www.amisdelaterre.org
Revue des Amis de la Terre français, relais d'une grande association internationale. Le groupe français se remet doucement de son élan brisé par le carriérisme de certains leaders. Les Amis de la Terre ont eu près de 200 groupes locaux dans les années 70. Une vingtaine sont actifs aujourd'hui.

• Baleine Bleue
Renaud Kraal-Fenoy
74, rue Paul-Sémard, 94200 Ivry
Revue confidentielle écolo-anarchiste.

• Barricades
AL, BP 6403, 45064 Orléans cedex
Revue anarchiste locale.

• Basta
Irrégulier
8, impasse Bagnolet, 31100 Toulouse
Tél : 05 61 43 80 10
Revue radicale toulousaine, anti-faf, anti-papa, anti-raciste avec pas mal de détournement d'images ou de BD. Plus de nouvelles.

• Bec ouvert (le)
Irrégulier
Maison de l'Ecologie
4, rue Bodin, 69001 Lyon
Tél : 04 78 27 29 82
Fax : 04 78 28 57 78
e-mail : maison.ecologie@wanadoo.fr
Revue irrégulière et gratuite de la Maison de l'Ecologie de Lyon avec des articles thématiques, des présentations de livres et des activités de la Maison de l'Ecologie.

• Bike culture
Trimestriel
Open road Ltd, PO Box 141, Freepost, Stockport, Cheshire SK2 7YG, GB
Tél / Fax : 161 483 7657
e-mail : sales@bikecult.demon.co.uk
site : www.bikeculture.com
Revue qui présente tous les prototypes de vélos améliorés. Très bon site.

• Billets d'Afrique
Mensuel
Survie, 57, rue du Maine, 75014 Paris
Tél : 01 43 27 03 25
Fax : 01 43 20 55 58
e-mail : survie@globenet.org
site : www.globenet.org/survie
Depuis 1993, compilation dense d'informations sur les magouilles des dirigeants français en Afrique et ailleurs. Des informations souvent explosives. Pour comprendre ce qui se passe au Rwanda, en Algérie ou en Birmanie.

••• Biocontact
Mensuel - 130 000 ex.
Laborie, 81600 Gaillac
Tél : 05 63 41 04 00
Fax : 05 63 41 03 60
Distribué gratuitement dans les magasins bio, il est financé par des publicités dont beaucoup sont douteuses. Passe des brèves diverses sur les activités des associations.

• Biodynamis
Trimestriel
5, place de la Gare, 68000 Colmar
Tél : 03 89 24 36 41
Fax : 03 89 24 27 41
e-mail : biodynamis@wanadoo.fr
Revue de belle facture sur l'agriculture biodynamique, c'est-à-dire biologique selon les méthodes Steiner (ou anthroposophique). Une branche de l'écologie française extrêmement concrète que l'on retrouve dans d'autres domaines que l'agriculture.

• Biotechnologies Info
FNE, 18, rue du 22-Novembre
67000 Strasbourg
Revue critique sur les biotechnologies (OGM et autres) réalisée par la commission de France-Nature-Environnement qui bosse sur ce sujet.

• Bla-Bla (le)
Bimestriel - 70 ex.
ASVPP, 8, rue Pierre-Pierron
54120 Thionville/Meurthe
Bulletin local né en 1978 relayant les luttes pour l'environnement, contre le nucléaire, etc.

• Bonaventurier-ières
Trimestriel
35, allée de l'Angle, Chaucre
17190 Saint-Georges-d'Oléron
Tél / Fax : 05 46 75 08 92
e-mail : bonaventure@wanadoo.fr
site : perso.wanadoo.fr/bonaventure
Bulletin réalisé par les enfants de la «république éducative» Bonaventure et envoyé aux amis de cette expérience éducative originale.

• Bouche à oreilles
Emmaüs, 11, impasse du Blanc
17600 Saint-Romain-de-Benet
Une des revues du mouvement Emmaüs en grande partie réalisée par les compagnons.

• Brisons nos chaînes !
Trimestriel - 150 ex.
RAT, Librairie Publico
145, rue Amelot, 75011 Paris
Revue du réseau pour l'abolition de la télévision. Née en 1991 pendant la guerre du Golfe. Stimulantes réflexions d'inspiration libertaire sur notre drogue nationale, sur les moyens que procure la télévision pour nous manipuler, nous désinformer et nous abrutir. Tout ce qu'il faut savoir pour débrancher votre télévision.

• Brûlons les prisons
Irrégulier
Nick Latol, 7, rue du Muguet
33000 Bordeaux
Petite revue très radicale de soutien aux prisonniers. Mouvance libertaire.

• Bulletin ABC
Mensuel
Maloka, BP 536, 21014 Dijon cedex
e-mail : maloka@chez.com
site : www.chez.com/maloka
Petit bulletin de soutien aux prisonniers révolutionnaires de la mouvance anarchiste.

• Bulletin de l'Atelier
Trimestriel
Chantemerle, 05330 Saint-Chaffrey
Tél : 04 92 24 04 43
Fax : 04 92 24 15 77
Bulletin d'une filature de laine de Longo Maï. Anime une réflexion sur la filière de la laine depuis le berger jusqu'au consommateur de pulls. Beaucoup d'exemples d'autres pays.

• Bulletin de l'Andeva
22, rue des Vignerons
94686 Vincennes cedex
Tél : 01 41 93 49 22
Fax : 01 41 93 49 23
e-mail : andeva@infonie.fr
Revue de l'association des victimes de l'amiante. Tout ce qu'il faut savoir pour mener un procès contre les employeurs indélicats qui ont continué à utiliser l'amiante en en connaissant les dangers.

• Bulletin d'info CNT
Mensuel
BP4, 75421 Paris cédex 09
e-mail : cnt2emeur@mail.dotcom.fr
site : http://home.claranet.fr/cracquant
Bulletin d'un des syndicats anarcho-syndicalistes CNT. Débats sur le syndicalisme d'aujourd'hui. Confidentiel.

• Bulletin d'info du centre de ressources sur la non-violence
Trimestriel
6648 Saint-Denis,
Montréal, Qc. H2S 2R9
Tél : 514 272 5012
Fax : 514 272 5163
e-mail : crnv@cam.org
Revue qui se définit... par son titre ! Une des rares revues québécoises dont nous avons régulièrement des nouvelles.. Petits moyens mais grands débats.

• Bulletin du CEIPAL
Bimestriel
8, quai Maréchal-Joffre, 69002 Lyon
Tél : 04 78 37 95 07
Fax : 04 72 41 74 42
Revue du Centre d'études et d'échanges internationaux paysans et d'actions locales. Réflexions sur l'avenir de l'agriculture en France.

• Bulletin du CRIDEV
Mensuel
41, avenue Janvier, 35000 Rennes
Tél : 02 99 30 27 20
Fax : 02 99 30 27 60
e-mail : cridev@asso.globenet.org
Le centre rennais d'information sur le développement est un centre de documentation important, mais qui connaît régulièrement des difficultés financières. Cela se sent à travers le bulletin souvent limité à sa plus simple expression.

••• Bundmagazin
Trimestriel
Natur & Umwelt verlag
Im Rheingarten 7, D - 53225 Bonn
Tél : 02 28 400 97 57
Fax : 02 38 400 97 40
e-mail : redaktion@bund.net
Revue en allemand du BUND, la fédération des associations allemandes de protection de la nature. Très bonne qualité des articles (avec souvent quelques années d'avance sur la France !), mais aussi beaucoup de pub !

• Bure
Trimestriel - 2000 ex.
Cedra 52, BP17
52101 Saint-Dizier cedex
Tél/fax : 03 25 04 91 41
Revue née en septembre 1999 de la fusion de trois bulletins locaux d'opposition au site d'enfouissement des déchets radioactifs de l'Andra.

• Bwenando
BP 6290, Rivière-Salée, Nouméa
Revue kanak.

• Cahiers antispécistes
Semestriel
20, rue d'Aguesseau, 69007 Lyon
www.multimania.com/antispe.
Le spécisme est à l'espèce ce que le sexisme est au sexe. Débats sur les rapports entre cette vision du monde et d'autres mouvements sociaux, écologisme, végétarisme, etc. Souvent intolérants.

• Cahiers de la réconciliation
MIR, 114, rue de Vaugirard
75006 Paris
Revue du Mouvement international de la réconciliation, mouvement pacifiste chrétien. Revue fondée en 1926.

• Cahiers du GRIF
Rue Blanche, 29, B 1050 Bruxelles
Revue de réflexions féministes.

• Calotte (la)
Mensuel
BP 294, 51060 Reims cédex
Petite revue satirique anticléricale.

• Calumet de la paix
CIRC de Provence,
route de Grillon Colonzelle
26230 Grignan
Revue militant pour la dépénalisation du cannabis.

•• Campagnes solidaires
Mensuel
Média-Pays, 104, rue Robespierre
93170 Bagnolet
Tél : 01 43 62 82 82
Fax : 01 49 72 05 01
e-mail : campsol@club-internet.fr
site : www.confederationpaysanne.fr
Revue de la Confédération Paysanne. Si les syndicats ouvriers sont encore loin de la pensée écologiste, ces paysans-là, parmi lesquels les «bios», ont parfaitement intégré les nouveaux enjeux de société. A la pointe du combat dans de nombreux domaines.

• Canardeur (le)
J. Bedecarrax, 09460 Querigut

• Car Busters
Kratka 26, 100 00
Praha 10, Czech Rep.
Tél : 420 2 781 08 49
Fax : 420 2 781 67 27
e-mail : carbusters@wanadoo.fr
site : www.antenna.nl/eyfa/cb
Revue en anglais anti-voitures. Car busters : chasseurs de voitures. Résumés en français, russe, allemand, espagnol. Revue la plus radicale sur le sujet.

• Carnet de recherche
BP 13, 45470 Trainou

•• Cassandre
Bimestriel - 5000 ex.
49 A, avenue de la Résistance
93100 Montreuil
Revue culturelle alternative née en février 1996.

• Casseurs de pub
CCCP, 11, place Croix-Paquet
69001 Lyon
Tél : 04 78 39 93 32
Fax : 04 78 28 57 78
e-mail : casseursdepub@netcourrier.com
site : www.antipub.net
La revue de l'environnement mental, à l'image de Adbusters au Canada, critique les méthodes publicitaires par des détournements et des textes de réflexion. Un numéro annuel en kiosque en novembre pour la journée sans achat, le reste du temps sous forme de lettre d'information mensuelle sur abonnement.

• Causse Mopolite
ADPIL, Pech Merle, 46260 Vidaillac

Cessons de faire l'autruche
Irrégulier
Collectif Du Ru Ty
e-mail : collectifduruty@voila.fr
Fanzine des rumeurs noires, distribué dans les manifs et les fêtes en Bretagne.

• Cette semaine
c/o Bernt, BP275, 54005 Nancy cedex

• Champ libre
Trimestriel
PMAF, 4, rue Maurice-Barrès
57000 Metz
Tél : 03 87 36 46 05
Fax : 03 87 36 47 82
site : http://www.pmaf.org
Revue de la Protection mondiale des animaux de ferme. Dans la lignée des campagnes britanniques : des photos chocs, des actions de terrain...

• Charente-Nature
Mensuel
Impasse Lautrette, 16000 Angoulême
Tél/fax : 05 45 91 89 70
Revue de protection de la nature du département. L'environnement dans tous ses (mauvais) états.

••• Charlie-Hebdo
Hebdomadaire
44, rue de Turbigo, 75003 Paris
Tél : 01 44 61 96 10
Fax : 01 44 61 96 11
La revue au top de la contestation par le biais de la dérision. Toute une flopée de plumes et de dessinateurs au sommet de leurs arts. Un regret : refus des débats sur ce que pourraient être des alternatives.

• Chat noir
Bimestriel
Egrégore, BP1213
51058 Reims Cédex
Revue locale publiée en supplément à Courant Alternatif par l'OCL, organisation communiste libertaire.

• Cheval sans tête
Dissidence Art Work
26 bis, rue George-Sand
91230 Wissous

• Chimères
21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris

••• Chronique d'Amnesty
Mensuel
4, rue de la Pierre-Levée, 75011 Paris
Tél : 01 49 23 11 18
Fax : 01 43 38 26 15
Revue d'Amensty International avec le suivi des multiples actions pour les droits de la personne à travers le monde. Extrêmement complet.

• Cides-info
Mensuel
1, rue Joutx-Aigues, 31000 Toulouse
Le CIDES est le centre d'information pour un développement solidaire. Il regroupe plusieurs associations : Artisans du monde, Frères des hommes, Droit au logement, MOC, Amis du Rwanda, etc. Bulletin relativement confidentiel présentant les acquisitions du centre de documentation et les rendez-vous des groupes. Plus de nouvelles depuis un an.

•• Cité Pluriel
Bimestriel
BP3, 91100 Corbeil-Essonnes
Feuille d'information des élus écolos de la commune autour des thèmes écologie, démocratie et solidarité..

•• Citoyens du monde
Trimestriel
15, rue Victor-Duruy, 75015 Paris
Tél : 01 45 31 29 99
Fax : 01 48 28 57 90
e-mail : citmonde@worldnet.fr
Depuis de nombreuses années, ce réseau de citoyens fait la promotion du mondialisme en rappelant l'ineptie des frontières. Beaucoup de citations de personnalités qui les soutiennent.

• Clé de 11
Silhouette, Mairie du 11e
75536 Paris cedex 11
Revue de quartier.

• Clefs pour vivre
20, boulevard Charles-Gide
30700 Uzès
Tél/fax : 04 66 03 04 17
Revue animée par le Dr Alain Scohy, en lutte contre le Conseil de l'ordre. Présentation des théories alternatives de la médecine.

• CLER infos
Trimestriel
2B, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil
Tél : 01 55 86 80 00
fax : 01 55 86 80 01
e-mail : infos@cler.org
site : www.cler.org
Revue du Comité de liaison énergies renouvelables. Le CLER fédère aussi bien les associations que les professionnels et rapporte dans cette revue les infos concernant les réalisations, les décisions politiques, les appels d'offres, les avancées technologiques...

• Clin d'œil
Mensuel
F. Legris, Le Coderc
24640 La Boissière-d'Ans
Tél : 05 53 06 19 83
Revue des bonnes nouvelles et de la libre expression qui a décidé de prendre la numérotation à l'envers... visant à ce que le numéro 1 sorte en l'an 2000. Actuellement, le décompte en est à 9... ce sera donc pour un peu plus tard. Beaucoup d'infos locales, en particulier en relation avec les SEL. Envisage après le numéro zéro de devenir virtuel sur Internet.

• CNIID-infos
Trimestriel
51, rue du Faubourg-Saint-Antoine
75011 Paris
Tél : 01 55 78 28 60
Fax : 01 55 78 28 61
e-mail : cniid@libertysurf.fr
Revue du Centre national d'information indépendante sur les déchets. Surtout la question des incinérateurs et de la dioxine, mais progressivement ouverture à d'autres déchets. Relaie également les actions des multiples groupes locaux en butte avec un problème de déchets.

• CNT
BP2010, 14019 Caen cedex 6
Revue du syndicat anarchiste du même nom.

• Coccinelle (la)
BP22, 22810 Belle-Isle-en-Mer
Bimestriel régional d'Alternative Libertaire.

• Co-errance
Maison Berdalatou
64260 Sainte-Colome

• COEDRA Infos
Trimestriel
Camélias 35133 Parigné

Tél : 02 99 97 24 47
Fax : 02 99 99 68 91
Bulletin du collectif d'opposition à l'enfouissement des déchets radioactifs en pays de Fougères. Ont su relancer la lutte au printemps 2000 quand de nouvelles menaces d'enfouissement en Bretagne sont apparues.

• Cohérence
Mensuel
BP56131
35000 Rennes cédex 2
Tél/fax : 02 99 50 30 89
Revue démarrée en avril 1998 sur l'Ouest de la France pour animer le débat entre paysans, consommateurs, protecteurs de la nature, professionnels de la santé autour de la question du développement durable.

• Combat Breton
BP 71, 22202 Gwengamp

••• Combat-Nature
Trimestriel - 8000 ex.
BP3046, 24003 Périgueux cédex
Tél : 05 53 08 29 01
Fax : 05 53 09 52 52
Née en janvier 1971, cette revue est extrêmement complète sur les activités des associations travaillant dans le domaine de la nature et de l'environnement... mais avec, malheureusement, des délais de publication extraordinairement longs.

• Combat-Syndicaliste
Mensuel
33, rue des Vignolles, 75020 Paris
Tél/fax : 01 43 72 95 34
e-mail : cnt@cnt-f.org
site : http://cnt-f.org
Revue éditée par la CNT, confédération national des travailleurs, syndicat anarchiste en pleine renaissance actuellement.

• Combat-Transport
32, rue Raymond-Losserand
75014 Paris
Revue de la FNAUT, Fédération nationale des associations d'usagers des transports.

• Comment Télé-vous ?
Mensuel - 800 ex.
Rue Américaine 106, B 1050 Bruxelles
Créée en décembre 1993, la revue ne veut pas faire de l'éducation aux médias, mais passer à l'étape suivante : mener des actions pour pousser les chaines de télévision à supprimer leurs dysfonctionnements. Campagnes de lettres aux émissions et aux parlementaires.

• Commune libertaire
Mensuel
Groupe Louise-Michel
145, rue Amelot, 75011 Paris
Feuille d'information d'un des groupes parisiens de la Fédération Anarchiste. En lien avec des squatts parisiens.

• Compiègne-Ecologie
24, rue de Paris, 60200 Compiègne
Revue du groupe écolo local.

••• Consom'action
Trimestriel - 50 000 ex.
22, cours Gambetta, 65000 Tarbes
Tél : 05 62 34 10 37
Fax : 05 62 34 11 69
e-mail : infobio@biocoop.fr
Revue gratuite, née en 1998, diffusée dans les magasins du réseau Biocoop, centrée sur le monde de la bio, mais avec aussi des brèves dans d'autres domaines (pesticides, agriculture, transgéniques...) Beaucoup de publicités.

• Consommateur actif
Mensuel
Route de Rénipont, 33, B 1380 Ohain
Tél/fax : 32 2 633 10 48
A l'étroit dans l'excellent bulletin Tam-Tam, l'infatigable Christian Jacques ne recule devant rien : à l'automne 97, il a créé un deuxième bulletin spécialisé dans la consommation (ou comment l'éviter). Excellent rapport qualité/prix.

• Contact Paniq
Irrégulier
4, rue Bodin, 69001 Lyon
Fax : 04 78 28 57 78
e-mail : contactpaniq@free.fr
Revue de réflexion sur l'art et la nature (en particulier le land-art). Parution très irrégulière.

• Contradictions
Avenue des Grenadiers, 2,
Boîte 1, B 1050 Bruxelles

• Contraste
Mensuel
Postfach 10 45 20, D 69035 Heidelberg
Tél : 06221 16 24 67
Fax : 06221 16 44 89
e-mail : constraste@t-online.de
site :
www.nadir.org/nadir/periodika/contraste
Revue en allemand d'écologie radicale : luttes antinucléaires, antifascistes...

• Contratom
Bimestriel - 1300 ex.
CRAC, 7 boulevard Carl-Vogt
Case postale 65, CH 1211 Genève 8
Tél : 41 22 781 48 44
Revue des antinucléaires genevois. Après Superphénix, nouvel objectif : la sortie du nucléaire en Suisse.

• Contre les expulsions
338, chaussée de Jette
B 1081 Bruxelles

• Conversion
Trimestriel
Les amis d'une école de la paix
7, rue Très-Cloîtres, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 63 81 41
Fax : 04 76 63 82 42
e-mail : grecopax@alpes.net.fr
Bulletin international sur la conversion des industries d'armement. Un travail de référencement des articles récupérés dans le monde entier sur la question du désarmement. Plus de nouvelles.

• Copernic
BP32, 75921 Paris cedex 19
Revue de la Fondation Copernic qui regroupe de nombreux intellectuels de gauche autour de la critique de la pensée unique. Proche des réseaux Attac.

•• Coquelicot (le)
Bimestriel
BP 4078, 31029 Toulouse cédex 4
Fax : 05 61 25 73 71
Publiée par Alternative Libertaire Toulouse, cette revue respire la jeunesse. Bien écrit et bien maquetté.

• Correspondances internationales
151, avenue Pablo-Picasso
92000 Nanterre

• Coup de griffe
33, rue des Vignoles, 75020 Paris
Revue de la CNT, syndicat anarchiste.

•• Courant Alternatif
Mensuel
Clé des Champs, BP8,
44220 Couëron
Tél/fax : 03 88 32 37 52
e-mail : ocl_relex@hotmail.com
Revue de l'OCL, organisation communiste libertaire. Réussissent depuis des années à faire des comités de rédaction tournant dans toute la France. Beaucoup d'actions de terrain présentées, mais souvent jugements péremptoires.

•• Courrier de la planète
Bimestriel
Parc scientifique Agropolis, bât. 14
34397 Montpellier cedex 5
Tél : 04 99 23 22 90
Fax : 04 99 23 24 60
e-mail : solagral@ensam.inra.fr
site : http://www.rio.net/solagral
Au départ, une revue faite par une ONG, Solagral, pour solidarité agro-alimentaire... puis une recherche de belle présentation, des financements institutionnels. Résultat : des dossiers parfois très bien faits, mais attention, plus question d'être trop critique avec la pensée unique.

• Courtisans de la terre
154, ferme Le Chiblin
68650 Le Bonhomme
Nouvelle revue issue des agriculteurs biologiques en recherche d'une nouvelle culture, d'une nouvelle façon d'appréhender le monde. Petite revue mais fort bien illustrée.

• CRID-Echos
Trimestriel
CRID, 14 passage Dubail
75010 Paris
Tél : 01 44 72 07 71
Fax : 01 44 72 06 84
e-mail : crid@globenet.org
site : www.globenet.org/crid/
Revue du CRID, structure de coordination des organisations de solidarité internationale. Proche des institutions.

• Critique communiste
Trimestriel
2, rue Richard-Lenoir, 93100 Montreuil
Tél : 01 48 70 42 20.
Revue de réflexion de la LCR. Très ardu. Faire Sciences-Po avant de la lire.

• Critiques et perspectives
rue Forestière, 24, B 1050 Bruxelles

••• Croissance
Mensuel
163, boulevard Malesherbes
75859 Paris cedex 17
Tél : 01 48 88 46 00
Fax : 01 42 27 29 03
e-mail : croissance@compuserve.com
Lié au groupe catholique de la Vie, une revue qui a du mal à prendre du recul sur le «développementisme». De plus en plus pour le libre marché. Dossiers toutefois souvent fort complets car dispose de gros moyens.

• Cun du Larzac
Mensuel
Route de Saint-Martin, 12100 Millau
Tél : 05 65 60 62 33
Fax : 05 65 61 33 26
Bulletin du Cun du Larzac qui vous tient au courant des activités de centre de recherches et de pratiques non-violentes.

• Damoclès.
Trimestriel
187, montée de Choulans, 69005 Lyon
Tél : 04 78 36 93 03
Fax : 04 78 36 36 83
e-mail : cdrpc@obsarm.org
site : www.obsarm.org
«Revue de réflexions et d'échanges sur la paix, les conflits et la sécurité mutuelle». Travail en profondeur de grande qualité malgré un tirage confidentiel. Suivi des conséquences des essais nucléaires. Analyse des budgets militaires. Fiches de lecture.

• Dans le monde, une classe en lutte
Bimestriel
Echanges et mouvement
BP241, 75866 Paris cédex 18
site : www.altern.org/luttes
Quatre pages extrêmement denses d'information sur les luttes ouvrières dans le monde entier. Diffusé gratuitement dans certains lieux militants ou par courrier contre enveloppes timbrées.

•• Défis-Sud
Trimestriel
rue aux Laines, 4, B 1000 Bruxelles
Tél : 32 2 548 06 86
Fax : 32 2 514 47 77
e-mail : infos@sosfaim.be
site : www.sosfaim.be
Revue de grande qualité : une liberté de parole remarquable et des dossiers très bien structurés. En français... ne vous en privez pas.

• Démocratie & spiritualité
4, place de Valois, 75001 Paris
Tél : 01 55 35 36 35
Revue née en 1999, animée par Patrice Sauvage, l'un des animateurs de l'économie solidaire à ses débuts. Proche des Réseaux Espérance. Beaucoup de hauts fonctionaires.

• Desiderata
Sidonie, BP37, 79001 Niort cedex
e-mail : sidonie@marcireau.fr
Zine dont le numéro 1 est paru en janvier avec des textes envoyés par qui veut, du moment que ce n'est ni raciste, ni sexiste, ni homophobe et des recensions de la musique alternative. Ecrit à la loupe.

• Diagnostic
avenue du Pont de Luttre, 137
B 1050 Bruxelles

•• Diagonales
Bimestriel
BP5054, 69245 Lyon cedex 05
Tél : 04 72 56 00 38
Fax : 04 72 56 06 91
e-mail : diagonales@caramail.com
Revue sur la citoyenneté en Europe. A beaucoup fait pour faire circuler les idées entre groupes citoyens de l'Est et de l'Ouest. Les alternatives ont du mal à exister dans les pays de l'Est actuellement pillés par le capitalisme mondial.

••• Différences
Mensuel
43, boulevard Magenta, 75010 Paris
Tél : 01 48 09 09 76
Revue du MRAP, mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples. Les grandes questions de société liées au racisme : précarité, soins, discrimination des femmes...

• Dispac'h
Le Local, 16 straed Sanlecque
44000 Naoned
Petite revue anarchiste et bretonnante.

• Dissensus
Semestriel - 1000 ex.
Kaléidoscope, 3, rue des Trois-Mages,
13001 Marseille
Revue libertaro-libidineuse (pour certains), psychodrame d'ultra-gauche pour d'autres, faire les malins et changer le monde pour ceux qui le font. Et en plus c'est gratuit !

• Dniepr (le)
Trimestriel
Les enfants de Tchernobyl
6, rue de la Scierie, 68420 Herrlisheim
Tél/fax : 03 89 49 23 41
e-mail :
les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr
L'association «les enfants de Tchernobyl» s'occupe de trouver des lieux d'accueil pour que des enfants de la région contaminée puissent passer leurs congés en dehors des zones contaminés. Des informations de première main sur le drame social de la région.

• Douceur et harmonie
Apprendre autrement
31230 L'Isle-en-Dodon

• Down to earth
Bimestriel
Society for environmental communications, 41, Tughlakabad Institutionnel Area, New-Dehli 110 062, Inde
Tél : 698 63 99,
Fax : 698 58 79,
e-mail : cse@sdalt.ernet.in
Revue animée par les écologistes scientifiques indiens. De très bonnes réflexions sur le développement, le colonialisme occidental, etc. Par contre une attitude nationaliste désagréable (essais nucléaires indiens), peu d'engagement sur la question des OGM. Une sélection de cette revue est traduite dans la nouvelle revue «Notre Terre».

•• Drapeau Noir
Mensuel - 5000 ex
CESL, BP121, 25014 Besançon cédex
Revue du groupe Proudhon de la Fédération Anarchiste. Née en décembre 1981. Diffusion à prix libre au départ, aujourd'hui à prix modeste (10 F). Ventes principalement dans les manifestations. Questions locales et relais d'actions plus larges.

• Droit de citer
Bimestriel
Cidex 0804, 71290 Loisy
Tél : 03 85 32 52 30
Revue associative présente des opinions alternatives et des actions de terrain. Plus de nouvelles.

• Droits du piéton
1, rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris
Tél : 01 42 46 86 75
Fax : 01 48 01 06 44
site : http://perso.wanadoo.fr/droit.du.pieton
Revue de l'association du même nom. Surtout des nouvelles internes, quelques infos externes sur les transports, les accidents, la législation...

•• Earth First !
Bimestriel
POB 1415, Eugene, OR 97440, USA
Tél : 541 344 80 04
Fax : 541 344 76 88
e-mail : earthfirst@igc.apc.org
web : www.envirolink.org/orgs/ef
Revue des militants radicaux de l'environnement. Contrairement aux bruits que les médias français font régulièrement courir sur le sujet, les partisans de l'écologie profonde reconnaissent le rôle de l'homme dans la nature, mais simplement n'en font pas toujours une priorité.

•• Eaux et rivières de Bretagne
12, rue Lanveur, 56100 Lorient
Tél : 02 97 87 92 45
Fax : 02 97 37 29 28
Revue de l'excellente association de protection de la nature bretonne. Lutte contre l'élevage hors-sol et la pollution des nitrates, mais également pour une mer sans phosphates et autres formes de pollutions.

• Echanges
Bimestriel - 100 ex.
Rue des Bourgades, 07140 Les Vans
e-mail : sel-textes@club.voila.fr
Revue de Sel'idaire, association qui favorise les échanges entre les SEL, systèmes d'échanges locaux. Née en mai 1999, elle ne diffuse qu'à un tout petit tirage, la revue étant téléchargeable sur internet.

• Echanges & Mouvement
BP241, 75866 Paris cedex 18

• Echo des platanes
Trimestriel
L'écologie pour Paris
31, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris
Tél : 01 45 35 42 20
Revue de bonne qualité qui fait de l'écologie de terrain à l'écart des magouilles politiciennes. Une bouffée d'air pur pour les Parisiens. Pas de réception régulière.

• Echo Logique
Mensuel
Action Pays de Redon
9, rue de la Marionnette, 35600 Redon
Tél/fax : 02 99 72 20 62
Petite revue pour l'action fédéraliste, sociale et écologiste qui intègre le débat sur l'identité bretonne, la notion de pays... Parution suspendue depuis le printemps 2000.

• Echos
Mensuel
Kapuzineweg, 6, case postale
CH 6460 Altdorf
Tél : 041 870 97 85
Fax : 041 870 97 88
e-mail : alpeinitiative@bluewin.ch
site : www.initiative-des-alpes.ch
Journal de l'»Initiative des Alpes» organisation qui regroupe les associations qui luttent contre le développement des transports marchandises sur route et propose le développement du rail comme alternative. Implantés en Suisse, en Italie, en Autriche... mais peu en France.

• Echos du chanvre
BP7005, 69341 Lyon cedex 07
Tél /fax : 04 78 69 22 08
Revue qui fait la promotion du chanvre, une plante longtemps interdite à cause du cannabis qu'elle contient et dont les applications sont pourtant multiples : tissus, isolation, produits de beauté, soins, etc.

•• Echos du COTA
Trimestriel
rue de la Révolution, 7
B - 1000 Bruxelles
Tél : 32 2 218 18 96
Fax : 32 2 223 14 95
e-mail : cota@village.uunet.be
Revue du collectif d'échanges pour la technologie appropriée. Nombreux reportages sur des réalisations faites dans le Sud ou des alternatives mises en place dans le Nord et faites avec des moyens technologiques simples. Intéressera les gens qui cherchent à être autonomes ici comme ceux qui cherchent à l'être là-bas. Très concret.

• Echos du ROC
BP261, 02106 Saint-Quentin cedex
Revue du rassemblement des opposants à la chasse. De très bons arguments contre cette minorité qui réussit encore à terroriser nos élus.

• Echos logiques
Trimestriel
GEB, 47, passage de l'Ancienne-Mairie
69400 Villefranche-sur-Saône
Bulletin du Groupe Ecologique Beaujolais. Des infos très locales et quelques campagnes relayées dans un tout petit bulletin.

• Eco !
chaussée de la Hulpe, 122
B 1000 Bruxelles

• Ecole émancipée
9, rue François-Pondemer, 35720
Saint-Pierre-de-Plesguen
site : http://altern.org/ee
Revue de débat sur l'école proche des milieux libertaires.

• Ecolobby
Consumer group, rue de la Concorde, 53
B 1050 Bruxelles

• Ecologie sociale
Bimensuel
BP642, 85016 La-Roche-sur-Yon cedex
e-mail : ecologie.sociale@wanadoo.fr
site : perso.wanadoo.fr/ecologie.sociale
Lettre du mouvement du même nom, mouvement dissident des Verts qui essaie de construire un mouvement écologiste plus libertaire.

• Ecologist (the)
Bimestriel
Unit 18, Chelsea Wharf, 15 Lots road
London SW10 OQJ, Grande-Bretagne
Tél : 44 20 7351 3578
Fax : 44 20 7351 3617
e-mail : ecologist@gn.apc.org
site : www.theecologist.com
La revue historique : créee en 1972 par Edward Goldsmith, toujours fidèle au poste. Des textes en anglais de haute tenue, en provenance surtout d'universitaires ou d'écologistes de terrain. De longs développements et surtout une vision du futur inégalée. Nous en traduisons de temps en temps des articles dans Silence.

••• Economie et humanisme
Trimestriel
14, rue Antoine-Dumont
69372 Lyon cedex 08
Tél : 04 72 71 66 66
Fax : 04 78 69 86 96
e-mail : ehlyon@wanadoo.fr
site : http://assoc.wanadoo.fr/eh/
Revue fondée en 1942 qui s'interroge sur l'engagement éthique dans le domaine de l'économie. Dossiers très complets.

• Ecopolitain
Maison des associations,
1 A, place des Orphelins
67000 Strasbourg
Petite revue locale qui traite principalement des questions d'urbanisme à Strasbourg.

•• Ecrire & éditer
Bimestriel - 4000 ex.
Calcre, BP17, 94404 Vitry cédex 04
Revue d'information et de défense des auteurs, créée en 1979. Tout ce qu'il faut savoir pour éditer ses œuvres sans se faire arnaquer par les filières commerciales du livre.

• Elan
Trimestriel
Louis Lippens, 31, rue Foch
59126 Linselles
Tél : 03 20 03 48 59

Revue de poésie et de littérature pacifiste, créée dans les années 50. Plus de nouvelles.

• Empreintes
Espace Sainte-Cécile,
26, rue Sainte-Cécile, 13005 Marseille
Revue de quartier ouverte à l'écologie.

• En attendant
Publié par Ecologie et Temps
21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris
Tél : 01 43 48 74 20
Bulletin de réflexion sur la conquête du temps libre à partir des analyses de Gorz.

• En avant
Aléatoire - 500 ex.
BP 29, CH 1211 Genève 12
Revue créée en 1998 par un groupe de jeunes qui voulaient fonder un parti politique et qui ont finalement fait une revue.

• Encre verte
Trimestriel
Maison de l'environnement
16, rue Ferdinand-Fabre
34090 Montpellier
Tél : 04 67 02 25 70
Fax : 04 67 72 45 00
e-mail : info@ecole-et-nature.org
site : www.ecole-et-nature.org
Ecole et nature est un réseau national d'éducation à l'environnement qui regroupe en 2000 plus de cent groupes départementaux ou régionaux. La revue rend compte de la multitude des activités de ces groupes, mais également d'autres initiatives en France et à l'étranger.

• Energie et sécurité
Trimestriel
IEER, 6935 Laurel Avenue
Takoma Park, MD 20912 USA
Tél : 301 270 5500
Fax : 301 270 3029
e-mail : ieer@ieer.org
site : www.ieer.org
Revue de l'institut de recherche sur l'énergie et l'environnement, traduite en de multiples langues et diffusée gratuitement sur simple demande. Surtout consacrée au devenir des déchets nucléaires civils et militaires. Très spécialisé.

• Enfant et la vie
76, rue du Trie, 59510 Hem

• Environnement
rue Marcq, 16, B 1000 Bruxelles

• Environnement info 28
Mensuel
Fédération Environnement Eure-et-Loir
78, rue Faubourg-Lagrappe
28000 Chartres
Tél : 02 37 26 73 59
Bulletin de l'association en quelques pages, spécifisée sur son département.

••• Environnement magazine
Mensuel
38, rue Croix-des-Petits-Champs
75001 Paris
tél : 01 53 45 89 00
fax : 01 53 45 89 11
Revue de l'industrie verte financée par les gros pollueurs. De ci, de là, quelques infos intéressantes.

• Envol (l')
Trimestriel
ADPAE, BP15
44640 Saint-Jean-de-Boisseau
Tél/fax : 02 40 65 90 61
Revue sur l'»éducation autrement». Affiche la volonté de faire dialoguer les différentes pédagogies entre elles mais a bien du mal à se mettre en place.

•• Epines Drômoises
Mensuel - 3000 ex.
FRAPNA-Drôme
9, rue du Lycée-Loubet
26000 Valence
Tél : 04 75 81 12 44
Fax : 04 75 81 14 73
Belle revue de la section drôme de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature. Très bonne présentation des sujets chauds du département avec un fil rouge : la lutte contre la chasse.

• Espaces latinos
Mensuel
10, rue Lanterne, 69001 Lyon
Tél et fax : 04 78 29 82 00
e-mail : latinos@wanadoo.fr
site : www.multimania.com/latinos
Revue présentant l'actualité franco-latino-américaine. Politique et culture. Beaucoup de sources d'information citées.

• Espéranto actualités
Mensuel
Union Française de l'Espéranto
4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris
Tél : 01 42 78 68 86
Micro-bulletin en français publié en supplément à la revue Franca Esperantisto, elle publiée en espéranto.

• Espéranto-info
Trimestriel
Rue du Château-d'Eau
82290 Meauzac
Tél : 05 63 31 57 78
La revue vient de changer de rédacteur. Elle traduit en français de nombreuses informations parues en espéranto et espère ainsi convaincre les non-espérantistes de la dynamique propre à la langue internationale.

• Ethnies
45, rue Faubourg-du-Temple
75010 Paris
Tél : 01 42 41 47 62
Fax : 01 42 45 34 51
e-mail : survival@wcube.fr
site : http://survival.wcube.fr
Revue de réflexion sur les questions des peuples menacés. Excellentes approches ethnologiques sur la place de l'homme dans la nature.

• Etoile noire
10, impasse Boris-Vian
56700 Hennebont
Petite revue anarchiste.

• Euphrasia
Semestriel
Association Gaïa, BP 9, 38880 Autrans
Tél : 04 76 95 71 61
Revue consacrée aux élixirs floraux, c'est-à-dire aux préparations médicinales à base d'extraits de fleurs selon les méthodes du Dr Bach.

• Faille (la)
Bimestriel - 200 ex.
BP 2301, 38033 Grenoble cedex 02
Née en septembre 1996, cette revue veut mettre en place un outil d'agitation politique anarchiste à Grenoble. Lutte contre la pensée unique, retours historiques sur le mouvement ouvrier et anarchiste.

• Féli-Cité
Trimestriel - 200 ex.
Michaël Storms, rue de la Vignette 215
B 1160 Bruxelles
Tél/fax : 02 675 44 61
Revue sans publicité, née en novembre 1995, ayant pour objectifs de rapporter le renouveau qui émerge de partout dans le monde et d'inciter à la création, au changement. Des nouvelles résolument positives.

• Femmes plurielles
Place Saint-Jean, 1-2, B 1000 Bruxelles

• Fer peinard
SUD Rail, 40, allée de Bercy
75012 Paris
Tél : 01 43 07 70 19
Fax : 01 43 07 62 55
Revue syndicale des cheminots du nouveau syndicat dissident de la CFDT.

• Feuille de chou (la)
Trimestriel
Société botanique dauphinoise
MNEI, 5, place Bir-Hakeim
38000 Grenoble
Tél : 04 76 03 37 37
Fax : 04 76 03 37 38
e-mail : gentiana@wanadoo.fr
Petite revue «de liaison et d'imagination» avec des questions botniques de l'Isère.

• Feuille paysanne
Trimestriel
Michel Ots, Coppéré
42830 Saint-Priest-la-Prugne
Feuille d'information du mouvement Droit Paysan qui a mis en place un réseau d'associations et de personnes pour favoriser l'installation de ceux et celles qui souhaitent faire le «retour à la terre» non pas pour y développer des activités lucratives mais seulement pour en vivre.

• Flagrant délit
Semestriel - 400 ex.
Case postale 677, CH 1001 Lausanne
e-mail : flagrantdelit@hotbot.com
Né en décembre 1995, au sein de l'université, au moment des grandes attaques contre les services publics, la revue se propose de favoriser le débat sur les problèmes de société en évitant les dérives politiciennes. Journal autogéré, sans pub, féministe et fort intéressant.

• Flash alternative international
BP90, 75961 Paris cedex 20

•• Flèche (la)
Trimestriel
Robin des Bois
15, rue Ferdinand-Duval, 75004 Paris
Tél : 01 48 04 09 36
Bulletin très bien réalisé tant au niveau de la maquette que des informations souvent inédites qui s'y trouvent. L'association Robin des Bois déniche des dossiers chauds dans de nombreux domaines de l'environnement.

• Flibuste (la)
Trimestriel - 400 ex.
Rue de la Victoire, 191, boîte 25
B 1060 Bruxelles
Revue née d'un besoin d'expression sur les cultures différentes. Privilégie le ton «pirate» pour aborder les questions de société. Rencontre trimestrielle avec les lecteurs, relais d'actions comme celles d'Attac.

• Florilège
Trimestriel
BP65, 21021 Dijon cédex
Fax : 03 80 42 06 82
Revue de littérature et de poésie de haute tenue et fortement engagée dans la lignée des poètes révolutionnaires. Fort agréable à lire.

• Fonds d'intervention pour les rapaces
Trimestriel
11, avenue du Château-de-Malmaison
92500 Rueil-Malmaison
Tél : 01 47 16 77 95
Fax : 01 47 16 77 96
Revue de l'association du même nom, extrêmement spécialisée et ne sortant pas de son sujet. Pas de nouvelles.

• Fraternitaire
Bât A10, 2, rue Jean-Moulin
93350 Le Bourget

•• Fréquences libres
Mensuel
Tour Pleyel, 36e étage
93200 Saint-Denis
Tél : 01 49 33 81 94
Fax : 01 49 33 81 95
e-mail : freqlibres@dial.oleane.com
site : www.cnrl.org
Revue des radios libres en lien avec plus de 500 radios, avec quand même comme filtre le respect des droits de la personne.

• Fruits oubliés
Trimestriel
4, avenue de la Résistance
30270 Saint-Jean-du-Gard
Tél : 04 66 85 33 37
Fax : 04 66 85 19 66
e-mail : froubli@mnet.fr
Le petit frère de «La garance voyageuse»... mais encore plus spécialisé puisqu'on n'y parle que des espèces de fruits en voie de disparition. Mais il y a un lectorat pour cela et ça marche.

• Futur ?
11, rue Saint-Antoine, 57700 Hayange

• Futuribles
55, rue de Varenne, 75341 Paris cedex 07
Bizarre revue qui s'intéresse à la prospective. Parfois critiques sur la technique, parfois enthousiastes.

•• Galipote (la)
Trimestriel - 6000 ex.
ACAP, rue du Commerce
63910 Vertaizon
Tél : 04 73 68 08 83.
Toutes les magouilles auvergnates mises au jour dans cette revue de contre-information. Dessinateurs talentueux mais souvent sexistes. Maquette déplorable... qui nuit à la lecture d'informations pourtant fort intéressantes.

•• Garance voyageuse
Trimestriel
48370 Saint-Germain-de-Calberte
Tél : 04 66 45 94 10
Fax : 04 66 45 91 84
e-mail : garance@wanadoo.fr
Revue de vulgarisation botanique, fait main, «moulée à la louche», garantie sans nains de jardin. C'est eux qui le disent. Un succès pour un sujet a priori très spécialisé.

•• Gardarem lo Larzac
Bimestriel
Potensac, 12100 Millau
Revue née de la lutte des paysans du Larzac dans les années 70. Poursuit sa route aujourd'hui en s'intéressant à d'autres luttes non-violentes, en particulier la mobilisation contre la mondialisation à outrance, la malbouffe, les luttes paysannes, l'effet José Bové, le Cun du Larzac, etc.

• Gato negro
12, avenue de Constantine
38100 Grenoble

• Gavr'Auch
45, chemin de Labadie, 32000 Auch
Belle revue locale de l'alternative Rouge et Verte du Gers. Relaie les grandes campagnes (OMC, antinucléaire, emploi, sans-papiers...)

• Gavroche
Bimestriel
Editions Floréal, BP872
39-41, rue de la Harpe
27008 Evreux cédex
Tél : 02 32 33 22 33
Revue d'histoire populaire.

• Gazette article 15
Mensuel - 100 ex.
57, rue du Maréchal-Maunoury
78700 Conflans-Sainte-Honorine
Tél : 01 39 72 59 43
Bulletin créé en décembre 1998 pour l'anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, se bat pour la liberté de penser. Débats sur ce qu'est une secte.

•• Gazette nucléaire
Trimestriel
2, rue François-Villon, 91400 Orsay
fax : 01 60 14 34 96
Revue d'information sur le nucléaire, écrite par des spécialistes très bien placés pour récupérer des documents souvent difficiles à obtenir. Rendent ainsi publics de nombreux rapports des ministères, d'EDF... et y rajoutent des commentaires éclairés.

• Gérard dans la tourmente
Trimestriel
e-mail : resister@mygale.org
site : http://www.mygale.org/06/resister/
Depuis 1995 revue d'abord disponible sur internet. Se définit comme un bulletin polémiste anarchiste et mysanthrope. Des brèves sur l'actualité sociale et politique dans un style souvent drôle.

•• GID
Mensuel
Brunnenstr. 4, D 10119 Berlin
Tél : 030 685 60 88
Fax : 030 684 11 83
e-mail : gid@gen-etisches-netwerk.de
Revue allemande d'information sur les organismes génétiquement modifiés (Gen-ethisches informations dienst). Beaucoup de débats sur les questions éthiques.

• Gene (lettre du)
Irrégulier
2e cour du Château, 77140 Nemours
Revue locale du groupe écologique de Nemours. Des dossiers thématiques fort bien traités.

•• Global Chance
41, rue Rouget-de-Lisle
92150 Suresnes
site : www.tribunes.com/tribune/gc/accueil.htm
Revue qui traite de la question de l'effet de serre. Sujet complexe et donc revue pas toujours facile à lire.

•• Global Økologi
Mensuel
Der Økologiske RÅd, Landgreven 7,4
1301 København, Danemark
Tél : 33 15 09 77
Fax : 33 15 09 71
e-mail : godset@godset.dk
Revue danoise qui travaille en lien avec la revue britannique The Ecologist. C'est très bien fait, malheureusement, on ne parle pas le danois.

••• Golias
Mensuel
BP3045, 69605 Villeurbanne cédex
Tél : 04 78 03 87 47
Tél : 04 78 84 42 03
e-mail : ltgolias@aol.fr
Revue critique du monde catholique. Spécialiste de la chasse aux intégristes. Connaissances théologiques souhaitables. Publie par contre des livres très abordables : portrait de José Bové, petit manuel anti Mc-Do...

• Gorge profonde
36, rue des Cordeliers
13100 Aix-en-Provence

• Grain de sable
BP102, 14008 Caen cedex

• Graindor
Trimestriel
Imagin'édition
6, rue de la Porte Neuve
68230 Soultzbach-les-Bains
Tél : 03 89 71 01 01
Fax : 03 89 71 05 04
Revue d'inspiration anthroposophe destinée aux jeunes de 3 à 6 ans. Publie également Mirlidor pour les plus de 6 ans.

•• Grande Relève (la)
Mensuel
BP 108, 78115 Le Vésinet cédex
Tél : 01 30 71 58 04
Fax : 01 30 71 93 89
e-mail : grande.releve@wanadoo.fr
site : http://perso.wanadoo.fr/grande.releve/
Revue des abondancistes, fondée en 1934, qui fête son numéro 1000 ! Parfois ardue à comprendre sur la forme, fondamentale sur le fond : une alternative au capitalisme.

• Grandir sans école
Trimestriel
BP5, 68480 Ferrette
Bulletin trimestriel de débat entre les parents qui refusent d'envoyer leurs enfants à l'école. Nombreux témoignages de «personnalités» qui ont réussi dans la vie malgré leur non-scolarisation. L'éducation est obligatoire, pas l'école !

•• Graswurzel revolution
Mensuel - 5000 ex
Straßburger Str. 24, D 10405 Berlin
Tél/fax : 0 30 4 42 81 85
e-mail : gwr.finanzen@t-online.de
Revue «pour une société non-violente et sans domination» correspondante en Allemagne de l'International des Résistants à la Guerre. Entre les mouvances anarchiste, écologiste radicale, féministe, pacifistes, etc. Très active pour soutenir les actions antinucléaires et antimilitaristes. Important calendrier d'actions. Article de débats théoriques... mais c'est en allemand.

• Greenpepper
Trimestriel
Eyfa, PO Box 94115
1090 GC Amsterdam, Pays-Bas
Tél : 31 20 665 7743
Fax : 31 20 692 8757
e-mail : greenpep@eyfa.org
Revue écologiste radicale en anglais qui soutient des groupes jeunes à travers l'Europe dans divers domaines de lutte : très actifs contre les institutions internationales, contre la voiture, soutiens aux squatts, aux modes de vie alternatifs. Organisent chaque année Ecotopia, un village alternatif, lieu de rencontres et de débats. Excellent.

••• Greenpeace
Trimestriel
rue du Progrès 317, B 1030 Bruxelles
Tél : 02 274 02 00
Fax : 02 201 19 50
Revue francophone de Greenpeace extrêmement bien faite avec des dossiers de fond en béton : même si c'est de la promotion pour l'organisation écologiste, c'est une très bonne source car Greenpeace a les moyens de financer des recherches indépendantes.

••• Greenpeace Magazin
Bimestriel
Abo-Service, Postfach 10 32 45,
D 20022 Hamburg 1
L'équivalent allemand de la précédente : plus copieuse, mais en allemand.

• Griffe (la)
Trimestriel
5, rue Sébastien-Gryphe, 69007 Lyon
Tél / Fax : 04 78 61 02 25
Revue thématique en fonction des débats organisés au sein de la librairie libertaire du même nom, qui fête ses vingt ans en l'an 2000.

• Gros Textes
Chemin des Boërres, 05000 Romette

• Grumeau alternatif
Lauriot Magali, 11800 Montirat
Tél : 04 68 78 98 82
Revue locale irrégulière qui se veut une «contribution pour une planète conviviale». Relais des grandes actions (OMC, OGM, nucléaire, Droit paysan, vaccins, etc.). Débat interne sur le sexisme dans la militance.

• Grünstift
Bimestriel
Postdamer str. 68, D 10785 Berlin
Tél : 030 26 26 001
Fax : 030 26 15 277
e-mail : snb-gst@mail.blinx.de
site : www.stiftung-naturschutz.de
Revue régionale de l'environnement de la région de Berlin... Plus de 50 pages en couleurs, avec une qualité excellente. C'est là qu'on se dit que les écolos français ont du retard sur leurs homologues allemands.

• Guépard
BP 5822, 37058 Tours cedex.

• Guillotina (la)
Comité Chiapas,
15 avenue du 14-Juillet, 64400 Oloron

• Har Far
Fonta deu Hedàs, 2, costa de la Hont
64000 Pau
Tél/fax : 05 59 98 04 90
Revue éditée par le CROC en occitan et en français, écologique et libertaire.

• Harmo-Nica
20, rue A.Bréart, B 1060 Bruxelles

• Haute-Savoie nature
FRAPNA, 58, avenue de Genève
74000 Annecy
Tél : 04 50 67 37 34
Fax : 04 50 67 03 62
Bulletin réduit de la section Haute-Savoie de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, avec parfois un hors-série.

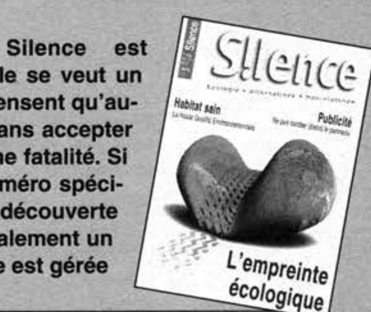
• Hercule et la toison d'Or
6, rue Sainte-Catherine
67000 Strasbourg

• Hermine (l')
SEPANSO, MJC du Lau
64000 Pau
Revue départementale de protection de la nature.

• Hermine vagabonde
Trimestriel
SEPNB, BP32, 29276 Brest cédex
Revue éditée par la société pour l'étude et la protection de la nature en

S!lence LIBRAIRIE

2ème semestre 2000



La revue Silence est publiée depuis 1982. Elle se veut un lien entre tous ceux et celles qui pensent qu'aujourd'hui il est possible de vivre autrement sans accepter ce que les médias et le pouvoir nous présentent comme une fatalité. Si vous ne connaissez pas la revue, vous pouvez nous en demander un numéro spécimen gratuit. Si vous n'avez jamais été abonné, vous pouvez bénéficier d'un abonnement-découverte de 100F pour les 6 premiers numéros (voir bon de commande en dernière page). Silence développe également un secteur librairie afin de promouvoir les ouvrages allant dans le sens de la démarche de la revue. Silence est gérée par une association indépendante de tout autre mouvement.

Nouveautés

L'écologisme à l'aube du XXIe siècle

sous la direction de Jean-Paul Bozonnet et Joël Jakubec
Ed. Georg (Genève)

L'écologisme est-il soluble dans le système dominant ? Treize textes de militants et d'universitaires pour en débattre. Un débat pour mieux percevoir les futurs possibles de l'écologie.

2000 - 254 pages 15 x 21 cm - 175 F



Libérez les enfants

de Craig Kielburger
Ed. Ecosociété (Québec)

De nombreux enfants sont encore exploités odieusement dans le monde. Récit d'une croisade commencée par un enfant canadien à l'âge de 12 ans pour la reconnaissance du droit des enfants.

1999 - 392 pages 15 x 23 cm - 150 F



Propagande, médias, démocratie

de Noam Chomsky, Robert W. McChesney
Ed. Ecosociété (Québec)

Depuis la guerre du Golfe, il est évident que les médias dépendent des autorités et de la sphère marchande. Un essai tonique sur les dérives aux USA, valables pour une bonne part de ce côté de l'Atlantique.

2000 - 202 pages 11,5 x 18,5 cm - 125 F

José Bové, la révolte d'un paysan

de Paul Ariès et Christian Terras
Ed. Golias

L'apparition de José Bové dans les médias est la conséquence d'un long engagement militant, dans de multiples domaines, avec la non-violence comme fil conducteur. Un dialogue riche et stimulant.

2000 - 96 pages 11,5 x 21 cm - 65 F

Who's counting ?

avec Marilyn Waring
Ed. Si les femmes comptaient

Cette vidéo aborde sous forme d'interview d'une élue néo-zélandaise, de multiples questions liées à la mondialisation : environnement dégradé, inégalités sociales, ventes d'armes, conditions des femmes...

1996 - 94 mn - 155 F

A Dieu vat

avec Jean-Pierre Lanvin

Derrière ce titre bien peu parlant, l'itinéraire de Jean-Pierre Lanvin, une figure du militantisme non-violent de ces dernières années, décédé en 1997. Quand la désobéissance et la non-violence sont un art de vivre.

1999 - 392 pages 11,5 x 21 cm - 90 F

Les droits de l'Homme, pratiques, moulants et extensibles

de Véesse, Lèbre et Dédé

Nouveau recueil collectif de trois de nos dessinateurs. Ça vous fait grincer des dents ? Certains aimeraient encore en avoir.

2000 - 106 pages 21 x 21 cm - 50 F



Paris-Dakar : pas d'accord

De Michel Bernard, J.M. Fardeau et B. Delpeuch
Dessins de Cabu, Plantu, Altho, etc...

L'histoire d'une course. Les enjeux. Combien ça coûte et combien ça rapporte. Le débat dans les médias. L'opinion des personnalités. Les réactions officielles. Les témoignages des habitants dans les pays traversés. Les associations opposées au Paris-Dakar. Peut-on arrêter le Paris-Dakar ?

1989 - 36 pages 21 x 29,7 cm - 25 F

Radioactivité, les faibles doses

Coordonné par Perline

Politiquement et économiquement, en dessous d'un certain seuil, les doses de radioactivité seraient sans conséquences pour la santé. Les connaissances scientifiques actuelles montrent qu'il n'en est rien. Cette brochure présente les faibles doses qui nous entourent : rayonnement médical, retombées de Tchernobyl, les risques d'accident dans l'industrie nucléaire, l'irradiation des aliments, les essais nucléaires, le tabac...

1992 - 60 pages 21 x 29,7 cm - 30 F



Du chômage à l'autonomie conviviale

De Ingmar Granstedt

Et si l'on arrêtait de travailler pour payer des services et des produits que l'on peut produire soi-même ? Et si l'on s'entraidait plutôt que d'avoir recours à des intervenants anonymes ? L'auteur montre que l'on peut être autonome dans de nombreux domaines, progressivement travailler à temps partiel et ainsi partager le travail salarié avec les chômeurs. Très concret.

1995 - 36 pages 21 x 29,7 cm - 30 F

La menace climatique

Coordonné par Dominique Zanda

Les émissions en grande quantité dans notre atmosphère de certains gaz pourraient perturber le climat terrestre actuel et provoquer un réchauffement. La menace est sérieuse. Une présentation du phénomène et surtout les mesures à prendre, en particulier dans le domaine de la maîtrise de l'énergie, pour éviter ce risque.

1990 - 60 pages 21 x 29,7 cm - 30 F

Les métiers de l'écologie

Coordonné par Michel Bernard

Certains n'ont pas attendu qu'il y ait 3 millions de chômeurs pour créer leur emploi. En effet, il existe de nombreux métiers nouveaux ou abandonnés qui ont un intérêt écologique et qui peuvent s'avérer des filières porteuses d'avenir.

40 reportages et des adresses pour la formation.

1993 - 108 pages 21 x 29,7 cm - 70 F

Les systèmes d'échanges locaux Pour changer, échangeons

Coordonné par Michel Bernard

Les SEL se sont multipliés depuis quelques années en France et regroupent aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de personnes. En permettant des échanges de produits et de services, ils permettent à tous, sans exclusion, de redécouvrir les vertus de l'entraide. Une alternative à la mondialisation ? Une trentaine de personnes proposent leurs réflexions sur le sujet.

1998 - 80 pages 21 x 29,7 cm - 50 F



Le Soleil à votre table

De Roger Bernard

Au Nord comme au Sud, cuisinez sans fumée, sans pollution, sans risque d'incendie. Une explication théorique et pratique des possibilités de l'énergie solaire en matière de cuisson. Découvrez différents modèles de cuiseurs, apprenez à cuisiner solaire : des plans, des photos, des recettes.

1987 - 170 pages 15 x 21 cm - 89 F

Séphastoche, mon 1er cuiseur solaire

De Roger Bernard

Séphastoche est le plus simple des cuiseurs solaires... Il a été conçu spécialement pour les enfants. Il nécessite seulement un vieux carton et quelques ustensiles... pour un prix de revient de quelques francs. Facilement transportable, il peut aussi servir aux randonneurs.

1994 - 32 pages 17 x 22,5 cm - 36 F

Construisez votre cuisinière solaire
De Roger Bernard
Pour bricoleur expérimenté, une brochure technique qui donne les plans détaillés pour la réalisation d'une cuisinière à miroirs, facile à utiliser et performante.
1997 - 44 pages 21 x 29,7 cm - 30 F



La cuisson solaire facile
De Roger Bernard
Ed. Silence / Jouvence
Bricoleur débutant, vous trouverez dans ce petit livre pratique, les plans nécessaires pour fabriquer plusieurs types de cuiseurs, ainsi que les conseils nécessaires pour les utiliser au mieux : récipients, recettes, etc...
1999 - 96 pages 10,5 x 17 cm - 29 F

La liberté de circuler
De Colin Ward. Préface de René Dumont
Au XXème siècle, la route a détrôné le rail. L'auteur montre dans ce livre comment l'arrivée de l'automobile a conduit à l'apparition d'une société de plus en plus individualiste. Il propose des alternatives pour en finir avec le mythe de l'automobile.
1993 - 144 pages 14 x 21 cm - 70 F



Où va le climat ?
De Stephen Henry Schneider
Quels liens entre la modification du climat et les activités humaines ? Si bon nombre d'hypothèses ne sont pas encore vérifiables, les climatologues redoutent quand même qu'une variation rapide du climat ait des conséquences néfastes sur les formes de vie sur Terre.
1996 - 68 pages 15 x 21 cm - 40 F



Quelle écologie radicale ?
Débat entre Murray Bookchin et Dave Foreman
Ed. Silence et ACL
Réédition de ce célèbre débat qui permet d'aborder positivement de nombreuses questions qui agitent la mouvance écologiste.
1999 - 144 pages 15 x 21 cm - 70 F

La Belle vie
De Serge Mongeau
Ed. Ecosociété (Montréal)
L'épanouissement personnel et l'harmonie qui conduisent au bonheur n'ont pas grand chose à voir avec la société de consommation. En passant de l'avoir à l'être, il est possible d'accéder à sa propre harmonie mais aussi à celle du monde.
1996 - 116 pages 15 x 23 cm - 85 F

L'écosophie ou la sagesse de la nature
De Serge Mongeau
Ed. Ecosociété (Montréal)
Peut-on envisager un avenir à l'humanité sans respecter d'abord la sagesse de la nature ? Un tour des critères éthiques mis en avant par les écologistes de différentes écoles de pensée... à comparer aux pratiques de chacun, ce que l'auteur n'hésite pas à considérer comme primordial.
1994 - 150 pages 15 x 21 cm - 85 F

Moi, ma santé
De Serge Mongeau
Ed. Ecosociété (Montréal)
La santé est bien trop souvent cantonnée à la maladie. En privilégiant la prévention, on s'aperçoit très vite que la santé relève du domaine politique. Comment agir individuellement et dans la société pour assurer à tous une bonne santé.
1994 - 190 pages 15 x 21 cm - 85 F



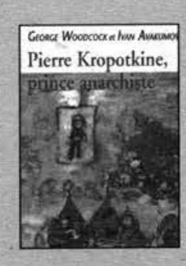
Deux roues, un avenir
De Claire Morissette
Ed. Ecosociété (Montréal)
L'automobile détruit la santé, provoque des morts, isole les personnes, pollue, coûte cher, détruit l'environnement. L'alternative : le vélo et ses qualités ! Une nouvelle façon de penser ! Un livre enthousiaste : courrez acheter un vélo !
1994 - 264 pages 15 x 21 cm - 100 F

L'écologie politique
De Dimitrios I. Roussopoulos
Ed. Ecosociété (Montréal)
Un livre pour apprendre à distinguer conservationnisme, environnementalisme, écologie fondamentaliste, biorégionalisme, éco-féminisme, éco-socialisme, écologie sociale... 1994 - 148 pages 15 x 21 cm - 85 F

Et si le Tiers Monde s'autofinançait ?
De Jacques B. Gélinas
Ed. Ecosociété (Montréal)
Après une critique virulente de l'"aidocratie" qui s'est installé depuis 50 ans entre le Nord et le Sud, ce livre propose d'adopter la seule formule qui a permis le développement : l'épargne locale qui, parce que l'argent a été rudement gagné, est d'une efficacité réelle.
1995 - 240 pages 15 x 21 cm - 110 F

Des ruines du développement
De Wolfgang Sachs et Gustavo Esteva
Ed. Ecosociété (Montréal)
Derrière l'idée du développement se cache le néo-colonialisme. Et tous les moyens sont bons : récupération de l'environnement, de la sécurité... entraînant la mort des cultures. Les auteurs montrent comment sur les ruines du développement, les peuples apprennent à s'autoorganiser.
1996 - 140 pages 15 x 21 cm - 85 F

Les carnets d'un militant
D'André Larivière
Ed. Ecosociété (Québec)
Participant à des manifestations écolo-pacifistes, André Larivière nous narre ici des moments significatifs accompagnés de portraits, de poèmes, et de réflexions sur la macdonaldisation de la société. Préface de Michel Bernard.
1997 - 250 pages 11 x 18 cm - 110 F

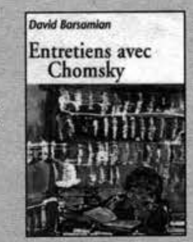


Pierre Kropotkine, prince anarchiste
De George Woodcock et Ivan Avakumovic
Ed. Ecosociété (Québec)
Kropotkine a beaucoup fait pour définir la doctrine anarchiste. Sa vie mouvementée l'a conduit auprès des plus radicaux, son aura scientifique le protégeant parfois de cruels châtiments. Auteur de l'"Entr'aide" un livre de base pour les écologistes, il dénoncera dès 1920, les errements de la révolution bolchevique.
1997 - 462 pages 15 x 23 cm - 150 F

La simplicité volontaire
De Serge Mongeau
Ed. Ecosociété (Montréal)
Si l'on s'interroge sur les grands problèmes de société, on constate qu'il est souvent possible de chercher des solutions à son niveau, et cela mène à la même démarche : une certaine sobriété accordant la priorité à la qualité et non plus à la quantité. Livre d'une grande clarté.
1998 - 264 pages 15 x 21 cm - 100 F



Le municipalisme libertaire
de Janet Biehl
Ed. Ecosociété (Montréal)
Le municipalisme libertaire est une philosophie politique révolutionnaire qui veut évincer à la fois le capitalisme et l'Etat-nation et les remplacer par des relations sociales coopératives plus humaines. Janet Biehl résume la pensée politique du philosophe écologiste Murray Booklin : recréer des communautés libres qui se gouvernent elles-mêmes.
1998 - 300 pages 11,5 x 18,5 cm - 110 F



Entretiens avec Chomsky
De David Barsamian
Ed. Ecosociété (Québec)
Chomsky, écrivain, est connu pour la pertinence de ses analyses en politique étrangère. Ce livre reprend des émissions de radios qui analyse la politique colonialiste des USA dans le monde.
1998 - 170 pages 11,5 x 18,5 cm - 85 F

Mondialisation de la pauvreté
De Michel Chossudovsky
Ed. Ecososiété (Québec)
Economiste, l'auteur présente dans un premier temps les méthodes utilisées par les institutions financières internationales pour contrôler les pays dits en développement. Il analyse ensuite les conséquences sociales dans ces pays.
1998 - 250 pages 15 x 23 cm - 125 F



Notre empreinte écologique
de Mathis Wackennagel et William Rees
Ed. Ecosociété
L'empreinte écologique représente la surface donc nous avons besoin pour vivre. Après de nombreux exemples locaux, ce livre montre qu'il faudrait au moins huit planètes pour subvenir à nos besoins. Nous sommes loin du «développement durable».
1999 - 212 pages 15 x 22,7 cm - 125 F

Qu'est-ce que l'écologie sociale ?
De Murray Bookchin
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Un livre pour définir une politique écologique qui s'appuie sur le développement communautaire à la base et qui rejette toutes les structures de domination.
1989 - 43 pages 15 x 21 cm - 35 F

Une société à refaire : pour une écologie de la liberté
De Murray Bookchin
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Quels sont les facteurs qui ont produit des sociétés écologiquement nuisibles ? Quels sont ceux qui pourraient créer des sociétés humaines bénéfiques à l'environnement ? Une analyse des moyens politiques, sociaux et économiques pour arriver à un changement de société.
1992 - 190 pages 15 x 21 cm - 88 F

Introduction à la philosophie écologique et politique de l'anarchisme
De John Clark
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Face à la crise des idéologies de droite et de gauche, les écologistes s'interrogent sur la possibilité d'une nouvelle théorie politique. Le communautarisme anarchiste pourrait être à la base de cette nouvelle manière de faire de la politique. 1993 - 64 pages 15 x 21 cm - 38 F

Sociobiologie ou écologie sociale
De Murray Bookchin
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Si nous échouons dans la réalisation d'une société écologique et dans l'énonciation d'une éthique écologique, outre les désastreuses conséquences qui en découleraient, c'est bel et bien notre légitimité morale qui est en jeu...
1996 - 50 pages 15 x 21 cm - 30 F

Le rêve au quotidien


De Mimmo Pucciarelli
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Ancien quartier ouvrier, la Croix-Rousse, à Lyon, regorge d'expériences collectives depuis une vingtaine d'années. Ce livre fait un tour d'horizon des différentes initiatives : imprimeries, resto, papier recyclé, revues, musique... où se croisent écologistes, anarchistes, squatters...
1996 - 256 pages 15 x 21 cm - 75 F

Nous sommes peut-être frères
Du chef indien Seatle
Ed. Utovie (Landes)
Ce texte célèbre est la réponse du chef Seatle au président des Etats-Unis qui proposait aux Indiens l'achat de leurs terres. Les Indiens rappellent que l'Homme appartient à la Terre et non l'inverse.
1854 - 32 pages 17 x 23 cm - 36 F

L'homme qui plantait des arbres
De Jean Giono
Ed. Utovie (Landes)
Autre texte célèbre qui raconte l'aventure solitaire d'un berger de Provence qui passe la fin de sa vie à semer et planter des arbres dans les collines où l'exploitation humaine incontrôlée avait créé le désert. L'arbre revenu, c'est enfait toute la vie qui revient dans ces contrées.
1957 - 32 pages 17 x 23 cm - 36 F

N'hésite pas à le dire
d'Oralée Wachter
Ed. Utovie (Landes)
En quatre histoires pour les enfants, une incitation pour ceux-ci à parler aux adultes s'ils se retrouvent dans une situation louche. Un livre à laisser traîner à portée de toutes les mains.
1996 - 32 pages 17 x 23 cm - 36 F

Ambiance bois


de Michel Lulek
Ed. Utovie (Landes)
Installée sur le Plateau de Millevaches, en Limousin, Ambiance Bois est une entreprise qui transforme le bois local, depuis le sciage jusqu'à la menuiserie et la conduite de chantiers d'écoconstruction. L'itinéraire de ce collectif témoigne d'une pratique où se réinvente un mode de vie où la solidarité offre à tous plus de liberté et de capacité d'invention.
1998 - 125 pages 17 x 23 cm - 90 F

Guide des alternatives 1999
Coordonné par Philippe Lecuyer
Ed. du Fraysse (Lot)
Plus de 12000 références dans tous les domaines de l'alternative : associations, organismes, revues, de l'enfance à la retraite, de la bio aux énergies renouvelables. Une compilation récemment remise à jour.
1999 - 1000 pages 11 x 18 cm - 95 F

Guide des vacances écologiques
Coordonné par Philippe Lecuyer
Ed. du Fraysse (Lot)
Plus de 2000 références pour organiser ses vacances de la manière la plus écologique possible : lieux touristiques à découvrir, magasins bios, séjours pour les enfants....
1999 - 448 pages 11 x 18 cm - 66 F

Le solaire pour tous


De Jérôme Goust
Ed. Le Courrier du livre (Paris)
Comment choisir le matériel et construire un capteur solaire pour le chauffage de l'eau de votre maison. Les critères à prendre en compte, les éléments à connaître. Différentes techniques : thermosiphon, plancher solaire direct...
1992 - 142 pages 15,5 x 24 cm - 90 F

Découvrir les vraies richesses
De Pierre Pradervand
Ed. Jouvence (Genève)
Voiture, temps, travail, argent, stress croissant : découvrez de nouveaux rapports à la société de consommation. Partez sur les pistes pour vivre plus simplement sur les plans économiques, écologiques, sociaux ou spirituels. Les vraies richesses ne sont pas matérielles.
1996 - 250 pages 14,5 x 21 cm - 96 F

Petit manuel anti-McDo

de Paul Ariès
Ed. Golias
Les enfants sont attirés par le mirage des McDo. Ce petit livre propose un résumé des arguments et devrait convaincre plus d'un adolescent à ne plus se rendre dans les fast-food.
1999 - 96 pages 11,5 x 21 cm - 48 F

L'énergie au futur
De l'Ass. pour le dévelop. des énergies renouvelables
Ed. d'En Bas (Lausanne)
Sortir du nucléaire ? Rien de plus facile si la volonté politique est présente. Ce remarquable ouvrage liste l'ensemble des technologies déjà au point qui pourrait être appliquées pour réduire de manière conséquente la consommation d'énergie.
1997 - 264 pages 15 x 21 cm - 120 F

Solix
de Choplin et Rimka
Ed Association Energies solaires développement
Cette bande-dessinée permet d'aborder avec humour les questions des énergies renouvelables. Destinée aux enfants, à partir de 10 ans, elle intéressera aussi les adultes.
1999 - 50 pages 21 x 29,7 cm - 50 F

Additifs alimentaires, souvent superflus, parfois bienvenus
Ed. Georg (Genève)
Les additifs sont présents dans la plupart de nos aliments. Souvent dangereux. Il est important de savoir lire les étiquettes de composition des produits... et de repérer quelques additifs ayant des qualités.
1991 - 120 pages 15 x 21 cm - 98 F

Gestion des déchets, la société du prêt à jeter


De René Longuet et R. Weick
Ed. Georg (Genève)
L'histoire des déchets, c'est l'histoire des villes, des empires et des grandes maladies. Aujourd'hui, l'homme se retrouve avec une masse de déchets sans précédent, chargés d'innombrables substances toxiques, souvent rétifs à tout traitement. Alors comment les éviter ? Des réponses pratiques.
1993 - 124 pages 15 x 21 cm - 98 F

Les sols, faciles à perdre, difficiles à regagner
De Gonzague Pillet et René Longuet
Ed. Georg (Genève)
A l'échelle de la planète, le sol ne représente qu'une mince pellicule à la surface des terres immergées. Pourtant, son rôle est très important car il assure le moyen de vivre des écosystèmes. Un livre pour comprendre comment fonctionne un sol et comment le protéger. 1989 - 136 pages 15 x 21 cm - 98 F

L'eau aujourd'hui, planète bleue, planète grise
De Nicole J. Leblanc et René Longuet
Ed. Georg (Genève)
Sans eau, pas de vie. Sur toute la planète, seulement 1 % de l'eau est présente sous une forme utilisable par les organismes terrestres. Ce 1% est aujourd'hui gaspillé et pollué. Rivières, mers, eaux souterraines : la pollution est partout. La bataille de l'eau n'est pas loin.
1990 - 136 pages 15 x 21 cm - 98 F

L'alimentation, je mange donc je suis

De Jean-Pierre Girard
Ed. Georg (Genève)
A l'heure des "fast-food", il serait temps de se rappeler que l'alimentation est un facteur important de notre santé. Comment bien manger, sans carences ni excès aussi bien ici que partout dans le monde.
1991 - 144 pages 15 x 21 cm - 98 F

Le bruit

De Lison Méric
Ed. Georg (Genève)
Le bruit est partout où est la vie. Le bruit, c'est le message, la musique, mais aussi une des nuisances la plus préoccupante des temps modernes. Une présentation de tous les bruits et des moyens d'éviter les plus désagréables.
1994 - 124 pages 15 x 21 cm - 98 F



Les déchets dangereux

De la Société pour la protection de l'environnement
Ed. Georg (Genève)
L'aventure de l'innovation technologique et de ses conséquences : pollution de l'air, de l'eau, des sols. Les déchets ont été négligés pendant des décennies. Maintenant il faut trouver des solutions : décharge, incinération ne sont pas des solutions satisfaisantes ; comme le "zéro déchet" n'existe pas, il faut viser à tout rendre recyclable.
1997 - 128 pages 15 x 21 cm - 98 F

Jouets de Toujours

De Daniel Descomps
Ed. Ostal del libre (Cantal)
Ouvrage de jeux à faire soi-même avec quelques morceaux de bois, un couteau et un peu de patience. Une alternative aux jouets en plastique ou à piles et autres produits chers, sophistiqués qui n'amusent pas plus les enfants.
1997 - 180 pages - 120 F



Y'a trop d'étrangers dans le monde et Aux victimes du harcèlement économique

De Véesse, Dédé et Lèbre
Autoédition
Ces trois dessinateurs, présents dans la revue Silence, se sont mis ensemble pour publier des recueils de dessins thématiques. Un sens de l'observation particulièrement aiguisé !
1998 - 116 pages chacun 21 x 21 cm - 50 F chacun



L'habitat écologique

de Friedrich Kur
ED. Terre Vivante (Isère)
Avec quels matériaux construire sa maison écologique ? Question essentielle, à laquelle ce livre répond.
1998 - 190 pages 15 x 21 cm - 98 F

Facteur 4

De E. von Weizsäcker et A. B. Lovins
Ed. Terre Vivante (Mens)
Ce livre va plus loin que le précédent en présentant les prototypes actuellement étudiés pour améliorer l'efficacité énergétique et nous propose de consommer 2 fois moins d'énergie en disposant de 2 fois plus de confort. Moins politique et plus futuriste.
1997 - 320 pages 15 x 21 cm - 118 F



La maison des négawatts

de Thierry Salomon et Stéphane Bedel
Ed. Terre Vivante
Un négawatt, c'est une énergie qu'on économise. Ce guide pratique montre comment, dans votre maison, vous pouvez faire un maximum d'économie d'énergie et contribuer ainsi à votre échelle à se sortir des énergies polluantes.
1999 - 160 pages 15 x 21 cm - 79 F

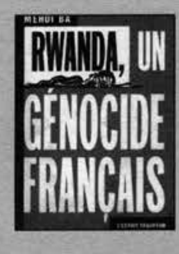
Les SEL : pour un vrai débat



De Denis Bayon
Ed. Yves Michel (Paris)
Les SEL, systèmes d'échanges locaux, peuvent-ils viser une sortie du capitalisme «par le haut», c'est-à-dire en allant dans le sens d'une meilleure cohésion sociale, de l'entraide, de l'écologie... Les SEL ne peuvent se cantonner à être un palliatif aux défaillances de l'Etat.
1999 - 130 p. - 63 F

Tout nucléaire, une exception française

De Perline
Ed. L'Esprit Frappeur
Alors que l'industrie nucléaire est en perte de vitesse partout dans le monde, elle espère se maintenir en force en France. Pourquoi, malgré l'échec général, une telle persistance ? Perline, avec un humour mordant, montre comment les spécificités françaises permettent aux nucléocrates de se maintenir envers et contre tout.
1997 - 110 pages 10,5 x 15 cm - 10 F



Rwanda, un génocide français

De Mehdi Ba
Ed. L'Esprit Frappeur
Quel a été le rôle du gouvernement français dans le génocide rwandais : un réquisitoire qui fait froid dans le dos : sommes-nous vraiment dans une démocratie ?
1997 - 112 pages 10,5 x 15 cm - 10 F

Chansons riches des pauvres d'aujourd'hui



Œuvre collective
Ed. Théâtre Eprouvette
Ce CD a été réalisé par un groupe de chômeurs. Des chansons sur les peines et les plaisirs des exclus d'aujourd'hui, avec une très bonne mise en musique d'un proche de Pierre Perret.
1999 - 19 chansons - 100 F

Abonnement revue

FRANCE METROPOLITAINE

❑ Découverte 1ère année	6 n°	100 FF
❑ Particulier	12 n°	265 FF
❑ Institution	12 n°	530 FF
❑ Soutien	12 n°	330 FF et +
❑ Petit futé	24 n°	430 FF
❑ Groupés par 3 ex	3 x 12 n°	660 FF
❑ Groupés par 5 ex	5 x 12 n°	985 FF
❑ Petit budget	12 n°	165 FF

BELGIQUE

❑ Découverte 1ère année	6 n°	1000 FB
❑ Particulier	12 n°	1880 FB
❑ Institution	12 n°	3760 FB
❑ Soutien	12 n°	2000 FB et +
❑ Petit futé	24 n°	2700 FB
❑ Groupés par 3 ex	3 x 12 n°	4080 FB
❑ Groupés par 5 ex	5 x 12 n°	6160 FB
❑ Petit budget	12 n°	1650 FB

AUTRES PAYS ET DOM-TOM

❑ Découverte 1ère année	6 n°	150 FF
❑ Dom-tom et étranger	12 n°	300 FF

Librairie

Nouveautés

❑ L'écologisme à l'aube du XXI[e] siècle .... 175 F
❑ Libérez les enfants .... 150 F
❑ Propagande, médias, démocratie .... 125 F
❑ José Bové, la révolte d'un paysan .... 65 F
❑ Who's counting ? .... 155 F
❑ A Dieu vat .... 90 F
❑ Les droits de l'Homme, pratiques, moulants et extensibles .... 50 F

Hors-série Silence

❑ Paris-Dakar : Pas d'accord .... 25 F
❑ Radioactivité, les faibles doses .... 30 F
❑ Du chômage à l'autonomie conviviale ..... 30 F
❑ La menace climatique .... 30 F
❑ Les métiers de l'écologie .... 70 F
❑ SEL : pour changer échangeons .... 50 F

Editions Silence

❑ Le soleil à votre table .... 89 F
❑ Séphastoche, mon premier cuiseur .... 36 F
❑ Construisez votre cuisinière solaire .... 30 F
❑ La cuisson solaire facile ....29 F
❑ La liberté de circuler .... 70 F
❑ Où va le climat ? .... 40 F
❑ Quelle écologie radicale ? .... 70 F

Diffusion Silence

Ed. Ecososiété (Montréal)
Leur catalogue complet sur demande.

❑ La belle vie .... 85 F
❑ L'écosophie ou la sagesse de la nature ..... 85 F
❑ Moi, ma santé .... 85 F
❑ Deux roues, un avenir .... 100 F
❑ L'Ecologie politique .... 85 F
❑ Et si le Tiers-Monde s'autofinançait ..... 110 F
❑ Des ruines du développement .... 85 F
❑ Les carnets d'un militant .... 110 F
❑ Pierre Kropotkine, prince anarchiste ..... 150 F
❑ La simplicité volontaire .... 100 F
❑ Le municipalisme libertaire .... 110 F
❑ Entretiens avec Chomsky ....85 F
❑ Mondialisation de la pauvreté ....125 F
❑ Notre empreinte écologique .... 125 F

Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)

❑ Qu'est-ce que l'écologie sociale ? .... 35 F
❑ Société à refaire : une écologie de la liberté . 88 F
❑ Philo écologie et politique de l'anarchisme . 38 F
❑ Sociobiologie ou écologie sociale .... 30 F
❑ Le rêve au quotidien .... 75 F

Ed. Utovie (Landes)

❑ Nous sommes peut-être frères .... 36 F
❑ L'homme qui plantait des arbres .... 36 F
❑ N'hésite pas à le dire .... 36 F
❑ Ambiance bois .... 90 F

Ed. du Fraysse (Lot)

❑ Guide des alternatives 1999 ....95 F
❑ Guide des vancances écologiques ....66 F

Ed. Courrier du livre (Paris)

❑ Le solaire pour tous .... 90 F

Ed. Jouvence (Genève)

❑ Découvrez les vraies richesses .... 96 F

Ed. Golias

❑ Petit manuel anti-McDo .... 48 F

Ed. d'en bas (Lausanne)

❑ L'énergie au futur .... 120 F

Ed. Association Energies solaires développement

❑ Solix .... 50 F

Ed. Georg (Lausanne)

❑ Additifs alimentaires .... 98 F
❑ Gestion des déchets .... 98 F
❑ Les sols .... 98 F
❑ L'eau .... 98 F
❑ L'alimentation .... 98 F
❑ L'air .... 98 F
❑ Le bruit .... 98 F
❑ Les déchets dangereux .... 98 F

Ed. Ostal del libre (Cantal)

❑ Jouets de toujours .... 120 F

Autoédition

❑ Y'a trop d'étrangers dans le monde ....50 F
❑ Aux victimes du harcèlement économique . .50 F

Ed. Terre Vivante (Mens)

❑ L'habitat écologique ....98 F
❑ Facteur 4 .... 118 F
❑ La maison des négawatts .... 79 F

Ed. Yves Michel

❑ Les SEL : pour un vrai débat ....63 F

Ed. Esprit frappeur

❑ Tout nucléaire, une exception française ... 10 F
❑ Rwanda, un génocide français .... 10 F

Ed. Théâtre Eprouvette

❑ Chansons riches des pauvres d'aujourd'hui 100 F

Frais de port

❑ 1 ouvrage .... 15 F
❑ 2 ouvrages .... 28 F
❑ 3 ouvrages et plus .... 40 F

Je règle un total de :

NOM...

Prénom ....

Adresse..

....

Code postal......................................

Ville...

France : Règlement à l'ordre de Silence, 9 rue Dumenge, F 69004 Lyon

Belgique : (uniquement pour les abonnements) Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Rénipont 33, B 1380 Ohain

Bretagne et destinée aux 8 à 12 ans, sous forme d'un dépliant qui s'ouvre progressivement, comme une BD.

• Heur du Temps

Espace, 8 boulevard de Suzac
17132 Meschers

• Heure Tard

Chemin de Grandchamps
18100 Vierzon
Petite revue locale surtout consacrée aux questions culturelles.

• Heuro vélo

Trimestriel - 500 ex.
ADAV, 23, rue Gosselet, 59000 Lille
Tél : 03 20 86 17 25
Fax : 03 20 86 15 56
Revue de petite taille spécialisée dans le vélo urbain, avec de très bonnes informations locales.

• Hoja (la)

Irrégulier
Colectividad Los Arenalejos
Lista de correos 29567
Alozaina (Malaga) Espagne
Tél : 95 211 25 30
Bulletin d'un collectif libertaire qui s'est installé dans le sud de l'Espagne et qui essaie de remettre en place des plantations d'arbres fruitiers sans tomber dans les travers de la société de consommation. Débattent beaucoup du rôle de la violence faite à l'enfant comme début de la violence de la société.

••• Hommes & migrations

Mensuel
40, rue de la Duée, 75020 Paris
Tél : 01 47 97 26 05
Fax : 01 47 97 99 77
e-mail : migrati@club-internet.fr
site : www.adri.asso.fr/hm
Revue de réflexion sur les questions touchant à l'immigration, réalisé avec le soutien de nombreuses associations impliquées dans ce domaine (CCFD entre autres). Des dossiers extrêmement fouillés. Une large place est accordée aux cultures.

• Hopola !

BP27, 29470 Plougastel-Daoulas

••• Hulotte (la)

Semestriel
08240 Boult-aux-Bois
Tél : 03 24 30 01 30
Fax : 03 24 30 21 01
La revue du monde animal. Un succès phénoménal avec un tirage à plus de 100 000 exemplaires. Réalisé par une seule personne avec des dessins magnifiques et une prose très poétique.

• Human

Ohdake Foudation, 3-4-15, Nihonbashi, Chuou-ku, Tokyo, 103 0027 Japon
tél : 81 3 3272 3900
fax : 81 3 3278 1380
e-mail : ohdake-foundation@jca.apc.org
Nous n'avons reçu qu'un numéro. C'est une analyse très critique de l'accident nucléaire de Tokaimura. En anglais.

• Humus News

Trimestriel
Comité Jean Pain, Holle Eikstraat, 25
B 1840 Londerzeel
Tél / fax : 32 52 30 53 65
e-mail : comite.jean.pain@skynet.be
Pour tout savoir sur les techniques de compost en fonction des déchets et des sols. L'état de la recherche, en français et en flamand.

•• IAEEL

Trimestriel
Sveavägen 98, 4tr, S 113 50 Stockholm
Tél : 46 8 673 11 30
Fax : 46 8 673 04 44
e-mail : nils@borgco.se
site : www.iaeel.org
Revue en anglais spécialisée dans l'éclairage. Bien que financée par le gouvernement suédois, contient de nombreuses informations qui pour nous restent très alternatives !

• ICRA

236, avenue Victor-Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél : 01 48 77 86 02
Fax : 01 43 94 02 45
e-mail : icra-int@worldnet.fr
site : http://services.worldnet.net/icra-int
Revue de la commission internationale pour les droits des peuples indigènes. Articles sur les actions menées par l'ONG ou soutenues par elle.

• Idées

Bimestriel
11, rue de Strasbourg
36000 Châteauroux
Tél / fax : 02 54 61 00 99
Revue du groupe Initiatives démocratie écologie et solidarités. Revue locale relayant les campagnes nationales dans de multiples domaines. Annonces d'activités locales.

••• Imagine

Trimestriel
rue Basse-Marcelle, 28, B 5000 Namur
Tél : 081 22 24 98
Fax : 081 22 35 87
Lancée avec l'aide des Verts belges, une revue grand public, toute en couleur, à un prix modeste. Plus de nouvelles depuis l'été 1999, date d'entrée des Verts belges au gouvernement.

• Impatience démocratique

66, rue du 4-Septembre, 13200 Arles

• Inf'OGM

2 b, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil
Revue annoncée comme gratuite et voulant donner écho aux actions de terrain contre les organismes génétiquement modifiés. Après quelques numéros, nous ne la recevons plus.

• Info Birmanie

Mensuel - 200 ex.
14, passage Dubail, 75010 Paris
Tél : 01 53 28 17 46
Fax : 01 53 28 17 56
La Birmanie est sous le joug d'une dictature affairiste qui fricote avec Total et d'autres firmes françaises ou non. Ce bulletin relaie les campagnes lancées par l'opposition démocratique qui avait remporté haut la main les élections en 1990.

•• Infos du WWF

188, rue de la Roquette, 75011 Paris
Tél : 01 55 25 84 84
Fax : 01 55 25 84 74
Bulletin du WWF - Fonds mondial pour la nature, section française. De manière très sobre, un suivi des campagnes soutenues par le WWF dans les domaines de la forêt, des océans, des rivières, des animaux, du climat, des transports, de l'écotourisme, etc.

• Infos et analyses libertaires

Mensuel
CES, BP233, 66002 Perpignan cédex
Revue de la Fédération anarchiste du Sud-Ouest.

• Infos Pekor

159, rue Raoul-Aladenize
18500 Mehun-sur-Yevre

• Infosud

Trimestriel - 1000 à 1500 ex.
40, rue Alfred-Duménil, 31400 Toulouse
Revue de qualité liée à la radio du même nom, diffusé localement pour présenter des alternatives en lien avec les luttes.

••• Insoumis

Ass. des démocrates déchaînés
33, rue Haxo, 75020 Paris
Tél : 01 42 17 45 53
Revue nouvelle gauche apparue fin 1997. Cherche à constituer un capital pour pouvoir devenir hebdomadaire. Plus de nouvelles.

••• Interdépendances

Bimestriel
16, rue du Delta, 75009 Paris
Tél : 01 40 16 02 85
Magazine d'information très bien fait sur les dépendances provoquées par les drogues. On peut toutefois s'étonner de la forte place accordée aux drogues interdites (haschich, héroïne...) par rapport aux drogues légales (alcool, tabac, médicaments) qui font pourtant infiniment plus de victimes.

• Intersyndicaliste (l')

Trimestriel
GSED, 43, allée Albeniz 13008 Marseille
Micro-bulletin des groupes de salariés pour l'économie distributive. Manque de dynamisme certain alors que pourtant les idées proches de celles des anarchistes semblent aujourd'hui une alternative réaliste.

• Intranquille (l')

BP75, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville

• Investigation plutonium

Mensuel
WISE-Paris, 31-33, rue de la Colonie
75013 Paris
Tél : 01 45 65 47 93
Fax : 01 45 80 48 58
e-mail : wise-paris@globenet.org
Chaque numéro traite d'un pays et de son attitude envers le plutonium. Histoire d'un poison dont personne ne sait plus que faire. Plus de nouvelles.

• Ionix

Trimestriel
CSFR, 57, rue Théodore-Wilt
68500 Guebwiller
Tél : 03 89 74 10 32
Revue du comité de sauvegarde de Fessenheim et sa région, c'est-à-dire la revue des antinucléaires alsaciens. Beaucoup de reprises d'articles dont des traductions venues d'Allemagne.

•• IPB News

Trimestriel
41, rue de Zürich, CH 1201 Genève
Tél : 41 22 731 64 29
Fax : 41 22 738 94 19
e-mail : mailbox@ipb.org
site : www.ipb.org
Revue en anglais de l'International Peace Bureau, l'une des plus anciennes fédérations d'organisations pacifistes. Beaucoup d'annonces de manifestations et de contacts locaux.

• Iris

47, rue de Montmorency, 75003 Paris

•• Isère-Nature

Mensuel
5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 64 08
Fax : 04 76 44 63 36
site : www.mygale.org/06/frapna
Revue de la section Isère de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature. L'une des meilleures revues de protection de l'environnement pour sa qualité graphique et pour son contenu.

• Jakilea

Trimestriel - 1100 ex.
CDDHPB, MJC Polo-Beyris
64100 Bayonne
«Le témoin» en basque. Revue pour la défense des droits de la personne en Pays Basque née en 1986. Le quotidien des centaines de Basques emprisonnés, souvent sans preuves, dans les geôles françaises.

• Jeun'Espéranto

Trimestriel
4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris
e-mail : listejiteamo@club.voila.fr
site : www.esperanto.org/jefo
Revue des jeunes espérantistes francophones. À moitié en espéranto et à moitié en français. Des jeunes qui y croient. Plein d'activités dans de nombreux domaines.

• Journal (le)

Mensuel
BP27, 74001 Annecy cédex
Tél : 04 50 27 67 75
Fax : 04 50 27 63 70
Revue publiée sur la région d'Annecy, en Haute-Savoie. Anime le débat au sein de la «gauche différente» face au monopole de la presse de droite.

• Journal de FERME

Trimestriel
Au Bourg,
42600 Grézieux-le-Fromental
Tél/fax : 04 77 76 10 39
Revue de la fédération européenne de revalorisation des races domestiques menacées (FERME). Un sujet extrêmement pointu mais qui a des animateurs dynamiques.

• Journal du bien-vivre

7, rue de Morsan, 27300 Bernay

•• Journal du droit des jeunes

Mensuel
Ed. Jeunesse et Droit
16, passage Gatbois, 75012 Paris
Tél : 01 43 42 61 01
Revue juridique de l'action sociale et éducative.

• JPN Mag

Trimestriel
Jeunes pour la Nature
58, boulevard Berchère, 91150 Etampes
Tél : 01 69 92 01 32
Les Jeunes pour la nature organisent des clubs locaux très actifs dans le nettoyage du cadre de vie, la protection des animaux. La revue donne aussi la parole à des compte-rendus de voyage, des fiches techniques, etc.

• Kayit/Séminole

Mensuel
Mamadou Dia, 29, boulevard Barbès
75018 Paris
Feuille d'information confidentielle autour des questions d'immigration, d'intégration, de sans-papiers...

• Lettre de Hiti Tau

Trimestriel - 25 ex.
M. Ziegelmeyer
70, avenue d'Alfortville, 94600 Choisy
Bulletin d'information sur les alternatives développées en Polynésie par les groupes indépendantistes.

• Lettre de Kanaky

Mensuel - 95 ex.
Frédéric Rognon, 46, rue Flaubert
76600 Le Havre
Depuis janvier 1992, infos sur les indépendantistes kanaks et soutien aux initiatives non-violentes.

• Lettre de l'ADEME

Mensuel
27, rue Louis-Vicat, 75737 Paris cedex 15
Tél : 01 47 65 20 00
site : www.ademe.fr
Revue de l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, service du ministère de l'Environnement, actuellement présidé par un Vert, Pierre Radanne. Pour savoir ce que le gouvernement subventionne.

• Lettre de l'observatoire

Trimestriel
Observatoire des transferts d'armements, 187, montée de Choulans
69005 Lyon
Tél : 04 78 36 93 03
Fax : 04 78 36 36 83
Petite revue très concise sur les magouilles en tout genre des marchands d'armes, la France étant dans le peloton de tête.

• Lettre de la citoyenneté

ASECA, 74, rue des Jacobins
80000 Amiens
Revue qui milite en faveur du droit de vote des immigrés là où ils habitent.

• Lettre des écologistes

Mensuel
18, ruelle aux Vœux, 70150 Pin
Tél : 01 40 27 85 36
Fax : 01 40 27 85 44
email : mei@novomundi.com
Revue du Mouvement Ecologiste Indépendant (Waechter). Ce mouvement a toujours du mal à trouver sa place.

• Lettre des militants syndicalistes libertaires

Mensuel
c/o Librairie La plume noire
19, rue Pierre-Blanc, 69001 Lyon
Cette lettre, née début 2000, se veut un lien entre militants libertaires présents dans différentes organisations syndicales afin de diffuser les initiatives prises par chacun dans son milieu.

• Lettre du Codema

18, rue de la Prévoté
79300 Beaulieu-sous-Bressuire
Lettre d'information du collectif pour la défense des médecines alternatives.

• Lettre du Hérisson

Bimestriel
FNE, 57, rue Cuvier, 75231 Paris cédex
Tél : 01 43 36 79 95
Fax : 01 43 36 84 67
Revue de France-Nature-Environnement, la fédération des associations de protection de la nature. Autant les revues départementales sont riches d'informations, autant la fédération a du mal à aligner quelques articles.

• Lettre pour objecter à l'esprit de défense

OED/IdF c/o Forum, BP76
75921 Paris cedex 19
Cette lettre recueille et diffuse des informations autour des formes de résistance à la militarisation et dénonce les interventions des militaires dans la société civile. Elle est soutenue par SUD-Rail et la CNT-PTT.

• Liaison Rwanda

Bimestriel - 600 ex.
215, avenue du Petit-Train
34000 Montpellier
Tél/fax : 04 67 22 17 91
email : rwanda@bleumer.tm.fr
site : http://bleumer.tm.fr
Bulletin de liaison des associations et collectifs assurant la reconstruction au Rwanda. Depuis 1995, des informations sur les difficultés actuelles et toujours des révélations sur le rôle de la France pendant le génocide.

• Libertaire (le)

25, rue Dumé-d'Applemont
76600 Le Havre

• Libertés

Amnesty International
9, rue Berckmans, B 1060 Bruxelles
Revue belge de la célèbre association de défense des droits humains.

• Libre pensée autonome

Maison des associations,
93, La Canebière, 13001 Marseille
Revue épisodique du groupe autonome de la libre pensée des Bouches-du-Rhône. Contre toutes les religions.

• Loiret-Nature

Maison de la Nature
64, route d'Olivet, 45100 Orléans
Revue de l'association départementale de protection de la nature.

• Lucarne (la)

Rue de Monel, 11, B 7500 Tournai

• Lunes

16, rue de la Petite-Cité, 27000 Evreux

• Lutte syndicaliste 93

Bimestriel
CNT 93, 31, rue Farcot
93400 Saint-Ouen
«Journal subjectif d'expression syndicale publié par l'union départementale Seine-Saint-Denis de la confédération nationale du travail». Lutte anarcho-syndicaliste dans un département sinistré.

• Mai hors saison

Guy Benoit, 1, place de la Résistance
93170 Bagnolet

• Main tendue (la)

16, rue Chatenan,
85120 La Châtaigneraie

• Maintenant

Mensuel
Agora International
105, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris
e-mail : maintenant7@hotmail.com
site : http://www.digipress.imaginet.fr/mùnt
Après une quinzaine de numéros parus en kiosque en 95 et 96, sous une forme luxueuse, la revue continue de manière beaucoup plus confidentielle, suivant des dossiers «oubliés» comme le Rwanda, le Chiapas, le cannabis...

• MAN infos

Trimestriel
MAN, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris
Tél : 01 43 79 79 85
Fax : 01 43 79 01 30
Bulletin du Mouvement pour une alternative non-violente, l'un des piliers de la réflexion et des pratiques non-violentes mais qui — non-violence oblige ? — reste très confidentiel.

• Marelle

Bimestriel
Claude Crozet, Le Bois-de-Laye
71800 Saint-Julien-de-Civry
Tél : 03 86 59 57 74
Fax : 03 86 59 42 77
e-mail : Bernard.collot2@wanadoo.fr
Revue des CREPSC, centres de recherches des petites structures et de la communication. Autant dire, la revue des instituteurs ruraux qui ne baissent pas les bras devant les fermetures de classe.

• Marie Pas Claire

115 boulevard Voltaire, 75011 Paris
Revue féministe radicale.

• Mauvaise graine

ADCL, BP4171, 06303 Nice cedex 4

••• Médecines douces

Mensuel
4, rue Caroline, 75017 Paris
Tél : 01 55 30 40 38
Fax : 01 55 30 40 01
Revue professionnelle surfant sur la mode des médecines non-conventionnelles avec beaucoup de publicités, beaucoup de conseil «beauté», pas vraiment de travail critique sur la société.

• Messages de Longo Maï

Trimestriel
St Johanns-Vorstadt 13, Boîte Postale, CH 4004 Bâle
Tél : 41 61 262 01 11
Petite revue destinée aux amis des coopératives européennes dont une installée dans les Alpes-de-Haute-Provence.

• Mille feuilles

Trimestriel - 120 ex.
Daniel Giraud, La rueré
09140 Sentenac-d'Oust
Petite revue de l'association du même nom qui sous forme d'une maquette originale, reprend des informations locales ou de plus loin.

• Mistoufle (la)

Irrégulier
Les voix sans maître, Hôtel des sociétés, 6, rue de Chaussier, 21000 Dijon
La Mistoufle (la misère en argot local) est une revue anarchiste gratuite réalisée par la mouvance alternative de Dijon. Belle recherche graphique. Beaucoup d'infos locales dérangeantes.

• Moins Vite !

Irrégulier
Maison de l'Ecologie
4, rue Bodin, 69001 Lyon
Tél : 04 78 27 29 82
Fax : 04 78 28 57 76
e-mail : cica@worldnet.fr
Bulletin à prix libre «d'opposition aux nouvelles infrastructures de transport». Très bons dossiers, mais applique son titre à sa vitesse de parution.

• Monde à l'envers

BP8, 93320 Les Pavillons-sous-Bois
Revue radicale et post-situationniste.

•• Monde libertaire (le)

Hebdomadaire
145, rue Amelot, 75011 Paris
Tél : 01 48 05 34 08
Fax : 01 49 29 98 59.
Site : http//www.altern.org/fa
Hebdomadaire de la Fédération anarchiste. Très bonne approche contre le capitalisme et la mondialisation, le féminisme, les rapports Nord-Sud... malheureusement souvent anti-écolos en confondant les Verts avec le reste du mouvement.

• Motivation

83, avenue d'Italie, 75013 Paris

• Motus

10, rue de l'Encyclopédie
CH 1201 Genève
Numéro zéro paru ce printemps pour dénoncer la chasse anti-sectes en France. Regroupe différentes per-

sonnes accusées ou non à tort d'être dans des sectes. Le ton accusateur à outrance laisse à désirer.

• Mountain Wilderness
Mensuel
5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 84 54 42
Fax : 04 76 84 54 44
Bulletin des «alpinistes du monde entier» qui essaient de préserver les dernières zones vierges : le sommet des montagnes.

•• Müllmagazin
Trimestriel
Rhombos-Verlag
Kurfürstenstr. 17, D 10785 Berlin
Tél : 030 261 94 61
Fax : 030 261 63 00
e-mail : verlag@rhombos.de
site : www.rhombos.de
«Müll» en allemand signifie «déchets», c'est donc une revue spécialisée sur le sujet. Tous les arguments pour démonter l'industrie du déchet sur le pseudo-recyclage des plastiques, le rôle d'Eco-emballage et autres finesses de l'industrie verte, et le tout fait de manière extrêmement sérieuse. Des années d'avance sur la question.

• Napartheid
127 PK, Trintwerpe-Pasaia
20110 Gipuzkoa, Pays Basque, Espagne
Revue des fanzines liés à la BD alternatives et aux fanzines en langues régionales: 2700 titres recensés dans un catalogue spécial.

• Naturallier
Trimestriel - 450 ex.
Place Yves-Déret
03290 Dompierre s/B.
Revue de l'association de protection de la nature Allier-Nature. Présentation fluctuante selon les moyens. Surtout des infos locales.

• Nature Loire
Bimestriel - 1000 ex.
FRAPNA, 4, rue de la Richelandière
42100 Saint-Etienne
Tél : 04 77 41 46 60
Fax : 04 77 47 18 24
e-mail : frapnaloire@infonie.fr
Revue née en avril 1988. De temps en temps un beau numéro, mais le reste du temps un bulletin assez terne sur les problèmes d'environnement du département et d'ailleurs.

•• Nature & Progrès
Bimestriel
68, boulevard Gambetta, 30700 Uzès
Tél : 04 66 03 23 40
Fax : 04 66 03 23 41
e-mail : nature.et.progres@wanadoo.fr
Revue de l'association du même nom, association de promotion de l'agriculture biologique. L'une des mentions les plus sérieuses, qui souffre actuellement de la concurrence des logos officiels beaucoup moins contraignants. S'intéresse à de nombreux autres sujets autour de la thématique de la bio (nucléaire, Nord-Sud, environnement...). Coédition franco-belge.

• No government
Adrenaline Records, BP 2176
51081 Reims cedex

• No Pasaran
21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris
Revue libertaire anti-fasciste.

•• Non-Violence Actualité
Mensuel
BP 241, 45202 Montargis cédex
Tél : 02 38 93 67 22
Fax : 02 38 93 74 72
e-mail : nonviolence.actualité@wanadoo.fr
site : www.multimania.com/nva
Le mensuel pour la résolution non-violente des conflits est né au sein du MAn avant de prendre son envol. Il développe aujourd'hui une réflexion sur la non-violence non seulement sur les lieux de conflits (Kosovo), mais également entre nous (famille, travail, association...). En difficulté actuellement.

• Note bleue (la)
14, rue de Pujol, 09200 Saint-Girons

• Notes de lecture
Clury-Sorbonne
31, rue du Sommerard, 75005 Paris

• Notiziario CDP
Bimestriel
via degli Orafi 29, cas post. 347
I-51100 Pistoia
Tél/fax : 0573 977 353
e-mail : giorlima@tin.it
Depuis 1970, revue d'un centre de documentation sur les questions écologiques : essentiellement des recensions d'ouvrages. En italien.

• Notre terre
Trimestriel
CRISLA, 1, avenue de la Marne
56100 Lorient
Tél : 02 97 64 64 32
Fax : 02 97 64 24 57
e-mail : crila@globenet.org
Sélection et traduction d'articles de la revue indienne «Down to earth». Premier numéro cet hiver. Un peu décevant.

••• Nous
Trimestriel
53 rue Riquet, 75019 Paris
Tél : 01 44 89 86 80
Fax : 01 40 35 29 52
e-mail : c.s.f@wanadoo.fr
site : http://perso.wanadoo.fr/c.s.f
Magazine de la Confédération syndicale des familles. Très bonne présentation, pas cher... mais une des rares associations de consommateurs à accepter des publicités pour le chauffage électrique ! Les locataires qui se paient des notes d'électricité énormes apprécieront.

• Nouv'ailes
Bimestriel
CORA-Isère, MNEI
5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 51 78 03
Fax : 04 76 00 04 47
e-mail : cora38@worldnet.fr
Revue consacrée à l'ornithologie en Isère.

• Nouvel Humanisme
Trimestriel
Georges Krassovsky, BP164
75664 Paris cédex 14
Tél : 01 45 40 08 06
Infatigable militant pour la paix, Georges Krassovsky propose régulièrement des initiatives pour la paix qui peuvent être reprises par chacun.

• Nouvelles de Solagro
Trimestriel
219, avenue du Muret, 31300 Toulouse
Tél : 05 61 59 56 16
Fax : 05 61 59 98 41
e-mail : solagro@compuserve.com
Solagro est une association spécialisée depuis de nombreuses années sur le biogaz et les bio-carburants en milieu agricole. Le bulletin donne des nouvelles dans ce domaine et quelques autres dans le domaine des énergies renouvelables.

• Nouvelles du GRIP
Trimestriel
Rue Van Hoorde, 33, B 1030 Bruxelles
Tél : 32 2 241 84 20
Fax : 32 2 245 19 33
e-mail : admi@grip.org
site : www.grip.org
Bulletin du Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité. Travail de recherche de haut niveau : ce trimestriel présente surtout un catalogue des publications effectuées par le GRIP. Très bonne source pour connaître les méfaits de l'armée française.

• Nouvelles écritures féminines
CLEF, 5, rue Rousselet, 75007 Paris

• Nouvelles libertaires
BP427, 75769 Paris cedex 16

• Nouvelles Ours
Trimestriel
BP508, 64010 Pau Université cedex
Tél : 05 59 62 49 43
Fax : 05 59 72 82 69
e-mail : fiep@club-internet.fr
Revue faisant la promotion de la sauvegarde des ours et de leur réintroduction dans les Pyrénées.

• Nouvelles questions féministes
Delphy, Iresco, 59, rue Pouchet
75849 Paris cedex 17

•• Nuke Info Tokyo
Bimestriel
CNIC, 3F, Kotobuki Bldg.
1-58-15 Higashi-nakano
Nakano-ku Tokyo 164-003 Japon
Tél : 81 3 5330 9520
Fax : 81 3 5330 9530
e-mail : cnic-jp@po.iijnet.or.jp
site : http://www.jca.ax.apc.org/cnic/>
Revue en anglais du centre des citoyens pour l'information sur le nucléaire de Tokyo. Précieux pour suivre les débats qui se passent dans l'autre pays le plus nucléarisé du monde.

• Occitania
BP98, 11022 Carcassonne cedex

•• Œil électrique
BP 7536, 35075 Rennes cedex 3
Revue culturelle alternative locale. Belle maquette.

• Oiseau-Tempête
c/o Ab irato, BP238
75525 Paris cedex 11

• On a faim
BP47
76802 Saint-Etienne-du-Rouvray cédex
Fanzine libertaire consacré à la musique, l'écriture, les multimédia.

•• Organbidexka
Mensuel - 4000 ex
11, rue Bourgneuf, 64100 Bayonne
Tél : 05 59 25 62 03
Fax : 05 59 25 62 06
Feuille d'information des défenseurs du col d'Organbidexa loué par les protecteurs des oiseaux migrateurs pour y empêcher la chasse.

•• Ortzadar
Bimestriel
BP 4, Mouguerre
64990 Saint-Pierre-d'Irube
Fax : 05 59 31 85 82
e-mail : ortzadar@aol.com
Revue en pays basque très bien présentée animant le débat autour de l'écologie, les alternatifs et les autogestionnaires.

•• Other Israel
PO Box 2542 Holon, Israel 58125
Tél : 03 55 65 804
e-mail : otherisr@actcom.co.il
Cette revue en anglais donne les nouvelles de ceux qui en Israël et en Palestine se battent pour la paix entre les deux peuples. De quoi mesurer l'écart avec ce qu'on entend dans la presse classique. Une version en français est disponible à l'adresse suivante : The Other Israel, Boissin, 10 bis, rue Morand, 75011 Paris.

• Oxygène 92
25/148 rue Jules-Michelet
92700 Colombes

• Ozone
Trimestriel
FRAPNA, Le Village
07200 Saint-Etienne-de-Fontbellon
Tél : 04 75 93 41 45
Fax : 04 75 35 52 53
Revue de la fédération de protection de la nature de l'Ardèche. Problème de régularité dans la parution. Ouverture aux alternatives locales.

•• Palabres
Bimestriel
Le Monde selon les femmes
rue de la Sablonnière, 18
B - 1000 Bruxelles
Tél : 32 2 223 05 12
Fax : 32 2 223 15 12
e-mail : monde.femmes@skynet.be
Revue éditée en français (Palabres) et en espagnol (Palabras). Elle présente des témoignages d'initiatives de femmes au Nord et au Sud. Très bons dossiers, mais parution espacées.

• Panda
Annuel - 200 ex.
André Larivière,
Rue Longue, 43390 Auzon
Revue tirée à 200 exemplaires et qui reprend les élucubrations d'un célèbre militant écolo-pacifiste depuis 1987. Le best-of est sorti en livre : «Les Carnets d'un militant» (diffusé par Silence). il n'y a pas d'abonnements, pas de prix, c'est uniquement au feeling.

• Parité-infos
14, rue Jean-Ferrandi, 75006 Paris

•• Partage
Mensuel
117, rue Henri-Barbusse, 92110 Clichy
Revue d'information sur le chômage et l'emploi. Anime le débat sur le chômage, le partage des richesses, la réduction du temps de travail depuis de nombreuses années. Plus de nouvelles.

••• Peace News
Bimestriel
5 Caledonian Road, London, N1 9DY, GB
Tél : 44 171 278 33 44
Fax : 44 171 278 04 44
e-mail : peacenews@gn.apc.org
La revue antimilitariste la plus ancienne, en anglais (depuis 1936), diffusée dans une trentaine de pays. Son sous-titre «for non-violent revolution». Une mine d'informations sur les actions au niveau international.

• Pêche & développement
Trimestriel
CRISLA, 1, avenue de la Marne
56100 Lorient
Tél : 02 97 64 64 32
Fax : 02 97 64 24 57
e-mail : crila@globenet.org
A force de pêcher pour le Nord, les océans se vident... et les pêcheurs du Sud en souffrent. Toute l'actualité sur ce sujet, avec une vision écologiste.

• Périphériques vous parlent (les)
Irrégulier
BP46, 75648 Paris cedex 10
Tél : 01 43 66 48 61
Fax : 01 44 83 00 07
Commencée en 1993 sur un campus universitaire, cette revue anime un débat sur les pratiques sociales, politiques, philosophiques, artistiques susceptibles de devenir des réalisations concrètes.

• Perspectives biélorussiennes
Trimestriel
40, rue de Paris, 92110 Clichy
Revue de l'association du même nom. Assure un suivi des informations sur Tchernobyl et ses conséquences humaines.

• Petit aspache illustré
Trimestriel
La Goutte d'Eau, 64490 Cette-Eygun
Tél : 05 59 39 41 45
Bulletin éclectique des opposants au massacre de la Vallée d'Aspe. Les dernières nouvelles de la lutte, avec beaucoup de cris et de poésie.

• Petit Echo logique
Bimestriel
ASPIE, 2, rue de l'Elysée
37370 Chemille-sur-Deme
Tél : fax : 02 47 52 37 37
Petite revue de l'association sarthoise pour la protection et l'information sur l'environnement. Anti-autoroute, antinucléaire et amoureux de la nature.

• Petite revue de l'indiscipline
Trimestriel
Christian Moncel
BP 1066, 69202 Lyon cédex 01
Revue pratiquement inclassable : entre littérature et militance, saute de sujet en sujet. Confidentielle et intéressante.

•• Peuples en marche
Mensuel - 2100 ex.
10, rue Lanterne, 69001 Lyon
Tél : 04 78 29 67 99
Fax : 04 78 27 17 57
e-mail : pem@globenet.org
Depuis 1979, revue de la solidarité internationale édité par Peuples Solidaires, Frères des Hommes et Terre des Hommes. En 24 pages, des dossiers sur les rapports nord-sud, un agenda extrêmement complet des activités des bonnes ONG.

• Phébus infos
Semestriel
1, rue de l'Oiselière, 69009 Lyon
Tél / fax : 04 78 47 29 47
e-mail : phebus@wanadoo.fr
L'association Phébus fait la promotion des «toits solaires», c'est-à-dire de la production individuelle photoélectrique. Nombreuses informations sur les réalisations dans ce domaine et les subventions possibles.

• Planet Surf
Trimestriel
Surfrider Foundation
120, avenue de Verdun, 64200 Biarritz
Tél : 05 59 23 54 99
Fax : 05 59 41 11 04
e-mail : surfrider@surfrider-europe.org
site : www.surfrider-europe.org
Revue d'une fondation internationale des surfeurs qui milite pour le droit à surfer sur autre chose que des égouts, ce qui est le cas le plus fréquent maintenant en bord de mer. Très branché.

• Pluriel nature
BP143, 84147 Montfavet cedex

• Poivron (le)
Mensuel - 350 ex.
37, avenue Pasteur, 93100 Montreuil
Née en 1998, cette revue a pour but de mettre du piquant dans la sauce politique locale, d'ouvrir un lieu de débat dans une ville «rouge», de promouvoir les politiques autonomes, écologistes et/ou citoyennes. Revue de contre-pouvoir.

••• Politis
Hebdomadaire - 12 000 ex.
2, impasse Delaunay, BP 90
75961 Paris cedex 20
Tél : 01 55 25 86 86
Fax : 01 43 48 04 00
e-mail : redaction@politis.fr
site : www.politis.fr
Créée en 1988. Revue «à gauche de la gauche» qui depuis des années pousse au rapprochement des Verts et du PS. Sont donc aujourd'hui très satisfaits. Plusieurs chroniqueurs députés ou ministres. Bloc-notes des actions à venir assez complet. Une page par semaine sur l'écologie de terrain.

•• Politische Ökologie
Bimestriel
Gesellschaft für ökologische Kommunikation, Waltherstr. 29
D 80337 München
Tél : 089 544 184 - 0
Fax : 089 544 184 - 99
e-mail : redaktion@oekom.de
Revue allemande de réflexions théoriques sur la pensée écologiste. Près de 100 pages par numéro.

•• Positive news
Trimestriel
N°5 Bicton Enterprise Centre,
Clun, Shropshire, SY7 8NF
Tél : 01588 640 022
Fax : 01588 640 033
e-mail : positive.news@btinternet.com
site : www.oneworld.org/positive_news
Revue des nouvelles positives en anglais dans le plus pur style «new-age». C'est bien d'être positif, mais de nombreuses infos s'avèrent fausses ou approximatives.

• Possible
Irrégulier
AIE, 29, rue Davy, 75017 Paris
Tél : 01 42 28 71 64
Fax : 01 42 26 60 12
L'agence information enfance publie depuis des années un annuaire des écoles différentes. Ce bulletin permet le débat et le suivi de l'actualité entre deux annuaires.

• Pote à pote
Mensuel
190 boulevard de Charonne
75020 Paris
Tél : 01 44 93 23 23
Fax : 01 44 93 23 24
La revue de la fédération des Maisons des Potes, c'est-à-dire de SOS-Racisme. Très branché. Des reportages souvent faits par les jeunes militants des «quartiers difficiles». Sans tabou.

• Pou d'Agouti
Trimestriel
BP194, 9, rue Victor Hugo
97393 Saint-Laurent-du-Maroni cedex,
Guyane française
Tél : 05 94 34 20 97
Fax : 05 94 34 18 87
e-mail : pagouti@nplus.gf
Il n'y a guère plus de 100 000 habitants sur un territoire grand comme le cinquième de l'hexagone... mais les conflits sont nombreux : destruction de la forêt tropicale, ethnocide, mines d'or, pollution par Ariane... Ce qui explique le dynamisme de cette revue !

• Pour l'égalité animale
1, rue Edgar-Poe, 75019 Paris

• Pour mémoire
Trimestriel
Le Corps Mémoire
12620 Castelnau-Pegayrols
Tél : 05 65 62 01 29
Toute petite revue locale éditée par l'association pour une pédagogie du développement personnel. Un thème par numéro.

• Prochoix
177, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris
Tél : 01 43 73 35 25
Revue féministe née en 1998. De nombreux articles contre l'Eglise et l'ordre moral, aussi bien dans le domaine sensible de l'avortement que dans le domaine de l'éducation, de la sexualité, etc.

• Prosper
c/o MAD, 46 rue du Bois-Notre-Dame
77150 Lesigny
Numéro un tout juste sorti. Volonté de créer un nouveau périodique distributiste regroupant plusieurs groupes.

• Psychodelic
3, rue des Acacias, 68300 Saint-Louis

• Publiphobe (le)
Sporadique - 400 ex.
Yvan Gradis, 56 bis, rue Escudier
92100 Boulogne-Billancourt
Tél : 01 46 03 59 92
Fax : 01 47 12 17 71
Feuille anti-pub du spécialiste de la question. Tout ce qu'il faut pour déchiffrer les procédés publicitaires, la pollution mentale et les conséquences pour l'écologie et le social. Petit mais costaud.

•• Punkt.um
Mensuel
Ökom Verlag, Waltherstraße 29
D 80337 München
Tél : 49 89 54 41 84 43
e-mail : info@oekom.de
Site : www.punkt.um.net
Revue allemande d'information sur l'environnement au sens large (nucléaire, énergie, relations Nord-Sud, etc.). Essentiellement sous forme de brèves.

• Quartier libre
36, rue de Rebeval, 75019 Paris

••• Quatre Saisons du jardinage
Bimestriel - 22 000 ex.
BP20, 38711 Mens cédex
Tél : 04 76 34 80 80
Fax : 04 76 34 84 02
e-mail : terreviv@alpes.net.fr
site : http://www.terrevivante.org
La meilleure revue sur le jardinage bio, réalisée au Centre Terre Vivante qui présente au public toutes les méthodes, les astuces dans ce domaine. Sans doute un des réseaux écolos les plus importants.

• Que fait la police ?
OLP, 7/9, passage Dagorno
75020 Paris

•• Raison (la)
Mensuel
La Libre Pensée
10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques
75005 Paris
Tél : 01 46 34 21 50
Fax : 01 46 34 21 84
De l'importance de la laïcité dans notre liberté de penser et de vivre.

• Râle d'eau
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc

• RAP-Echos
Bimestriel
53, rue Jean-Moulin, 94300 Vincennes
Tél : 01 43 28 39 21
Fax : 01 47 12 17 71
e-mail : rap@antipub.net
site : www.antipub.net
Revue de l'association Résistance à l'agression publicitaire. Sans vouloir faire de la pub, ils font un travail de désintoxication remarquable.

••• Ras l'Front
Mensuel - 15 à 20 000 ex.
BP 87, 75561 Paris cédex 12
Revue de lutte et d'infos contre le Front National, relayée par 150 collectifs locaux. Toutes les infos sur les pratiques de l'extrême-droite, leurs idées, etc. Toutes les actions de terrain contre le racisme et la haine.

••• Ras le fioul !
Bimestriel - 10 000 ex.
Collectif anti-marée noire du Littoral
BP71, maison du peuple, place Salvador Alliende, 44600 Saint-Nazaire
La marée noire n'en finit pas... et les retentions d'informations non plus. D'où cette nouvelle revue dont le premier nuémro est paru en mars 2000. Quatre pages et un fort tirage.

• Réalités & Vaccinations
Mensuel
Ligue nationale pour la liberté des vaccinations
4, rue Saulnier, 75009 Paris
Tél : 01 48 24 43 60
Fax : 01 47 70 62 96
e-mail : lnplv@ctanet.fr
site : www.ctanet.fr/vaccination-information/
Petite revue qui essaie de briser le tabou sur les vaccinations et leurs dangers et qui prône la liberté pour chacun de choisir d'en faire ou non, en dehors des pressions des marchands de vaccins.

• REEL
Mensuel
129, rue Vauban, 69006 Lyon
Tél/fax : 04 78 01 94 46.
e-mail : journal@reeledit.net
Revue de psychologie, d'écologie, de bien-être et de réflexion politique, née en 1998, essentiellement lyonnaise pour la rédaction.

•• Réfractions
Semestriel
Les amis de Réfractions
BP 33, 69571 Dardilly cédex
Revue théorique de haut niveau et de belle maquette sur la culture libertaire. Premier numéro, début 1998.

••• Réfugiés
Trimestriel
HCR, Case postale 2500
CH 1211 Genève 2
site : www.unhcr.ch
Revue institutionnelle du Haut commissariat aux réfugiés, service de l'ONU. Quelques infos intéressantes sur le devenir des réfugiés de par le monde.

• Rencontre
Mensuel
Guy Erieau, 7, rue Pierre-Magne
24000 Périgueux
Revue publiée par la RAAP, rencontre autogestionnaires alternatifs Périgord, depuis 1983. Reprennent beaucoup d'articles dans d'autres revues, et relaient ainsi dans leur département les campagnes en cours.

••• Renewable Energy World
Bimestriel
James & James Ltd, 35-37 William Road London NW1 3ER, Grande-Bretagne
Fax : 44 20 7387 8998
Revue professionnelle entièrement gratuite, financée par la publicité, qui présente, en anglais, les réalisations dans le domaine des énergies renouvelables. Ce n'est évidemment pas en faveur de l'autonomie énergétique, mais on y apprend beaucoup de choses sur les politiques énergétiques dans le monde.

• Réseau Nature
Mensuel
Nature-Haute-Loire
47 boulevard Saint-Louis
43000 Le Puy-en-Velay
Tél : 04 71 05 94 25
Fax : 04 71 02 60 99
La revue de la fédération des associations de protection de la nature de Haute-Loire. Quelques brèves sur ce qui se passe ailleurs.

•• Réseau Solidarité
Selon actualité
10, quai Richemont, 35000 Rennes
Tél : 02 99 30 60 53
Fax : 02 99 30 39 30
e-mail : reseau-solidarite@globenet.org
site : www.globenet.org/reseau-solidarite/
Feuille thématique diffusée en urgence lorsqu'une campagne de lettres est nécessaire pour venir en aide à un groupe du Sud menacé par un projet étatique, minier, forestier, etc. Pour ceux qui veulent user de leur plume comme d'une arme non-violente et efficace.

• Réseau Voltaire
Hebdomadaire
BP35, 93201 Saint-Denis Cédex
Notes d'information du Réseau Voltaire pour la liberté d'expression reprenant des articles parus dans la presse. Abonnement coûteux.

• Réseaux de citoyens
Bimestriel
AEC Paris, 21 ter, rue Voltaire
75011 Paris
Tél : 01 43 79 09 23
Fax : 01 43 79 32 09
Bulletin de liaison de l'assemblée européenne des citoyens, qui s'intéresse aux droits humains en Europe. Source d'informations intéressante sur les mouvements de citoyens en Europe centrale. Plus de nouvelles.

• Réseaux Espérance
Trimestriel - 400 ex.
c/o Mario Gehin
L'Ebrouelle, 54290 Froville
Bulletin de liaison entre les personnes des Réseaux du même nom. Regroupe des gens qui essaient d'avoir une cohérence entre leur mode de vie et leurs idées autour de valeurs comme la non-violence, la vie simple, l'autogestion, la solidarité et la spiritualité.

• Révolution intérieure
Daniel Giraud, La Ruère
09140 Sentenac-d'Oust

• Revue (la)
ATC, 9, rue Cadet, 75009 Paris

• Revue des dossiers d'Aquitaine
Trimestriel
5 impasse Bardos, 33800 Bordeaux
Tél : 05 56 91 84 98
Fax : 05 56 91 64 92
Revue mêlant la «liberté» d'expression à la liberté poétique dans un curieux mélange fort agréable.

• Rézo
c/o Infokiosk, avenue de Morges, 60
CH 1004 Lausanne

• R.H. Infos
Trimestriel - 300 ex.
41, rue Victor-Hugo, 69002 Lyon
Tél : 04 72 77 96 66
Revue des Réseaux Homme en France et ailleurs. Ces réseaux s'interrogent sur les changements d'attitude des hommes en parallèle à l'évolution des femmes. Favorise la naissance de «groupes hommes autogérés». Une revue unique en son genre, née en 1995.

• Rhône-Nature
Mensuel
FRAPNA-Rhône
32, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon
Tél : 04 72 77 19 90
Fax : 04 72 77 19 93
Revue de la section Rhône de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature. Beaucoup d'annonces d'activités et quelques informations d'actualité.

• Riposte
Mensuel
Mégapole, 43, rue du Caire
75002 Paris
Revue radicale parisienne sur la politique, la drogue, le sexe... contre les Mac Do, les machos, le nucléaire, les interdictions... Petit format mais excellente maquette.

• Rire
Bimestriel
BP 2402, 13215 Marseille cédex 02
La revue après un départ difficile en 1994 s'est étoffée au fil des ans. Très bonnes informations sur les actions antimilitaristes en France et à l'étranger. Style jeune. Anime elle-même des campagnes contre les ventes d'armes, soutien aux réfractaires, aux sans-papiers, etc.

• Roue libre
Bimestriel
32, rue Raymond-Losserand
75014 Paris
Tél : 01 43 20 26 02.
Revue du mouvement de défense de la bicyclette. Surtout des articles sur la région parisienne et quelques grandes villes européennes.

•• Rouge
Hebdomadaire
2, rue Richard-Lenoir
93106 Montreuil-sous-Bois Cedex
Tél : 01 48 70 42 20
e-mail : redaction@lcr-rouge.org
Revue de la Ligue Communiste Révolutionnaire. A évolué — en mieux. Percutant sur les luttes sociales, les femmes, le nucléaire...

• Rouge et Vert
Hebdomadaire
Les Alternatifs, 40, rue de Malte
75011 Paris
Tél : 01 43 57 44 80
Fax : 01 43 57 64 50
e-mail : alternatifs@wanadoo.fr
site : http://perso.wanadoo.fr/alternatifs
Revue des Alternatifs, mouvement situé à la gauche des Verts. De l'actualité extérieure sur les luttes en cours et beaucoup de débats internes sur les relations rouges et vertes.

• Rouge et Vert info
Mensuel - 450 ex.
Les alternatifs, BP 2016
06101 Nice cedex 2
Dans un contexte difficile, les Alternatifs ne baissent pas les bras et continuent à diffuser ses idées dans un bulletin qui tient la route.

• Ruche biodynamique
53, rue François-Dor
51100 Reims
Pour élever des abeilles selon les méthodes anthroposophiques.

• Sabotage
Bimestriel - 150 ex.
c/o Les dégénérées
19, rue de Condé, 59000 Lille
Journal anarcho-lesbienne féministe révolutionnaire à prix libre créé en 1997. Au départ non-mixte puis ouverture plus large au vu des sujets développés.

• Samudra
Trimestriel
Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche
27, College road, Chennai 600 006 Inde
Tél : 91 44 827 5303
Fax : 91 44 825 4457
e-mail : icsf@vsnl.com
Revue d'une ONG implantée en Inde qui traduit des articles du monde entier en français sur la question des travailleurs de la pêche.

• SAT-amikaro
Mensuel
67, avenue Gambetta, 75020 Paris
Tél : 01 47 97 87 05
Fax : 01 47 97 71 90
e-mail : satesper@cybercable.fr
site :http://multimania.com/satesperanto
Feuille mensuelle d'information sur l'espéranto. Plein de petites brèves.

• Satiricon
BP03, 31908 Toulouse

• Sauve Gardon La Borie
Bimestriel
Domaine de Cabanoule
30140 Générargues
Tél : 04 66 60 52 52
Petit bulletin créé à l'origine pour lutter contre le barrage de La Borie. La lutte étant victorieuse, elle débat aujourd'hui d'action de développement local.

• Savoie-Nature
20, rue Croix-d'Or, 73000 Chambéry
Revue départementale de protection de la nature. Plus de nouvelles.

•• Sciences, enjeux, santé
Trimestriel - 4500 ex.
Pro-Anima, 16, rue Vézelay
75002 Paris
Fax : 01 45 63 10 89
Bulletin d'information créé en juin 1994 pour faire la promotion des méthodes substitutives à l'expérimentation animale et pour une médecine préventive des risques toxiques.

••• Sciences & Nature
Mensuel
3, cité Paradis, 75010 Paris
Tél : 01 45 23 82 80
Fax : 01 45 23 82 88
e-mail : sciences.et.nature@wanadoo.fr
Revue professionnelle haut de gamme : reportages sur la nature exceptionnels... Publicités parfois douteuses.

• Sciences Frontières
Mensuel
8 bis, rue du Chemin-de-Fer
94110 Arcueil
Tél : 01 45 46 55 00
Fax : 01 45 46 44 24
e-mail : mystere@worldnet.fr
Petite revue hétéroclite avec des brèves sur les originalités des découvertes scientifiques, des dossiers chauds de l'écologie, mais aussi de la promo pour des livres sur les armes, de longs articles pour vous convaincre de l'existence des OVNI...

••• Sciences humaines
Mensuel
28, rue Pontheaume
BP256, 89004 Auxerre Cédex
Tél : 03 86 72 07 09
Magazine de vulgarisation des recherches faites dans le domaine des sciences humaines : un dossier thématique très complet dans chaque numéro, des brèves d'actualité abondantes et de nombreuses recensions d'ouvrages et d'articles. Très bien fait.

•• Seedlinks
Trimestriel
POBox 92066, NL 1090 AB Amsterdam
Tél : 31 20 668 22 36
Fax : 31 20 665 01 66
e-mail : asseed@antenna.nl
Revue en anglais de l'association internationale A SEED qui regroupe des jeunes radicaux menant des campagnes sur les grands sujets de la planète : environnement, mondialisation, chômage, transports... Plus de nouvelles.

• Semailles
Bimestriel
Oxfam Solidarité, rue du Conseil, 39
B 1050 Bruxelles
Tél : 32 2 512 99 90
Fax : 32 2 511 89 19
e-mail : isabelle.delforge@oxfamsol.ngonet.be
Alors que l'industrie essaie d'imposer des brevets dans le domaine du vivant, les paysans du Nord et du Sud veulent rester maîtres de leurs semences. Cette revue relaie en plusieurs langues la campagne internationale pour la souveraineté alimentaire animée par de multiples organisations de solidarité internationale. Plus de nouvelles.

•• Sèves
Trimestriel - 5000 ex.
Puy-de-Dôme Nature Environnement
19, rue Chabrol, 63200 Riom
Tél/ fax : 04 73 63 09 75
Bulletin de l'association départementale de protection de la nature, née en 1990, qui lutte, entre autres, contre le projet Vulcania ou Giscardoscope et relaie les luttes dans de nombreux domaines (aménagements routiers, nucléaire, etc.).

• Sexe et architecture
Trimestriel
Virus Caela, Charles Malompre
78, rue Mascadet, 75017 Paris
Tél : 01 42 51 20 42
Revue d'information culturelle pratique et psychique.

•• Signal Ethique
Trimestriel
Fédération Artisans du Monde
67, avenue de la République
75011 Paris
Tél : 01 49 29 95 15
Tout sur les moyens de faire du commerce avec le Sud sans exploitation. Des campagnes pratiques pour dénoncer les différentes formes d'exploitation (travail des enfants, travail des prisonniers, conditions proches de l'esclavage, etc.)

•• Silence
Mensuel - 5500 ex.
9 rue Dumenge, 69004 Lyon
Tél : 04 78 39 55 33
C'est nous qu'on a fait cette liste pour que tout le monde en profite. Comme vous allez la photocopier, on se met dedans sinon vous allez nous oublier. Bien sûr, la meilleure revue de cette liste ! Depuis 1982, est devenu un lien important dans la mouvance écologiste, non-violente et alternative.

• Singulier pluriel
2 passage Flourens, 75017 Paris.

••• Soixante millions de consommateurs
Mensuel
INC, 80, rue Lecourbe
75732 Paris cedex 15
Tél : 01 45 66 20 20
Fax : 01 45 67 05 93
site : www.conso.net
Revue institutionnelle qui au-delà de tests souvent fort loin des préoccupations écologiques (à quoi sert un produit ?) publie quand même des rubriques intéressantes.

• Soleil levant
BP462, 84072 Avignon cedex 4

• Soleil Vert
Mensuel - 1000 ex.
c/o Raymond Jullien
4, allée de la Colline, 38100 Grenoble
Feuille mensuelle surtout sur les magouilles politiques grenobloises, la vie de quartier (Villeneuve) et des infos plus générales (en particulier sur l'énergie).

•• Solidaire
Mensuel - 6000 ex.
Déclaration de Berne
52, rue de Genève, CP212
CH 1000 Lausanne 9
Tél : 021 624 54 17
Fax : 021 624 54 19
e-mail : decladeberne@club.ch
web : http://www.acces.ch/evb/db
Depuis mai 1972, revue en français faisant bien le lien entre les questions environnementales et de développement.

• Solidarité
Trimestriel - 1000 ex.
BP52, rue du Château-du-Roi
81602 Gaillac cédex
Tél : 05 63 41 01 14
Fax : 05 63 57 60 05
e-mail : solidarite<ciddev@clubinternet.fr>
Bulletin de l'association du même nom. Surtout de l'information sur ses propres activités : défense des populations opprimées et exploitées, lutter contre la faim et la misère dans le monde.

• Solidarité Irlande
Mensuel - 1000 ex.
Centre social de Pen-ar-Creach
Rue Professeur-Chrétien
29200 Brest
Fax : 02 98 44 36 97
e-mail : dle@imaginet.fr
site : www.mygale.org/06/sirl/
Depuis 1975, revue qui suit l'évolution du processus de paix en Irlande depuis de très nombreuses années... avec un point de vue anti-impérialiste.

•• Solidarité Palestine
AFP et AMFP, 21 ter, rue Voltaire
75011 Paris
Tél : 01 43 72 15 79
Fax : 01 43 72 07 25
Revue de l'association médicale franco-palestinienne et de l'association France-Palestine. Axé surtout sur les questions sociales en Palestine.

• Solidarité Voam
Maisons des associations
67, rue Saint-François-de-Sales
73000 Chambéry
tél : 04 79 69 35 64
Revue de solidarité avec des initiatives locales en Haïti.

• Sortir du nucléaire
Trimestriel
CP 195, CH 1000 Lausanne 9
Bulletin mis en place pour obtenir la poursuite du moratoire ou carrément d'arrêter le nucléaire. Plus de nouvelles.

•• Sortir du nucléaire
Trimestriel
9, rue Dumenge, 69004 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22
Fax : 04 72 07 70 04
e-mail : rezo@netacces.com
site : www.sortirdunucleaire.org
Revue du Réseau du même nom, fédération de près de 500 associations soutenue par plusieurs milliers de personnes. Propose des campagnes et actions sur le thème et publie également des suppléments dans d'autres revues militantes sous forme de dossiers.

• SOS Loire vivante
Bimestriel
8, rue Crozatier, 43000 Le Puy
Tél : 04 71 05 57 88
Fax : 04 71 02 60 99
Bulletin de l'association SOS Loire Vivante qui a réussi à faire plier le gouvernement sur la question des barrages sur la Loire, qui continue de se battre pour les affluents toujours menacés et qui sert de relais avec les luttes contre les barrages dans d'autres pays.

•• Star
Irrégulier
c/o MAB, 37 rue Burdeau, 69001 Lyon
Revue anti-homophobe, anti-patriarcal, anti-sexisme, libertaire.

• Stop-Civaux
Trimestriel
20, route de Bonneuil-Matours
86000 Poitiers
Tél / fax : 05 49 01 84 64
Bulletin des opposants à la dernière centrale mise en route fin 1997. Un suivi méticuleux de toutes les erreurs de fonctionnement de ce site. Quand on est vigilant, on découvre que le nucléaire est une industrie très sale.

• Stop-Golfech
Trimestriel
Maison des Associations
108, boulevard de la Liberté
47000 Agen
Tél/fax : 05 53 98 49 38
Revue de la coordination du même nom. Alors que de nombreux comités de site ont une activité plutôt limitée, les lecteurs de ce bulletin ont toujours quelque chose à faire : actions spectaculaires, lettres, procès à suivre...

• Stop-Nogent
Trimestriel
c/o Nature & Progrès
49, rue Raspail, 93100 Montreuil
Tél : 01 42 93 96 25
Fax : 01 45 83 85 50
Bulletin du comité antinucléaire opposé à la centrale de Nogent-sur-Seine, en amont de Paris. Articles dépassant largement le cadre de cette seule centrale. Bien documenté mais en perte de vitesse.

•• Stratégies énergétiques biosphère et société (SEBES)
Annuel
Appel de Genève c/o Ivo Rens
Faculté de droit, Université de Genève
5, rue Saint-Ours, CH 1211 Genève 4
Revue de réflexion théorique sur les questions de société, avec un regard à

l'origine venu de la mouvance scientifique antinucléaire. Un énorme pavé par an. Publie en l'an 2000 les actes du colloque «L'écologisme à l'aube du XXIe siècle» coorganisé avec Silence.

• Sud-Rail
17, boulevard de la Libération
93200 Saint-Denis
Revue interne du syndicat «solidaires, unitaires et démocratiques».

• Sud-Ouest Alternatives
c/o Utovie, 40320 Bats
La maison d'édition écolo Utovie manifeste de temps en temps son intention d'animer le débat politique local. La revue existe-t-elle encore ?

• Suisse sans armée
Case postale 151, CH 1211 Genève B
Le groupe pour une Suisse sans armée propose régulièrement des référendums sur la question de l'utilité de l'armée suisse, son énorme budget, etc. A réussi à obtenir près d'un tiers des voix pour l'abolition de l'armée, et même la majorité dans le canton du Jura suisse, fief des groupes anarchistes du début du siècle.

•• Survival
Trimestriel
45, rue du Faubourg-du-Temple
75010 Paris
Tél : 01 42 41 47 62
Fax : 01 42 45 34 51
e-mail : survival@wcube.fr
site : http://survival.wcube.fr
Revue de l'association Survival International, fondée en 1969, dans le but de soutenir les peuples indigènes menacés d'ethnocides. Le mouvement est implanté dans 75 pays. Lutte aussi contre le racisme chez nous. Publie également la revue de réflexion Ethnies.

• Syndicaliste
40, rue de Stond, 95120 Ermont
Fax : 01 48 27 10 74
Revue née de la fusion de la «République prolétarienne» et du «Comité syndicaliste révolutionnaire».

• Syndicaliste
CSR, 13, rue Notre-Dame
35130 La Guerche

• Taktik
Irrégulière
55, cours Julien, 13006 Marseille
Tél : 04 91 92 65 65
Petite revue gratuite anti-faf et culturelle.

• Tam-Tam
Mensuel - 600 ex
Brabant-Ecologie
Route de Rénipont, 33, B - 1380 Ohain
Tél/fax : 32 2 633 10 48
En six pages, avec une concision rare, une multitudes de brèves sur l'énergie, les déchets, l'environnement... une mine car son animateur traduit des nouvelles d'Allemagne, d'Angleterre, des Pays-Bas... Assure la diffusion de Silence en Belgique.

• Tam-Tam
30, avenue des Gobelins, 75013 Paris
Revue de quartier.

• Temps critiques
Annuelle - 600 ex.
BP 2005
34024 Montpellier cedex 01
Revue de réflexion sur les transformations du capitalisme et ses conséquences sociales. Recherche des activités critiques en France et ailleurs. Depuis 1989.

• Temps Maudits
Trimestriel
CNT-AIT, 33, rue des Vignolles
75020 Paris
Revue de réflexion sur le syndicalisme révolutionnaire. Premier numéro sorti à l'automne 1997.

•• Terminal
Annuel
24, rue de la Chine, 75020 Paris
Tél / fax : 01 40 33 45 70
e-mail : terminal@ras.eu.org
site : www.terminal.ens-cachan.fr
Revue de réflexion théorique sur l'informatique et ses développements : internet, mode de travail, etc. Difficilement accessible pour le grand public.

••• Terre citoyenne
Fondation pour le Progrès de l'Homme
38, rue Saint-Sabin, 75011 Paris
Tél : 01 43 14 75 75
Fax : 01 43 14 75 95
e-mail : Terrecit@globenet.org
site : http://sentenext1.epfl.ch/fph/french.wlproj/apm.html
Revue gratuite publiée dans de nombreuses langues dans l'espoir de mettre en relation les initiatives citoyennes du monde entier. Traite les grands dossiers : mondialisation, OMC, OGM, etc.

••• Terre du Ciel
Mensuel
BP2050, 69227 Lyon cédex 02
Tél : 04 72 77 63 88
Belle revue de spiritualité écologiste mais qui s'adresse aux gens riches. La spiritualité pour une élite ?

• Terre humaine
Bimestriel
Le Vignal, 07230 Lablachère
Tél/fax : 04 75 36 64 01
Autour de Pierre Rabhi, une spiritualité extrêmement épurée et une volonté de simplicité sont à la base du projet des «oasis en tous lieux» qui doivent servir de lieux de vie pour accueillir des personnes qui veulent être plus autonomes dans leur vie. Le bulletin fait le point sur les pratiques et les débats en cours.

• Terres civiles
Trimestriel
Centre Martin Luther King
Rue de Genève 52, case postale 131
CH 1000 Lausanne 9
Tél : 021 661 24 34
Fax : 021 661 24 36
e-mail : cmlk@com.mcnet.ch
Revue sur la non-violence centrée sur la Suisse romande : objection de conscience, référendum pour la suppression de l'armée. Nombreuses références d'ouvrages.

• TicTac
Irrégulier
Arte Faena, BP5051
31033 Toulouse cédex
Né dans la mouvance libertaire, journal gratuit réalisé à tour de rôle par des groupes qui en assurent le financement, à partir des textes reçus sur le principe de l'absence de censure... «TicTac avance sur des chemins qu'il ne connaît pas».

• Tiens
Ecluse-des-Communes
53470 Martigne-sur-Mayenne

• Tigre de papier
Mensuel - 1000 ex.
J.P. Sallent, 11, passage des Augustins
68100 Mulhouse
Tél : 03 89 57 96 10
Depuis 1996, «la plus petite revue du monde» a la dent dure et ne mâche pas ses mots : les politiciens alsaciens en savent quelque chose puisque le président du conseil général est tombé suite à une plainte du rédacteur de cette revue... qui a une excellente maîtrise de la contre-information.

•Totalitarizm
Loriges
03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule

• Tournant
15, rue Georges-Clemenceau
78400 Chatou
Revue de réflexion sur la pensée anthroposophique en lien avec le réseau des écoles Steiner.

•• Trait d'union
Bimestriel - 6000 ex.
CRII-Rad, 471, avenue Victor-Hugo
26000 Valence
Tél : 04 75 41 82 50
Fax : 04 75 81 26 48
e-mail : contact@criirad.com
site : www.criirad.com
Nouvelle revue de la CRII-Rad, commission de recherche et d'informations indépendantes sur la radioactivité. Les résultats de ce laboratoire indépendant, avec de multiples révélations sur les pollutions radioactives.

•• Transversales
Bimestriel
21, boulevard de Grenelle, 75015 Paris
Tél : 01 45 78 34 05
Fax : 01 45 78 34 02
e-mail : transversales@globenet.org
site : www.globenet.org/transversales/
Revue de réflexion transdisciplinaire sur les sciences et les cultures. Entre la gauche et l'écologie. Souvent pas d'une lecture aisée car beaucoup de références politiques que tout le monde n'a pas. Le Monde diplomatique vient d'entrer dans la société éditrice depuis peu.

• Travers
10, rue des Jardins, 70220 Fougerolles

• Traverses
29, rue Willy Ernst, B 6000 Charleroi

• Trois Keller
Centre lesbiennes et gays
3, rue Keller, 75011 Paris

• Un & l'autre (l')
Bimestriel
Etre Humain, BP642
92006 Nanterre cédex
Tél : 01 47 24 51 54
Revue d'études sur la non-violence réalisée par l'association «L'Etre Humain», un des groupes adhérents du MAN. Plus de nouvelles.

•• Union Pacifiste
Mensuel
BP 196, 75624 Paris cédex 13
Tél : 01 45 86 08 75
Fax : 01 45 86 49 71
Revue de l'Union Pacifiste de France, représentant en France l'Internationale des Résistants à la guerre. Antimilitarisme viscéral dans la ligne de Louis Lecoin. Maquette et style rendent la revue un peu trop «dialogue interne».

• Uni'vers
Irrégulier - 200 ex
Jean-Marie Lejeune et Nicole Pairoux
Le Jenous, rue Neuve, 77, B 4820 Dison
e-mail : uni-vers@caramail.com
Revue née en décembre 1999. Un peu fourre-tout. Se définit comme un bulletin d'informations périodique d'un univers vitalisé par des «espaces synergies» individualisés. Souci d'écrire de façon souple et légère sur les actions de bonnes volontés, dynamisation de la démocratie directe modelée par le rayonnement de l'être.

• Universaliste
Bimensuel
BP25, 75622 Paris cédex 13
Deux pages pour animer un débat autour de l'universalisme, de l'acratie, de l'économie distributive, de la pensée libertaire.

• Utopies critiques
Syllepses, 42, rue d'Avron, 75020 Paris

• Vacarme
6, passage du Marais
75010 Paris
Tél/fax : 01 42 38 08 32
Revue traitant de sujets très divers tels que l'humanitaire, le cinéma, la politique...

•• Vache folle
Bimestriel
BP72, 75522 Paris cedex 11
Tél : 01 43 55 07 05
e-mail : lavachefolle@hotmail.com
site : www.lavachefolle.org
Le «journal politiquement j't'emmerde, écolo et alternatif» lancé avec la complicité des Verts, puis de Chiche ! Traite par la dérision de nombreux sujets écolos ou non. Maquette originale, jeunes dessinateurs pleins d'avenir... mais ça manque souvent de propositions.

• Veg'info
Trimestriel - 1000 ex.
Boilevé, BP7523, 35075 Rennes cedex 3
Feuille d'infos gratuite, née en juin 1998, en direction des personnes sensibles à la cause animale. Petit format mais beaucoup d'infos.

• Vélocité
Bimestriel - 2000 ex.
FUBICY, 4, rue Brulée
67000 Strasbourg
Tél : 03 88 75 71 90
Fax : 03 88 22 56 07
e-mail : fubicy@sdv.fr
Revue de la fédération des usagers de la bicyclette. Le vélo, la petite reine, la bicyclette, les deux roues et quelques autres cycles. Ça roule !

• Vent solaire
61, boulevard Victor-Hugo 44200 Nantes
Revue locale sur les énergies renouvelables.

• Vie et santé
60, avenue Emile-Zola
77190 Dammarie-les-Lys

• Vie naturelle
Mensuel
8, rue Darwin, 75018 Paris
Tél : 01 42 59 83 60
Fax : 01 42 59 66 11
e-mail : arys@club-internet.fr
Si l'éditorial est souvent très bien, une fois passées les quelques brèves d'actualité, le reste est très conventionnel... à part les articles sur la spiritualité. Cela sent souvent le publi-reportage et les publicités ont envahi la revue.

• Viefalt
Bimestriel
Waisenhausplatz 21, CH 3011 Bern
Tél : 031 311 90 08
Fax : 031 312 66 62
e-mail : gfbv.info@schweiz.org
site : www.gfbv.ch
Revue de suisse allemande qui s'intéresse aux peuples minoritaires, aux immigrés, aux réfugiés, aux violations des droits de la personne.

• Vif Argent
Trimestriel
La NEF, 46, rue de la Burge
03160 Bourbon-l'Archambault
Tél : 0 811 90 11 90
Bulletin des sociétaires de la société financière la NEF, la banque alternative. Si vous ne la recevez pas encore, c'est que vous avez oublié de fermer vos comptes dans une banque traditionnelle (et que vous continuez à financer les pires horreurs). Pour tout savoir sur cette première banque «transparente».

• Vigilance Soudan
Trimestriel
BP184, 75665 Paris cedex 14
Tél : 01 45 40 75 76
Fax : 01 45 43 52 78
e-mail : bureau@vigilsd.org
Petit bulletin sur le conflit qui s'éternise au Soudan, sur fond de guerre de religion et de contrôle des ressources du sous-sol.

••• Village
Bimestriel
La Caillère, 61100 La Carneille
Tél : 02 33 64 01 44
Fax : 02 33 64 31 91
Une revue professionnelle qui s'intéresse au monde rural et que l'on signale pour l'importance de ces annonces gratuites de gens qui cherchent des contacts pour quitter la ville.

••• Viva
Mensuel
3-5, rue de Vincennes
93108 Montreuil cédex
Tél : 01 49 88 53 30
Fax : 01 49 88 53 70
e-mail : cmviva@calvanet.calvacom.fr
Revue de très gros tirage, financée par les Mutuelles de France. En pointe sur certaines questions chaudes (maladies professionnelles, amiante...), plus familiale dans d'autres secteurs. Publicités douteuses.

• Vivalternatives
Bimensuelle - 300 ex.
Collectif de la Valette
30160 Robiac Rochessadoule
Revue née en 1999 pour débattre et créer des liens autour de l'écovillage du collectif en cours de réalisation dans les garrigues du Gard.

• Vivre au pays
Mensuel
BP 4329, 22043 Saint-Brieuc
Tél : 02 96 33 05 55
Revue locale créée en 1958 sous le nom de «Combat socialiste». Soustitre : socialisme, écologie, autogestion. Proche de la mouvance des Alternatifs.

• Vivre en écovillage
Irrégulier
Source de Vie, Chemin des Riaux
83570 Carces
Tentative de dynamiser les projets d'écovillages par la mise en place d'une belle revue. Suspendue pour le moment en attendant une formule peut-être plus modeste.

• Volcans
Bimestriel
EDREV, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris
Tél : 01 44 64 98 64
e-mail : volcans@voila.fr
Revue entièrement consacrée à l'actualité en Amérique centrale. Suivent de près les initiatives des Indiens comme au Chiapas. Belle maquette. Travail de fond sérieux.

• Votre santé
Mensuel
44 boulevard Magenta, 75010 Paris
Anciennement «Vous et votre santé». Revue qui prône la liberté de prescrire, le libre choix thérapeutique, la liberté vaccinale. Aime la scientologie. Bizarre.

• VPH Déchaînés
Semestriel
c/o Jean-Charles Gosselin
24, rue Gabriel-Péri, 94000 Créteil
e-mail : france-hpv@ihpva.org
site : www.ihpva.org/chapters/france
Revue confidentielle des fondus du «véhicule à propulsion humaine», c'est-à-dire tous les dérivés possibles du vélo. Vélos couchés, carénés, tricycles, bateaux à pédales, avions, draisines... C'est plus sportif qu'écolo mais ça montre qu'il est possible de faire des vélos beaucoup plus performants que ceux que l'on voit dans les courses cyclistes.

• WISE
Mensuel
PO Box 59636
1040 LC Amsterdam, Pays-Bas
Tél : 31 20 61 26 368.
Fax : 31 20 68 92 179
e-mail : wiseamster@antenna.nl
site : www.antenna.nl/wise
Bulletin en anglais de World information service on energy, une agence de presse antinucléaire qui poursuit inlassablement son remarquable travail d'information depuis les années 70.

••• WWF Magazine
Bimestriel
Chemin de Poussy 14, CH 1214 Vernier
Tél : 022 939 39 90
Fax : 022 341 27 84
e-mail : michel.chevallier@wwf.ch
site : www.wwf.ch
Belle revue toute en couleur diffusée à grande échelle en suisse. De fort bons conseils pratiques sur les gestes écologiques, les campagnes du WWF (fonds mondial pour la nature)... Des publicités parfois en contradiction avec le contenu.

• Ya Basta !
Bimestriel
5, rue de Douai, 75009 Paris
Tél : 01 43 14 92 42
Fax : 01 43 55 45 29
Revue qui relayait la réflexion des mouvements zapatistes au Chiapas et les initiatives contre la mondialisation. Plus de nouvelles depuis leur engagement pendant la guerre du Kosovo aux côtés d'une partie de l'extrême-droite !

• Zanzara Athée
c/o Padi, BP232, 75624 Paris cedex 13

• Zelzin
Bimestriel - 400 ex
1, chemin de la Bardane
B 1348 Louvain-la-Neuve
Revue née en 1997 réalisée par la maison des jeunes de «Chez zelle», lieu alternatif fonctionnement sans conseil d'administration. Relaie les autres initiatives alternatives.

• Zoop !
Bimestriel - 250 ex.
43 rue Mal-Foch, 01000 Bourg
Tél : 04 74 22 62 62
Feuille radicale d'informations alternatives libertaires : fêtes, concerts, musique, livres, manifs... Depuis 1996.

Les **Verts** publient un grand nombre de revues, bulletins, etc.

Au niveau national

•• Vert contact
Hebdomadaire
107, avenue Parmentier, 75011 Paris
Tél : 01 43 55 10 01
Fax : 01 43 55 16 15
e-mail : vcontact@verts.imaginet.fr
site : http://www.verts.imaginet.fr
Deux pages pour suivre les activités des Verts au niveau national.

•• Tribune des Verts
Trimestriel
107, avenue Parmentier, 75011 Paris
Revue de débats internes aux Verts. Beaucoup de stratégie électorale, peu d'écologie.

Au niveau des «tendances» internes

• Autrement les Verts
Jean-Pierre Lancry, Jérôme Gleizes
34, rue Bichat, 75010 Paris.

• Dyn@miques, démocratie verte
Marie-Hélène Aubert, Jean Dessessard
52, boulevard Général-de-Gaulle,
59100 Roubaix
e-mail : Verts.dynamiques@voila.fr.

• EcoRev
34, rue Bichat, 75010 Paris.
Site : ecorev.free.fr.
e-mail : ecorev@free.fr.
Revue trimestrielle critique d'écologie politique complément d'Autrement les Verts.

• Gauche écologiste
BP8, 78041 Guyancourt cédex

• La Revue
c/o Dominique Bernard, 6, allée du Champ-Garnier, 35135 Chantepie.
«Le journal des Verts qui n'ont pas peur de grandir»

• Réseaux, lettre écologie et démocratie
Françoise Duthu, Michaël McGee,
68, avenue de Colmar,
67100 Strasbourg
e-mail : sager@cybercable.tm.fr.

• Résolument écologistes
c/o Nicole Combredet,
7, rue des Papegaults, 41000 Blois.
e-mail : combredet.nicole@wanadoo.fr.
Avec Maryse Arditi, Nicole Combredet, Marie-Anne Isler-Béguin, Etienne Tête

Au niveau local (celles qu'on reçoit)

• Bretagne verte
Bimestriel
19, rue Salomon-de-Brosse
35000 Rennes
Tél : 02 99 87 55 26
Fax : 02 99 87 54 96
Lettre des Verts Bretons. Six à huit pages bien faites.

•• Bulletin Vert
Mensuel
88, rue de Saint-Jean, CH 1201 Genève
Tél : 022 731 79 64
Fax : 022 738 25 74
e-mail : ge@verts.ch
Revue des Verts Suisse. Chez eux, il y a des votes tout le temps : élections, référendums, initiatives... et les textes sont en fonction de ces votes. Quelques dossiers de fond.

• Echo Vert
Mensuel
10, rue Marx-Dormoy, 38000 Grenoble
Tél : 04 76 70 08 84
Fax : 04 76 70 08 85
e-mail : lesvertsisère@wanadoo.fr
Tous les Verts ont succombé au réalisme de la «gauche plurielle» ? Tous, non les Verts-Isère eux, continuent à faire passer l'écologie avant les tactiques électorales.

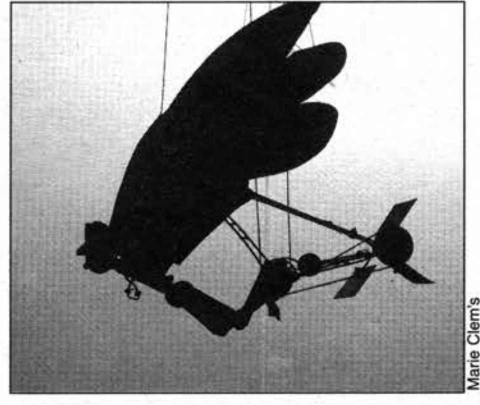
• Iguzki Lore
Bimestriel
«Uhaldia» 64220 Uhart-Cize
Tél : 05 59 37 03 62
Fax : 05 59 37 21 52
Revue des Verts en Pays Basque. Relais des Verts nationaux et des campagnes de terrain locales.

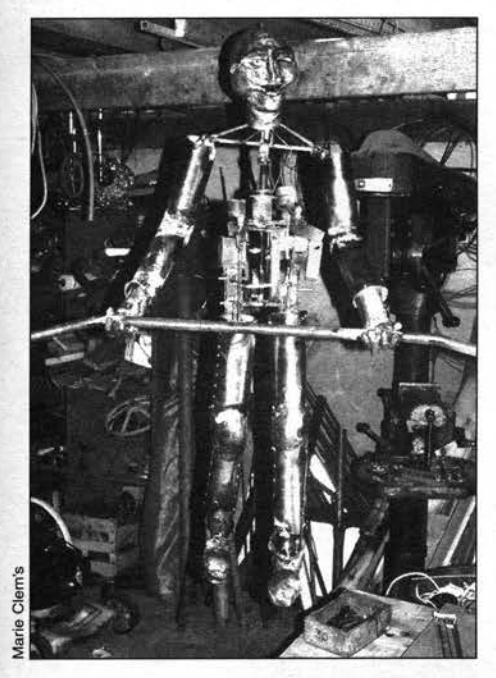


Le musée d'un poète ferrailleur

Vous passez sous une cellule photo-électrique et devant vous s'anime un forgeron tout à fait original puisqu'entièrement réalisé à partir de métaux. Tout y est : la forge animée par de drôles de rouages, l'enclume sur laquelle vient frapper le marteau... Après un film vous rappelant l'origine de la passion du poète, la visite du musée se fait à votre rythme, un bouton à presser lançant chaque animation sur votre passage. En extérieur, certains des automates fonctionnent avec des éoliennes colorées, avec des chutes d'eau. Il vous faudra alors ouvrir grands vos yeux pour découvrir à côté des automates, sur les poutres, de-ci, de-là des petits bouts de papiers énonçant les intentions du maître des lieux (voir en encart)

Robert Coudray a mis au point son propre musée où il expose des automates associant matériaux recyclés, eau, vent et soleil. C'est tout naturellement qu'il vient d'ouvrir à coté du musée une maison écologique pédagogique.


Marie Clem's


Marie Clem's

Déchets d'œuvre

Robert Coudray a exercé différents métiers avant de se lancer dans la réalisation de son musée. Il a été apiculteur, sculpteur sur pierre, il a participé à la création d'une coopérative de produits biologiques puis a été le gérant d'une crêperie puis d'une cidrerie toujours présente à quelques centaines de mètres de là. Il a été cinéaste. Il a réalisé les têtes géantes du carnaval de Nantes... En 1993, il ouvre ce musée, avec les moyens du bord. Depuis, chaque année, il ajoute quelques sculptures articulées. Les trois quarts des matériaux sont issus de la récupération. Il y ajoute beaucoup d'huile de coude : déjà plus de 10 000 heures de travail.

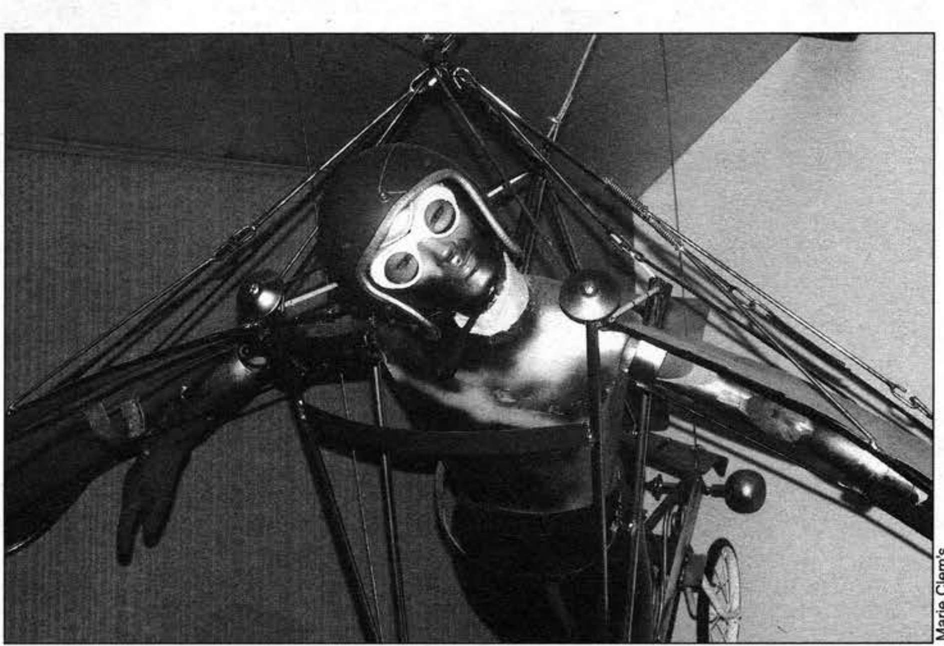
La démarche artistique est originale : il a voulu créer un lieu pour conserver ses réalisations et échapper au marchandage lié à l'art. Pour lui le musée est un moyen de communiquer. Il a fait le pari un peu fou d'arriver à faire venir les gens dans son petit village de Lizio et d'en vivre sans tomber dans le commerce. Avec 12 000 entrées en 1999, le pari est en voie d'être gagné et il dégage maintenant un salaire.

«Ce musée a été sponsorisé par la fée des poubelles et le lutin des décharges»

Une maison pédagogique

Il n'y a qu'un artiste pour concevoir une maison qui regroupe toutes les technologies alternatives dans le domaine des énergies renouve-

«Dans la démarche de l'artiste, dans la démarche de tout homme qui s'arrache au somnambulisme du quotidien, il y a recherche, creusement, interrogation. Ou plus simplement, et d'un mot qui résume tout, éveil.
Les vieux ascètes disaient que le plus grand des péchés est l'oubli : devenir opaque, insensible, tantôt affairé et tantôt pauvrement sensuel, incapable de s'arrêter un instant dans le silence, de s'étonner, de chanceler devant l'abîme, qu'il soit d'horreur ou de jubilation, incapable d'aimer, d'admirer, de se révolter, incapable d'accueillir les êtres et les choses, insensibles aux sollicitations secrètes.
L'art ici nous réveille. Il nous approfondit dans l'existence. Il fait de nous des hommes et non des machines. Il rend nos joies solaires et nos blessures saignantes.
Il nous ouvre à l'angoisse, à l'émerveillement... Emerveillement qui se fait parfois gratitude d'être»
Olivier Clément


Marie Clem's



lables... et où personne n'habite (à part quelques lutins peut-être). Là aussi des petits textes vous accueillent. Celui-ci, à l'entrée, vous donne la démarche de Robert Coudray :
«Récupérant jusqu'à présent les vieux objets pour créer mes sculptures, j'ai rêvé de récupérer aussi l'énergie du vent et du soleil pour les animer.
Et puis m'est venue l'idée simple de cette maison pour vous initier aux techniques de production des énergies renouvelables.
J'en ai profité pour la faire saine, en utilisant des matériaux permettant confort et respect de l'environnement.
L'isolation est faite en copeaux de chanvre, les murs sont en brique, en bois ou en terre. Le ciment a été remplacé au maximum par la chaux aérienne laissant respirer les murs.
L'électricité provient de l'énergie photovoltaïque et d'une éolienne. Ce n'est qu'un début.
La planète a des boutons purulents, il est grand temps d'en prendre soin chacun à sa manière. Il n'y a pas d'idées utopiques. Il y a seulement des contretemps et des contre courants».


Marie Clem's

A l'intérieur, quatre directions sont indiquées : le vent, le soleil, la lumière, la chaleur et vous orientent vers des panneaux explicatifs de ce que vous pouvez découvrir à l'extérieur : des capteurs solaires pour le chauffage sur le toit reliés à un plancher solaire, une station photoélectrique Phébus qui après passage dans un onduleur envoie du courant dans le réseau EDF en faisant tourner le compteur à l'envers, une éolienne Phébus pour le même usage, une éolienne pour le pompage de l'eau qui servira ensuite à animer par gravitation les automates placés en extérieur, une ancienne pompe à essence Total dont l'intérieur est rempli de livres sur la question sous le slogan «on n'a pas de pétrole, mais on a des idées», toujours à l'extérieur, une serre pour assurer un chauffage complémentaire passif. La descente des eaux de pluie donne dans une citerne souterraine, l'eau étant ensuite remontée par un surpresseur qui après passage à travers des filtres, délivre de l'eau potable. Enfin, chaque mur de la maison est différent pour montrer des possibilités de construction saine et favorisant une bonne isolation. Le tout a été entièrement autoconstruit par un poète décidément très habile de ses doigts.
Le visiteur est ainsi pris dans un tourbillon de couleurs, de mouvements, de pensées, les enfants courent d'une animation à l'autre, les adultes restent silencieux devant la magie des lieux.

«Les premières pierres solidement posées, ils les mesuraient d'un regard et levant les yeux, ils voyaient déjà les dernières assemblées là-haut dans le ciel»


Marie Clem's


Marie Clem's

Quand vous partirez vous vous sentirez plus léger, vous aurez retrouvé des bribes de votre enfance, vous aurez laissé sur place quelques-uns des fils qui vous transforment en automate dans la vie quotidienne, vous emporterez beaucoup d'images et une petite phrase vous restera en souvenir : *«soyez heureux, vous avez des yeux»*. ■

Contact : *Le musée du poète ferrailleur, Ville Stéphant, 56460 Lizio, tél : 02 97 74 97 94.*


Marie Clem's


Marie Clem's

«Il appartient à chacun de faire un minimum d'efforts pour se tenir dans la joie»
Spinoza.

«Ils inventent leur vie loin des voies toutes tracées
Ils osent risquer, espérant que leurs simples gestes d'aujourd'hui sont les semences de leur espérance
Jardiniers, boulangers... visionnaires à l'écoute, rien ne se fera sans eux, prophètes de l'avenir, créateur de nouveau, planteurs d'arbres qu'ils ne verront pas mourir
Ils sont nomades, compagnons des bâtisses où chacun met sa pierre, son mortier, sa musique pour construire l'unique cathédrale
De leur être et de leurs mains, de leurs chants et de leurs luttes, il naît des sillons où ils moissonneront des greniers de tendresse
Ils ouvrent les flancs de l'harmonie pour y puiser des paniers de plaisir, vont pieds nus sur la liberté des coteaux
Leur sueur a goût de bonté et leur vin goût du bonheur»
Robert Coudray





Lidwine

Déchets radioactifs : nukleel ? Nann trugarez !

Le 27 janvier 2000, le Réseau Sortir du nucléaire annonce que l'ANDRA, agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs cherche un site d'enfouissement des déchets dans une zone granitique. Parmi les 15 sites présélectionnés, on retrouve en Bretagne, les sites de de Huelgoat (Finistère), Pouaret, Quintin, Dinan (Côte d'Armor), Immédiatement les antinucléaires bretons réactivent leurs réseaux. Dès le 10 février, une réunion rassemble 150 personnes à Plestin et depuis les manifestations se succèdent, raccompagnant les officiels qui essaient de venir sur le terrain.

La coordination des actions est assurée par le COEDRA, mais des collectifs se développent partout au niveau local.

● COEDRA, Collectif d'opposition à l'enfouissement des déchets radioactifs, 5, rue des Camélias, 35133 Parigné. André Robinard, tél : 02 99 97 24 47. *Publie un bulletin d'information. A relancé la lutte contre l'enfouissement début 2000 après l'annonce que la région de Fougères est de nouveau dans le collimateur de l'ANDRA.*



● Collectif anti-nucléaire, Maurice Gouaislin, 123, route Guergay, 22310 Plestin-les-Grèves, tél : 02 96 35 63 10.
● Collectif anti-nucléaire, Yves-Marie Le Lay, 5, rue Kermaquer, 29241 Locquirec, tél : 02 98 67 46 61.
● Collectif anti-nucléaire de Tréduder, c/o Nature Patrimoine, tél : 02 96 35 48 06.
● Collectif anti-nucléaire de Plouaret, Gérard Hamon, tél : 02 96 35 14 67.
● Collectif anti-nucléaire de Bégal, tél : 02 96 47 84 20.
● Collectif anti-nucléaire de Quintin, tél : 02 96 74 15 44.
● Collectif anti-nucléaire, Peter Meazey, 9, rue des Ecoles, 22100 Dinan, tél : 02 96 85 37 74.
● Collectif anti-nucléaire, Jean-Marie Hério, Kerret, 29690 Locmaria-Berrien, tél : 02 98 99 78 03.

On peut suivre l'évolution de la mobilisation sur l'Internet sur le site Tregor.net. Et comme le rappelle le COEDRA dans un communiqué : «Là où la population sera molle, la roche risque fort d'être considérée comme suffisamment dure».

22

● Société Baher, 15, rue de Guimgamp, 22140 Begard, tél : 02 96 45 23 44. *Bureau d'études.*
● Système G, BP16, 22301 Lannion cedex, tél : 02 96 48 85 18. *Alimentation autonome, utilisation de basse tension.*
● Energies nouvelles solaires, 34, boulevard de Penthièvre, 22380 Saint-Castle-Guildo. *Solaire thermique.*
● Philippe Harang, 30, rue Dugay-Trouin, 22700 Perros-Guirec, tél : 02 96 91 03 88. *Installation et maintenance de chauffe-eau solaires.*

29

● ADER, Association pour le développement des énergies renouvelables, 42, chemin des justiciers, 29000 Quimper.
● Energie Eolien Développement, Dénez l'Hostis, 140 boulevard du Créac'h-Gwen, 29000 Quimper, tél : 02 98 10 17 87.
● Energence, 6, place du 19e-RI, 29200 Brest, tél : 02 98 33 15 14. *Information des particuliers dans le domaine des aides disponibles pour les économies d'énergie.*
● Agir pour l'environnement et le développement durable, c/o Roger Abiven, La Cavale Blanche, 29200 Brest, tél : 02 98 49 53 92. *Assure le suivi du démantèlement de la seule centrale nucléaire construite en Bretagne à Brennilis.*
● Société Géminox, BP1, 29223 Saint-Thégonnec, tél : 02 9879 40 22. *Chaudière à bûches.*
● Agence locale de l'énergie, 4, rue des Augustins, 29270 Carhaix, tél : 02 98 99 27 20. *Information des particuliers dans le domaine des aides disponibles pour les économies d'énergie.*
● Quenoz Sarl, 10, rue du Champ-de-Foire, BP221, 29270 Carhaix-Plouguer, tél : 02 98 93 31 00. *Fournisseur de matériel photovoltaïque (jusqu'à 300 W) et petites éoliennes (250 W à 10 kW).*
● Société SDMO, BP241, 29272 Brest, tél : 02 98 41 40 20. *Importation distribution éoliennes, groupe électrogène en cogénération.*
● Eoliennes en Bretagne, Avel pen Ar Bed, 134, route Bodenn, 29470 Plougastel-Daoulas, tél : 02 98 37 89 29. *Cette association s'est tout particulièrement intéressée à la question de l'insertion des éoliennes dans leur environnement. Réalisation d'une première série d'installations en dehors du programme officiel Eole 2005.*
● Comité de lutte antinucléaire de Plogoff, Pierre Sergent, rue des Langoustiers, Kerherneau, 29770 Plogoff, tél : 02 98 70 67 69. *Le comité est en veille depuis la victoire historique de 1981 contre la centrale prévue à la pointe du Raz. Aide les autres groupes antinucléaires.*
● Ni Hon Unan, 85, rue An-Aber-Ildut, 29800 Landerne, fax : 02 98 15 50 31.
● Pascal Quénéa, BP221, 10, place du Champ de Foire, 29834 Carhaix, tél : 02 99 05 17 01. *Fabricant d'éoliennes et de capteurs photovoltaïques.*

35

● ADEME, 33 boulevard Solférino, 35000 Rennes. *Agence régionale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Relais du ministère de l'environnement sur la question de l'énergie.*
● CLE, Conseil local en énergie, 11, avenue Louis Barthou, 35000 Rennes, tél : 02 99 35 23 50. *Information des particuliers dans le domaine des aides disponibles pour les économies d'énergie.*
● Troc I Son, 13, rue Pierre-le-Baud, 35000 Rennes, tél : 02 99 31 31 87.
● Aqua services, 71 rue Châteaugiron, 35000 Rennes, tél : 06 85 10 64 35. *Petite hydraulique.*
● La revue Eolienne, GTE, 92, rue d'Autrain, BP158, 35003 Rennes cedex.
● DIRE, La Senechalais, 35150 Chanteloup, tél : 02 99 44 14 97.
● Hélios Energies Ouest, Gilles Régnier, Les Châtelliers, 35230 Saint-Erblon, tél : 02 99 05 17 00. *Installateur de plancher solaire direct.*
● Jean-François Graugnard, La Ventière, 35320 Trèsbœuf, tél : 02 99 44 68 63. *Maison chauffée au bois. A publié par ailleurs un excellent livre «Au delà du pain» diffusé par la Coop Breith (adresse en culture).*
● Domitec, rue des Sports, 35370 Argentre-du-Plessis, tél : 02 99 96 68 99.
● Emmanuel Lebrun, La Gombaudière, 35580 Goven, tél : 02 99 42 14 88. *Maison équipée d'un chauffe-eau solaire, d'un chauffage bois et d'une centrale photovoltaïque Phébus.*

44

● Alisée, Ecopole, maison de l'environnement, 17, rue Bouillé, 44000 Nantes, tél : 02 40 20 59 11. *Association d'information et de promotion des énergies renouvelables.*
● Vilain François, 39, rue des Chênes, 44160 Pontchâteau, tél : 02 40 88 15 87. *Installateur.*

CIELE

Créé en 1986, il est le plus important centre d'information de la région avec comme thèmes les énergies renouvelables, l'habitat climatique et respectueux de l'environnement, la maîtrise de l'énergie, le chauffage, la gestion des déchets ménagers et industriels, les transports et la qualité de l'air, l'eau, le nucléaire, le bruit, le paysage, l'urbanisme et la protection de la nature, l'agriculture, le droit à l'environnement, l'éducation à l'environnement... 1500 ouvrages disponibles, 40 revues militantes ou professionnelles, dossiers thématiques, revue de presse spécialisée, documents pédagogiques, accès facilité par l'informatisation. Le CIELE intervient également dans la conception de programmes de maîtrise de l'énergie, l'aide aux personnes en difficultés sociales pour le paiement de leur chauffage (trop souvent électrique), pour la mise en place du compostage individuel ou collectif au niveau du district de Rennes, pour la mise en œuvre de programmes d'éducation à l'environnement sur la gestion des déchets, l'eau, la maîtrise de l'énergie et la qualité de l'air dans les écoles et les centres de loisir. Le CIELE assure des formations pour les enseignants, le personnel des collectivités locales, les travailleurs sociaux et le monde associatif. Il a réalisé des expositions sur le thème des transports, du compostage, des économies d'énergie, des pesticides dans les jardins.



CIELE, centre d'information sur l'énergie et l'environnement, 48, boulevard Magenta, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 12 13, site : www.ciele.org.



● Vents solaires, 61, boulevard Victor-Hugo, 44200 Nantes, tél : 02 40 12 48 35.

● Coordination Antinucléaire de Basse-Loire, J.P. Coutant, 3, rue des Moissons, 44220 Coueron, tél : 02 40 86 77 15.

● Coopérative des énergies autonomes, Jean-Jacques Marchand La Bourine, 44270 Machecoul, tél : 02 40 78 54 86.

● Jean-Yves Quirion, route de Savenay, 44360 Saint-Etienne-de-Montluc, tél : 02 40 86 94 20. *Installateur agréé pour chauffage solaire.*

● Les Verts, Chêne Vert, Le Renaudais, 44360 Saint-Etienne-de-Monluc, tél : 02 40 86 89 35. *Ont organisé un forum sur les énergies renouvelables en octobre 1999 dont les actes sont disponibles à cette adresse.*

● Phébus, Robert Chiron, 41, rue du Château d'eau, 44420 La Chapelle/Erdre, tél : 02 40 72 05 30. *Installation de centrales photovoltaïques raccordées à EDF pour fabriquer son électricité partiellement ou totalement.*

● Association Héol, Patrick et Brigitte Baronnet, route de Louifert, 44520 Moisdon-la-Rivière, tél : 02 40 07 63 68. *Maison autonome en électricité. Voir article.*

● Paul Roulleaud, La Bourlinguette, 44530 Guenrouet. *Autoconstruction d'éoliennes.*

● CLAIN, Comité local d'action et d'information sur le nucléaire, Bernard Soubourou, 15, rue du Port, 44600 Saint-Nazaire.

● Semate, ZI de Brais, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 01 26 24. *Conception, fabrication de système de chauffage.*

● Giordano industries, Daniel Guitteny, 2, place de l'Eglise, 44680 Saint-Mars-de-Coutais, tél : 06 09 79 53 26. *Fabricant de capteurs solaires.*

● Basse-Loire sans nucléaire, Pascal Braud La Noé 44750 Campbon, tél : 02 40 56 59 98. *S'oppose au projet de centrale du Carnet, en principe abandonnée... mais le terrain est toujours propriété d'EDF. Anime le serveur Internet du Réseau Sortir du nucléaire.*

● Habitats et énergies naturelles, Emanuel Citté, Dominique Poupin, 13, rue Gauguin, 44800 Saint-Herblain, tél : 02 40 63 95 77. *Promotion et diffusion de matériaux de construction écologique, bilan énergétique.*

56

● Sortir du nucléaire 56, Alain Rivat, 52, rue Mme-Molé, 56000 Vannes, tél : 02 97 40 31 12.

● Coup de pouce, A. M. Thierry, 8, rue Chant-des-Oiseaux, 56100 Lorient, tél : 02 97 21 78 39.

● Callune, Florence Boinet, 21, rue du Caire, 56300 Pondi, tél : 02 97 25 63 73.

● Pierre Seur, 16, avenue des Dunes, 56340 Carnac, tél : 02 97 52 09 12. *Installateur.*

● Musée du poète enchanteur, 56460 Lizio, tél : 02 97 74 97 94. *Robert Coudray a conçu ce musée consacré aux sculptures sur le thème du «monde» avec un plancher solaire direct et une centrale photovoltaïque Phébus. Une éolienne est en cours d'installation. Voir article.*

● De bouche à oreille, R. M. Devaux, Kerhunon, 56520 Guidel, tél : 02 97 65 01 75.

● Sofath, 4, rue de l'Abattoir, 56600 Lanester, tél : 02 97 76 69 66.

● Energie France, 85, rue Jean-Jaurès, 56600 Plombier, tél : 02 97 76 71 61. *Chauffagiste, installation et entretien de systèmes solaires thermiques (eau chaude sanitaire, chauffage).*

● Morbihan sous tension, Jean Pouillet, La Touche, 56800 Guillac, tél : 02 97 74 29 01.

Plan Alter Breton ►

En 1979, en pleine bagarre contre la centrale de Plogoff, et après le naufrage d'Amoco Cadiz, les anti-nucléaires réalisent le «plan alter breton». Celui-ci montrait la possibilité non seulement la possibilité de se passer du nucléaire, mais également celle de diminuer considérablement le recours au pétrole. Des campagnes de mesures du vent permettaient d'estimer que l'on pourrait installer 1200 éoliennes de 2 MW sur la côte (Armor) et 800 à l'intérieur des terres (Argoat). A ces grandes éoliennes qui produisent autant que 4 réacteurs nucléaires, s'ajoutaient 10 000 éoliennes «domestiques» de 5 kW pour les maisons isolées. Le potentiel offshore de l'éolien était suggéré mais non chiffré. Ceci suffisait à couvrir les besoins en électricité de la région. Pour le pétrole, la récupération du bois non valorisé sous ses différentes formes (restes de scierie, taillis sous futaie, etc., devait permettre une économie de 1,2 million de tonnes de pétrole (MTEP) chaque année. La méthanisation des déchets d'élevage équivaudrait à encore 0,73 MTEP. L'incinération des déchets (dont on ne parlerait plus aujourd'hui) représenterait 0,12 MTEP, la récupération de chaleur basse température par cogénération (0,16 MTEP), enfin des cultures énergétiques fournirait 2 MTEP. Une réactualisation de ce plan aujourd'hui devrait prendre en compte les progrès réalisés dans certains domaines (éoliennes, cogénération, photopiles, économies d'énergie) et des mesures à plus long terme permettrait une meilleure maîtrise sur le long terme comme l'interdiction du chauffage électrique en rénovation ou en construction d'habitations neuves.



22

● Les Verts, fédération écologiste bretonne, 38, rue Gouédic, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 61 51 68.
● UDB, Union démocratique bretonne, Rance Penthievre, 9, rue Pinot-Duclos, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 61 54 11.
● ATTAC Côte d'Armor, 5, rue du Port, 22000 Saint-Brieuc, tél : 02 96 33 50 89.
● Groupe libertaire Du-Ruz-Ty, 3, Traou an dour, 22140 Kermoroc'h. *Soutien aux inculpés bretons qui ont hébergé des militants basques. Publie un bulletin «Cessons de faire l'autruche».*
● Ras l'Front, MJC Point du Jour, 1, rue René-Yves-Creston, 22000 saint-Brieuc. *Les collectifs Ras l'Front organisent des actions contre les idées fascisantes du FN. Manifs et actions en tous genres.*
● Ras l'Front, c/o Ar Porzh Ankem, 4, rue des Capucins, 22200 Guingamp.
● Les Verts, pays du Trégor, 1, rue du Marchallac'h, 22300 Lannion, tél : 02 96 46 37 64.
● Groupe jes futuro, BP38, 22301 Lannion cedex. *Groupe de la fédération anarchiste.*
● Ras l'Front, BP 25, 22301 Lannion cedex.
● UDB Trégor, Goelo, BP 301, 22304 Lannion cedex.
● Ras l'Front, Al Loc'h, 22480 Peumert-Quintin.
● Ras l'Front, Centre Dunant, 22500 Paimpol.
● Alternative libertaire, BP22, 22810 Belle-Ile-en-Terre.

ATTAC

Association créée en 1998, avait pour objectif initial de proposer la mise en place d'une taxe sur la spéculation financière (taxe Tobin). L'association a élargi ses objectifs et est maintenant le rendez-vous de tous ceux qui luttent contre la mondialisation (OMC en particulier) en liaison avec la revue Le Monde Diplomatique à l'origine de ce mouvement qui revendique aujourd'hui plus de 20 000 adhérents.

29

● Ras l'Front, Maison des associations, 53, impasse de l'Odet, 29000 Quimper, tél : 02 98 90 81 20.
● Cyber-acteurs c/o Alain Uguen, 152, rue F.-Pelloutier, 29000 Quimper, tél : 02 98 90 49 34. *Regroupement d'utilisateurs d'Internet dont le but est de mettre en commun des outils de campagne conçues par et avec d'autres dans les domaines de l'écologie, des droits de l'homme, des ventes d'armes, etc.*
● Union Démocratique Bretonne, Yves Jardin, 12, rue Charles-de-Foucault, 29100 Douarnenez, tél : 02 98 92 30 63.
● L'Autre gauche - Les Alternatifs, BP 1452, 29104 Quimper cedex.
● Les Verts, pays de Brest, 46, rue Branda, 29200 Brest, tél : 02 98 46 08 78.
● ATTAC 29 c/o Ti Ar Bed, 17, rue Danton, 29200 Brest, tél : 02 98 59 52 43.
● Faire Face, Séverine Pontu, MPT du Valy-hir, 1, rue des Frères-Goncourt, 29200 Brest. *Association pour l'interdiction des groupes ne respectant pas le préambule de la Constitution de 1958.*
● Libre Pensée du Finistère, José Ferrand, 1, rue Proudhon, 29200 Brest. *Association militant pour le respect de la laïcité.*
● Ras l'Front, BP 7221, 29272 Brest cedex.
● Groupe Les Temps nouveaux, c/o CEL, BP728, 29277 Brest cedex. *Groupe de la fédération anarchiste.*
● ATTAC 29 Sud, La Cordée, place Saint-Michel, 29300 Quimperlé.
● Les Verts, pays de Concarneau, 32, avenue Cabellou, 29900 Concarneau, tél : 02 98 50 55 19.
● Les Verts, pays de Kemper, Lanjulien, 29940 La Forêt-Fouesnant, tél : 02 98 56 83 60.

35

● Chiche ! c/o Le Loc'h, 21 bis, boulevard de Chezy, 35000 Rennes, tél : 02 99 67 90 64. *A l'origine, une tentative originale de regroupement de jeunes venant des Verts, des Alternatifs et de différents autres petits groupes. Dans les faits, selon les départements, c'est soit proche des Verts, soit éloigné des Verts, la mixité a du mal à se maintenir.*
● Alternative libertaire c/o Le Loc'h, 21 bis, boulevard de Chezy, 35000 Rennes.
● Les Verts, pays de Rennes, 24, rue Dupont-des-Loges, 35000 Rennes, tél : 02 23 40 00 91.
● Ecologie sociale - Bretagne, appartement 5161, 19 A, rue de Brest, 35000 Rennes. *Une dissidence des Verts à la suite de la dérive «libérale» de Cohn-Bendit. Essaie de rédéfinir un mode d'action politique qui ne renie pas les inspirations libertaires à la base de l'écologie.*
● UDB, 10, rue Hyppolite-Lucas, 35000 Rennes, tél : 02 99 31 06 37.
● ATTAC Rennes, cours des Alliés, 35000 Rennes, tél : 06 80 54 10 04.
● Elus Verts régionaux, 19, rue Salomon-de-Brosse, 35000 Rennes, tél: 02 99 87 55 26. *Bimestriel de huit pages traitant des thèmes abordés par les verts bretons.*
● Fédération anarchiste, ACL, 9, rue de Malakoff, 35000 Rennes, tél : 02 99 67 92 87.
● Ras l'Front, BP 1655, 35017 Rennes cedex.
● Groupe La Commune, MJC La Paillette, rue du Pré-de-Bris, 35038 Rennes cedex. *Groupe de la fédération anarchiste.*
● Izvestia, BP 5081, 35061 Rennes cedex 2. *Réalise des brochures autour des thèmes de l'anarchie et de l'écologie sociale.*
● CNT Ille-et-Vilaine, 5, square Charles-Dullin, 35200 Rennes, tél : 02 99 53 32 22.
● L'épingle noire», Y. Laguadeuc, 3, rue Général-Leclerc, 35580 Guichen. *Fanzine anarchiste avec des pages de réflexions.*
● Ras l'Front, BP9, 35430 Saint-Jouan-des-Guérets.
● ATTAC Redon, Centre social, rue Guy-Pabois, 35600 Redon.

44

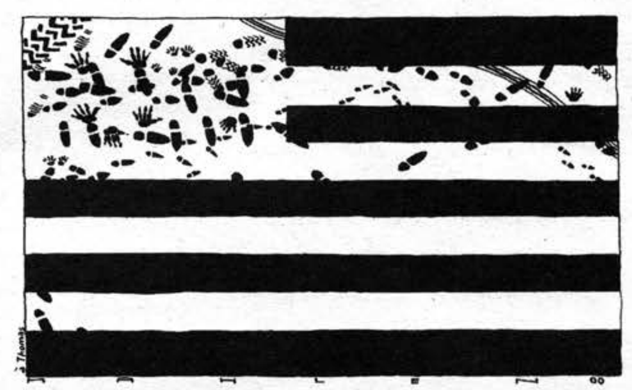
● Ecolo J, 3 bis, rue de Prémion, 44000 Nantes, tél : 02 40 47 18 27.
● Nantes-Ecologie, 3 bis, rue de Prémion, 44000 Nantes, tél : 02 40 47 18 27.
● Chiche ! Immeuble Neptune, 3 bis, place Neptune, 44000 Nantes, tél : 02 40 71 82 66.
● ATTAC 44, Maison des Citoyens du Monde, 8, rue Lekain, 44000 Nantes, tél : 02 40 20 56 03.
● UDB, 21, rue de Coulmiers, BP215, 44007 Nantes cedex 01.
● Le Local, 16, rue Sanlecque, 44000 Nantes, tél : 02 40 48 49 56. *Ouvert plusieurs fois par semaine pour débats, soirées vidéos, lecture, boire et manger possible.*
● Fédération anarchiste, c/o ACLN, BP 60221, 44000 Cedex 1.
● Les alternatifs, 4 bis, rue Cuvier, 44100 Nantes, tél : 02 40 69 72 43.
● ATTAC Clisson : Bourre Sylvie 02 40 54 08 12
● Les Verts-Nantes, 3 bis, place Neptune, 44300 Nantes, tél : 02 51 89 90 79.
● Les Verts Loire-Atlantique, 9, rue du Diapason, 44300 Nantes, tél : 02 40 89 34 60.
● Les Verts guérandais, Kerozan, 44350 Guérande, tél : 02 40 61 96 84.
● Citoyens du monde c/o Benoît Bonnel, Boulay, 44350 Saint-Molf.
● Maison de l'écologie, 76, rue Jean-Jaurès, 44600 Saint-Nazaire, tél : 02 40 01 95 82.
● ATTAC Saint-Nazaire : Geneviève Coiffard-Grosdoy, tél : 02 40 70 04 88)
● CNT-AIT, Bourse du travail, place Salvador-Allende, 44600 Saint-Nazaire. *Syndicat anarchiste.*
● MEI, mouvement écologiste indépendant, 34, chemin du Pont-d'Y, 44600 Saint-Nazaire. *Une autre dissidence des Verts, autour de la personnalité d'Antoine Waechter.*

56

● Groupe René-Lochu de la Fédération anarchiste, Maison des associations, 6, rue de la Tannerie, 56000 Vannes.
● Ras l'Front, Maison des associations, 6, rue de la Tannerie, 56000 Vannes.
● ATTAC Vannes, Maison de la famille, rue le Dressay, 56000 Vannes, tél : 02 97 40 06 59.
● Les Verts, pays de Lorient, 35, rue Lazare-Carnot, 56100 Lorient, tél : 02 97 21 51 79.
● UDB, BP 203, 56100 Lorient cedex.
● Groupe libertaire Francisco-Ferrer, cité Allende, Boîte 19, 12, rue Colbert, 56100 Lorient.
● Ras l'Front, BP 212, 56102 Lorient cedex, tél : 02 97 21 16 45.
● ATTAC, Mairie, 56250 Saint-Nolf, tél : 02 97 45 47 49.
● Ras l'Front, BP113, 56401 Auray cedex.
● Ras l'Front Brocéliande, BP 78, 56800 Ploermel.

Trémargat

La commune de Trémargat, en plein centre de la Bretagne, est actuellement la commune la plus jeune de la région. Bénéficiant de l'arrivée de nombreux néo-ruraux, elle s'est distinguée en 1995 lorsque dix personnes ont fait une grève de la faim avec le soutien des organisations agricoles locales pour demander «une agriculture durable et respectueuse de l'environnement». Cette commune est aussi celle qui a le plus voté pour les Verts aux dernières élections.



Le rassemblement utile à tous

Depuis 1989, Jacques Ars se présente aux élections à Rennes avec un programme délirant. Délirant ? Peut-être pas tant que ça !
Le rassemblement utile à tous, le RUT, a choisi comme emblème la carotte, la seule chose efficace pour attirer l'attention des élus. Entre les sans-logis et les sans-papiers, les militants du RUT, censés se reproduire comme des lapins, ont manifesté en faveur des «sans-clapiers». Lorsque la mairie est mouillée dans une affaire de spéculations immobilières, le RUT manifeste derrière le slogan «Mairie, couche-toi là». En 1995, ils organisent dans la rue Saint-Malo, rue «branchée» de Rennes, une fête de la paresse en fermant la rue à la circulation.
A Rennes, le creusement d'une ligne de métro est un sujet d'affrontement politique : Rennes sera la plus petite ville à avoir un métro ! Et cela ne se passe pas toujours bien ; un effondrement engloutit une rue. Le 1er avril 1999, le RUT colle une affiche sur les maisons anciennes du centre demandant aux habitants de quitter les lieux pour la journée car des simulations de vibrations vont être faites pour tester la solidité des maisons... en vue du creusement d'une deuxième ligne. En cas d'effondrement de la maison, il est prudent de réserver une chambre à l'hôtel... de ville.
Depuis les municipales de 1989, les politiques doivent subir les railleries de ce parti qui promet à chaque élection «argent, amour, bonheur», se surnomme parfois le GAZ, groupe anarcho-zinziniste, et qui le jour des élections organise un rassemblement au-dessus d'un canal pour aller à la pêche aux voix.
«Tout ce qui est frivole est paradoxal dans un cadre conventionnel» annonce Jacques Ars, qui lorsqu'il n'est pas candidat aux élections, tient un bistrot gay «La Bernique Hurlante».
Résultat : 3,6 % d'humour aux régionales. D'autres candidats n'en ont pas fait autant ? Rendez-vous en 2001.
Contact : *RUT, La Bernique Hurlante, 40, rue Saint-Malo, 35000 Rennes, tél : 02 99 36 21 12.*



Alternantes

Au printemps 1997, le démarrage des travaux de la centrale du Carnet, entre Nantes et Saint-Nazaire, est annoncé, sur des terrains déjà acquis par EDF. Les antinucléaires, bien structurés, décident de faire une immense chaîne humaine entre les deux

Cette radio qui émet sur Nantes et sur Saint-Nazaire, est née de la rencontre entre le régionalisme breton et l'écologie. Elle est aujourd'hui l'une des plus ouvertes de la région.

villes. Alors que la mobilisation est en cours, Jacques Chirac dissous l'Assemblée : le deuxième tour des élections tombe le jour de la manif. Tant pis, la manif est maintenue et c'est un succès : 40 000 personnes passent sur les deux jours, 25 000 forment le dimanche midi une chaîne humaine de plus de 25 km. Cette mobilisation exemplaire a bénéficié d'une présence médiatique importante : la radio associative Alternantes s'est engagée à fond dans l'initiative, déplaçant même ses studios sur le terrain d'EDF pendant le week-end de la manifestation. Mais d'où vient cette radio ?

Une place à trouver sur les ondes

La légalisation des radios-libres en 1981 provoque une effervescence associative. Mais ces radios souffrent chroniquement du manque d'argent et quand les radios commerciales se développent, ces dernières s'emparent progressivement de presque toutes les fréquences libres. En 1987, une nouvelle étape est franchie : les radios commerciales locales se regroupent en réseaux nationaux, ce qui laisse encore moins de place aux radios associatives. En 1987, il ne reste plus aucune radio libre à Nantes.

FM Alternantes

C'est alors que sous l'impulsion de Ronan Dantec, à la fois président de Nantes-Ecologie et du CUAB, comité pour l'union administrative à la Bretagne, se discute un projet de radio associative ouverte à toutes les mouvances associatives alternatives. Alternantes voit alors le jour et émet de manière pirate dans l'attente de l'attribution d'une longueur d'ondes. Il faudra attendre 1992 pour que la situation se légalise. Cette origine militante permet d'assurer un dynamisme certain qui persiste encore aujourd'hui malgré une professionnalisation qui a été progressive, en fonction de ressources un peu plus larges. Ces ressources sont nées de partenariat et aussi des aides nationales aux radios sans publicité.

Dès le début, la radio se définit comme «une radio de contenu», elle offre une bande musicale ciblée : chanson française et bretonne pour les 30 à 40 ans. Ce choix est le résultat d'une étude assez fine : une radio n'étant pas gratuite, il faut éviter les concurrences sauvages des nombreuses radios commerciales qui visent très souvent un public adolescent. Cela permet d'éviter la musique commerciale. Le lancement se fait à la suite d'une souscription à l'issue de laquelle plus de 300 personnes et des associations s'engagent à un financement régulier par virement automatique. Cela assure de 60 à 80 000 F par an. C'est très peu pour une radio. Le démarrage se fait au minimum avec des objecteurs et des CES, contrats emplois solidarité.

A partir de la légalisation en 1992, la radio bénéficie du fonds de soutien aux radios associatives, ce qui permet l'embauche des premiers salariés. L'arrivée à la mairie de Nantes du socialiste Jean-Marc Eyrault permet également d'obtenir des subventions. Des contrats avec certaines communes permettent d'avoir des revenus extérieurs, comme des actions de communications à Saint-Herblain, des ateliers de radios dans les écoles, avec les jeunes, etc.

Aujourd'hui, le budget flirte avec le million de francs, les sources de financement se sont diversifiées, la cohérence a été maintenue, en partie par la professionnalisation.

Un engagement militant

Le projet a été débattu au départ avec différents réseaux militants. Certaines associations siègent au conseil d'administration pour maintenir la ligne de départ. Autour d'une programmation musicale et d'émissions lo-

La programmation actuelle d'une journée est la suivante :

7 h 30 à 10 h : magazines d'échanges, annonces, reportages locaux, chroniques, journaux RFI.
10 h à 12 h : musique
12 h à 14 h : annonces, reportages de la rédaction, décrochage sur RFI, émission tournante d'une association
14 h à 17 h : musique
17 h à 19 h : magazine culturel, annonces des associations, magazine de la rédaction
19 h à plus ou moins tard selon les jours (22 h à 1 h) : émissions réalisées par les bénévoles des associations, en différé, en direct, variable selon les jours. Le mardi soir est ciblé culture bretonne, le jeudi soir, musiques électroniques, vendredi soir : blues, jazz.













cales animées aujourd'hui par les salariés, les associations peuvent proposer leurs émissions, à certaines conditions. Pour cela, il faut faire une «maquette» de l'émission, la présenter aux administrateurs et définir une contribution financière en fonction du temps de l'émission. Alternantes exige, outre des critères éthiques, que l'association ait en son sein une personne qui a la responsabilité de l'émission et que l'association travaille en lien avec les journalistes de la station.



L'équipe qui anime la radio aujourd'hui comprend deux journalistes, une personne chargée de la programmation musicale, une personne chargée du secrétariat et de la comptabilité, un directeur. Ce dernier et un journaliste ont des emplois classiques, les autres sont deux emplois-jeunes et un CEC, contrat emploi consolidé. Les émissions à thème proposées par les associations sont animées par des bénévoles dont la moyenne d'âge est très jeune (environ 25 ans).

La radio travaille au sein d'un réseau de radios associatives (près d'une centaine sur tout l'hexagone). Alternantes fournit chaque semaine vingt minutes d'émission à ce réseau et est rémunéré pour ce travail. Trois heures sont disponibles chaque jour au sein de cette banque d'émissions pour diffusion au choix. Cette production représente entre 8 et 10 % de leur chiffre d'affaires.

La station a renoncé aux journaux locaux et régionaux faute de moyens. Cela évite le repiquage pur et simple de la presse écrite locale trop souvent pratiqué ailleurs. Alternantes traite l'actualité locale dans le cadre d'un magazine quotidien de cinquante minutes «Domaine public» (plateau direct avec invités, reportages, entretien par téléphone, chroniques). Afin de coller à l'événement, Alternantes déplace régulièrement son studio mobile sur le terrain via une liaison directe internet (action militante, culturelle, etc.).

L'information nationale et internationale est traitée grâce à la reprise des journaux de RFI, radio France international dont le contenu a été jugé le plus intéressant (moins franco-français).

Des moyens modernes

Avec l'augmentation de son budget et un projet attractif pour de nouveaux adhérents, Alternantes a pu s'intéresser ces dernières années aux nouvelles technologies. L'utilisation du numérique, d'internet, etc. permet de faire des émissions en commun avec d'autres radios. Du fait d'une municipalité particulièrement en vue dans le domaine de la culture («Les allumés de Nantes», «Fin de siècle», etc.), ils sont producteurs d'émissions qui intéressent plus largement que le niveau local.

Le recours au numérique a amélioré la qualité du son, ce qui est fondamental pour une radio. Cela a également facilité la réalisation de studios en extérieur (voire itinérant dans un bus) et cela permet une plus grande reconnaissance au niveau local, même si la mairie est toujours méfiante, y voyant tantôt l'instrument des Verts, tantôt celui des libertaires.

Toutefois ces nouvelles technologies posent un problème : elles nécessitent une plus grande formation pour les utiliser et cela risque à terme de poser des problèmes avec l'usage des bénévoles venant de différentes associations. Cela anime un débat entre les salariés, les bénévoles, les administrateurs : est-ce que ces outils sont compatibles avec une radio associative ?

Une radio bretonne

En Loire-Atlantique, très peu de personnes parlent le breton. La radio émet donc en français mais elle est pourtant reconnue comme une radio bretonne. Paradoxal ? Non, car la question de la culture bretonne ne repose pas que sur la langue, et d'autant moins que l'on est au sud-est de la Bretagne. La culture bretonne s'exprime ici par le choix des musiques, par les sujets régionaux traités, par le relais aux fêtes locales (les fest-noz), par les liens et les échanges avec d'autres radios bretonne (Radio Bro Gwened, Radio Kreiz Breiz, Radio Méduse, Radio arvorig, Radio Karné avec qui ils organisent parfois des studios communs comme lors du festival inter-celtique, en 1999). La Loire-Atlantique étant administrativement séparée de la Bretagne, les autres radios du département sont tournées vers la région culturellement fictive «Pays de Loire». Bref Alternantes est perçue comme une radio d'information cohérente sur la question bretonne et a sans doute contribué à re-lier Nantes à la Bretagne par l'affirmation d'un attachement breton constant à l'antenne. ■

Contact : *Alternantes, 19, rue de Nancy, BP 31 605, 44316 Nantes cedex 03, tél : 02 40 93 26 62. Site : www.naonet.fr/guest/alternantes. Fréquences : 98,1 à Nantes, 91,0 à Saint-Nazaire.*

Extraits de la charte d'Alternantes

Alternantes FM résulte du rassemblement d'associations et d'individus, conscients de la nécessité d'une radio différente qui remplisse le rôle d'un média utile où sont associés les acteurs de la vie associative et citoyenne et tous les créateurs méconnus ou reconnus.

Si une station de radio généraliste et citoyenne est par définition une station pour tous, le droit à la différence dans le cadre du paysage radiophonique nous autorise à préciser qu'elle ne pourra être en même temps du goût de tout le monde et satisfaire aux modèles et formats généralement admis comme référence lucrative, comme faire valoir des messages publicitaires.

(...) Alternantes FM a choisi comme forme d'organisation juridique l'association loi 1901. Elle agit de manière démocratique. Son fonctionnement est transparent, tant en ce qui concerne la composition de son instance de pouvoir que dans la nature de ses financements.

(...) Alternantes FM prendra en compte le besoin d'expression citoyenne. Elle mettra en place sur son antenne des espaces propres à satisfaire à l'expression, aux débats, à l'information.

Les sensibilités bretonnes et écologistes présentes dans les préoccupations des associations fondatrices seront particulièrement respectées, mais Alternantes FM est avant tout une radio pluraliste, ouverte aux milieux associatifs qui, sans être en contradiction avec ces deux sensibilités, n'en sont pas moins tout à fait indépendantes.

(...) Alternantes FM se montrera particulièrement vigilante à l'égard de tous les discours de haine, d'exclusion et d'intégrisme. Elle soutiendra les efforts de tous ceux qui se battent contre l'intolérance, le racisme et les diverses exclusions et de ceux qui militent pour les droits de l'Homme.

Ne sont pas tolérés : (...) le prosélytisme politique ou religieux, la publicité commerciale, sous quelque forme que ce soit, la propagande en faveur de thèmes en contradiction complète avec ceux des fondateurs de la radio (exemple : promotion du nucléaire ou de la région des pays de Loire).

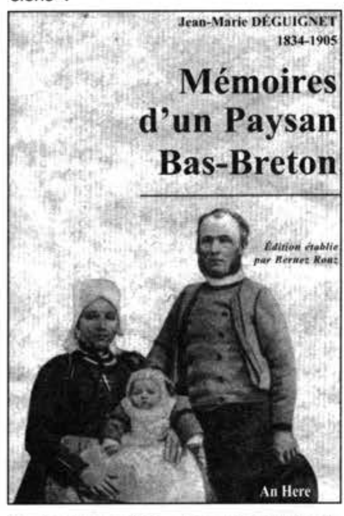
(...) Alternantes FM revendique une couleur musicale originale, qui se démarque des autres médias, avec un intérêt pour toutes les musiques du monde et, tout particulièrement, pour la chanson française et la production bretonne.

(...) Alternantes FM se veut incitateur au sens plein du terme et provocateur au bon sens du mot.



Livres

▼ «Mémoire d'un paysan bas-breton», de Deguignet. *Ce livre est un best-seller en Bretagne où il s'est vendu à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires avant d'être repéré par «les parisiens».*



● «La bretonnité», Jean-Pierre Simon, Ed. Terre de Brume, Presses universitaires de Bretagne, 2000, 200 p. 109 F. *Etude sociologique sur ce que peut être aujourd'hui la notion culturelle bretonne.*

● «Comment peut-on être Breton ?» de Morvan Levesque, Ed. Seuil, poche, 1984. *Critique du jacobinisme, de la centralisation qui détruit les cultures régionales.*

● «Les saigneurs de la terre» de Camille Guillou, Ed. Albin Michel, 1997. *Critique en règle de l'agriculture productiviste par un paysan breton.*

● «Sectes et mouvements initiatiques de Bretagne», de Renaud Marhic, Ed. Terre de Brume. *Analyse comment les traditions celtiques peuvent parfois déraper dans d'étranges pratiques.*

● «Ce drôle de XXe siècle en Bretagne», Ed. Des dessins et des mots, Les Gassiaux, 35190 Miniac-sous-Bécherel. *Recueil de dessins humoristiques illustrant année après année les différents événements qui ont fait l'actualité de la Bretagne.*

● «Lisier dans les yeux», Franck Resplandy, Le Poulpe, La Baleine, 1999, 154 p. 39 F. *Bien que manichéen, ce roman montre l'esprit malsain qui règne dans le milieu de l'élevage industriel du nord de la Bretagne.*

● La revue *«Hommes et migrations»*, 40, rue de la Duée, 75020 Paris, a publié dans son numéro de novembre-décembre 1999 un dossier sur l'immigration dans la région nantaise.

● «L'ankou», album de Spirou de Fournier, *traitant avec humour d'un projet d'implantation de centrale nucléaire en Bretagne. C'est vieux, mais toujours aussi plaisant.*

● «Du champ à la source», d'André Pochon, Ed. Nature et Bretagne, 1991, 158 p., 68 F et «Les champs du possible», Ed. Syros, 1998, 190 p., 95 F. *André Pochon se bat depuis des années au sein du CEDAPA, centre d'études pour un développement agricole plus autonome, contre la dérive industrielle de l'agriculture bretonne. Le développement d'alternatives agricoles montre qu'une autre voie est possible.*

▼ «Ramadan plombé» suivi de «Un gorille sinon rien» de Patsy, Ed. Monde libertaire. 1997, 128 p., 45 F. *Polar situé dans le milieu alternatif de Nantes.*



Librairies

29

● Point Virgule, 34, rue Keréon, 29000 Quimper, tél : 02 98 95 37 32.

● Dialogues, 37, rue Louis-Pasteur, 29200 Brest.

● Le Grand Jeu, 33, rue Jean-Macé, 29200 Brest, tél : 02 65 35 66 44.

35

● Planète 10, 7, rue Saint-Louis, 35000 Rennes, tél : 02 99 79 35 14. *Poésie, politique, pédagogie...*

● Coop Breizh, 17, rue de Penhoët, BP2542, 35036 Rennes, tél : 02 99 79 01 87. *6000 titres sur la Bretagne et Pays Celtiques, Disques, K7, vidéos, vend aussi par correspondance.*

44

● Vent d'ouest, 5, place Bon-Pasteur, 44000 Nantes, tél : 02 40 48 64 81.

Médias / Revues / Radios

22

● Râle d'eau (le), 10, boulevard Sévigné, 22000 Saint-Brieuc.

● Vivre au pays, BP4329, 22053 Saint-Brieuc. *Revue socialiste qui s'intéresse de plus en plus au phénomène de l'écologie politique.*

● Radio Kreiz Breizh (102,9 et 106,5 Mhz), Le Bourg, Saint-Nicodème, 22160 Callac-de-Bretagne, tél : 02 96 45 75 75.

● Combat Breton, BP71, 22202 Gwengamp. *Revue d'Emgam, groupe d'extrême-gauche indépendantiste proche de ceux qui font des attentats.*

● Tregor.net, Goascadou, 22420 Le vieux Marché, tél : 02 96 35 32 48. *Ce serveur, mis en place en 1997 présente la scène alternative locale. Il suit tout particulièrement les deux luttes pour l'eau potable et contre l'enfouissement des déchets radioactifs.*

● Goude Ur Bannac'h an Dispach c/o Nico Monfort, 8, straed Général-Leclerc, 22500 Pempoull, tél : 02 96 22 05 40. *Feuille d'info à petite diffusion qui s'intéresse aux alternatives politiques au système dominant en Bretagne.*

● La Coccinelle, BP22, 22810 Belle-Isle-en-Terre. *Bimestriel régional d'Alternative libertaire.*

29





▲ Ar Men, Abri du Marin, 29117 Douarnenez. *Revue culturelle de très haut niveau.*

● L'avis de la Cité, Atelier Zef communication, 63, rue Jean Macé, 29200 Brest. *Journal associatif conçu par des chômeurs, des précaires et érémistes de la région brestoise.*

● Radio Fréquence Mutine (103,8 Mhz), Centre social de Kerangoff, rue Franchet d'Esperey, 29200 Brest, tél studio : 02 98 05 09 11.

● Amis du Monde Diplomatique, René Le Corre, 8, rue du Rouergue, 29200 Brest.

● Hermine Vagabonde, SEPNB, BP32, 29276 Brest cedex. *Revue sur l'environnement destinée aux enfants.*

● Hopala ! BP27, 29470 Plougastel-Daoulas, tél : 02 97 24 66 27. *Revue de débats de Bretagne et d'ailleurs. Trimestriel né en 1999.*



▲ Solidarité Irlande, Centre social de Pen-ar-Creach, rue Professeur-Chrétien, 29200 Brest, tél : 02 98 44 36 97. *Revue qui suit le processus de paix en Irlande du Nord.*

35

● Bulletin du CRIDEV, 41, avenue Janvier, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 27 20. *Revue consacrée aux questions de développement, de relations entre les peuples.*

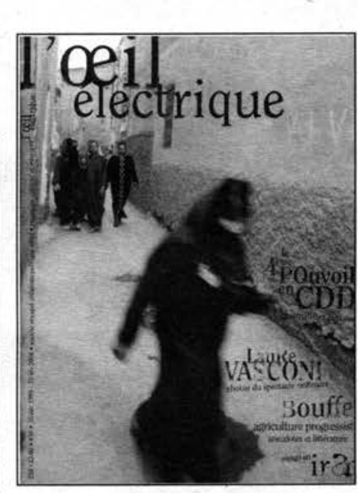
▼ Bretagne verte, 19, rue Salomon-de-Brosse, 35000 Rennes, tél : 02 99 87 55 26. *Bimestriel de huit pages traitant des thèmes abordés par les verts bretons.*

● Rennes TAG, c/o L'archipel, 1, rue Anatole-France 35000 Rennes, tél : 02 23 46 05 06. *Revue citoyenne locale.*

● Cohérence, BP 56131, 35000 Rennes cedex 2. *Revue publiée par tout un ensemble d'associations de consommateurs, d'écologistes, de paysans solidaires, etc.*

● Radio Rennes, 3, rue Beaumanoir, BP 7509, 35000 Rennes cedex, tél : 02 99 79 23 23. *Radio associative ouverte à de multiples préoccupations sociales.*

▼ Œil électrique, BP7536, 35075 Rennes cedex 3. *Revue culturelle alternative.*



● Vég'info, BP 7523, 35075 Rennes cedex 3. *Feuille d'infos très complète sur le végétarisme et le droit des animaux.*

● Canal B, (94,0 Mhz) 10, avenue Général-de-Gaulle, 35170 Bruz, tél : 02 99 52 77 66. *Une radio ouverte aux alternatives.*

● Echo logique, 9, rue de la Marionnette, 35600 Redon. *Revue locale qui a cessé sa publication début 2000, mais qui continue un travail en vue des municipales.*

44

● Dispac'h, Le Local, 16, straed Sanlecque, 44000 Naoned. *Revue anarchiste bretonne.*
● La lettre à Lulu, BP 48603, 44000 Nantes cedex. *Parution irrégulière en kiosque, revue satyrique locale.*
● Vent solaire, Grandguillot Eric, 61, boulevard Victor-Hugo, 44200 Nantes. *Revue sur les énergies renouvelables.*
● Radio Alternantes, (98,1 et 91,0 Mhz) 19, rue de Nancy, 44300 Nantes, tél : 02 40 93 26 62.
▼ Envol, Alain Lécuyer, ADPAE, BP15, 44640 Saint-Jean-de-Boisseau. *Revue à parution irrégulière sur le thème de l'éducation différente.*


l'envol
l'éducation *autrement*
Le journal des acteurs pour une autre éducation
Sommaire
N°6
15 F
Édito **2000-2030 :**
LES TRENTE MUTANTES
De la mutation à la mutance (1)

● Courant Alternatif, Clés des Champs, BP8, 44220 Coueron. *Revue mensuelle nationale prônant un communisme libertaire.*
● Other Israel, Lambalais Jacques, 3 bis, rue Saint-Christophe, 44490 Le Croisic. *Revue traduisant celle du même nom, éditée en anglais par le mouvement israélien «La paix maintenant».*
● Jet FM (91,2 Mhz), 11, rue de Dijon, 44800 Saint-Herblain, tél : 02 40 58 63 63.

56

● Notre Terre, CRISLA, 1, avenue de la Marne, 56100 Lorient. *Traduction d'une revue écologiste indienne.*

▼ Pêche & développement, 1, avenue de la Marne, 56100 Lorient. *Revue trimestrielle sur les questions liées à la surpêche.*


pêche & développement
N° 49
LA LETTRE D'INFORMATION TRIMESTRIELLE DU GROUPE PÊCHE ET DEVELOPPEMENT
prix : 10 F
Sommaire

▼ Eaux & Rivières de Bretagne, 12, rue Lanveur, 56100 Lorient. *Revue de l'association du même nom, consacrée aux questions d'environnement.*


Eau & Rivières
DE BRETAGNE
•Pollutions agricoles : les scientifiques prennent position
•Épuration en eaux troubles à Landivisiau
•Dossier : le coût de la pollution
•Pesticides : attention, danger !

● Radio Méduse FM (98,8 Mhz), 70, cité Salvador-Allende, 56100 Lorient, tél : 02 97 21 62 63.
● Radio Bro Gwened (101,7 Mhz), rue Roland-Dorgelès, BP 186, 56305 Pontivy, tél : 02 97 25 14 00.
● Etoile Noire, c/o Cyrille Thévenart, 10, impasse Boris-Vian, 56700 Hennebon, *Zine anarchopunk.*

Le mois de LASSERPE



Attention travaux !

Entre le 10 et le 30 juillet, Silence est en vacances normales. Mais durant l'été, nous allons procéder à l'agrandissement de nos locaux. Il sera donc très difficile de nous joindre après le 30 juin. Normalement, nous espérons être de retour vers le 15 août. Du côté courrier, pas de problèmes, mais du côté téléphone, cela risque d'être plus dur.

Simplifiez-nous la vie

Afin de nous faire moins travailler, ceux et celles qui ont un ordinateur et qui nous envoient des courriers, des articles, des infos, peuvent nous joindre une disquette en plus du texte sur papier. Le texte doit être de préférence réalisé en version world (version 5.1) pour Mac (sur PC ouvrir «enregistrer sous», allez dans choix de format et choisir «sortie vers Mac»).

Errata

Dans les annonces du n°257, figure celle de l'association *Bâtir Sain* dont nous avons oublié de mettre les coordonnées... et que nous n'avons plus. Si elle veut bien nous recontacter pour repasser l'annonce.

Documentation

A partir de la rentrée de septembre, nous commencerons à mettre en place notre service documentaire. Si des personnes de Lyon peuvent donner un coup de main aux heures de bureau, vous pouvez prendre contact avec nous le jeudi ou laisser un message sur le répondeur.

Utopies d'hier et d'aujourd'hui

De nombreux ouvrages sortent avec comme titre *Lettre ouverte à ma fille, mon fils...*, ce qui nous a donné l'idée de vous demander ce que vous écririez à votre fille, votre fils, vos petits-enfants, sur le thème des utopies de votre jeunesse et celles d'aujourd'hui. Vous avez jusqu'à **fin septembre** pour nous envoyer une contribution et si nous en avons assez, nous ferons un dossier (dans le numéro de janvier 2001) animé par vos contributions. Taille limitée à 10 000 signes (deux pages de Silence), (sur disquette pour ceux et celles qui le peuvent). N'hésitez pas à utiliser d'autres modes d'expression : poésie, photos, dessins, collage, etc.

Quand le dollar remonte...

Nous diffusons de nombreux ouvrages des éditions québécoises *Ecosociété*. Jusqu'à maintenant les prix des livres étaient assez bon marché. Avec la brusque montée du dollar, nous sommes malheureusement obligés de revoir les prix de l'ensemble de ces livres à la hausse.

Comptes de la revue

En 1999, la revue a ses comptes équilibrés, sans plus. Si nous avons progressé en terme d'abonnements, nous sommes au même niveau pour le chiffre d'affaires, d'une part parce que nous collectons moins en moyenne par abonnement, d'autre part parce que nous avons moins vendu de livres et hors-série. Si l'excédent a fondu, c'est principalement parce que nous avons plus dépensé : sous-traitance de la maquette, frais postaux, et prêt à la SCI qui gère le local pour boucler un remboursement de banque (cela deviendra par la suite des parts sociales). La ligne *total fonds propres* indique ce que nous avions en caisse au 1er janvier 2000 en cas d'arrêt de nos activités à ce moment-là, soit une avance d'environ 75 F par abonné.

Compte d'exploitation simplifié (en milliers de francs)

Charges	1999	1998	Produits	1999	1998
Achat marchandise	109	108	Ventes marchandises	100	120
Imprimeur	322	307	Ventes Silence	839	814
Autres travaux (maquette)	48	22	Variation de stocks	-8	-8
Achat & charges externes	223	201			
Salaires & charges sociales	233	227			
Amortissements	18	21			
Provision stocks	0	16	Reprise provision stocks	16	17
Droits d'auteurs	2	5	Soutiens, dons, cotisations	11	15
Charges financières	0	0	Produits financiers	0	0
Excédent	3	51			
total charges	**958**	**958**	**Total produits**	**958**	**958**

Bilan d'exploitation simplifié (au 31 décembre, en milliers de francs)

Actifs	1999	1998	Passif	1999	1998
Investissements	34	44	Fonds associatif	260	209
Stocks	135	127	Excédent	3	51
Prêt	20		*Total fonds propres*	*263*	*260*
Titres participation	127	125			
Clients	52	62			
Divers à recevoir	9	32	Emprunts	0	0
Trésorerie	82	60	Fournisseurs	134	98
			Frais dus au personnel	48	48
Charges avancées	3	3	Divers dettes	18	47
Total actif	**464**	**453**	**Total passif**	**464**	**453**

Sauvons nos marchés

Faut-il tuer la vie pour garantir la santé ?

L'homme est un être vivant dans un environnement vivant qui se nourrit de produits vivants. S'il ne mange que des produits morts, il meurt lui aussi. A la base de la vie, dès le passage du caillou inerte aux premières formes de vie, il y a les bactéries, microbes et autres virus. Ils créent la biodiversité et les équilibres qui génèrent à un moment donné, dans un lieu donné, la construction d'organismes vivants.

A force de discours sécuritaire, on pousse les consommateurs à demander toujours plus d'hygiène. L'industrie agro-alimentaire se frotte les mains, cela devrait limiter de plus en plus les échanges directs entre producteurs et consommateurs. Les microbes ont bon dos ! Le témoignage d'un fromager.

Quand on concentre en un même lieu une grande quantité de produits ou d'organismes vivants de même nature, cette diversité est détruite.
L'industrie agro-alimentaire mélange d'immenses quantités de matières premières d'origines multiples. Elle est obligée de tuer tous les microbes pathogènes pour ne pas voir disparaître les produits qu'elle a engendrés. Ce faisant, comme elle ne peut pas faire le tri, elle tue aussi tous les «bons» microbes indispensables à la vie. Elle a beau tenter de rectifier le déséquilibre ainsi créé avec des substituts issus de l'industrie chimique, la moindre listeria ou autre petite bête indésirable découvre un terrain totalement vierge. Les «bons» microbes habituellement présents dans un milieu sain pour l'empêcher de proliférer ont disparu : chic, y'a plus qu'à tout coloniser !
Quand la grande distribution exige que de telles bombes à retardement soient transportées sur des milliers de kilomètres et conservées plusieurs semaines, quand des dizaines de personnes interviennent en ignorant tout ce qui se passe tout au long de la chaîne, quelques «précautions» supplémentaires s'imposent : on emballe tout ça dans des matériaux stériles, souvent toxiques comme l'aluminium ou les résines, on tente de respecter au mieux une chaîne de froid qui n'empêche jamais une palette réfrigérée de se retrouver brutalement un peu trop longtemps au soleil quand chaque manutentionnaire doit faire le travail de deux. Il ne reste alors plus qu'à mettre en marché des éléments chimiques déstructurés et sans vie. Nourriture uniformisée qu'on enrobe d'images de nature pour la faire accepter par les consommateurs.

Les petits producteurs ont une démarche responsable

Tels sont les fondements de la sécurité alimentaire vus par l'industrie agroalimentaire et les ministères qu'elle a colonisés.
Le petit producteur fermier qui pratique la vente de proximité, à la ferme ou sur les marchés de plein air, travaille des volumes limités, sans mélange d'origines diverses. Il affine sur le lieu de production, transporte sur de courtes distances et dans des délais restreints. Deux ou trois personnes au maximum qui se rencontrent en permanence interviennent entre le champ et l'étal de vente.
Ces conditions lui permettent de préserver la vie, l'identité et la qualité gustative intrinsèque de ses produits en cultivant les «bons» microbes et les «bonnes» moisissures qui sont bien assez grands pour s'occuper de leurs congénères pathogènes. En utilisant des matériaux nobles comme le bois, le cuivre, la terre cuite, les fibres naturelles, la pierre, la chaux... en évitant les températures extrêmes, les chocs thermiques et les produits chimiques stérilisants, en laissant maturer les produits par des procédés naturels, le paysan peut garantir une qualité globale propice à la santé humaine, à l'opposé de la mort sur ordonnance du zéro microbe.
Quand le producteur vend au consommateur, il est entièrement responsable de ce qu'il vend : s'il y a un problème, il ne peut pas dire «c'est la faute de l'autre». Sa ferme est ouverte à qui veut la visiter, la traçabilité de ses produits est inscrite dans ses mains et sur son visage, et non dans les ordinateurs des technocrates incapables d'éviter les fraudes, trafics et autres tromperies quand ils ne les organisent pas eux-mêmes.
Lorsqu'on veut imposer à ces petits producteurs les normes sanitaires issues des conditions de travail aberrantes de l'agroalimentaire et de la grande distribution, on veut les acculer à la faillite avec des investissements démesurés, inutiles et inadaptés. On détruit la qualité et l'authenticité de leurs produits, on prive le consommateur de choisir sur les marchés, et de préparer lui-même, une nourriture saine, goûteuse et personnalisée.

Guy KASTLER ■
Berger-fromager,

Article repris de *Campagnes Solidaires*, d'avril 2000, revue de la Confédération Paysanne.

Pétition

La pétition «Sauvons nos marchés», qui proteste contre les nouveaux règlements de vente sur les marchés, est maintenant diffusée par un collectif national qui regroupe de nombreuses organisations dont la Confédération paysanne, Attac, etc. Elle a réuni plus de 50 000 signatures en un mois et demi, signe d'une forte mobilisation. Elle se poursuit au moins jusqu'au 30 juin.
On peut suivre l'évolution de cette campagne en écrivant à :

- *Attac, 7, place du Petit Martroy, 95300 Pontoise.*
- *Confédération paysanne, 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet.*
- *Sauvons nos marchés, 68 Bd Gambetta, 30700 Uzès.*

A cette dernière adresse, vous pouvez commander un document démontrant tout ce qui pose problème dans la nouvelle réglementation théoriquement en vigueur depuis le 16 mai dernier.

Appel à la désobéissance !

Les petits producteurs des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes ont annoncé qu'ils n'acceptent pas d'appliquer la nouvelle réglementation qui prévoit, entre autres absurdités, que cinq échantillons de fromage soient analysés par production. En effet, si cela peut avoir un sens pour un industriel qui produit chaque jour des milliers de fromages, cela ne veut rien dire pour un producteur qui, lui, ne produira que quelques dizaines de fromages par traite.
De même, de nombreuses communes ne pourront théoriquement plus tenir de marchés puisqu'il faut point d'eau et bornes électriques pour être autorisés à organiser un marché local.
La revue *Gardarem Lo Larzac* dans son éditorial du numéro de mai appelle à la désobéissance. Les appels à la désobéissance se sont multipliés dans les campagnes, surtout sur les petits marchés où les petits producteurs sont le plus pénalisés.
A l'opposé, *France 2* a relayé un appel au boycott des producteurs qui n'ont pas un camion frigorifique.
Les animateurs de la campagne demande aux consommateurs d'acheter chez les producteurs résistant à ces normes et de le faire savoir en engageant le débat sur les marchés.



A l'Assemblée nationale

Le 16 mai, jour théorique d'application de la nouvelle directive, une délégation composée d'une quinzaine de représentants syndicaux, de consommateurs, d'écologistes a été reçu à l'Assemblée nationale où les députés André Aschiéri, Marie-Hélène aubert et Jacques Desalan ont accepté de participer à la conférence de presse qui a suivi.



USA
pays de la liberté ?

Sur huit millions de détenus dans le monde, on en compte deux millions aux USA ! Plus qu'en Chine ou en Russie. Si la population des USA représente 5 % de la population mondiale, elle compte donc 25 % des détenus. C'est le pays où vous avez le plus de chances de finir en prison... surtout si vous êtes noir : alors que ces derniers ne représentent que 13 % de la population, ils représentent plus de 45 % des détenus.

35 h pour quoi faire ?

Le ministère de l'emploi a réalisé un sondage sur ce que les salariés déjà passés aux 35 h font de leur temps libre : bricoler et jardiner (63% pour les hommes, 35 % pour les femmes), se reposer (43 et 50%), passer du temps avec son entourage (39 et 40 %), faire des courses (31 et 48 %), effectuer des tâches domestiques (21 et 50 %), vous occuper de vous (25 et 41 %), vous divertir (27 et 28 %), effectuer des démarches administratives (22 et 31 %), pratiquer une activité sportive (28 et 15 %), vous occuper de votre santé (11 et 22 %). On constate que les différences hommes-femmes sont bien marquées (sauf pour l'entourage et se divertir). *(source : Alternatives économiques, avril 2000)*

Virus sur Internet ▼

Le simple envoi d'un petit programme «Iloveyou» sur Internet, début mai, a provoqué un embouteillage monstre et la destruction des informations de nombreux ordinateurs. Résultat : 35 milliards de francs de dégâts. C'est le deuxième incident de ce genre depuis le début de l'année. Tous les informaticiens vous confirmeront que ce genre d'«attaques» est extrêmement facile.

Droit de vote des étrangers

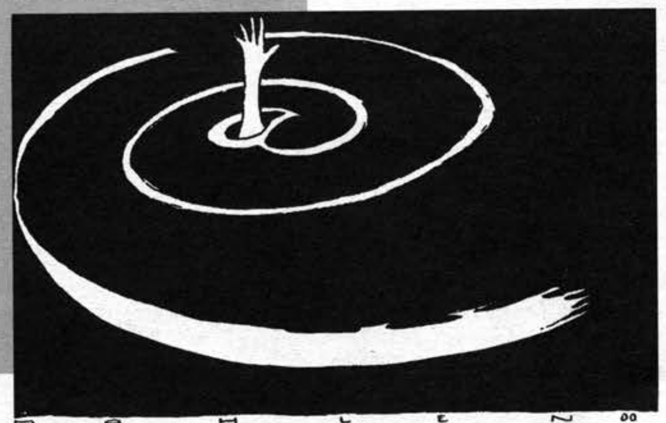
En Irlande, tous les résidents étrangers résidant depuis plus de six mois peuvent participer aux élections locales depuis 1963. En Suède, depuis 1975, c'est possible après trois ans de résidence. Au Danemark, depuis 1981, c'est possible aussi à partir de trois ans. Aux Pays-Bas, depuis 1985, c'est possible après cinq ans. En Finlande, Espagne et Portugal, certains ressortissants hors UE bénéficient du droit de vote selon un principe de réciprocité. En Grande-Bretagne, les résidents venant des anciennes colonies (Commonwealth) bénéficient du droit de vote. En Belgique, Italie, Allemagne, le débat est engagé sur l'élargissement. En Autriche, en Grèce, au Luxembourg, la question n'est pas débattue au niveau des institutions. En France, les Verts ont réussi à faire débattre de ce sujet.

Violences de banlieue : 386 morts en dix ans

Mme Bui-Trong est commissaire des Renseignements généraux. Elle a publié un rapport sur la période 1989-1998 concernant les jeunes de banlieue morts «pour rien ou presque rien». Total : 386 morts en dix ans. Cela va de la bagarre qui tourne mal dans la cour de l'école à la bavure policière. *(source : Non-violence Actualité, avril 2000)*

Contre le racisme : le 114

Vous êtes victime ou témoin d'un acte raciste. Depuis le 18 mai, le gouvernement a ouvert un numéro d'appel téléphonique gratuit — le 114 — pour vous dire ce qu'il faut faire et comment réagir.



McCrado ▼



● **Après l'attentat meurtrier.** Fin mai, six personnes proches des indépendantistes bretons ont été écrouées en région parisienne. Des perquisitions se poursuivent. Aucun aveu n'a eu lieu. L'hypothèse d'une bavure style «Rainbow warrior» menée par les services secrets pour contrer «l'effet Bové» circule. L'ARB, armée de libération bretonne, reconnaît avoir volé les explosifs mais affirme que les services de police leur ont revolé le stock !

● **La publicité qui dérange.** Après l'attentat de Dinan, Denis Hennequin, directeur de McDo France et Patrice Ruspini, président des franchisés, ont signé une publicité dans les grands quotidiens sur fond noir avec le texte suivant : *«Mercredi la vie s'est arrêtée pour Laurence. Notre première pensée va vers elle, sa famille et ses amis. McDonald's ce sont des hommes, des femmes, des enfants, des parents, des gens qui travaillent, des gens qui aiment la vie. Et pas simplement un symbole. A force de désigner McDonald's, le pire est arrivé. ça suffit».* Eh bien non, si certains s'égarent sur la voie de la violence, nous n'arrêterons pas de critiquer le Big Brother de la monoculture alimentaire.

● **Tous les jours, un deuil.** Les jeunes écologistes de Chiche ! qui revendiquent depuis des années des actions souriantes contre la politique des McDo (fête, repas de rues, déguisement, etc.) dénoncent la récupération des dirigeants de McDo : *«Le clown Ronald s'offre une pleine page de pub dans la presse, parle au nom de ses employés et leur fait porter un brassard noir. Mais c'est tous les jours que les jeunes de chez McDo portent le deuil de leurs droits, et de belles années, derrière la friteuse du clown fameux pour le mépris de ses employé(e)s comme de ses clients. McDo tire profit de tout, s'approprie la vie des ses salarié(e)s, même après leur mort, fait communication de tout bois, même du bois de cercueil. La mort d'une jeune femme, c'est vendeur, coco ? Ronald a décidément un sale rictus».*

● **Londres : destroy.** Une vingtaine de personnes masquées sont sorties des manifestations du premier mai à Londres pour pénétrer dans un McDo se trouvant sur le parcours. En quelques instants, le magasin a été totalement saccagé.

● **Procès de Millau.** Le procès des «démonteurs» du McDo de Millau se tiendra dans cette ville le vendredi 30 juin. Il est prévu pour durer un jour et demi. Le programme à l'extérieur prévoit une succession de prises de paroles sur une tribune montée place des Mandarous, juste à côté du palais de justice. Des spectacles, de la musique, etc. entrecouperont le tout. Douze thèmes seront abordés, la mondialisation et l'agriculture, la répression syndicale, l'immigration et la mondialisation, le droit à la terre, mondialisation et pays du sud, OMC et institutions financières, mondialisation et politiques de l'emploi, mondialisation et femmes, mondialisation et propriété industrielle, mondialisation et culture... A partir de 18h, l'ensemble des présents se déplaceront en groupe pour rejoindre la Maldrerie, une base de loisirs au bord du Tarn, un peu en dehors de la ville, où une fête durera jusqu'à l'aube. Des groupes comme Noir Désir, Francis Cabrel, Rude Boy system, etc. sont annoncés. Le samedi, retour devant le palais de justice jusqu'à la fin du procès. Dispersion prévue vers 15h. Toute circulation automobile sera impossible dans la ville. Un camping sauvage sera organisé dans les abords de la ville (prévoir son matériel) et dans les gymnases pour ceux qui seront venus les mains dans les poches. Des stands militants seront installés un peu partout autour des lieux de forums. Pour des départs groupés, prendre contact avec la Confédération paysanne de votre département.

Contacts :
- *Larzac-Solidarités, Les Mares, 12100 La Roque-Sainte-Marguerite.*
- *Geyser, rue Haute, 34270 Claret, tél : 04 67 02 82 09.*
- *Confédération paysanne, 10, rue Robespierre, 93170 Bagnolet, tél : 01 43 62 82 82.*



Petites phrases

«Je n'ai pas élevé mon fils pour qu'il soit un soldat.
Je l'ai élevé pour qu'il soit ma fierté et ma joie
Qui ose mettre une arme sur son épaule
Pour tuer l'enfant chéri d'une autre mère ?»
Adela Pankhurst, dans «Non à la guerre disent les femmes», Ed. Unesco.

«En fait, en tant que femme, je n'ai pas de pays. En tant que femme, je ne veux pas de pays. En tant que femme, mon pays, c'est le monde entier»
Virginia Wolf dans «Non à la guerre disent les femmes», Ed. Unesco.

«Nous vivons dans un pays riche, mais, du point de vue des femmes, notre pays est sous-développé»
Lydie Cerniglia, association Solidarité-Femmes de Grenoble, Peuples Solidaires, mars 2000.

Afrique
SIDA et jeunes filles

Chez les jeunes, les filles développent maintenant deux fois plus de SIDA que les garçons. Explications : les filles sont souvent victimes de viols, de prostitution, mais aussi de l'obéissance aux familles qui les obligent à fréquenter très jeunes des hommes beaucoup plus âgées qu'elles et eux-mêmes déjà contaminés. *(source : Les Pénélopes, mars 2000)*

Afrique
femmes pour la paix

La Fédération des réseaux des femmes africaines pour la paix (FERFAP) coordonne les réseaux nationaux d'une douzaine de pays. Elle cherche à développer et promouvoir la participation des femmes dans la prévention, la gestion et la résolution des conflits. Elle fait la promotion d'une culture de paix en Afrique. *Ferfap, BP2758, Kigali, Rwanda, tél/fax : 250 72 750.*

USA
les femmes n'aiment pas l'armée

Il y a déjà peu de femmes dans les armées, mais en plus, elles ne s'y plaisent pas. Selon le Los Angeles Times, 47 % des femmes démissionnent avant trois ans contre 28 % pour les hommes.

USA
femmes contre les armes

Le 14 mai dernier, à l'occasion de la fête des mères aux Etats-Unis, plus d'un demi-million de femmes ont manifesté à Washington pour une révision de la Constitution sur le port des armes. Des manifestations ont également eu lieu dans une vingtaine de capitales d'Etat à travers le pays. L'ensemble totalisant près d'un million de personnes. Actuellement, la Constitution américaine, rédigée au moment de la conquête de l'Ouest, prévoit dans son article deux la liberté pour chacun d'être armé. Actuellement, 265 millions d'armes à feu circulent aux Etats-Unis et un enfant meurt toutes les deux heures, victime d'une balle. Le lobby des armes (proche de l'extrême-droite) avait organisé une manifestation des «sœurs pour la défense de la Constitution», cette manifestation n'a réuni que quelques centaines de personnes. Depuis un an, le congrès, à majorité républicaine, tarde à discuter d'un projet de loi visant à limiter l'usage des armes. Clinton est intervenu pour demander au Congrès d'accélérer les choses.

Grande-Bretagne
camps de paix

Depuis 1986, des femmes organisent un camp de paix près du site principal de production d'armes nucléaires en Grande-Bretagne, à Aldermaston. Ce centre d'armes nucléaires (AWE) démantèle les armes nucléaires obsolètes, assemblent les têtes de missiles pour les sous-marins Trident. Le camp de paix se tient le deuxième week-end de chaque mois, du vendredi soir au dimanche midi. Le camp de paix est le lieu de manifestations silencieuses, mais également un centre d'information sur tout ce qui concerne les armes nucléaires. Elles ont déjà réussi, en passant sous l'eau, à pénétrer dans les bases de sous-marins, soit pour y faire des inspections civiles, soit pour neutraliser les armes à coup de marteau, ces armes étant déclarées illégales par le tribunal de La Haye. *AWC c/o Helen, 33, Heron Road, Bristol, BS5 0LT, Grande-Bretagne.*

Viols en France

Il est très difficile de connaître l'état exact du nombre de viols en France car nombre d'entre eux se passent dans le milieu familial et débouchent rarement en justice. Néanmoins, les affaires de mœurs représentent déjà un tiers des dossiers de la justice, 22 % des condamnations, et sont en hausse. Selon SOS Viol femmes qui met à disposition un numéro vert pour les victimes de viols (08 000 595 95), en 1996, il y a eu 963 appels concernant un viol d'enfant (moins de 15 ans) dont 907 filles et 700 au sein de la famille, 277 appels concernant des adolescents dont 264 filles, mais ici 200 agressions extrafamiliales. En 1997, 1024 appels d'enfants dont 951 filles et 750 dans le cadre familial, 303 appels d'adolescents dont 277 filles mais avec 194 au sein de la famille. *(source : Les Pénélopes, 28 avril 2000)*

Elues : la France loin derrière

La France ne compte que 10,9 % d'élues... alors que la moyenne mondiale est de 13,5 %, la moyenne en Asie de 14,3 %, en Amériques de 15,3 %, en Afrique de 11,1 %, en zone Pacifique de 12,2 %. Au niveau mondial, seuls les pays arabes font moins bien (3,6% de moyenne mais avec encore des pays sans élues). Au niveau européen, seule la Grèce fait pire (6,3%). Le record est toujours détenu par la Suède avec 42,7 %. Les femmes représentent 52 % de la population mondiale. *(source : Parlement européen)*

Droits à la maternité menacés 

Signée en 1952, la convention 103 de l'organisation mondiale du travail (OIT) garantit aux femmes salariées un certain nombre de droits relatifs à la maternité : congé obligatoirement accordé par l'employeur, prestation médicales et financières, interdiction de licenciement pendant la grossesse. En juin 2000, cette convention doit être renégociée et il semble que l'on ira dans le sens de la directive européenne «femmes enceintes» adoptée en 1992. Celle-ci, plus favorable aux employeurs, réduit le congé de maternité, annule son caractère obligatoire et surtout autorise le licenciement pourvu que les motifs «soient sans lien avec la grossesse». Passer une échographie risque alors fortement de devenir une «faute professionnelle». L'abaissement de ces normes se justifierait par la difficulté pour certains pays à s'y plier. Martine Aubry a promis lors d'une rencontre avec une délégation de femmes le 20 décembre 1999 que «ces droits ne seront pas remis en question en France» mais les directives européennes finissent toujours par s'imposer sur le droit national et seul un droit plus international (donc au niveau de l'OIT) peut l'empêcher de s'imposer. Une association se mobilise contre cette réforme : *AMDDDM, association médicale de défense de la déontologie et des droits des malades, 18, voie Mehul, 94400 Vitry, tél : 01 40 22 60 38. (source : Vache folle, avril 2000)*





Frondes contre la Mission Granite

Le 27 janvier 2000, une information confidentielle révélée par le réseau *Sortir du nucléaire* atteignait l'ensemble de la presse nationale. On y apprenait le nom des quinze sites potentiels retenus pour l'installation d'un "laboratoire" de l'Andra, l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs. "Laboratoire" étant le terme trompeur et rassurant pour "futur site d'enfouissement de déchets à haute activité (type C)".

Le début de l'année a vu une contestation généralisée des tentatives menées par le gouvernement pour choisir un nouveau site de stockage des déchets hautement radioactifs.

Suite à la loi Bataille (1991) on sait que l'Andra doit réaliser deux sites minimum de stockage des déchets les plus dangereux (durée de vie évaluée à plusieurs milliers, voire plusieurs millions d'années). L'un d'eux a déjà été sélectionné. Il s'agit du site de Bure (Meuse) où sera expérimenté l'enfouissement dans l'argile. Les travaux de construction ont commencé ce printemps — une résistance s'organise sur place, en lien avec les autres sites.

Un second site doit être choisi cette année. Celui-ci, un des 15 sites révélés en janvier, sera choisi dans un massif granitique où les déchets seront confinés à environ 500 mètres de profondeur.

Rappelons que ces deux solutions ont depuis longtemps paru insensées aux spécialistes de la question. L'argile, pour sa trop grande imperméabilité qui risquerait d'amener à des explosions. Le granit, à cause des nappes d'eaux qui y circulent, d'où le risque très grand de les contaminer.

Révolte en Mayenne

Etant sur place et l'ayant suivi en particulier, c'est sur l'exemple, assez singulier semble-t-il, du mouvement associatif mayennais que s'appuiera mon esquisse d'analyse.

En Mayenne, donc, où la réaction ne se fait pas attendre, après quelques jours de réflexion et d'échanges, quelques personnes fondent une association de défense du "Massif d'Izé".

Une première réunion d'information est bientôt organisée. La salle des fêtes a du mal à contenir les 400 personnes qui se sont déplacées. Tout ce monde comprend vite que le pays d'Izé, situé non loin de la Hague — d'où seraient acheminés les déchets — dans une région peu peuplée, est une cible de premier choix pour l'Andra. Chez ces premiers opposants on raisonne d'emblée en terme de stratégie. Il est clair pour chacun qu'il est nécessaire de mobiliser le maximum de personnes contre ce projet ; qu'en cela réside la seule chance de préserver son cadre de vie harmonieux contre les intentions de l'Andra.







Une stratégie mobilisatrice

Les opposants spontanés à ce projet proposent de créer une association par commune, reprenant ainsi l'image de la réaction en chaîne propre à la "culture" nucléaire, et, surtout, escomptant une mobilisation de proximité dès lors plus efficace. Ainsi, plutôt que vouloir former une grosse association en lutte contre le projet, on cherche à en multiplier le nombre. "Dix ou quinze associations, ce serait pas mal !" se dit-on. Aujourd'hui il y en a plus de 50 ! Chaque commune est ainsi dotée d'une équipe motivée, opérationnelle, en mesure de mobiliser son entourage.

Ces nouveaux réseaux spontanés sont le nerf du rassemblement des consciences autour d'une même cause. Beaucoup de gens des bourgs ou de paysans viennent aux réunions, observent, s'informent et ensuite se rallient au mouvement de refus. Dans cette région agricole où fleurissent les labels de qualité, il est facile de voir les conséquences qu'aurait l'implantation d'un centre d'enfouissement. Mais le débat, toutefois, dépasse très vite le cadre d'un refus pour soi. Les associations militent pour qu'un site n'existe "ni ici, ni ailleurs".

La population entraîne les élus

En Février, Jacques Chirac est en visite dans le département. Le soir, il doit faire un discours aux élus, dehors 500 manifestants forment le comité d'accueil. Beaucoup manifestent pour la première fois. Les citadins de Laval et Mayenne ne se sont guère bougés. Curieusement, ils resteront assez éloignés de ce combat.

Jean Arthuis, président du conseil général, attaque le gouvernement sur sa politique dite de transparence, tout en refusant de prendre clairement position. Cette attitude jugée irresponsable par la population peut expliquer également que celle-ci se soit montrée à ce point agissante et expressive.

Bientôt, on apprend la visite très prochaine de la fameuse Mission Collégiale Granite dont la venue est avancée, comme pour prendre de vitesse la mobilisation en cours. Le 11 mars, les manifestants sont plus de 5000 dans les rues de Laval, avec en tête de cortège, nombre d'élus ceints de leur écharpe républicaine. Tous se dirigent vers la préfecture où Jean Arthuis reçoit enfin une délégation des associations. Il concède ne pas voir d'éléments positifs dans ce projet.

La Mission granite reconduite

Deux jours après, le 13 mars, la Mission Granite est déjà en Mayenne. L'après-midi, elle expose le dossier aux conseillers généraux. Un conseiller général d'un canton ciblé, par ailleurs président départemental du RPR, — depuis lors en difficulté dans son parti —, qui





avait réagi contre le projet aussitôt la nouvelle apprise, demande un vote du conseil sur ce sujet important. Après un premier atermoiement, le centriste Jean Arthuis accepte finalement de convoquer une assemblée extraordinaire pour le lundi suivant.

Chargée de mener une concertation, la Mission Granite doit maintenant se rendre à Bais (30 Km environ) où elle doit rencontrer les associations. Sur son chemin elle ne manque pas de lecture. Les bords de la route sont expressifs, des inscriptions partout déclarent l'hostilité des habitants, sur le bitume lui-même des grands "non" ont été peints. Des arguments très variés sont déclinés, depuis "on ne touche pas à la terre" jusqu'au "on n'enfouit pas ce qu'on ne maîtrise pas".

La salle polyvalente qui doit accueillir les trois membres de la mission et les 5 délégués des 44 associations, soit 220 personnes, a été maquillée pour l'occasion. Une grande banderole au-dessus de l'entrée : Entrée du Laboratoire pour l'enfouissement de la Mission Granite. Devant, un "sas de décontamination" a été installé.

Les manifestants sont plus de 3000, agacés de la dernière manœuvre du préfet, qui, le midi même, a tenté de déplacer le lieu de cette réunion importante. Quand le mini bus de la Mission arrive à Bais, il est escorté par une grappe humaine criant haut et fort son refus du projet. Un vacarme intense accompagne les trois hauts fonctionnaires. Dans le ciel un ULM traîne sous lui un immense NON. La Mission doit passer par le sas de décontamination, elle est ensuite introduite dans la salle. Ce qu'ignorent encore messieurs Boisson, Huet et Mingasson, les trois hauts fonctionnaires, c'est que les responsables d'associations ont tous ensemble, quelques jours auparavant, décidé de ne pas écouter la Mission, de montrer ainsi et fermement qu'ils ne veulent pas de cette "concertation". Ils "savent" que cette concertation ne doit en aucun cas avoir lieu. Dehors, comme prévu, des dizaines de tracteurs, gyrophares allumés, se sont mis en place et bloquent toute la ville.

Un des représentants des associations annonce l'évacuation de la mission vers Paris. Il prend lui-même le volant du mini bus. La mission rejoint le véhicule sous les huées, quelques œufs volent et s'écrasent sur la taule. Un cordon de sécurité et une trentaine de gendarmes protègent les représentants de l'Etat. Escortée par plus de cent tracteurs et la foule compacte, la Mission s'éloigne lentement de son lieu de mission. Il sera près de 5 heures du matin quand les manifestants relâcheront l'étreinte, en forêt de Sillé, en limite du département, dans la direction de Paris...

Si des insultes ont été lancées contre les membres de la mission, aucune violence n'a été commise. Aucun dégât ne sera constaté par la suite. La fermeté de la population était certes à hauteur d'une détermination qu'elle revendique et assume, mais la manifestation fut non-violente, digne et responsable.

Mobilisation sur tous les sites

En Bretagne, dans l'Orne, ailleurs, les manifestations contre les projets de site attirent de plus en plus de monde. Même le site en argile de Bure, où l'Andra entame ses travaux de construction du "laboratoire", voit son principe remis en cause par les partenaires locaux, notamment la Chambre de commerce et d'Industrie de la Meuse. La mobilisation autour des sites granitiques et les liens contractés avec elle, redonnent courage à une population qui était au bord de s'abandonner à la fatalité.

Le rejet de l'enfouissement est très partagé, il dépasse tous les clivages habituels. Après des décennies d'insistance sur la piste nucléaire, avec un bilan négatif sur bien des plans, le moment est vraiment venu d'imposer un débat sur la question des déchets, sur la question de l'énergie en France. Beaucoup des nouveaux militants en sont conscients, ils se battront pour cela.

À Athis (Orne) le mouvement s'inscrit dans le contexte particulier de la Hague, toute proche. Les élus, toutes tendances confondues, ont vite pris position contre le projet d'un laboratoire de l'Andra et se sont réunis dans un collectif. Une fédération des associations et des syndicats est en place. Le 16 mars, la Mission granite fut "congédiée" par 300 manifestants à Alençon. Des réunions-débats sont organisées afin de donner la parole aux citoyens.

En Bretagne, la sensibilité de la population au problème du nucléaire est connue, et actuellement on y supporte déjà mal la non-transparence qui entoure le démantèlement de la centrale de Brennilis. Plusieurs collectifs existent. Des manifestations ont eu lieu à Dinan, au Tregor, à Brennilis, à Quintin, réunissant jusqu'à près de 10 000 personnes (le 15 avril à Quintin). Des réunions publiques se tiennent. La Mission pensait visiter discrètement Quintin en avril mais les renseignements généraux l'en ont dissuadée, sachant que les opposants étaient au courant.

En Vendée, où le site d'Avrillé est pressenti, le refus de Philippe de Villier et de son conseil général semble tenir lieu de garantie (?), une association citoyenne a toutefois été créée... Les Verts ont reçu instruction de ne pas suivre ce mouvement — le responsable Vert en Vendée est aussi chargé de mission auprès de Dominique Voynet !

À Neuvy-Bouin (Deux-Sèvres) la vigilance et le refus ne datent pas d'hier, l'association Granit est née en 1987 et ses membres sont habitués à la lutte, becs et ongles. En effet, en même temps qu'à Bourg-d'Iré (Maine-et-Loire), Neuvy-Bouin fut le théâtre d'un combat âpre quand un projet similaire avait voulu s'imposer.

Dans la Creuse, à Auriat on se bat également depuis longtemps, dès l'époque des recherches géologiques conduites par l'Institut de protection et de sureté nucléaire. En 1991, des militants avaient été condamnés pour avoir saboté certains forages. Aujourd'hui un collectif s'occupe d'activer la mobilisation.

Dans le Puy de Dôme (Croq-Fernoel), dès janvier, de nombreux élus prenaient position contre le projet.

Dans le Cantal (Glénat) et dans le Lot voisin, on compte 6000 adhérents au comité de défense Châtaigneraie/Ségala. Le 15 avril, 5000 manifestants ont formé un NON géant de 60 mètres sur 20 !

Les massifs de Piegut-Pluvier et St Barbant-Port-Salle sont situés aux limites de plusieurs départements (Vienne, Haute-Vienne, Dordogne, Charente). On sait que la position pro-laboratoire de René Monory (Vienne) a jusqu'alors guidé l'opinion de l'ensemble des élus



de ce département. Les élus de Charente, de Dordogne et de Haute-Vienne ont, pour leur part, voté contre. À noter, une publication : *La Châtaigne explosive*, par le collectif de Piegut-Pluvier. Par ailleurs il apparaît qu'une campagne entretenue par les RG cherche a démobiliser les diverses associations en laissant croire que, seul département candidat, la Vienne serait choisie.



C'est en Corrèze que la Mission est d'abord venue, le 8 mars à Saint-Julien-le-Vendômois. Trois cents personnes étaient venues "l'accueillir". La mission n'a pas pu faire son exposé, les élus hostiles ayant écourté la réunion. Le collectif local alerte les élus, dont Jacques Chirac (qui n'a toujours pas répondu !).

Un emblématique menhir de granit a été érigé devant la préfecture de l'Aveyron (Site de Sanseva). L'association des maires du département et le Conseil général sont unanimes dans leur opposition. Un livre blanc a été rédigé, témoignant de ce refus et de la vitalité d'une région trop vite considérée comme désertique.

Stratégies de la Mission granite et des opposants

C'est un décret du 3 août 1999 qui a donné naissance à la Mission collégiale granite, lui donnant pour objet de présenter le projet "Laboratoire d'étude". Les membres de la Mission doivent "concerter" dans les départements concernés. Mais après leur échec près des élus et de la population — rien que ça ! — et après avoir laissé entendre qu'ils se mettaient "au repos", ils adoptent bientôt une nouvelle stratégie. Ils cherchent à rencontrer des responsables d'associations, des élus, des membres des Conseils économiques et sociaux régionaux... à Paris ! Le quotidien *Ouest-France* lui offre même l'occasion d'afficher son esprit d'ouverture en proposant un débat entre Jean Mingasson, l'un des trois missionnaires, ancien préfet de région, et "un anti-nucléaire ne refusant jamais le dialogue", Max Jonin, membre du Conseil économique et social de la région Bretagne ! Mais la Mission se propose aussi de dialoguer via internet ! En attendant des entrevues dans la sixième dimension, dans le parc EuroDisney ou quelque autre ligne Maginot d'aujourd'hui, pour leurrer qui ? Une fois de plus, il s'avère donc que "nucléaire" ne peut décidément pas rimer avec "transparence" ou "démocratie". Toujours est-il que la toute communicante Mission doit remettre cet été son rapport au gouvernement, avec ses conclusions, ses verdicts. Il lui est essentiel de pouvoir prétendre avoir "concerté", il y va de sa légitimité.

En guise de dialogue "donnant-donnant", les associations "bombardent" assidûment le site Internet de la Mission granite, mais aussi celui de l'Andra et des ministères concernés !

Le 27 mai, 150 000 signatures recueillies ont été remises dans les diverses préfectures, ainsi qu'au gouvernement.

La nuit du 17 au 18 juin est décrétée *Nuit nationale*, en hommage à l'opacité du dossier et des méthodes employées par l'Andra et l'entreprise nucléaire en général.

À partir de juillet une occupation du site de Bure est prévue. On peut y camper une journée, une semaine ou plus si affinités.

Les différents collectifs réunis par la Coordination nationale contre l'enfouissement des déchets les 29-30 avril derniers adoptaient une charte qui exige *"l'abandon de tout projet d'enfouissement de déchets radioactifs, et en tout premier lieu l'arrêt immédiat du laboratoire d'enfouissement de Bure. L'abrogation de la loi de 1991 et de tous ces décrets d'application. La décision immédiate de l'arrêt de la production de tous déchets radioactifs et de leur retraitement, donc la sortie du nucléaire civil et militaire"*.

La "citoyenneté" et le débat sur l'énergie

Des mobilisations du type "Massif d'Izé" — que j'ai pu étudiée de près — doivent sans doute nous édifier sur leurs motivations premières. Pour beaucoup des gens que j'ai rencontrés, le refus relevait d'une question de morale. C'était la condamnation du mensonge, de la non transparence, et le refus tout net de faire assumer à notre descendance des déchets que nous ne savons gérer, assumer. Les experts en communication des pouvoirs publics et de l'Andra ne peuvent paraître, dans ces conditions, que comme des manipulateurs venus pour séduire, tromper.

Il est évident qu'une mobilisation initiée par des structures connotées "progressistes", ou simplement "politiques", n'aurait pas connu un tel succès. Les critères de positionnement n'ont pas été ressentis comme idéologiques, (on en pense ce que l'on veut mais on ne peut l'ignorer !) ce qui fait que chacun a pu, sans gène, y trouver sa place sans se sentir l'otage de quiconque.

Entre un mouvement fort en nombre et en efficacité, mais dont l'argumentaire et la "psychologie" peuvent paraître sommaires, et un mouvement plus affûté et plus "visionnaire", mais moins "porteur" à tout prix, il était difficile de trouver un équilibre, c'est pourquoi il existe deux regroupements pour un même site.

Les associations mayennaises regroupent plus 8 000 adhérents ; à l'évidence, la plus grande force citoyenne (le mot "citoyenneté" est à la mode, espérons qu'il n'en perde pas pour autant de sa teneur) que cette région faiblement peuplée ait jamais connue. La mobilisation de proximité, telle qu'elle a été conduite ici, paraît exemplaire. Elle suggère la possibilité d'une "citoyenneté" bien réelle où les gens prennent en charge leur avenir, celui de leurs enfants. Il me faut ici signaler la forte présence des personnes âgées dans les réunions et dans les manifestations ; quand le sujet est grave, elles savent peut-être nous montrer la voie. Celle de la vigilance, en attendant peut-être celle d'un changement de société où trop de représentativité ronronnante cèderait salutairement la place à plus d'initiatives directes des citoyens.

Jean-Claude LEROY ■

Pour en savoir plus

- *Bien profond* : bulletin réalisé par une association du site de Glénat, (285, av de Verdun, 46400 Saint- Céré, site internet : www.multimania.com/bien profond ; e-mail : bienprofond@free.fr) en lien avec la Coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement.
- Coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement, 33, rue du Port 55000 Bar-le-Duc (www.altem.org/bure coedra@libersurf.fr - koravizo@wanadoo.fr)
- Mouvement de Défense du Massif d'Izé (53), contact : Jean-Pierre Seingier, Tél : 02 43 03 78 99 ; email : seingier@club-internet.fr
- Coedra Maine (53), c/o Bernard Beunaiche, La Butte des Poulis 53270 Sainte-Suzanne, tél : 02 43 01 45 65 ou Michel Lemosquet, L'Hôtelerie, 53160 Champgenéteux, tél : 02 43 3793 40.



CEDRA Tél : 03 25 04 91 41
CACENDR Tél : 03 83 90 00 69
Coordination Nationale Tél : 03 29 45 45 55

Tchernobyl

● **L'ONU change de discours.** Jusqu'à maintenant, l'ONU relayait les bilans de son agence l'AIEA, agence internationale pour l'énergie atomique, qui annonçait toujours que Tchernobyl n'a fait que 31 morts. Cette année, c'est le bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires qui est monté au créneau en publiant un document de 32 pages intitulé : «Tchernobyl : une catastrophe qui continue». Cette brochure chiffre ainsi le nombre des victimes : 31 morts dans les trois premiers mois, 106 depuis parmi les ouvriers les plus impliqués, 600 000 intervenants fortement contaminés, 7 millions de personnes qui développeront sans doute des maladies liées au nuage radioactif, 3 millions d'enfants nés depuis l'accident qui «mourront prématurément». Selon Kofi Annan, cet accident a libéré 100 fois plus de radioactivité que les bombes larguées sur Hiroshima et Nagasaki. On peut donc s'attendre à beaucoup plus de victimes, mais il faudra attendre 2016 pour en connaître le total.

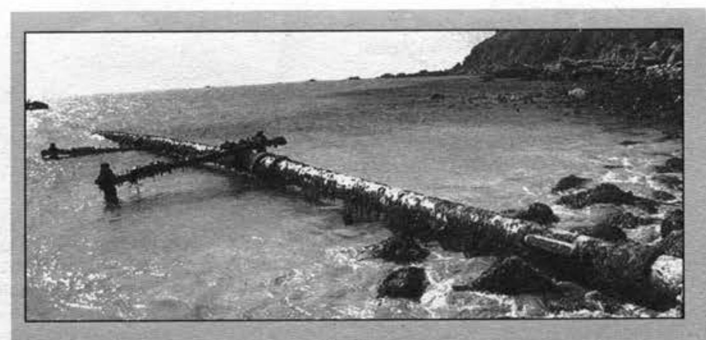
● **France : le temps des cancers.** Quatorze ans après l'accident de Tchernobyl, la région Rhône-Alpes devrait mettre en place, cet automne, un registre des cancers de la thyroïde. Mieux vaut tard que jamais.
Certains médecins doutent encore de l'influence du nuage de Tchernobyl sur ce type de cancer, expliquant que la hausse est continue depuis les premières données en 1965. Il est effectivement probable que la hausse des cancers dans nos régions remonte à des dates antérieures au nuage de Tchernobyl. D'autres nuages nous ont contaminés avant : jusqu'en 1963, des essais nucléaires militaires atmosphériques ont eu lieu en plein air (jusqu'en 1961 pour la France dans le Sahara) et au moment de l'interdiction, la radioactivité dans l'air était neuf fois supérieure dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud, les courants d'air ne se mélangeant pas.
Pour ce qui est de la seule région où des données sont précises, la région Champagne-Ardennes, le nuage de Tchernobyl a provoqué une modification de l'âge des malades. Alors que l'on avait auparavant plutôt une maladie de femmes âgées, on constate une multiplication par quatre des cancers chez les jeunes hommes de 19 à 25 ans. Cela va dans le même sens que les hausses enregistrées plus près de Tchernobyl.
Mais le pire est sans doute à venir. En effet, les cancers de la thyroïde proviennent de la fixation d'iode radioactive (Iode 131) au moment du passage du nuage. L'iode radioactive a une période de vie courte et au bout d'un an, il n'était plus détectable. Il n'en est pas de même d'autres radioéléments comme le césium (Césium 137) dont la période est de l'ordre de 30 ans (diminution de moitié de la radioactivité en trente ans), et qui nous empoisonnera doucement pendant les prochains siècles. Car si sa radioactivité diminue lentement, elle peut se concentrer par endroit comme c'est le cas aujourd'hui, selon les analyses de la CRII-Rad, dans les champignons... où les taux de contamination sont en hausse constante. Dans le gibier, les mesures montrent une contamination sensiblement constante. L'altitude a également joué : la contamination est plus forte quand on s'élève, les retombées ayant été plus important. Dernière source de contamination trouvée : les fossés de bords de route où l'eau de pluie s'est écoulée peuvent présenter des taux de contamination importants : ne pas y ramasser de pissenlits ou autres végétaux à consommer.
Le césium 137 se fixant dans les muscles et le foie, des cancers sont attendus dans ces parties du corps, mais avec un plus long délai. Combien de temps va-t-on attendre pour commencer à faire l'inventaire des cancers dans les autres parties sensibles du corps ?

Le Blayais

● **Volume d'eau :** selon le rapport de la DSIN, direction de la sûreté des installations nucléaires, du 17 janvier dernier, ce sont 90 000 m3 d'eau qui ont pénétré dans les sous-sols des réacteurs 3 et 4. Ces sous-sols étant plus bas que le niveau d'eau, alors qu'EDF annonçait seulement des montées d'eau d'1,50 m, la DSIN annonce par endroit des accumulations de 6 m.

● **Niveau de radioactivité.** Selon les relevés transmis par EDF à la DSIN, le maximum de radioactivité relevé dans les eaux rejetées à la Garonne n'a pas dépassé 180 Bq/l (limite autorisée : 1000 Bq/l).

● **Autres centrales sensibles.** Toujours selon la DSIN, les sites de Chooz, Civaux et Cattenom sont considérés comme non inondables. Les centrales de Bugey, Cruas, Flamanville, Golfech, Nogent, Paluel, Penly et Saint-Alban mériteraient une vérification. Celles de Belleville, Chinon, Dampierre, Gravelines, Le Blayais et Saint-Laurent présentent des risques ; quant aux sites de Fessenheim et de Tricastin, ils sont en principe au-dessus des niveaux des fleuves, mais en dessous d'un canal ce qui peut présenter un risque.



La Hague : fermeture en vue ? ▲

En 1994, dans le cadre de la commission européenne Ospar, le Danemark avait demandé qu'une étude soit faite sur les causes de la pollution radioactive en Atlantique nord et quelles seraient les conséquences de l'arrêt de Sellafield (Grande-Bretagne) et La Hague (France). Les conclusions de l'enquête réalisée par l'Agence de l'énergie nucléaire ont été tenues secrètes sous la pression du lobby nucléaire. Greenpeace a réussi à se le procurer et l'a rendu public le 31 mars 2000. Il ressort que l'arrêt des deux usines de «retraitement» stopperait pratiquement toute la pollution radioactive, et que cela n'a rien d'impossible car le prétexte d'extraire de nouveaux combustibles des déchets n'est pas une réalité : très peu sont réutilisés à cause du coût trop élevé des procédés utilisés. Greenpeace demande l'application de la convention Ospar qui prévoit de ne plus rejeter de déchets radioactifs en mer. La France a signé cette convention en 1998.
Par ailleurs, un scandale à éclaté en Grande-Bretagne concernant des trucages sur les contrôles de qualité des combustibles MOX (mélange uranium-plutonium) vendus par l'usine BNFL de Sellafield (l'équivalent de l'usine de la Cogéma, à La Hague) à différents pays étrangers (Allemagne, Japon, etc.). Ce scandale a rouvert le débat sur la nécessité de «retraiter» le combustible pour en extraire un plutonium coûteux dont on ne sait plus que faire et dans des conditions de pollution extrêmement élevées. Le 11 mai dernier, Britsh Energy, principal client de BNFL, a demandé l'arrêt du retraitement de l'usine, estimant que c'était une absurdité économique. British Energy estime que le stockage des déchets en l'état lui coûterait trois fois moins cher que le «retraitement».
Du 26 au 30 juin, à Copenhague, doit se tenir une nouvelle réunion de la commission OSPAR. Le Danemark, la Norvège, l'Irlande et l'Islande ont présenté une résolution demandant la fermeture immédiate de ces deux usines.
Pour en savoir plus : *Greenpeace, 21, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél : 01 53 43 85 85.*



Refus d'un nouveau programme nucléaire

Le jour anniversaire de l'accident de Tchernobyl, le Réseau Sortir du nucléaire a remis à Matignon une pétition ayant recueilli 135 487 signatures contre un nouveau programme nucléaire. La campagne a eu un succès certain avec l'annonce du report d'une décision à 2002, mais il faudra sans doute d'autres campagnes pour arracher une sortie du nucléaire. *Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69004 Lyon, tél : 04 78 28 29 22.*



Pays-de-Galles formation

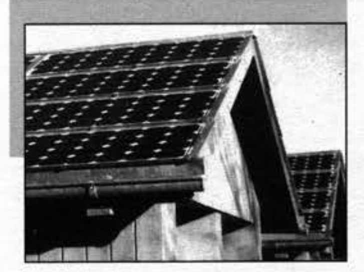
Durant tout l'été, le centre des technologies alternatives du Pays-de-Galles propose des stages (en anglais) : toilettes sèches (30 juin au 2 juillet), la maison solaire (7 au 9 juillet), construire en terre (14 au 17 juillet), méthodes de construction alternatives (17 au 21 juillet), rénovation écologique (15 au 17 septembre), solutions pour les eaux usées (22 au 24 septembre), électricité solaire (29 septembre au 1er octobre), etc. Programme complet : *Center of Alternative Technologies, 32, Penrallt Street, Machynlleth, Powys, SY20 9AZ, Pays-de-Galles, tél : 44 1654 702 400.*

Branchez-vous soleil !

Greenpeace lance cet été une campagne «Branchez-vous Soleil !» dont l'objectif est d'obtenir un programme national de 10 000 toits solaires comme cela se fait dans d'autres pays. Pour faire l'information pratique, Greenpeace cherche une centaine de personnes ou familles volontaires pour accueillir un toit solaire et en assurer la promotion. En échange de ce travail d'information, une «bourse solaire» permettra de compléter les aides institutionnelles. Renseignements : *Greenpeace-France, 21, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél : 02 53 43 85 85.*

Investissez dans le photovoltaïque !

Depuis le 1er janvier, aux aides de l'Europe (25%), l'Ademe ajoute 15 % et certaines régions jusqu'à 30 % (soit un total maximum de 70 % de subvention) pour l'installation de centrales photoélectriques. Le prix de rachat de l'électricité a de plus été revu à la hausse par un accord avec EDF : 0,75 FTTC. Le taux de TVA a été baissé à 5,5 %. Si vous voulez investir dans l'électricité solaire, il vous faut prendre contact avec : *Phébus, 1, rue de l'Oiselière, 69009 Paris, tél : 04 78 47 29 47.*



Annonces

Emplois

● Centre d'accueil cherche un(e) cuisinier(e) pour cuisine végétarienne du 20 juin au 10 septembre 2000. Cherche également un responsable administration pour poste à l'année, sens du travail en équipe indispensable, compétences et expériences fortement souhaitées. *Cun du Larzac, route de Saint-Martin, 12100 Millau, tél : 05 65 60 62 33.*

● Je cherche des cueillettes à faire en août et septembre, toutes régions, tous pays. Merci de me contacter si vous avez des adresses ou des propositions. *Sandrine Bach, 380, ch. de la Quille, 13540 Puyricard, tél : 04 42 33 14 19.*

● La recyclerie du plateau Picard est une association œuvrant dans le domaine du réemploi d'objets encombrants et de la sensibilisation à l'environnement (collectes, ateliers de valorisation, vente et éducation à l'environnement). Les activités ont débuté fin 1999 et la structure emploie quatre salariés. L'association recherche un(e) animateur-développeur en emploi-jeune (temps plein) dont la mission est de finaliser la mise en route de projet, encadrer les salariés (permanents et insertions), assurer le suivi des dossiers. Rémunération : SMIC + 15 %. Lieu ; Saint-Just-en-Chaussée (60). Profil : Bac+2 min. Expérience souhaitée dans gestion du personnel. Permis indispensable. *Recyclerie du Plateau Picard, BP 17, 60420 Maignelay-Montigny, tél : 03 44 77 03 47.*

● JH cherche emploi à Nantes dans la communication : photo, rédaction, mise en page, création de sites web. Longue expérience militante et associative. Possibilité emploi-jeune. *Jean-Claude Caron, 190, rue de Vaugirard, 75015 Paris, jc.caron@voila.fr.*

Vivre ensemble

● Notre ferme est un peu particulière, ses nombreux élevages sont constitués de races menacées de disparition : mouton, chèvre, vache, porc, volaille et même quelques chevaux et ânes. Ces races qui s'intègrent parfaitement dans une vision de l'agriculture non productiviste ont besoin d'une approche différente. Nous proposons des formations pratiques aux métiers de l'élevage orientées vers des méthodes naturelles pour une bonne part traditionnelles, disons paysannes, à toute personne intéressée contre une participation effective aux travaux. Nous sommes également ouvert aux candidats à une vie à la campagne qui désirent mettre à l'épreuve leurs motivations. Possibilité si entente d'aller vers une forme de travail coopératif. *Ferme conservatoire de Leyssart, 33660 Puynormand, tél : 05 57 49 62 82.*

● Eco-hameau, éco-village, dans les Monts du Lyonnais (Loire-Rhône), vous y pensez, vous y travaillez peut-être, vous seriez intéressé(e) ? Dites-le moi car je suis dans le même cas, mais pour l'instant «isolée» à part notre SEL et notre Biocoop. *Marie-Noëlle Jay, 45, avenue du Forez, 69590 Saint-Symphorien-sur-Coise, tél : 04 78 19 02 17.*

● Dans le cadre international de WWOOF (travailleurs volontaires en ferme biologique) et en contact avec l'association Eau vivante éco-système, avec les communautés de l'Arche, et de nombreux autres projets écologiques, de soutien à l'artisanat, de Servas, etc., nous espérons mettre en place un lieu d'interactions, dans la Creuse, dans un paysage paisible. Quatre hectares de vergers en permaculture, une maison en pierre, ruches, arboretum, poterie sont déjà en place, le reste est en projet. Lieu d'artisanat, d'apprentissage, d'expression, d'échange équitable, de non-violence globale, de technologies alternatives, d'agriculture biologique, tout est envisagé. Accueil possible sur réservation (une chambre ou camping) pour en discuter. *Chloé Dequeker, Peyreladas, 23480 Ars, tél : 05 55 66 65 18.*

Rencontres

● Christian, région nantaise, désire rencontrer personne ayant l'esprit Silence. *Tél : 02 40 12 47 95.*

Recherche

● Confiseur, production artisanale et naturelle, cherche stage, formation, enseignement, ou tout document pour apprendre à produire ses propres arômes naturels, et huiles essentielles pour confiserie. Je possède déjà du matériel. Merci de téléphoner à *Philippe Robert, Delisvosges, 20, rue des Fabriques, 88260 Darney, tél : 03 29 09 81 89.*

● Cherche tout disque vinyl 33 tours de folk français (années 70), breton, celtique, irlandais, Louisiane à échanger ou petit prix. *Tél : 04 66 34 38 54.*

● Cherche une solution pour mon rasage hebdomadaire. Quelqu'un peut-il me renseigner sur un moyen autre que le rasoir électrique ou mécanique à lames jetables ou le fameux coupe-choux de nos grands-pères trop risqué à mon goût, et qui puisse satisfaire à cette nécessité pour moi ? *Patrick Urlacher, 21 bis, avenue A. Briand, 39000 Lons-le-Saulnier.*

● Cherche des adresses de fabricants ou vendeurs de microcentrales hydroélectriques, également contacts de personnes ayant réalisé une installation. *Yannick Becker, 1, chemin du Recard, CH 1885 Chesières, Suisse, tél : 00 41 24 495 34 07.*

● Qui peut me traduire de l'allemand vers le français les textes des «chômeurs heureux» ? *Franck Buendia, 18, rue de Normandie, 41100 Vendome.*

● Sensible aux questions d'inégalités sociales et d'injustice, je cherche à avoir une expérience en milieu agricole pour compléter ma démarche personnelle. J'ai au départ une formation littéraire, aucune expérience agricole, mais j'aimerai mieux comprendre comment on produit la nourriture, ce que veut dire manger, les mécanismes des prix, etc. Qui peut m'accueillir pendant l'été ? *Damien Laurent, 101, impasse Général-Bugeaud, 34070 Montpellier, tél : 04 67 42 24 46.*

Logement

● JH, 29 ans, cherche colocataire pour maison isolée avec dépendance et jardin, près d'Urerche, en Corrèze. Personne intéressée par mouvement alternatif, écologiste, et théâtre de rue bienvenue. Loyer de 2000 F à partager, dispo le 15 juillet. *Tél : 06 67 48 31 54.*

● JH, 26 ans, salarié associatif, cherche 2 ou 3 personnes (H ou F) pour colouer appt dans le 20e arrondissement de Paris. Loyer prévu de 2000 à 2500 F par personne. *Tél : 01 48 58 83 92 (H. de bureau).*

● Propose logement dans maison (4 pièces, salle d'eau, chauffage central au gaz et courette pour garer voiture) contre aide aux taches ménagères avec institutrice à la retraite, à Nogent-l'Artaud (Aisne), 3 mn gare SNCF, proximité Paris et Château-Thierry (tous commerces). Renseignements : *H. Ott, Le Cun, tél : 05 65 60 62 33.*

Vacances

● Week-ends randonnée pédestre accompagnée au cœur de la baie du Mont-Saint-Michel, sur les sentiers bretons, au gré des odeurs du bois, de la pierre, de l'eau et de la flore, dans le calme des espaces naturels. De 2 à 9 personnes. 520 F par personne. *Chambres d'hôte du Clos Châbre, 3, rue de Saint-Malo, 35610 Trans-la-Forêt, tél : 02 43 14 20 92.*

● Loue petite maison mitoyenne dans hameau haut Jura, proche des lacs, semaine ou mois, juillet août. *Tél : 03 84 41 07 04.*

● Toscane, en bas d'un chemin de 3,5 km dans le maquis, louons petit gîte rural, 3-4 places dans une seule pièce, coin cuisine, salle de bains en extérieur, au sein d'une ferme en biologie avec chèvres, oliviers, chêne-liège, etc. 30 km de la mer, 25 km d'un lac, 50 km de Sienne. 1650 F la semaine. *Marco et Patricia, tél : 00 39 05 66 91 29 62 (heure repas).*

A vendre

● Vaches et taureaux Castas (race menacée des Pyrénées) à vendre pour éleveurs sensibles et doux. *Tél : 04 68 31 06 47.*

Gratuites : *Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.*
Domiciliées : *Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 30 F en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.*
Sélection : *Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.*



Déchets

● **Dioxines : encore plus dangereux ?** Selon un récent rapport du ministère de l'environnement US, la dioxine serait encore plus dangereuse que prévu et l'administration envisage un renforcement de la législation (laquelle fixe des normes déjà 100 fois plus basses qu'en France). Le rapport s'appuie pour cela sur un chiffre affolant : sur 1400 décès par cancer par jour aux USA, une centaine proviendrait de l'accumulation de dioxines. *(CNIID, 18 mai 2000)*

● **Cher : déchets urbains.** Du 16 au 21 juillet, les troisièmes rencontres de Naudins réuniront les opposants au centre de stockage de déchets ultimes prévu à Charenton-Vernais dans le sud du département du Cher. Au programme : des débats sur des déchets urbains, la démocratie, la vache folle, le jardinage bio, des mini-stages découvertes des plantes sauvages comestibles, de poteries, etc. *Accorps, 31 bis, route de Pondy, 18200 Saint-Amand.*

● **Lyon : protection bidons.** L'usine Blagden Packaging Lyon, située à Saint-Pierre-de-Chandieu, au sud du couloir de la chimie de Lyon, se faisait forte de recycler les fûts de l'industrie chimique. Il a fallu un contrôle de la DRIRE (direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement) pour découvrir que l'usine ne respectait pas du tout ses obligations en matière d'environnement : stocks excédentaires, fûts pollués stockés à même le sol, absence de bassins de rétention... Une étude des rejets atmosphériques dans les ateliers montre des dépassements des normes concernant le plomb, le chrome, l'acide chlorhydrique. Enfin, l'inspection du travail intervient en découvrant le taux d'accident (dix fois plus que la moyenne dans ce genre d'entreprises, en moyenne sept fois plus grave)... ceci sans pouvoir prendre en considération les maladies des nombreux intérimaires qui défilent. Alors que l'usine emploie 45 personnes, presque toutes d'origine étrangère, elle décide d'arrêter ses activités et se vend à une usine belge. Depuis, les salariés se battent pour conserver leurs emplois. Les clients qui ont dû bénéficier de prix très concurrentiels seront-ils inculpés pour indemniser les malades et futurs malades ou la fuite en Belgique suffira-t-elle à stopper les procédures ? *(source : Viva, mai 2000)*

▼ Marée noire

● **Transports dangereux.** 19 000 navires sillonnent les mers avec des produits dangereux. 40 % ont plus de 15 ans et sont responsables de 80 % des sinistres. Sur 113 naufrages en 1996, 14 étaient des pétroliers.

● **La marée noire de trop !** Le 3 mai dernier, Agir pour l'environnement, soutenu par de très nombreux groupes (Attac, Surfrider foundation, Confédération paysanne, Bretagne vivante - SEPNB, Ligue pour la protection des oiseaux, le WWF, la ligue des droits de l'Homme, etc.) a lancé une campagne sur le thème «Erika : la marée noire de trop». Cette campagne demande à la France de profiter de son passage à la présidence européenne pour renforcer la législation communautaire sur le sujet, que soit revu dans les ports le fonctionnement du dégazage des bateaux pour éviter les relâchages en pleine mer, que le gouvernement avance la trésorerie nécessaire à compenser les pertes dans les différents domaines de l'économie en attendant les sommes que Total devra payer, que Total paie l'intégralité des frais liés à la marée noire, et notamment le pompage du fuel restant à ce jour dans l'épave de l'Erika. *Agir pour l'environnement, 97, rue Pelleport, 75020 Paris, tél : 01 40 31 02 37.*



Animaux

● **Loup et éco-volontaires.** Afin d'atténuer les conflits entre les bergers et les loups, le groupe Loup de France et l'association A pas de Loup ont lancé un programme d'éco-volontaires. Ces derniers, par leur seule présence à proximité des troupeaux de hauts alpages, dissuadent les loups (et les chiens) d'attaquer. *Groupe Loup France, BP 106, 04004 Digne-les-Bains cedex, tél : 04 92 36 08 55.*



● **Var : manifestation anti-corrida.** Pour protester contre la boucherie des arènes de Fréjus (Var), une manifestation pacifiste est organisée le vendredi 14 juillet à 15 h devant la mairie de Fréjus. «La grandeur d'une nation et ses progrès moraux peuvent être jugés de par la manière dont elle traite ses animaux» disait Gandhi. Renseignements : *Collectif contre les corridas, tél : 06 70 09 65 71.*

Vallée d'Aspe

● **Succès de la manifestation.** Entre 4000 et 5000 personnes ont manifesté une nouvelle fois contre le projet autoroutier en vallée d'Aspe le 7 mai dernier. Malheureusement, non seulement le projet ne s'éloigne pas, mais les nouveautés présentées par le ministère des transports prévoient un renforcement autoroutier dans la région. Les manifestants ont pénétré sur le chantier d'où les machines avaient prudemment été retirées. Les manifestants ont alors planté symboliquement des fleurs pour dénoncer le massacre en cours, certains ont préféré planter des rochers pour symboliser l'irréversibilité des dégâts. La banderole de Greenpeace «Voynet, Jospin, Gayssot, complices» a provoqué quelques frictions avec les militants verts qui ont de plus en plus de mal à justifier leur position. *Collectif Somport, BP131, 64404 Oloron-Sainte-Marie cedex.*

● **Quand Pétetin pète les plombs.** En mars et avril, Eric Pétetin a fait une grève de la faim victorieuse de 32 jours pour sauver son lieu d'habitation collectif «La Goutte d'eau». A-t-il été fragilisé par ce jeûne long? Toujours est-il qu'à la veille de la manifestation, dans la nuit du 5 au 6 mai, il a volé une voiture, fait une course poursuite avec les gendarmes avant de se faire arrêter. Un internement d'office a été signé par le préfet le lendemain matin. Un internement qui n'a pas été condamné par son entourage tant Eric semblait «brisé» depuis son jeûne. Pour en savoir plus : *La Goutte d'Eau, 64490 Bedous, tél : 05 59 34 78 83.*

Lapeyre et les forêts anciennes ▼

Cédant en avril 1999 aux demandes des organisations écologistes, la chaîne de magasins Lapeyre s'était engagée à indiquer aux consommateurs le nom et la provenance de ses bois bruts. A ce jour, non seulement un seul produit précise cela, mais une enquête de Greenpeace au Brésil a donné les données suivantes : 50 % des entreprises qui approvisionnent Lapeyre dans ce pays ont été inculpées de pratiques illégales par le gouvernement, 14 entreprises ne sont même pas enregistrées au ministère chargé du commerce du bois. Le 28 avril dernier, des militants de Greenpeace ont bloqué l'entrée d'un des 114 magasins de la marque, à la porte d'Orléans, en s'enchaînant devant les portes. Greenpeace a distribué un «complément au catalogue» du premier marchand de meubles en bois. Celui-ci reprend des photos du catalogue normal et y ajoute des commentaires sur l'origine des bois. Chaque image catalogue renvoie à une image de forêt détruite, à un problème posé. Excellente qualité de travail.





Avion : une taxe européenne ?

La Commission européenne a proposé le 2 décembre dernier une taxation basée sur les niveaux d'émissions des avions. Celle-ci serait une application directe du principe «pollueur-payeur». Les animateurs de la campagne «pour le vrai prix du transport aérien» coordonnée par les Amis de la Terre demandent à la Commission d'aller plus loin, notamment en supprimant les détaxations de carburant et les subventions dont bénéficie l'industrie de transport aérien. Pour en savoir plus : *Amis de la Terre, tél : 01 48 51 18 44.*

Voiture et publicité

Lorsque vous achetez une voiture, sachez que le quart de son prix sert à financer la propagande en faveur de ce mode de transport. *(source : L'Heuro Vélo, hiver 1999/2000)*

Strasbourg l'art à vélo

Découvrir l'art contemporain dans la ville à vélo, c'est possible en demandant le dépliant «L'art à vélo» qui vous permet de faire un parcours de 23 km dans la ville. Disponible auprès des offices de tourisme, des points Vélocation, etc.

Lyon contournement ouest

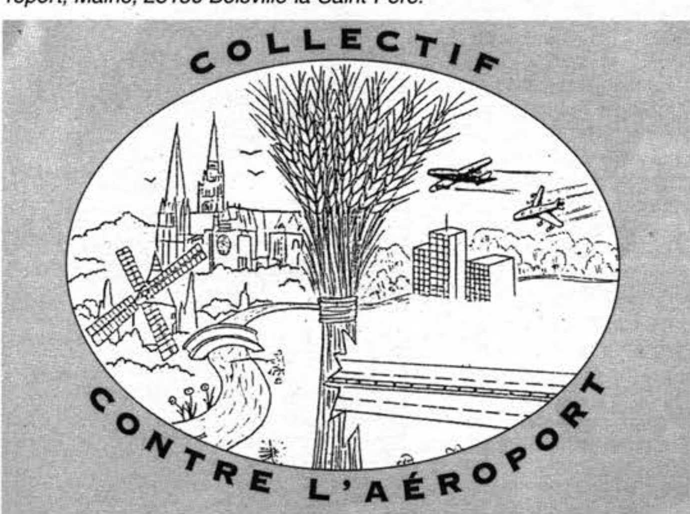
Depuis dix ans, les politiques changent, les projets restent et l'on continue à parier sur la voiture, les tunnels, les autoroutes, pour «éviter», «contourner» Lyon (non, ici, on ne nous fait pas le coup du désenclavement). Après chaque annulation de projets, un nouveau projet voit le jour : TOP, COL, A45, A89. Les multiples associations de protection de l'Ouest lyonnais, encore relativement épargné, demandent l'abandon des projets routiers, le développement des transports en commun pour les «rurbains», et un contournement de Lyon pour le fret par rail. Pour en savoir plus : *Sauvegarde des Côteaux du Lyonnais, Espace Joël Chotard, 69290 Grézieu-la-Varenne.*

Lyon manuel pour la ville à vélo

Pour 20 F (+10 F de port), ce petit guide de 60 pages est extrêmement complet sur la question du vélo à Lyon : le choix du vélo, les règlements particuliers à Lyon (transports en commun), la carte des pistes cyclables et leur état... *La Ville à vélo, 25, avenue des Frères-Lumière, 69008 Lyon, tél : 04 78 77 52 12.*

Ile-de-France : contre le 3e aéroport ▼

Une campagne de cartes postales contre le projet d'un troisième aéroport parisien à Beauvilliers (près de Chartes !) est actuellement en cours. Les cartes, destinées à Dominique Voynet, Jean-Claude Gayssot et Lionel Jospin sont disponibles auprès de *Collectif contre l'aéroport, Mairie, 28150 Boisville-la-Saint-Père.*



Bordeaux Droits du piéton

L'association «Droits du piéton en Gironde» lutte contre le stationnement abusif et pour des aménagements de voirie de bonne qualité sur l'ensemble de la communauté urbaine de Bordeaux. Aujourd'hui, entre les voitures, les panneaux publicitaires, les crottes de chien, le déplacement à pied est un véritable exploit ! Avec une poussette ou des béquilles, c'est presque impossible. L'association édite de faux PV pour sensibiliser les automobilistes au respect des piétons. Elle a mis au point un itinéraire touristique présentant les absurdités rencontrées et réalisé un excellent catalogue des abus automobilistes et autres obstacles en photos, avec beaucoup d'humour. *Les droits du piéton en Gironde, 3, rue Tauzia, 33000 Bordeaux, tél : 05 56 39 19 64.*

Isère le retour de l'A51

La liaison autoroutière Grenoble-Sisteron, suspendue après l'arrivée de la «gauche plurielle» au pouvoir, est de nouveau d'actualité après une nouvelle violation de l'accord Verts-PS. Routine. Le 2 mai, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, a annoncé avoir pris connaissance du résultat des «concertations». Comme avant l'arrivée des Verts au gouvernement, ces concertations ont éliminé toute approche alternative pourtant sérieusement argumentée par les associations de protection de la nature. Routine. Rappel : la mise en deux fois deux voies de la RN existante permettrait d'éviter la liaison autoroutière et éviterait des sommes conséquentes. La COJAM, coordination Jura-Alpes-Méditerrannée, qui coordonne les actions de FARE-Sud (Provence), de la FRAPNA (Rhône-Alpes) en lien avec la FNAUT (Fédération nationale des associations d'usagers des transports) et FNE (France-nature-environnement), demande au gouvernement à quoi servent les «concertations». *COJAM, BP 251, 38433 Echirolles cedex, tél : 06 61 12 03 07.*

22 septembre : journée sans voiture

Cette année la journée sans voiture présente deux nouveautés : elle devient européenne, et elle tombe un vendredi. Il risque d'y avoir beaucoup de monde pour qui ce sera un week-end loin avec ma voiture. Un sondage indique que 80 % des Italiens qui ont découvert cette journée l'année dernière, souhaiteraient que cette initiative soit hebdomadaire, mais seulement 6 % que cela tombe un jour de semaine. Le monde du travail semble donc impliquer fortement le monde de la voiture.



▲ *Suisse* toujours la voiture

A l'approche du référendum sur le principe d'une politique visant à réduire de 50 % le nombre de voitures en Suisse (voir n°250), le Touring club de Suisse et les industries du milieu ont dépensé des fortunes pour éviter tout risque sur ce vote, le 12 mars dernier. Résultat : 23 % des Suisses ont voté pour cette réduction, sans différence notable entre les cantons alémaniques et romands, mais avec de fortes différences par contre entre les villes et la campagne : dans les grandes villes l'idée de réduire de 50 % la circulation automobile a recueilli entre 30 et 40 % des voix.



Bourgogne ▲ véloroute

La région Bourgogne vient de décider d'aménager un circuit cyclable touristique par les chemins de halage. Ces bandes bitumés de 2,50 m de largeur, reviennent à 300 000 F le kilomètre. 200 km seront prêts vers 2002-2003 avec comme objectifs 60 000 cyclistes par an. Des lieux d'accueil seront réalisés. Autre objectif non annoncé : ce sera inauguré avant les prochaines élections régionales. *(correspondance Véloxygène)*



Le plomb industriel en France



Entre août 1984 et août 1986, dix enfants ont été traités dans des hôpitaux parisiens pour saturnisme infantile grave, une maladie qu'on considérait comme rare en France. Cette recrudescence était essentiellement due à l'ingestion

La découverte de la grave pollution autour du site de l'entreprise Métal Blanc à Bourg-Fidèle dans les Ardennes (1) a montré les dangers considérables du plomb industriel. Face à l'absence de liste des sites, les Amis de la Terre ont pris l'initiative de réaliser un recensement. Plusieurs centaines de lieux sont concernés.

de peintures anciennes dans des appartements insalubres. Le dépistage systématique du saturnisme infantile dans la capitale, puis dans la banlieue parisienne, s'est étendu pour déboucher sur une recherche nationale. A partir de 1992, de nombreux cas de saturnisme avéré ou émergent chez des enfants ont replacé les dangers du plomb au premier plan des questions de santé publique.

En avril 1993, un comité technique plomb divisé en quatre groupes de travail spécifiques fut mis en place par le ministère de la Santé : eau, habitat et environnement industriel, recherche épidémiologique et dépistage, action internationale et information. C'est ainsi qu'une étude basée sur la mesure de plombémie (taux de plomb dans le sang) a été menée durant les années 1996 et 1997 dans trois grandes villes, dans l'Armée et chez les enfants hospitalisés âgés de 1 à 6 ans. Les résultats ont montré une augmentation par rapport à des études similaires effectuées en 1972 et 1982. Les causes retenues furent la pollution industrielle, les canalisations d'eau potable et les peintures anciennes.

Le plomb industriel oublié

Le travail mené autour de l'usine Métal Blanc de Bourg-Fidèle (Ardennes) a montré l'existence d'une pollution de longue date touchant la population et l'environnement, dépassant les normes européennes. La recherche de lieux industriels comparables, entamée à cette occasion par les Amis de la Terre et qui consiste à travailler par similitude, a mis en évidence la méconnaissance globale des lieux industriels susceptibles de présenter les mêmes dangers. A l'étonnement général, aucun répertoire, aucune liste n'existe !

Un inventaire se révélait donc indispensable. D'ailleurs, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) note : *"Les substances chimiques dangereuses et diverses formes de déchets dangereux [...] sont un sujet de préoccupation croissant du point de vue de la santé et de l'environnement. L'absence de données quantitatives détaillées sur la production et l'élimination de ces déchets et l'absence d'informations sur les risques de santé qui leur sont liés compromettent gravement les efforts de lutte dans ce domaine".*

Soutenus par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, les Amis de la Terre se sont donc attelés à cet inventaire. La méthodologie employée pour réaliser la cartographie française d'usines susceptibles de polluer par le plomb est transposable à d'autres pays et à d'autres produits. La diffusion par internet, sur un site web en libre accès (2), permet une propagation à l'échelle mondiale des résultats de cette recherche. Une carte de France donnera accès à la liste des sites industriels de transformation du plomb. Il est prévu qu'une fiche détaillée par entreprise complète ces informations.

Réseau national plomb industriel

Le Réseau national plomb industriel est né début mai. Il regroupe des individus, des associations, des syndicats et autres groupes préoccupés par la pollution au plomb. Il est coordonné par les Amis de la Terre, 2 B, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil-sous-Bois, tél : 01 48 51 32 22.

La démarche des Amis de la Terre

Le plomb, largement utilisé, peut être présent en grande quantité sur certains sites industriels, et en petite quantité chez des artisans. On ne peut présumer ni de la pollution ni des risques de saturnisme qu'engendre son utilisation. Un site répertorié dans l'inventaire n'est pas obligatoirement source de pollution, mais doit être surveillé.

Le danger potentiel encouru par les riverains et l'environnement d'un site de transformation du plomb est indétectable en l'absence de répertoire des sites, sauf cas de sites dont on sait que les activités provoquent des rejets plombés. En cela, le travail des Amis de la Terre se situe en amont d'un inventaire des sites contaminés.

Un inventaire a des limites, qui obligent à des choix et des approximations. La mise à jour d'un inventaire peut modifier ces limites. C'est pourquoi toute indication, toute information permettant de rectifier et de compléter cet inventaire sera de la plus grande utilité.

Nous avons choisi de donner la priorité aux sites industriels et aux sites où le plomb est transformé. Par exemple, le plomb est utilisé dans certains verres colorés ainsi que dans les soudures permettant de fabriquer du vitrail. L'inventaire intègre les usines fabriquant des verres colorés ainsi que celles fabriquant les soudures au plomb, mais pas les fabricants de vitrail, qui ne manipulent le vitrage coloré et la soudure au plomb qu'en tant qu'utilisateur final. De même, les couvreurs qui travaillent à la réhabilitation de toits de monuments historiques dont les couvertures sont au plomb n'y ont pas été intégrés, contrairement aux fournisseurs d'ouvrages en plomb.

9 kg de plomb par batterie auto

Il faut noter également que la batterie de démarrage, avec ses 9 kg de plomb, est la première consommatrice de ce métal (70 % de la production française). Elle bénéficie d'une chaîne de recyclage bien rodée : près de 90 % des batteries sont recyclées. Les usines de recyclage sont donc celles qui manipulent les plus grandes quantités de plomb.

De plus, pour être simple, pratique et ne pas peser trop lourd sur le dernier maillon de la chaîne commerciale, ce système de stockage, dans les hypermarchés par exemple, s'expose à des effets de bord : la rétention et le vol de batteries, par exemple, liés à la spéculation sur le cours du plomb. Il est évident que les conditions de stockage des batteries volées ont peu de chance de respecter l'environnement.

Sites potentiellement pollués

Un cas courant de site pollué mais non répertorié est celui des champs enrichis en matières organiques provenant de boues de stations d'épuration. Le taux de plomb dans celles-ci est limité à 800 mg/kg. Non moins courant celui des décharges, officielles ou sauvages, dans lesquelles toutes sortes de produits, et en particulier des batteries, sont abandonnés. Les Amis de la Terre ne les ont pas incluses dans ce premier inventaire, car aucune transformation industrielle n'y a jamais été effectuée, même lorsqu'elles sont associées à une industrie.

Toutefois, à l'évidence, un travail complémentaire ou différent qui serait basé sur la pollution par le plomb, les risques sanitaires ou toute autre préoccupation liée à la dispersion de plomb devrait en tenir compte. Les sites pollués par la circulation automobile, tels les champs jouxtant des autoroutes, se situent dans un cadre similaire. Bien entendu, cela n'est que le début d'un long travail qui ne pourra se faire qu'avec l'aide de tous.

PERLINE ■
Ingénieure,
chargée de mission aux Amis de la Terre.

(1) Lire la Baleine n°120, revue des Amis de la Terre.
(2) Site www.amisdelaterre.org (campagne plomb).



Espéranto

● **Education interculturelle.** En mai 1999, l'association internationale des enseignants d'espéranto, ILEI, a lancé un projet d'éducation interculturelle. Ce projet part du constat suivant : l'éducation de chaque nation n'est plus en lien avec la réalité, elle est trop ethnocentrique. Les nouveaux moyens de communication, les possibilités de voyage ou d'immigration font se rencontrer sans cesse des cultures différentes et l'on se heurte au choix suivant : soit adopter une seule culture et ce sera celle qui domine le monde (vision impérialiste similaire à ce qui se passe dans le domaine économique), soit développer une nouvelle éducation qui s'appuie sur le respect des cultures de chacun (vision alternative qui vise à éviter toute forme de domination). Lors d'une première rencontre à Montpellier en août 1999, une cinquantaine de personnes spécialistes de l'éducation ont débattu de cette question en espéranto. Un projet a vu le jour : favoriser le dialogue entre classes scolaires sous la forme d'une école virtuelle via des échanges sur Internet, des courriers classiques, et pourquoi pas des échanges de classes. Pour la première année, à partir de septembre 1999, une trentaine de classes se sont retrouvées autour de ce projet, classes provenant des pays suivants : Albanie, Argentine, Australie, Bosnie, Brésil, Chili, Costa-Rica, Croatie, Finlande, France, Ghana, Italie, Japon, Roumanie, Togo, Ukraine, USA, Uzbekistan, Yougoslavie. Les élèves se retrouvent sur le site http://lps.uniroma3.it/kler. On peut en savoir plus auprès de : *Mauro La Torre, Dip. Science dell'educazione, Universita di Roma Tre, via Castro Pretorio, 20, I- 00185 Rome, fax : 0039 06 44 52 642, e-mail : m.latorre@uniroma3.it.*

● **Rencontres à Plouezec.** Du 19 au 25 août, se tiendront à Plouézec (Côtes-d'Armor), les 4e rencontres espéranto. Au cours de ces journées : cours intensifs avec professeur argentin, allemand, américain et français ; chant, choral, théâtre, espéranto et internet, tourisme, soirée culturelles. Renseignements : *Roger Eon, 5, Kervilin Izelan, 22470 Plouezec, tél : 02 96 22 77 17.*

Recette du bonheur

Prendre quatre tasses d'amour, deux tasses de loyauté, trois tasses de pardon, une tasse d'amitié, deux cuillères de tendresse, quatre litres de foi, un tonneau de rire. Prendre l'amour et la loyauté, les travailler avec beaucoup de foi, les mélanger avec la bonté, la tendresse et compréhension, ajouter l'amitié et l'amour, saupoudrer abondamment de rire, cuire avec les rayons du soleil, servir tous les jours en parts généreuses ! *(envoi d'un lecteur)*

Biodésir

«On a la bio qu'on mérite» titrait Pierre Kung dans notre numéro «Sauver la bio». Force est de constater que si des magasins oublient un peu trop la bio au profit du tiroir-caisse, c'est aussi parce que les consommateurs de bio n'assurent pas de contre-pouvoir. C'est pour développer celui-ci au sein du réseau des Biocoop que vient de voir le jour «Biodésir». Contact : *Biodésir, c/o Bioplaisir, 104, avenue des Frères Lumière, 69008 Lyon, tél : 04 37 90 00 96.*

Paris habitat sain

Un magasin vient de s'ouvrir entièrement consacré à l'habitat sain : *Comptoir de la maison saine, 30, rue Vanneau, 75007 Paris, tél : 01 47 05 57 80.*

Ariège Résistances

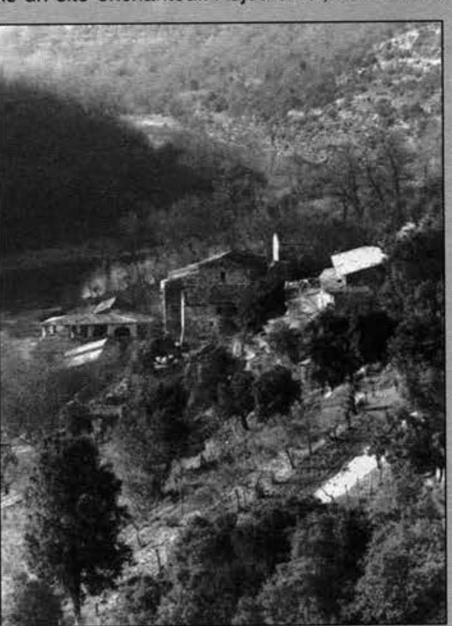
Résistances, le 4e festival international de films, se tiendra à Tarascon-sur-Ariège, du 1er au 9 juillet avec 120 films au programme. Thèmes : Terre : bien commun, rives pyrénéennes, justice et équité 2000, les utopies, déviances et marges, un cinéma pour tous. Programme complet : *AFA, BP23, 09400 Tarascon-sur-Ariège, tél : 05 61 05 13 30.*

Cun du Larzac permaculture

La permaculture ou agriculture sauvage se veut une agriculture la plus respectueuse possible du sol nourricier et de la nature. Peu à peu, elle a mis au point des techniques de cultures sans labour, d'associations de plantes, de vergers sauvages, etc. Pour découvrir le potentiel de cette forme d'agriculture, un stage est organisé au Cun du Larzac du 27 août au 3 septembre. *Cun du Larzac, route de Saint-Martin, 12100 Millau, tél : 05 65 60 62 33.*

Ardèche : écovillage du Viel Audon ▼

Depuis vingt ans, quelques utopistes se sont mis en tête de faire revivre un hameau abandonné dans les gorges de l'Ardèche. Année après année, les chantiers de jeunes ont permis de redresser les vieilles pierres dans un site enchanteur. Aujourd'hui, une dizaine de maisons sont habitables qui hébergent une exploitation agricole, un centre de classe de découverte et un gîte d'étape. Quatre personnes vivent sur place. Du 4 juillet au 27 août, si vous avez entre 17 et 25 ans, vous pouvez participer (une semaine minimum) à un nouveau chantier : il reste la moitié du village à reconstruire. Hébergement sous tente, 50 F par jour pour la nourriture, travail le matin. *Le Viel Audon, Le Mat, 07120 Balazuc, tél : 04 75 37 73 80.*



Salons, fêtes, foires

● **Haute-Loire : rendez-vous écobiologique.** 2e édition. 25 juin à la salle polyvalente de Chaspuzac (10 km du Puy). Thème de l'année : la santé. *Colporteur organisation, 34, route de Roderie, 43000 Aiguilhe, tél : 04 71 02 61 09.*
● **Indre-et-Loire : Journées bio.** 1ère édition. 24 et 25 juin au Prieuré Saint-Jean-du-Grais. 120 exposants. *Nature & Progrès, Prieuré St-Jean-du-Grais, 37270 Azay-sur-Cher, tél : 02 47 50 73 00.*
● **Jura : Tournesol.** 3e édition. 24 et 25 juin. Halle des Templiers de Dole. *Dole Ecologie, 61, rue Pasteur, 39100 Dole, tél : 03 84 72 81 32.*
● **Haute-Saône : samedis d'été.** 3e édition, tous les samedis du 1er juillet au 26 août. Centre ville de Luxueil et esplanade du Cloître de l'Abbaye Saint-Colomban. Festival d'animations de rue et marché bio. *Mairie, place Saint-Pierre, BP 158, 70306 Luxueil-les-Bains cedex, tél : 03 84 93 90 00.*
● **Tarn-et-Garonne : foire bio de Moissac.** 5e édition, 2 juillet, promenade Sancert de Moissac. 60 exposants, bio , artisanat, médecines douces. *Le Trèfle Vert, Delkel, 82200 Boudou, tél : 05 63 04 44 93.*
● **Drôme : naturellement 2000.** Nyons, dimanche 2 juillet. 100 exposants sur 5000 m2. Bio, énergies renouvelables, environnement, habitat sain, loisirs verts, solidarité internationale, santé, artisanat. Gratuit en plein air. *CEDER, 2, place de l'ancienne mairie, 26110 Nyons, tél : 04 75 26 22 53.*
● **Savoie : foire bio de Maurienne.** 14 au 16 juillet, à la station de ski de Valfréjus. *Tradecom, 9, rue Villemoiron, la Vove, 10160 Aix-en-Othe, tél : 03 25 46 68 46.*
● **Tarn-et-Garonne : foire bio.** 7e édition. Dimanche 6 août, à Lafrançaise. Rue Mary Lafon, place de la mairie. *Lafrançaise-Ecologie, Popis-Ouest, 82130 Lafrançaise, tél : 05 63 65 88 45.*
● **Hérault : estival bio d'Olargues.** 4e édition. 13 août. 60 exposants. *CIVAM bio 34, Maison des agriculteurs, Mas de Saporta, 34970 Lattes, tél : 04 62 92 25 21.*
● **Dordogne : foire bio.** 16e édition. Grande place de Beaulieu-sur-Dordogne. *GABlin, 64/66 rue Paul Claudel, 24000 Beaulieu-sur-Dordogne, tél : 05 55 31 80 35.*
● **Isère : l'avenir au naturel.** 4e édition. 1, 2 et 3 septembre. 130 exposants attendus au village de l'Albenc. 15 conférences/débats : jardinage bio, produits bio, santé, forêts tropicales, apiculture, naturopathie, herboristerie. Soirée avec Jean-Louis Etienne, explorateur. *Chantesse l'Albenc Environnement, Mairie, BP1, 38470 L'Albenc, tél : 04 76 36 50 10.*
● **Namur : Valériane.** 16e édition. 1, 2 et 3 septembre. Palais des expositions, 350 exposants sur 10 000 m2. Plus grand salon belge. Bio, habitat sain... Conférences sur l'eau (Ricardo Petrella), l'effet de serre, 1001 astuces pour votre potager, la ménopause, cessez d'être malade en hiver (Robert Masson), le compost, le vaccin de l'hépatite B, les pollutions de l'habitat... *Nature & Progrès, 520 rue de Dave, B 5100 Jambes, tél : 32 81 30 36 90.*
● **Tarn-et-Garonne : foire bio.** 4e édition. 2 et 3 septembre. Place de la mairie de Montech. *Office de Tourisme, 82700 Montech, tél : 05 63 64 83 90.*
● **Cantal : foire bio d'Aurillac.** 13e édition. 3 septembre. Places Saint-Géraud et de la Bienfaisance. *L'Arbre à pain, 7, avenue Georges Pompidou, 15000 Aurillac, tél : 04 71 63 56 40.*



Téléphone portable : pas pour les enfants

A la suite de la parution de nouvelles études sur le réchauffement du cerveau, celui-ci étant plus sensible chez les enfants, le gouvernement britannique a demandé, mi-mai, aux vendeurs de téléphones portables de ne pas chercher à en vendre aux enfants. Le gouvernement a également fait paraître un communiqué pour informer les parents sur les risques et leur conseillant d'éviter le plus possible de laisser leur enfant user de cet appareil.

Garder la santé

Un sondage réalisé en avril 2000 par CSA pour la presse quotidienne régionale indique que pour garder la santé, la population estime (et le milieu médical entre parenthèses) qu'il faut dormir suffisamment 56 % (49%), manger de façon équilibrée 55 (61 %), se faire vacciner régulièrement 53 % (58%), prendre des moments de vrai repos 49 % (52 %), éviter les situations de stress 43 % (41%), surveiller sa consommation d'alcool 43 % (69 %), sa consommation de tabac 42 % (76 %), avoir une activité physique et sportive 39 % (45 %), se tenir informé des risques liés à certaines pratiques 34 % (42 %), manger bio 20 % (10%).

SIDA : non assistance à personne en danger

Après de multiples pressions, cinq grands laboratoires pharmaceutiques ont annoncé début mai la possibilité de baisser de 70 % le prix des nouvelles molécules anti-Sida en direction des pays les plus pauvres. Si cela ne résoudra pas le cas des malades du Sida en Afrique (cela met le traitement à encore plus de 1000 F par mois), cela montre comment les intérêts financiers passent avant les intérêts humains.

Les Verts contre le Conseil de l'Ordre

Le groupe des Verts a demandé la mise en place d'une commission parlementaire pour faire le bilan du fonctionnement de l'Ordre des médecins. Ils ont réuni pour cela de nombreux exemples de dysfonctionnements : pressions sur les médecins travaillant à la prévention de la toxicomanie, commerce des vignettes de stationnement, commerce des souches permettant la délivrance de stupéfiants, propagande électorale dans les bulletins locaux, refus d'informations sur certaines avancées sanitaires et sociales, etc. Le Parlement, où de très nombreux médecins siègent à droite, va-t-il suivre la demande des Verts ? *Les Verts, 107, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél : 01 43 55 10 01.*

Ostéopathie et chiropratique reconnues ?

Le 29 mai 1997, le Parlement européen a adopté une résolution pour un statut des médecines non-conventionnelles. Cette résolution demande aux différents pays la mise en place d'un processus de reconnaissance de huit disciplines reconnues dans certains Etats et pas dans d'autres : chiropratique, homéopathie, médecine anthroposophique, médecine chinoise (dont l'acupuncture), naturothérapie, phytothérapie, ostéopathie, shiatsu. Depuis novembre 1999, cette résolution a été reprise par le Conseil de l'Europe. Il semble que le ministère de la santé soit en train d'essayer de mettre en place un statut pour l'ostéopathie et la chiropratique. *(source : Alternative-Santé, mai 2000)*

Lyon

Oasis Santé

La société Oasis Santé vous propose des modules de formation sur «Un pas de plus vers votre santé» (3, 4 et 5 juillet), «La dépendance, comment faire ?» (20 et 21 juillet), «Argent et santé» (13 juillet), «Médecins, homéopathie et programmation neuro-linguistique (26 et 27 juin). *Oasis Santé, les jardins de Masséna, 117, rue Masséna, 69006 Lyon, tél : 04 72 74 03 03.*

Les micro-ondes restent dangereux

Si les appareils récents ne laissent plus passer les micro-ondes, ces appareils restent toujours aussi peu sûrs pour la cuisson des aliments. On savait déjà que pour certaines molécules, il y avait apparition de molécules modifiées dont certaines cancérigènes (comme pour le lait), on vient de découvrir que l'irrégularité du réchauffement des aliments ne permet pas d'assurer une température uniforme supérieure à 70°C, température à atteindre pour détruire la flore microbienne. *(source : Nous, printemps 2000)*

▼ OGM



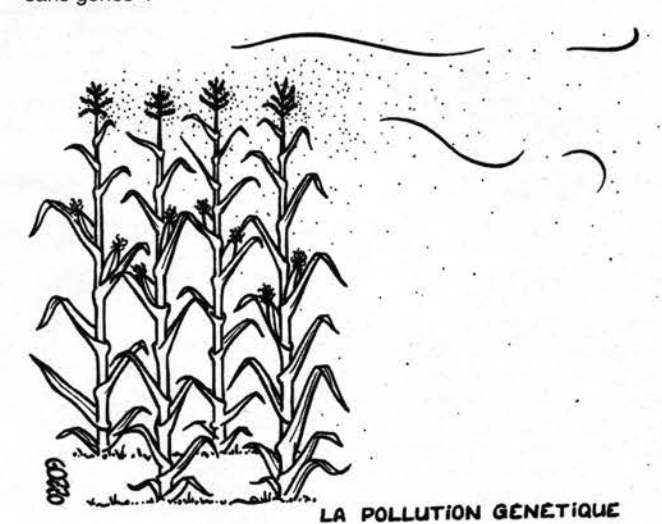
● **Menace de directive européenne.** La France va devoir transposer dans le droit national la directive 98/44 dite de la «brevetabilité du vivant». Ce texte concocté avant la forte mobilisation anti-OGM suit le modèle américain en considérant le vivant comme une marchandise susceptible de «découverte» et d'»invention». Elle fait table rase des considérations éthiques, culturelles, environnementales qui permettent de protéger l'histoire des peuples et des individus et transforme l'information génétique en domaine privatisable et commercialisable. Les Verts constatent que cette directive est en totale contradiction avec la charte internationale sur le génome adoptée par l'UNESCO qui considère les gènes comme patrimoine de l'humanité. Les Verts ont décidé de dénoncer ce projet de directive et d'organiser une rencontre sur la question lors de leurs prochaines journées d'été. Contact : *Les Verts, 107, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél : 01 43 55 10 01.*

● **Négligences scientifiques.** Greenpeace a confié à des scientifiques indépendants (Ecostrat, laboratoire suisse) l'expertise de la validité des méthodes utilisées par Novartis pour justifier de ses demandes de commercialisation des plantes Bt résistantes aux insectes. Ce rapport montre des méthodes douteuses, inadéquates et scientifiquement imparfaites. Cette étude met en avant que la commission du génie biomoléculaire de Bruxelles n'a fait qu'avaliser les études de Novartis sans chercher à vérifier les dires de la firme. A la suite de cette contre-expertise, Greenpeace demande que les autorisations portant sur le maïs Bt soient suspendues jusqu'à publications de réelles études scientifiques.

● **Pollution au colza.** Du colza transgénique a été mélangé par erreur à des semences conventionnelles. 600 hectares sont concernés en France. Le même problème a été constaté en Allemagne (400 ha), Suède (500 ha) et Grande-Bretagne (4500 ha). Ces plantations sont illégales : le colza transgénique n'étant pas autorisé. L'information a été connue des Etats dès le 3 avril, mais rendue publique que le 18 mai. Greenpeace, les Verts et de très nombreuses associations de consommateurs ont demandé, le 19 mai dernier, la destruction immédiate des cultures et une enquête sur les causes de cette pollution. Les gouvernements français, suédois et allemands ont annoncé le 26 mai, la destruction des champs. La Grande-Bretagne a refusé la destruction de ces transgéniques.

● **Confiance.** Selon un sondage d'Eurobaromètre, seuls 11 % des Européens s'estiment correctement informés sur la question des OGM. 72 % affirment faire confiance aux organisations de consommateurs pour les tenir informés, 25 % font confiance aux professions médicales, 5 % aux médias. *(source : Rouge, 11 mai 2000)*

● **Belgique : cobayes révoltés !** Le 7 mai, pour la première fois en Belgique, un champ de colza d'une ferme expérimentale de Monsanto a été retourné par deux cent personnes dans la région de Franc-Waret (près de Namur). L'action a été revendiquée par les «sans gènes».





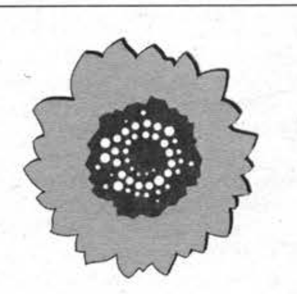
Petites phrases

A propos des manifs contre les déchets nucléaires : *«Le divorce se consomme entre les citoyens écolos et le 'parti' vert. Et ce divorce n'augure rien de bon pour la suite d'autant qu'il s'ajoute à l'usure morale de nombre de militants de base, lassés des petits arrangements que s'autorise l'élite du mouvement»*
Le Monde, 18 avril 2000.

«Désenchantement surtout de l'électorat et de la société française : voilà que l'or d'une écologie créative et désintéressée s'est transmutée en plomb politicien»
Jean-Rolland Lassalle, «Vert, où est ta victoire ?», édito Lettre des écologistes, avril 2000.

Village planétaire

Dans ce village, il y a 52 femmes et 48 hommes. 57 personnes sont asiatiques, 21 européennes, 14 d'Amérique du Nord, du Sud ou d'Australie, 8 africaines. On compte 30 blancs, 30 chrétiens, 89 hétérosexuels, 11 homosexuels. Six personnes, toutes originaires d'Amérique du Nord, possèdent 59 % de la richesse du village alors que 80 vivent dans de mauvaises conditions de logement, 70 sont analphabètes, 50 souffrent de la faim. Un seul a un diplôme universitaire et un seul possède un ordinateur. Il est peu probable que ce dernier soit branché sur Internet. Ceci représente, ramené à 100 personnes, les pourcentages de la population sur notre planète. *(d'après Philippe M. Harter, de l'Université de médecine de Stanford)*



Verts : journées d'été

Les journées d'été des Verts se tiendront du 22 au 25 août au Domaine d'Imbours, près de Bourg-Saint-Andéol, en Ardèche. *Les Verts, 107, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél : 01 43 55 10 01.*

Relançons la croissance !

Des assureurs ont osé le dire : l'année 2000 va connaître en France une forte croissance. Pourquoi, parce qu'il va falloir dédommager les assurés à hauteur de 30 milliards après la tempête et donc augmenter d'autant les cotisations. Le bogue de l'an 2000 a contribué à la croissance mondiale pour 400 milliards de dollars en trois ans. Et le passage à l'euro, avec la double comptabilité, va encore nous permette d'améliorer cela ! Comme le conclut justement Michel Buisson dans Rouge (20 janvier 2000) : *«Et si tout cela n'était qu'un discret encouragement à l'émeute ? Brûler les voitures, lacérer les sièges du métro, exploser les baies vitrées, péter les cabines téléphoniques, tout cela est bon pour l'économie. Pourquoi laisser à la nature déchaînée le soin de créer des emplois ?».*

Mumia Abu-Jamal : soutien d'Amnesty international

Après avoir pris connaissance de l'ensemble du dossier, Amnesty International a publié, en avril, un rapport de quinze pages demandant une révision du procès de Mumia Abu-Jamal, journaliste noir, accusé de meurtre, condamné à mort et interné depuis dix-huit ans aux Etats-Unis. Un soutien de poids.

Pour un autre futur

Succès impressionnant pour les libertaires de la CNT pour le 1er mai. A Paris, après une semaine de mobilisation particulièrement dense (quinze conférences-débats, deux colloques, un meeting avec 400 délégués d'organisations amies, une dizaine d'expo-photos, des fêtes musicales de quartier, des concerts, un festival de l'autre théâtre, un festival réparti dans plusieurs salles avec 76 films à l'affiche), ce sont près de 5000 personnes qui se sont retrouvées dans le défilé du 1er mai.

Lot

Israël-Palestine, mythe et réalité

Pour ses 16es rencontres cinéma, la commune de Gindou organise du 19 au 25 août, un festival consacré cette année au Proche-Orient avec en particulier de nombreuses images sur la question israélo-palestinienne. Programme : *Gindou, initiatives pour le cinéma, Le Bourg, 46250 Gindou, tél : 05 65 22 89 99.*



Costa Rica

cinquante ans sans armée

En 1948, le gouvernement du Costa Rica décide d'abolir l'armée. Cinquante ans après, ce pays n'a jamais connu de guerre. Il a aujourd'hui le plus haut taux de scolarisation d'Amérique centrale (4 % d'analphabètes) et une espérance de vie similaire aux pays européens (74 ans). Ceci a été rendu possible par les économies réalisés par l'Etat sur le poste de la défense et la redistribution sur les ministères sociaux. Mais, contrairement à ce qu'affirment les groupes pacifistes qui aiment à citer cet exemple, l'absence d'armée nationale n'a pas amené la paix civile. Le pays, bien que démocratique, est dominé par de grandes multinationales nord-américaines qui y exploitent le café et la banane, avec leurs propres forces armées et dans des conditions d'exploitation déplorables.

Genève

République de paix

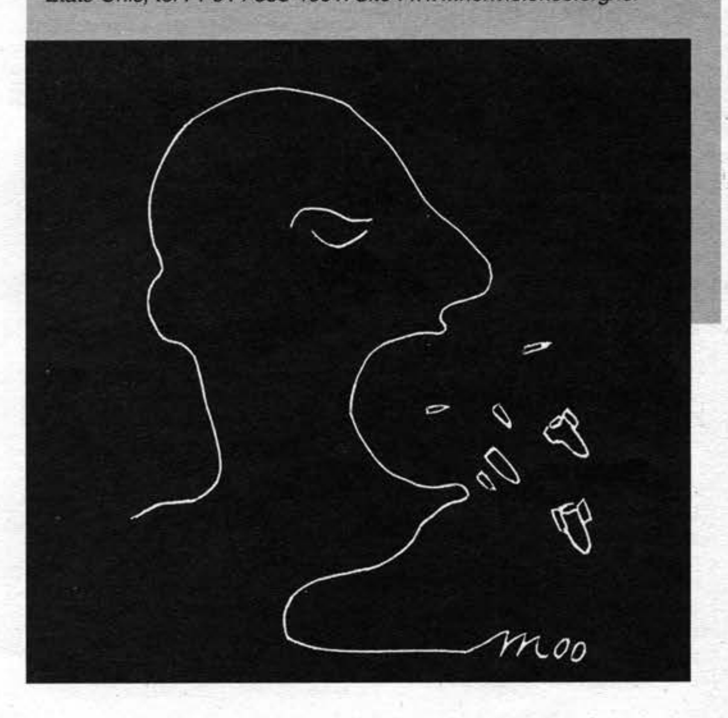
Le groupe pour une Suisse sans armée, GSSA, a réuni assez de signatures pour obtenir un référendum proposant la transformation du canton de Genève en République de paix, c'est-à-dire avec une sécurité basée sur des moyens pacifiques, la formation à la résolution non-violente des conflits, la promotion d'un service civil à la place du service militaire, etc. Le vote a eu lieu le 12 mars dernier. L'initiative a recueilli 37,7 % de votes positifs. Si cela n'est pas passé, cela a obligé une nouvelle fois nos voisins helvètes à réfléchir à leurs modes de défense et aux alternatives possibles. *(source : Non-Violence Actualité, mai 2000)*

Sortir du nucléaire militaire

Un sondage réalisé par la SOFRES sur les questions de défense indique que 52 % des Français sont pour le maintien du budget de la défense à son niveau actuel. Concernant, la dissuasion nucléaire, 22 % seulement sont pour sa suppression pure et simple, le double chez les jeunes de 18 à 24 ans. Les

▼ *USA :* pour une culture de paix

Du 1er juillet au 9 août (date anniversaire du bombardement de Nagasaki), une coalition de groupes pour la paix organise à Washington une présence devant le Pentagone, la Maison Blanche et le Parlement, pour demander au gouvernement de s'investir dans la décennie pour une culture de paix décidée par l'Unesco. *Fellowship of Reconciliation, POBox 271, Nyack, New-York 10960, Etats-Unis, tél : 1 914 358 4601. Site : www.nonviolence.org/for*



électorats écologiste et communiste ne sont pas en phase avec la position des Verts et du PC puisque seulement un quart de chaque côté est pour l'abandon de la dissuasion nucléaire.



Nantes

formation à la non-violence

La Maison des citoyens du monde organise le vendredi 6 octobre, à 20h30, une conférence-débat avec Jean-Marie Muller, du Mouvement pour une alternative non-violente, au CCO, tour de Bretagne, à Nantes (entrée gratuite). Elle sera suivie d'une journée de formation le samedi 7 octobre avec des militants du MAN et de CNV, Communication non-violente. Inscriptions pour cette journée avant le 25 août (100 F) à l'ordre de *Maisons des citoyens du monde, 8, rue Lekain, 44000 Nantes, tél : 02 40 69 40 17.*



▲ *Inde*

prolifération nucléaire, la France complice

L'Inde envisage d'avoir une force militaire aérienne dotée de missiles nucléaires. Pour cela, elle négocie avec Dassault, depuis début septembre, l'achat de 18 avions de combat Mirage 2000 qui pourraient porter des ogives nucléaires indiennes. La marine indienne serait également en négociation avec la France pour développer un modèle de missiles qui pourraient armer deux sous-marins en construction en Inde. Ces missiles seraient capables de porter des ogives nucléaires. L'Inde qui refuse de signer le TNP, traité de non prolifération nucléaire, n'est tenue à aucune obligation internationale. La France, si ! Ces informations publiées dans la presse spécialisée n'ont pour le moment provoqué aucune réaction de nos dirigeants de la gauche plurielle. On ne va pas remettre en cause les emplois ? *(source : Lettre de l'Observatoire des transferts d'armements, 3e trimestre 1999)*

Birmanie

dictature Totale

La commission parlementaire qui a enquêté sur les pratiques des pétroliers français a demandé le retrait de Total en Birmanie. Différents rapports des associations de défense des droits humains confirment que le travail forcé a toujours lieu autour des activités pétrolières. Le bureau International du Travail a annoncé son intention d'appeler les 174 Etats membres à réduire leurs relations avec la Birmanie tant «le travail forcé continue d'y être imposé (...) de façon généralisée et systématique, avec un mépris total de la dignité humaine, de la sécurité, de la santé et des besoins essentiels de la population birmane».
Info-Birmanie organise chaque premier lundi du mois, à l'ambassade de Birmanie (59, rue de Courcelles, 75008 Paris), de 18 h à 19 h, un rassemblement de soutien aux démocrates birmans. *Info-Birmanie, 14 passage Dubail, 75010 Paris, tél : 01 40 38 01 80.*

Thaïlande

les ouvriers ne sont pas des jouets

En 1997, la compagnie *Master Toy*, installée dans la province de Chachongsao, emploie 2000 personnes. Lors d'un changement d'aides gouvernementales, la firme décide de déplacer la moitié de ses ouvriers dans une province voisine pour ouvrir une nouvelle usine. Dans la première usine, les ouvriers ne sortent pas, vivent dans des dortoirs équipés d'eau potable et de sanitaires, respirent la journée poussières et vapeurs de peinture. Un régime prévoit des amendes enlevées sur de maigres salaires. Le 6 janvier 2000, les ouvriers de la première usine créent un syndicat. Pour lui ôter toute influence, la firme commence alors à déplacer les ouvriers d'une usine à l'autre. Le 17 février, la première usine est fermée et ceux qui veulent encore travailler doivent rejoindre la deuxième usine à 90 km de là. Les conditions de travail y sont encore plus rudes. Le 29 mars, 174 ouvriers manifestent devant le ministère du travail. Le 10 avril, ils sont tous licenciés. Réseau-Solidarité a lancé une campagne de lettres en direction de la compagnie pour lui demander de payer des indemnités aux licenciés et pour écrire aux importateurs de jouets et leur demander de ne pas acheter les produits de la marque concernée (Maisto en France). *Réseau-Solidarité, 10, quai de Richemont, 35000 Rennes.*

▼ De l'éthique sur l'étiquette

Le collectif «De l'éthique sur l'étiquette» demande depuis plusieurs années que les produits du sud commercialisés le soient dans de bonnes conditions sociales. Des engagements ont été demandés en particulier aux grandes surfaces. Si certaines ont pris des engagements (Auchan, Promodes), ou en parlent beaucoup (Carrefour, Décathlon, Go sport), la plupart se contente de répondre que la question les intéresse. La transparence dans la mise en place de contrôle en amont n'est pas souvent de mise, ce qui rend très difficile d'estimer ce que vaut le discours. *De l'éthique sur l'étiquette, Artisans du Monde, 3, rue Bouvier, 75011 Paris, tél : 01 43 72 37 37.*



Du miel pour l'apiculture du Burkina

Trois apiculteurs de Corrèze ont mis en place une association de solidarité avec des apiculteurs burkinabé. Afin d'aider sur place et d'apporter du matériel, en novembre 2000, ils proposent un financement original : vendre en direct du miel aux lecteurs de Silence ! Ils disposent de miel obtenu sans nourrissage artificiel, ni antibiotique, ni répulsif chimique, extraction et mise en pots à froid, provenant de fleurs sauvages ou de culture biologique : bourdaine, tilleul-châtaignier-ronce, acacia, garrigue, tilleul, thym, lavande, fleurs sauvages, forêt, framboisier sauvage-épilobe, châtaignier, sarrasin et melon (ces deux derniers en bio). Les pots de 500 g. en verre, tout frais compris, sont vendus à 33 F (pour la France) pour 6 kg minimum. Un tiers du prix sera utilisé pour l'action au Burkina. On peut également aider en envoyant du matériel d'apiculture d'occasion. *AGIR, Guy Claux, la Côte, 19380 Saint-Chamant, tél : 05 55 28 08 38.*

Chamrousse

acteurs de la solidarité internationale

Plusieurs associations de solidarité internationale organisent du 2 au 5 juillet, à Chamrousse (Isère), des rencontres des acteurs de la solidarité internationale et de l'économie solidaire. Au programme, cinq modules de formation : échanges de jeunes Nord-Sud (animé par Réseau Jeunes solidaires / Enda tiers-monde), défense des droits économiques et sociaux (Réseau-Solidarité), économie solidaire (IRES, Artisans du monde, ASPAL, Max Havelaar), éducation au développement (Demain le monde), mondialisation et solidarité internationale (CRID, Solagral, Forum de Delphes). Le dernier module est commun à tous. *CRID, 14, passage Dubail, 75010 Paris, tél : 01 44 72 07 71.*

Commerce inéquitable

Pour protester contre le soi-disant commerce équitable dans les grandes surfaces, un de nos lecteurs a édité une affiche avec le slogan suivant : «achats incontinents, tiers-monde perdant, 20 % de la population de la planète, les pays riches, consomment 80 % des ressources de la planète». On peut se la procurer contre 10 F auprès de *No Pasaran, Trax, Rebouillon, 83300 Chateaudouble, tél : 04 94 68 78 85.*



TROUVER l'énergie

"La croissance économique et l'utilisation de l'énergie sont inséparables..."
Richard Douthwaite, L'Illusion de Croissance (1)

Bien que les sociétés modernes semblent ne jamais avoir assez d'énergie, la Terre en est en réalité submergée. Chaque année le Soleil verse sur notre planète 15 000 fois la quantité actuellement utilisée par les êtres humains. Une grande partie de cette énergie retourne dans l'espace, mais ce qui reste alimente la photosynthèse et le cycle hydrologique, et produit les phénomènes météorologiques — ainsi sont crééss des ressources renouvelables telles que l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique, la biomasse, et bien sûr l'alimentation pour la force humaine et animale — aussi bien que la fourniture de l'énergie solaire directe (2).

Si le besoin humain pour l'énergie était largement limité à des tâches telles que l'illumination et le chauffage des maisons, la cuisson et la réfrigération des aliments, le pompage de l'eau, le transport local et l'alimentation à petite échelle de l'équipement agricole et industriel, alors des ressources diverses et décentralisées de l'énergie renouvelable seraient probablement suffisantes. Ceci a été, de fait, la situation partout avant l'ère des combustibles fossiles.

Des fermiers dans l'Himalaya, par exemple, ont inventé des petites roues alimentées par l'eau, pour moudre le grain ; ils ont utilisé l'énergie solaire pour sécher leurs récoltes, et des animaux de trait pour leurs besoins de transport et d'agriculture. Dans la Nouvelle Angleterre riche en forêts, le bois a été une source de combustible pour la cuisson et le chauffage pendant des générations, tandis que l'eau a fourni l'énergie pour de nombreuses petites industries, allant des moulins aux scieries. Des moulins à vent pour le pompage de l'eau et pour d'autres usages industriels couvraient à une époque toute l'Europe. Dans ces économies, la demande pour l'énergie était aussi décentralisée que les sources, et l'échelle était si petite que l'énergie localement disponible pouvait satisfaire la plupart des besoins.

Mais des économies industrialisées demandent des quantités d'énergie beaucoup plus importantes. Le commerce international et le transport à longue distance exigent des flottes énormes de véhicules de transport — des voitures, des camions, des trains, des bateaux, des avions — tous grands consommateurs d'énergie. Le transport est, en fait, le secteur le plus énergivore des économies industrielles : en Grande Bretagne, l'énergie utilisée pour les transports est plus que dix fois celles utilisées pour la nourriture, l'habillement et les abris réunis (3).

Une autre raison pour laquelle les sociétés industrialisées utilisent tant d'énergie est qu'elles sont hautement urbanisées. Presque tout ce qui est consommé dans les centres urbains — de la nourriture à l'eau, aux matériaux de construction, et à l'habillement — vient d'ailleurs, et donc exige une grande quantité d'énergie pour le transport. Les millions de gens concentrés dans les agglomérations urbaines d'aujourd'hui sont plus facilement soumis aux commerçants et aux publicitaires, et ainsi la pression psychologique favorise un mode de vie de haute consommation.

Tandis que les petites économies décentralisées peuvent profiter d'une large gamme de ressources énergétiques locales, les économies industrielles disposent de formes d'énergie beaucoup plus limitées. Par exemple, toutes les formes importantes de transport dans les sociétés industrialisées, sont alimentées par le pétrole. L'urbanisation, en même temps, fait que l'utilisation des ressources décentralisées d'énergie renouvelable est plus difficile. Et c'est pour cela que les villes dépendent des centrales qui convertissent des combustibles fossiles, de l'énergie nucléaire ou de l'énergie hydraulique en électricité facilement livrable.

Des énergies renouvelables dans leurs diverses formes sont distribuées d'une façon assez régulière autour du monde — un endroit pourrait avoir des réserves plus grandes de biomasse mais moins de vent, un autre plus d'énergie solaire mais moins d'énergie hydraulique — mais les formes d'énergie nécessaires pour l'industrialisation et l'urbanisation sont réparties d'une façon très inégale. Ceci n'a pas seulement été une cause célèbre de conflit international mais a aussi engendré un commerce intense d'énergie au niveau mondial : presque la moitié de la consommation annuelle mondiale de pétrole, 14% du gaz et 11% du charbon sont négociés au niveau international. Au début de cette décennie, plus d'un million de kilomètres de pipe-lines principaux étaient nécessaires pour le transport du gaz naturel, et 400 000 autres kilomètres de pipelines pour le pétrole. Le transport du pétrole brut de la source à la raffinerie nécessite, parmi d'autres choses, quelque 2600 superpétroliers (4).

Les subventions dans le secteur des combustibles fossiles

Avec l'expansion des économies industrielles et le "développement" du Sud, l'utilisation de l'énergie à l'échelle mondiale a constamment augmenté. En 1966, la consommation du pétrole, du gaz naturel, et du charbon atteignait déjà des sommets (5) ; c'est alors qu'a commencé la construction du maximum de cen-

(1) Richard Douthwaite, *The Growth Illusion* [l'illusion de la croissance] (totnes, UK : Greene Books, 1992), p.200.
(2) Ged R. Davis «Energy for Planet Earth» in *Energy for Planet Earth* [Energie pour la planète Terre], (New-York : W. H. Freeman, 1991), p.2.
(3) Richard Douthwaite, «Energy Use by Sector», *op cit. 1*, p.202.
(4) Ged R. Davis «Energy for Planet Earth», *op cit 2*, p.2.
(5) Christopher Flavin, «Fossil Fuel Use Surges to New High», *Vital signs 1997*, Lester Brown, et al, eds., (New-York : W.W. Norton, 1997), p.46.

trales nucléaires (6). Le lien entre l'augmentation du PNB (produit national brut) et l'augmentation de la consommation d'énergie est un axiome du développement industriel, et, partout, les politiques gouvernementales ont mis l'accent sur le contrôle des ressources énergétiques sûres et en constante augmentation.

Comme le transport et la communication, l'énergie est tellement essentielle à l'industrialisation que beaucoup de pays ont bâti une bonne part de leur infrastructure énergétique avec de l'argent public. En Grande Bretagne la production d'électricité a longtemps été un secteur public. Il est maintenant vendu au secteur privé — souvent à perte. En France, où des centrales nucléaires produisent une grande partie de l'électricité du pays, l'Etat contrôle encore l'industrie électrique. Le projet "Great Whale" ["Grande Baleine"], un projet canadien d'utilisation des rivières, qui a été contesté pendant des années par des groupes indigènes et des environnementalistes, est un projet d'Hydro Québec, une immense firme entièrement possédée par le gouvernement québécois (7). Dans presque tous les pays du Tiers Monde, l'infrastructure domestique d'énergie est entre les mains du gouvernement.

Aux Etats-Unis, le secteur énergétique est principalement dirigé par des entreprises du secteur privé, mais des subventions énormes sont venues rendre ces entreprises solvables, bénéficiaires et grandissantes. L'observatoire Alliance to Save Energy [Alliance pour économiser l'énergie] a estimé que le secteur énergétique est subventionné à raison de 21 milliards à 36 milliards de dollars chaque année (8). Pour l'industrie du pétrole, des subventions et des exemptions d'impôts sont en place depuis quelque 75 ans, et se sont élevées à plusieurs milliards de dollars. Une autre association d'utilité publique, Citizens for Tax Justice [Citoyens pour la justice dans l'imposition], estime qu'une des exemptions d'impôt à elle seule — l'allocation pour tarifs dégressifs — aura coûté au Trésor public 4,2 milliards de dollars sur la période 1995-99. C'est une amélioration par rapport aux années précédentes, parce que l'allocation a été encore plus élevée jusqu'en 1975 : pour cette année seule, l'exemption des impôts s'est élevée à 3 milliards de dollars (9).

Tandis que les risques aux opérations outremer des entreprises pétrolières américaines sont couvertes par les contribuables à travers l'Overseas Private Investment Corporation [Société anonyme d'investissement privé à l'étranger, l'équivalent de la Coface en France], l'armée américaine diminue encore plus les risques corporatifs en s'assurant que des régimes pro-américains prennent le pouvoir et le gardent dans les pays riches en pétrole. D'une manière importante, elle assure également la circulation permanente du pétrole. La protection de cette source d'énergie n'est pas bon marché. Selon Edwin S. Rothschild, le directeur de politique énergétique de Citizen Action, "le coût national de sécurité du pétrole avoisine les 57 milliards de dollars par année ; ou à peu près 9,2 dollars par baril de pétrole utilisé aux Etats-Unis" (10).

Les coûts externes sont parfois encore plus élevés. Malgré toute la rhétorique sur la démocratie, la Guerre du Golfe s'est tenue pour s'assurer que les champs pétroliers du Koweit et de l'Arabie Saoudite continuent d'approvisionner le monde industrialisé. Les coûts directs pour 'Desert Storm' [Tempête du Désert] s'élevaient à plus que 60 milliards de dollars [430 milliards de francs], répartis entre les gouvernements participants (11). Cette somme ne compte ni les frais irakiens, ni les vies perdues, ni les dommages faits aux écosystèmes du golfe Persique. Aucun de ces coûts militaires n'est intégré dans le prix du pétrole.

Les subventions pour les autres sources d'énergie

Le gouvernement des Etats-Unis ne donne pas des subventions énergétiques qu'à l'industrie pétrolière : puisque le but est de promouvoir la croissance de l'industrie en général, des subventions sont données pour toutes les formes énergétiques centralisées et à grande échelle, nécessaires au système industriel.

Dès la Première Guerre Mondiale, se bâtissaient des barrages hydrauliques pour fournir de l'électricité à l'industrie des munitions, puis aux industries d'aluminium et d'aéronautique (12). Aujourd'hui, des agences gouvernementales ou coopératives fournissent à peu près un quart de toute l'électricité vendue aux Etats-Unis. Ces producteurs bénéficient de subventions indirectes atteignant 2,2 milliards de dollars chaque année (13).

La plupart des entreprises publiques américaines fournissant de l'électricité misent encore sur une participation majeure des contribuables. Au fur et à mesure de la déréglementation de l'industrie, il est vraisemblable que des coûts dits "échoués" seront payés par les contribuables et les consommateurs. Pour la plupart, ces coûts sont les résultats de mauvais investissements — souvent des centrales nucléaires qui ne sont pas concurrentielles avec d'autres sources d'électricité. Au lieu de considérer ces pertes comme totales, il y a des mesures législatives pour faire payer la facture aux contribuables. Moody's Investor Services estime que la valeur de la prise en charge de ces dettes va de 50 milliards à 300 milliards de dollars, tandis que des militants d'associations de consommateurs et du domaine de l'environnement l'estiment à 500 milliards de dollars (14).

Une autre façon pour le gouvernement fédéral de subventionner une infrastructure d'énergie centralisée est d'assurer que des terrains publics soient disponibles pour l'extraction des ressources énergétiques. A peu près 750 000 acres [375 000 ha] de terrains publics où se trouvent plus que 1,5 milliards de tonnes de

---

(6) Nicholas Lenssen, «Nuclear Power Inches Up», *Vital signs, 1997, p.48.*

(7) «New Québec River Diversions Threaten Wilderness, Indigenous Lands», *Temperate Forest Action Alert*, Native Forest Network, Missoula, M.T., n°9, août 1997.

(8) Alliance to Save energy, «Federal Energy Subsidies : Energy, Environmental and Fiscal Impacts», cited in Michael Shelby, Robert Shakleton, Malcolm Shealy and Alexander Cristofaro, «The Climate Change Implications of Eliminating US Energy (and related) Subsidies» [Conséquences sur le changement climatique des subventions US dans le domaine de l'énergie], 1994, p.4.

(9) Rothschild, «Oil Imports, Taxpayer Subsidies and the Petroleum Industry», (Washington, DC : Citizen Action, May 1995), pp.9-11.

(10) *Ibid.*, p.15.

(11) *Ibid.*, pp.12-13.

(12) Michael Shelby, et al., «The Climate Change Implications of Eliminating US Energy (and related) Subsidies», 1994, p.5 ; Terrence R. Fehner and Jack M. Holl, «The United States Department of Energy, 1977-1994 : A Summary History», (Oak Ridge, TN : US Department of Energy), p.3.

(13) Michael Shelby, et al. *ibid.*, pp.5-6.

(14) Gil Friend, «Stranded Assets : Why Can't You Ever Find a Capitalist Aound When You Need One ?», *The New Bottom Line : Strategic perspectives on business and environment,* vol. 6, n°17, Aug. 11, 1997, http://www.eco-ops.com/eco-ops.



charbon sont actuellement loués aux intérêts miniers. Des entreprises pétrolières ont acheté des baux pour chercher du pétrole sur quelque 58 000 sites possédés par le gouvernement fédéral, dont 5000 sites sur le plateau continental au large des côtes. L'administration Clinton a récemment autorisé un forage dans une région d'Alaska auparavant sacro-sainte. En tout, plus de 125 millions de barils du pétrole et 50 millions de mètres cubes de gaz ont été extraits des terrains fédéraux dans la seule année 1993 (15).

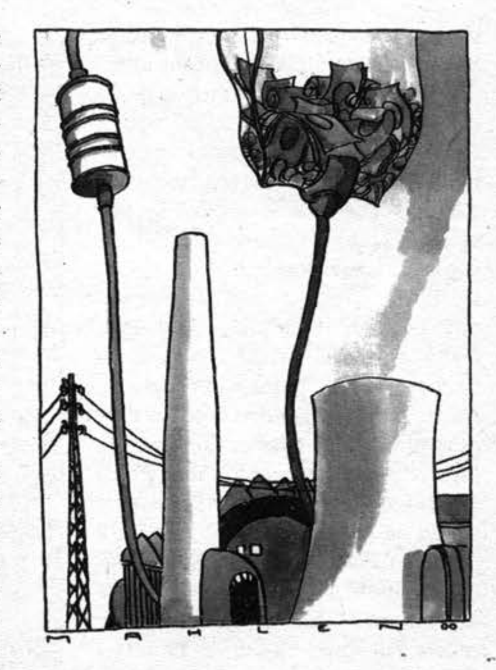
L'industrie du charbon a aussi bénéficié de beaucoup de subventions. Le gouvernement soutient la recherche sur les technologies dont l'industrie a besoin — dont le programme à 2,5 milliards de dollars nommé "Clean Coal Technology" [Technologie du Charbon Propre] du Département d'Energie. Des agences gouvernementales allant du National Science Foundation [Fondation National pour la Science] au Département de la Défense ont aussi financé de la recherche au nom de l'industrie du charbon — un total de 138 millions de dollars en 1989. Atténuer les dégâts causés par l'exploitation des mines en surface coûte au public 800 millions de dollars de plus chaque année (16).

A ces subventions il faut ajouter les coûts externes de l'extraction et de la combustion du charbon. Jusqu'en 1977, aucune réhabilitation des mines n'a été obligatoire, et des opérations minières de surface en particulier ont laissé des paysages balafrés ainsi que des rivières et des ruisseaux pollués (17). Des centrales alimentées en charbon libèrent des métaux lourds qui polluent la terre et l'eau sur plusieurs centaines de kilomètres sous le vent. Ces centrales sont les principales responsables du problème des pluies acides, et il s'y ajoute les énormes quantités de gaz à l'effet de serre libérées dans l'atmosphère. Les polluants qu'ils déversent font aussi des dégâts énormes aux terrains agricoles et à la santé publique. Aucun de ces coûts n'est intégré dans le prix du charbon ; s'ils étaient, le prix du charbon pourrait être dix fois ce qu'il est aujourd'hui. Deux chercheurs indépendants anglais ont estimé les coûts environnementaux de l'électricité produit par des centrales alimentés en charbon : pour chaque kilowattheure, évalué à moins de 1 F, les estimations des coûts environnementaux allaient jusqu'à 10 F.

L'industrie atomique et les fuites dans le coût

De toutes les ressources énergétiques industrielles, il n'y en a pas une qui soit autant un produit direct du soutien gouvernemental que l'énergie nucléaire. Née de la recherche "Manhattan Project" sur la bombe atomique, une recherche menée pendant la Deuxième Guerre Mondiale, l'énergie nucléaire est restée dans les mains de l'armée jusque dans les années 1950, quand le Atomic Energy Commission (AEC) [Commission de l'énergie atomique] a commencé à faire de grands efforts pour promouvoir les applications commerciales de cette technologie. Ceci est rapidement devenu une haute priorité de la politique énergétique américaine, symbolisant "le projet le plus grand et le plus signifiant du gouvernement fédéral des années 1950 jusqu'au début des années 1970" (18).

Puisque l'AEC ne croyait pas que l'industrie privée pouvait faire l'investissement nécessaire dans la recherche sur l'énergie nucléaire, des fonds gouvernementaux ont été utilisés pour commander le premier réacteur nucléaire grandeur nature. Ensuite, afin "d'encourager davantage la participation de l'industrie privée dans le développement de l'énergie nucléaire", l'AEC a initié un programme par lequel le gouvernement fournissait des fonds et d'autres formes d'assistance, mais l'industrie privée avait le droit de concevoir, de construire et d'être le propriétaire des réacteurs (19). L'aide du gouvernement américain à l'industrie nucléaire a continué sans faiblir, avec presque 1 milliard de dollars budgetés pour la recherche et le développement de l'énergie nucléaire en 1992 (20), et avec des dépenses supplémentaires cachées dans les budgets militaires chaque année.



Le gouvernement américain n'est pas le seul à sponsoriser la recherche nucléaire. Selon Michael Renner du Worldwatch Institute, «Depuis 1974, les gouvernements de l'OCDE ont investi un total de 247 milliards de dollars [1800 milliards de F] dans la recherche et le développement dans le domaine de l'énergie. La plupart de ces fonds ont été engloutis par des programmes nucléaires — des réacteurs conventionnels, des réacteurs pour engendrer du matériel fissible, et la fusion nucléaire» (21).

Les subventions pour l'énergie nucléaire ne sont pas toujours directes. Ainsi, parce que les coûts potentiels d'un grand accident nucléaire sont si élevés, ce serait extraordinairement cher d'assurer complètement les responsabilités potentielles des centrales nucléaires. Aux Etats-Unis, le Price-Anderson Act de 1959 a défini un plafond pour les responsabilités des propriétaires de centrales nucléaires, réduisant ainsi de façon significative leurs primes d'assurance. Bien que la limite de responsabilité pour dégâts dus à un seul accident ait augmenté en 1988 de 560 millions à 7 milliards de dollars [50 milliards de F], cette somme n'est encore seulement qu'une petite fraction

(15) «Taking from the Taxpayer : Public Subsidies for Natural Ressource Development», Majority staff report of the subcommittee on oversight and investigations, Committee on Natural Resources, US House of Representatives, (Washington, DC : US Govt. Printing Office, 1994), pp.21-28.
(16) Michael Shelby, et al. *op. cit 13.*
(17) «Taking from the Taxpayer : Public Subsidies for Natural Ressource Development», *op.cit.*, pp.28-39.
(18) Terrence R. Fehner and Jack M. Holl, «The United States Department of Energy, 1977-1994 : A Summary History».
(19) *Ibid.*, p.10.
(20) Michael Shelby, et al. *op. cit 13.*
(21) Michael Renner, «R&D Spending Levels Off», *Vital Signs 1997*, p.113.

des coûts potentiels d'un accident nucléaire majeur. L'accident de Tchernobyl, par exemple, a coûté à peu près 358 milliards de dollars [2600 milliards de F] (ainsi qu'au moins 125 000 vies) (22). Si des services publics nucléaires étaient contraints à couvrir des pertes potentielles en souscrivant des assurances couvrant la totalité de leurs responsabilités — au lieu de faire payer la plupart des factures de nettoyage aux contribuables — il y aurait un coût estimé de 3 milliards de dollars ajoutés chaque année pour les seuls USA (23).

Le gouvernement fédéral a aussi pris la responsabilité d'assurer que les déchets radioactifs seraient débarrassés d'une façon sûre, bien qu'aucune vraie solution n'ait jamais été imaginée. C'est en effet bien surprenant que quelque 460 réacteurs nucléaires aient été bâtis dans le monde, sans qu'il existe de méthode viable pour détruire les déchets radioactifs qu'ils génèrent. Malgré cela, il y a encore 37 centrales en projet (24).

Le soutien gouvernemental partout dans le monde pour l'énergie nucléaire contraste avec les minuscules subventions accordées aux énergies renouvelables. Ceci n'est pas surprenant : l'énergie nucléaire est une source énergétique qui remplit les besoins d'une économie industrialisée à grande échelle, tandis que des énergies décentralisées renouvelables — comme des chauffe-eau solaires sur les toits — vont, par leur conception même, à l'encontre du modèle industriel centralisé. Une exception qui confirme la règle est le soutien américain à un immense projet de solaire high-tech dans le sud-ouest des Etats-Unis, dans lequel des centaines de miroirs automatisés par ordinateur et motorisés suivent le soleil afin de faire converger de la lumière sur une chaudière pour produire de l'électricité. Connectée à un réseau national, l'électricité peut être ensuite utilisée pour fournir l'énergie à un fabricant des puces d'ordinateur, un fondeur d'aluminium, ou les lampes au néon de Las Vegas.

De l'énergie pour le «développement»

Si les pays du Sud veulent se développer en suivant le modèle industriel, eux aussi vont devoir investir lourdement dans leurs infrastructures énergétiques. Bien que des raffineries de pétrole et des pipelines de gaz naturel fassent partie des investissements prévisibles, ce sont des centrales d'électricité qui sont le centre d'intérêt principal : elles permettent l'expansion de l'industrie, l'augmentation de la consommation individuelle, et soutiennent les villes immenses créées par le développement. Ainsi, selon un analyste de la Banque Mondiale, "C'est difficile d'imaginer la croissance économique dans une grande partie du monde en voie de développement sans la disponibilité et l'utilisation de beaucoup plus d'électricité que ces pays ont actuellement" (25).

Bâtir l'infrastructure qui fournirait cette électricité a été estimé a plus de 1000 milliards de dollars (26) ; pour ne payer qu'une petite partie de cette somme le Sud devra livrer encore plus de ses ressources au Nord. Pourtant les dirigeants des gouvernements du Sud se pressent pour avoir des prêts de la Banque Mondiale, pour financer leurs vastes projets énergétiques. Par exemple :

• La Chine prévoit d'ajouter chaque semaine l'équivalent d'une centrale moyenne à sa capacité de produire de l'électricité pendant plusieurs années à venir. Puisque le charbon est une des ressources énergétiques industrielles les plus abondantes en Chine, ces projets comprennent des douzaines de grandes centrales alimentées par le charbon, un pipeline de 500 kilomètres de long (27). La construction de deux centrales nucléaires a été commencée en 1996 ; il y en avait quatre autres en projet en 1997 (28).

• Le gouvernement de l'Inde compte dépenser 170 milliards de dollars [1200 milliards de francs] pour tripler l'infrastructure d'électricité du pays. Le plus grand projet est le Dhabol Power Project, une installation de 2,8 milliards de dollars, alimentée par le gaz naturel venant du Qatar (29).

• La Corée du Sud est actuellement le leader du marché en ce qui concerne la construction nucléaire avec 9 centrales en phase de construction, en plus des 11 déjà en opération. Le gouvernement doit encore trouver un site approprié pour une installation de déchets radioactifs (30).

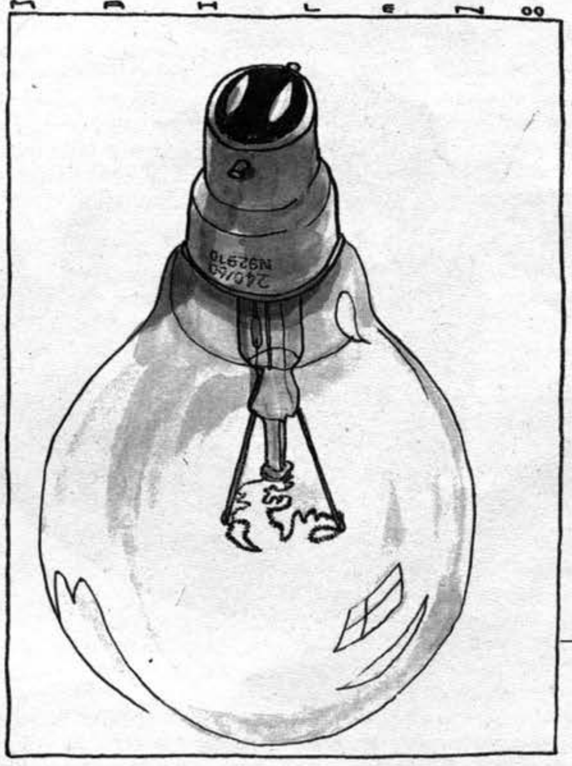
• Le Brésil entreprend un énorme programme de barrages hydroélectriques, dont 18 à construire dans le bassin amazonien entre 1990 et 2010, et 62 en plus dans le 21e siècle (31).

• Le Vietnam, qui actuellement reçoit la plupart de son énergie des installations hydroélectriques, est en train de bâtir une centrale alimentée par le gaz, en partenariat avec deux entreprises américaines. Il a aussi exprimé un intérêt pour l'énergie nucléaire (32).

• En Amérique du Sud, il est prévu d'installer 41 000 MW de capacité, la plupart concentrée en Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Mexique et Venezuela (33).

• En Afrique, le US Trade & Development Agency [Agence du commerce extérieur] cite le potentiel pour 126 milliards de dollars en projets énergétiques (34).

De tels projets perturbent les moyens d'existence des villageois aux alentours, dont beaucoup seront déplacés de façon permanente, devenant des réfugiés industriels dans leurs propres pays. Parmi les projets énergétiques de la Chine, par exemple, le Barrage des Trois Gorges, le plus grand du monde, va inonder presque 100 000 hectares de la meilleure terre cultivée du pays, déplacer plus qu'un million de personnes de leurs foyers, et menacer les moyens d'existence ruraux de 75 millions d'autres.



L'impact négatif ne va pas seulement être ressenti par les villageois qui seront déplacés pour faire de la place pour des immenses projets énergétiques. Puisqu'il est beaucoup plus facile de fournir de l'électricité à des populations urbaines et centralisées qu'aux villages ruraux dispersés, la plupart des projets servent les grandes

(22) Mark Zepezauer and Arthur Naiman, *Take the Rich Off Welfare* (Tucson, AZ : Odonian Press, 1996), p.86.
(23) J.A. Durbin and G. S. Rothwell, «Subsidies to Nuclear Power Through Price Anderson Liability Limit», *Contemporary Policy Issues*, vol. VII (1990), pp.73-79, cited in Michael Shelby, et al. *op. cit 13.*
(24) Nicholas Lenssen, «Nuclear Power Inches Up», *Vital signs, 1997, p.48.*
(25) Taylor Moore, «Developing Countries on a Power Drive», *op. cit.*, p.2.
(26) Amullya K. N. Reddy and José Goldemberg, «Energy for the Developing World» [«Energie pour un monde durable»], in *Energy for Planet Earth, op.cit 4*, p.61.
(27) Taylor Moore, «Developing Countries on a Power Drive», *op. cit.*
(28) Nicholas Lenssen, «Nuclear Power Inches Up», *op.cit.*, p.48.
(29) «Investing in India», *Financial Times,* 10 mars 1997, p.2.
(30) Nicholas Lenssen, «Nuclear Power Inches Up», *op.cit.*, p.48.
(31) A. Blackwood, unpublished manuscript.
(32) Taylor Moore, *op.cit.*, p.4.
(33) *Ibid.*, pp.4-5.
(34) *Ibid.*, pp.4-5.



villes — ce qui les rend encore plus attractives comme des endroits de la vie "moderne". Par exemple, un immense projet énergétique au Népal qui coûte plus que le budget annuel du pays va seulement fournir de l'électricité pour Katmandou, la capitale du Népal. Dans ce sens, les villageois sont en même temps poussés vers les villes par les procédés de développement qui les dépossèdent de leurs moyens d'existence, et tirés vers les villes par l'attrait psychologique de la vie urbaine, pleine d'excitation technologique pour laquelle l'électricité est une condition préalable.

Ces immenses projets font également des dégâts irréparables aux écosystèmes environnants. Malgré leurs espérances de vie relativement courtes, des barrages à grande échelle endommagent de façon permanente les écosystèmes des rivières ; certains sont si grands qu'ils pourraient être responsables de tremblements de terre. Des centrales nucléaires créent des déchets radioactifs qui seront dangereux pour des milliers d'années, des "accidents" auxquels ces centrales sont enclines lâchent régulièrement des particules radioactives dans tous les écosystèmes.

Les impacts environnementaux et sociaux sont d'une portée encore plus grande parce que ces projets énergétiques constituent les premières étapes d'un processus de développemental dont le but est de copier les modes de vie du Nord. Ce processus mène déjà à la rupture des relations familiales et communales, à des augmentations de crimes, violences, compétitions et conflits ethniques. Les niveaux de consommation en hausse sont la mesure du succès développemental et sont étroitement liés à une augmentation des combustions fossiles, et donc au réchauffement de la terre.

Certains analystes argumentent que des "solutions technologiques" vont tellement accroître l'efficacité de l'énergie que la croissance économique pourrait être soutenue pendant que la consommation d'énergie ralentirait. Mais même aux niveaux globaux actuels, la consommation d'énergie met un fardeau insoutenable sur la biosphère (35). Même si l'efficacité énergétique du Nord devait s'accroître d'une façon substantielle, il est probable que tout gain serait annulé par les efforts simultanés d'industrialiser un Sud plus peuplé, où les émissions de gaz carbonique par personne sont encore seulement un dixième de ce qu'ils sont dans les pays les plus industrialisés (36).

Les promoteurs du développement revendiquent que leur but à long terme est d'élever le niveau de vie du Tiers Monde afin que celui-ci soit plus près de celui du Nord. Si ceci devait être accompli tout en réduisant les émissions d'effet de serre jusqu'aux niveaux qui stabiliseraient le climat de la Terre, les économies d'efficacité seraient nécessairement immenses : les Etats-Unis, par exemple, auraient besoin de réduire leur consommation de combustibles fossiles de 93,5%, la Grande Bretagne de 87%, et le Pays Bas de 90,5% (37). Il semble évident que des solutions technologiques, seules, seront très insuffisantes pour atteindre ces buts. La réalité est que des solutions technologiques permettent simplement à ceux qui décident des politiques d'appliquer une solution industrielle à un problème dont la source est le système industriel lui-même. Par sa nature, ce système demande des quantités énormes d'énergie, et il est tellement centralisateur que l'utilisation des formes énergétiques diverses, renouvelables et disponibles localement est largement exclue.

Un changement de direction : la voie de l'énergie douce

Il est difficile d'imaginer que les membres actuels des gouvernements retireraient brusquement leur soutien aux ressources centralisées d'énergie afin de permettre le développement complet du potentiel des énergies renouvelables décentralisées. Un tel changement de route exigerait d'abord un changement dans la vision que ces décideurs ont du futur. Dans "The Whale and the Reactor" [La Baleine et le Réacteur], Langdon Winner a décrit les structures sociales et politiques inhérentes aux diverses options énergétiques : "Est-ce que ce serait l'énergie nucléaire administrée par une prêtrise bénigne des scientifiques ? Est-ce que ce serait du charbon et du pétrole livrés par des grandes entreprises multinationales ? Est-ce que ce serait des carburants synthétiques subventionnés et administrés par l'Etat ? Ou est-ce que ce serait la voie de l'énergie douce fournie par vous et vos voisins ?" (38).

Les leaders seront convaincus de poursuivre la dernière voie seulement s'il y a une pression intense d'en bas. Mais comme tous les choix politiques, des solutions durables ne sont pas possibles à moins que les problèmes soient pris à leur racine. Suivre "la voie de l'énergie douce" vers des ressources énergétiques diverses et décentralisées n'est pas une option si tous les autres choix politiques tendent vers la centralisation, une échelle plus grande, et vers la haute technologie.

Dans le Sud aujourd'hui, où l'infrastructure énergétique est encore largement sous-développée, il y a d'énormes possibilités pour promouvoir et adopter des stratégies d'énergies renouvelables. Mais de telles stratégies auront plus de chances de réussir si elles vont main dans la main avec des efforts pour quitter le "développement" industriel, et chercher un plus grand dégré d'indépendance plutôt qu'une plus grande dépendance globale et économique.

Steven GORELICK ■

(traduction Aurea Tiberghien)

(35) Arnold P. Fickett, Clark W. Gellings, and Amory Lovins, «Efficient Use of Electricity», in *energy for Planet Earth*, p.23.

(36) Ged R. Davis «Energy for Planet Earth», *op cit 2*, p.9.

(37) Richard Douthwaite, *The Growth Illusion, op.cit.*, pp.194-6.

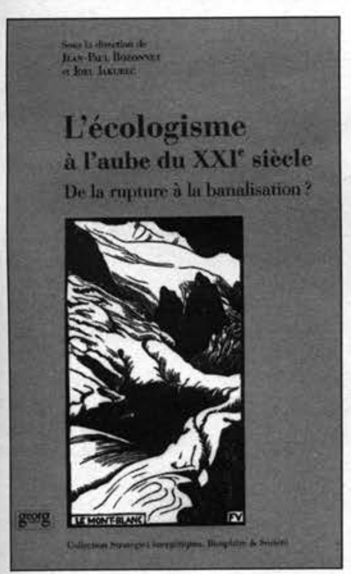
(38) Langdon Winner, *The Whale and the Reactor*, (Chicago : University of Chicago Press, 1986), p.53.



L'écologisme à l'aube du XXIe siècle

sous la direction de Jean-Paul Bozonnet et Joël Jakubec
Ed. Georg (diffusé par Silence)
2000 - 254 p. - 175 F

En 1996, Silence décidait de faire un colloque sur l'évolution de l'écologisme pour son quinzième anniversaire. Après des recherches dans le milieu universitaire, un colloque se tenait finalement en novembre 1998 à Grenoble sur le thème «Ecologisme : de la rupture à la banalisation» pour essayer de voir comment l'émergence de nouvelles idées est inéluctablement ou non reprise en compte par le système dominant (voir compte-rendu dans Silence n°241 de février 1999). Il faudra encore un peu plus d'un an pour que soient édités, dans la collection SEBES de l'éditeur suisse Georg, les actes de ce colloque. Ce livre ne reprend pas l'intégralité des débats mais regroupe les textes réécrits de treize des intervenants (les autres n'ayant pas fait parvenir leurs textes). Treize textes qui sont autant d'approches — militantes ou universitaires — différentes, qui montrent à l'évidence que les ruptures sont toujours là, même entre les analyses. Un ouvrage qui devrait permettre à bon nombre de se poser de nombreuses questions sur leur engagement dans l'écologie et sur les rapports à définir entre les innovateurs, les militants qui font la promotion, les alternatifs qui mettent en pratique, les observateurs universitaires, et les récupérateurs de la sphère marchande. Même si l'ouvrage est un peu cher, il constitue un indispensable bouquet de connaissances. MB.



L'Homme-Nature ou l'alliance avec l'univers

de Jean-Patrick Costa
Ed. Sang de la Terre
2000 - 240 p. - 98 F



«... le nombre d'hommes et de femmes totalement affranchis de toute influence occidentale ne dépasse pas aujourd'hui dans le monde les vingt mille dont un bon tiers se trouverait en Amazonie».

L'influence occidentale est au centre du terrifiant constat de réduction de la diversité culturelle fait par Jean-Patrick Costa. Elle est la façon d'être et de penser qui se résume en un cri : «lutte contre la nature ! lutte de chacun pour tous !). Né dans les fièvres hallucinées de la domination et de la possession, vomi en continu par toutes les hiérarchies de pouvoir et d'argent, repris en boucle par les écoles et les médias commerciaux, ce cri de guerre cogne chaque jour dans le crâne depuis le premier apprentissage.

«Soyez féconds et prolifiques, remplissez la Terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre». La Bible contient le poison qui détruit l'essence même d'une «religion» (de *relegere* : rassembler ou de *religare* : relier). Ces premières vociférations sournoisement emballées dans le mensonge d'un «message d'amour» annonçaient une interminable suite de destructions. Elles ont été reprises en chœur par les pré-scientifiques de la «Renaissance» puis par les néo-darwiniens de la sélection par la compétition sans merci. Soutenus par une «Histoire» et des théories «scientifiques» aussi réductrices qu'orientées, susurrés dans notre subconscient par le langage même, les délires haineux sont devenus culture : la culture impérialiste.

Outils de manipulation par excellence, celle-ci brouille tout entre sensations et interprétations. En inversant la compréhension du sens de la vie, elle ferme au corps et au monde, stérilise le cœur et renverse nos motivations. Car, bien plutôt qu'une «nature humaine» mauvaise qui relèverait d'une pulsion suicidaire de «la nature» (encore un trait fiché à la frange de la conscience pour nous manipuler), c'est cette culture qui pousse à la désagrégation individualiste pour nous tromper, nous éloigner de tout ce qui nous est proche, et nous convaincre de défaire ce qui nous construit : l'amour, la solidarité, la vie, «les autres».

Ainsi sont laminées les existences entre désarroi et certitudes, entre servilité et impuissance, entre crainte et fureur, afin de réduire toute la vie en «capital» concentré sur un minimum de comptes bancaires.

Aujourd'hui, avec très peu de nuances, tout le personnel politique se prétendant représentant des peuples fait le spectacle, la main dans la main, avec les spoliateurs-spéculateurs, en coulisses et jusqu'au devant de la scène, des machines de guerre lancées contre les dernières résistances : la Banque mondiale, le FMI, l'OMC, le gang de Davos, «l'Europe» de l'euro, etc. Les paroles ont un peu évolué : «développement» a remplacé 'colonisation» et «mission civilisatrice», la mythologie des «fruits de la croissance» pour demain a remplacé celles du paradis chrétien et de «l'avenir radieux» progressiste, mais tous s'époumonent sur le même vieil hymne libéral pour nous étourdir, nous arracher au souci du présent et nous entraîner au pas cadencé vers une plus grande spoliation de nos biens communs qui les fera plus puissants — une intensification de la destruction de la planète autorisée par le «virtuel», par exemple.

Jean-Patrick Costa a eu la chance de vivre une immersion de plusieurs années en Amazonie indienne qui lui avait déjà inspiré *«Indiens Jivaros, histoire d'une mort programmée»* (Ed. du Rocher, 1997). Les hommes libres de toute domination et la vie de la forêt, omniprésente, englobante, maternelle, lui ont révélé la déformation de la vision du monde par la culture de l'Occident conquérant. Ils lui ont désappris la guerre inculquée par cette culture qui prétend nous sauver de «la nature» et de notre nature. C'est donc depuis le milieu du gué entre culture impérialiste et culture conviviale, qu'il nous propose une réflexion décapante sur la perception du temps et de la réalité, et leur manipulation.

On peut, cependant, regretter que la critique de l'Occident n'ait pas été relativisée à l'oppression exercée sur la plupart — sur la plupart des «occidentaux aussi — par une minorité enragée, car, au moins pour ses origines, la culture impérialiste n'est pas une production *des peuples* de l'Europe et des pourtours de la Méditerranée qui, avant les autres, ont été écrasés sous la violence des castes dominatrices. Ce cauchemar, étendu maintenant à toute la planète, n'est pas une fatalité et Jean-Patrick Costa montre, justement, que la paix est à portée de la main. Pas n'importe laquelle ! Pas plus la «paix sociale» au service de la paix du «développement économique» que la paix à l'ombre des armes de la «dissuasion», bien sûr. Mais la paix des peuples, la paix des communaux, grâce à la réouverture de la vision du monde, pour rebâtir *«dans les moindres recoins de la planète, mille cultures, mille vérités, mille inventions de vivre dans la ferveur et le doute».* ACG.

Le piège transgénique ?

de Robert Ali Brac de la Perrière et Arnaud Trollé
Ed. Charles Léopold Mayer
1999 - 90 p. - 35 F



La fondation pour le progrès de l'homme a eu l'idée, en 1998, de mettre face à face des représentants des ONG anti-transgéniques et des représentants des firmes concernées, Monsanto en particulier. Le débat est ici reproduit. Si les questions sont pertinentes, les réponses ne sont pas toujours claires. La chute du livre est prémonitoire, la responsable de Greenpeace demande : *«Si vous appreniez une information désastreuse avec les gênes Bt, auriez-vous la possibilité de retirer les OGM actuels sans risquer de mettre la compagnie en faillite ?»* Réponse du représentant de Monsanto : *«Personne ne le sait, je ne peux pas répondre».* Monsanto, au bord du désastre vient d'être racheté par une autre firme, début 2000. Loin d'être exhaustif. MB.



Les droits de l'homme, pratiques, moulants et extensibles

de Dédé, Lèbre, Véesse
(disponible à Silence)
2000 - 106 p. - 50 F

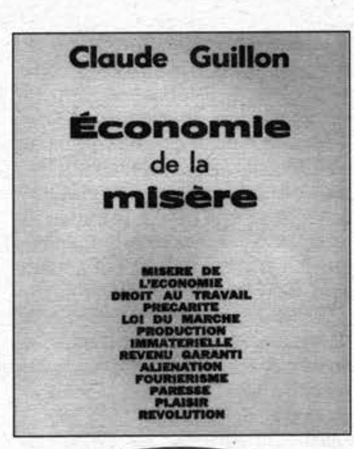
Trois de nos dessinateurs continuent leur œuvre collective. Après «Y'a trop d'étrangers dans le monde» et «Aux victimes du harcèlement économique», voici une nouvelle série de cent dessins sur le thème des droits de l'homme. Avec le succès, voici les grisés et la couleur. A découvrir au plus vite. FV.



Economie de la misère

de Claude Guillon
Ed. La Digitale (29300 Quimperlé)
1999 - 106 p. - 65 F.

Repartant des écrits de Paul Lafargue qui assimilait les «droits de l'homme» et en particulier «le droit au travail» au «droit des capitalistes», l'auteur essaie d'étudier comment il serait possible de recréer une société sans argent. Pour cela l'auteur rappelle les analyses des anarchistes (Kropotkine, Proudhon, Stirner, Bakounine, etc.), l'expérience des SEL, avant de se plonger dans les mouvements qui revendiquent un revenu garanti (Duboin, ATD-Quart-Monde, Maisons des chômeurs, Cargo et tout récemment AC !). L'auteur soulève la contradiction de ces thèses reprises dans les milieux anarchistes : c'est l'État qui serait responsable de ce revenu d'existence. Alors que reste-t-il de possible ? L'auteur croit encore à la révolution. Un historique fort intéressant, mais peu de propositions. MB.



(Enfants)

La non-violence expliquée à mes filles

de Jacques Sémelin
Ed. Seuil
2000 - 64 p. - 39 F

Sous forme d'un dialogue avec ses filles, l'auteur, chercheur ayant publié plusieurs ouvrages sur les résistances non-violentes, présente la question de la non-violence dans la vie des enfants, en particulier dans le cadre de l'école. Cela donne quelques définitions simples : *«la non-violence, c'est se servir de la vie pour gagner, tandis que dans la violence, tu menaces toujours l'autre de la mort, de sa mort»* (p.11) ou encore *«la violence éloigne du but que l'on poursuit»* (p.39). Extrêmement facile à lire (dès 12 ans). A diffuser autour de soi. FV.



Au fil des saisons

de Valérie Guidoux
Ed. Nathan Jeunesse
1999 - 32 p. - 63 F

Pour les 5 à 8 ans. Un livre qui explique les saisons grâce à des découpes et des collages à ouvrir, à déplier. C'est sympa pour l'enfant d'ici, mais certainement pas pour celui qui, en Malaisie, a travaillé pour le fabriquer. MB.

Nous avons également reçu

● **Tant qu'on a la santé** *sous la direction d'Yvonne Preiswerk, éd.IUED (Genève), 1999, 280 p.* Textes en plusieurs langues de chercheurs sur les différences dans le domaine de la santé en fonction du milieu social et du sexe.

● **La communication du politique** *sous la direction de Ioan Dragan, éd. L'Harmattan, 1999, 400 p.* A côté de quelques contributions de chercheurs français (en particulier sur le rôle des sondages), une analyse approfondie des élections de 1996... en Roumanie !

● **L'adoption interraciale** *de Françoise Maury, éd. L'Harmattan, 1999, 330 p.* L'auteure était présente au sein de Terres des Hommes quand en 1968, cette organisation lance le principe de l'adoption d'enfants du Sud. Depuis, les adoptés ont fait leur vie et ont dû affronter de multiples questions sociales : être différent de ses parents, être français et perçu comme immigré, être dans une structure familiale en sachant ne pas en être originaire, etc. Après une histoire de l'adoption, l'auteure présente les motivations des adoptants (désir d'enfant, stérilité, bon parent réparateur, renoncement à la parenté biologique, etc. Elle traite ensuite des multiples problèmes que cela pose : familles adoptives ou vraies familles, apprentissage de la langue, problèmes culturels, lien avec le pays d'origine. Excellent livre pour ceux qui souhaitent se lancer dans l'adoption.

● **La fin des années chômage** *de Guy Aznar, éd. Syros, 1999, 290 p. 130 F.* A partir des initiatives recensées à travers toute l'Europe, l'auteur essaie de montrer que le retour à l'emploi des cinq millions d'exclus actuels est possible notamment en recourant à «l'emploi pluriel» qui regroupe un revenu régulier pour un emploi à temps partiel et des activités «nomades» qui assurent un complément de revenu. Pour Guy Aznar, une croissance qualitative peut entraîner une croissance des emplois. Dommage que l'ancien Ami de la Terre ait succombé aux charmes de la «croissance» et ainsi oublié que nous sommes dans un monde fini : la reprise actuelle n'est-elle pas une dernière accélération avant de buter dans le mur ?

● **Pour une éducation au politique** *d'Alain Mougniotte, éd. L'Harmattan, 1999, 200 p.* L'auteur s'interroge pour savoir s'il est possible d'éduquer au politique comme nouvelle forme de l'instruction civique et comme reconquête de la citoyenneté. Apprendre à comprendre ce qui nous relie aux autres est certes une bonne chose, mais le livre a du mal à élargir le sujet au-delà des débats sur la pédagogie. Le politique ne s'apprend pas qu'à l'école.

● **Parler femme en Europe.** *Direction de Jocelyne Fernandez. Ed. L'Harmattan, 1998, 290 p. 150 F.* Les différentes façons de parler dans la tradition orale, l'écrit, la poésie dans quelques pays (Portugal, Chypre, Finlande...). Extrêmement spécialisé.

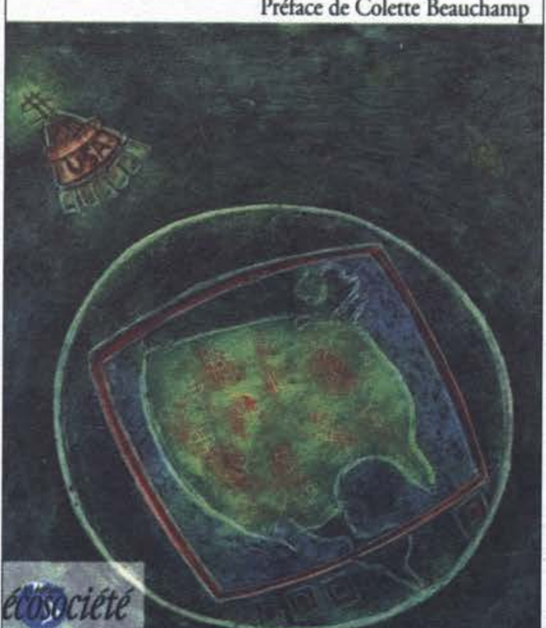
● **Distributisme, éthique et politique.** *Jean-Paul Lambert, éd. l'Harmattan, 1998, 128 p. 70 F.* La notion de distributisme par opposition à la redistribution étatique actuelle peut-elle économiser l'existence de cet Etat ? ou s'agit-il d'anarchie ? De nombreux débats surgissent lorsque l'on parle de donner à chacun selon ses besoins. Un livre un peu fourre-tout sur ces questions.

Le livre

Après la guerre du Golfe, en 1991, Noam Chomsky s'interroge sur la notion de «chiens de garde» dans le domaine des médias. Il écrit ainsi une remarquable étude sur les méthodes qui ont été utilisées par les grandes firmes et l'armée pour contrer la liberté de la presse et les conséquences que cela peut avoir sur la démocratie. *«Le rôle des médias dans la politique contemporaine nous oblige à nous interroger sur le monde et sur la société dans lesquels nous voulons vivre, en particulier sur le genre de démocratie que nous souhaitons avoir. Je propose donc de mettre en parallèle deux conceptions distinctes de la démocratie. La première veut que l'ensemble des citoyens dispose des moyens de participer efficacement à la gestion des affaires qui le concernent et que les moyens d'information soient accessibles et indépendants. Elle correspond, en somme, à la définition de la démocratie que l'on trouve dans un dictionnaire. Selon la seconde conception, le peuple doit être exclu de la gestion des affaires qui le concernent et les moyens d'information doivent être étroitement et rigoureusement contrôlés. Bien que cette conception puisse sembler bizarre, il est important de comprendre que c'est elle qui prédomine»* (pp.15-16).

Si cette deuxième méthode s'est appliquée c'est parce qu'*«il est très proche de la conception léniniste selon laquelle une avant-garde d'intellectuels révolutionnaires s'empare du pouvoir de l'Etat en tirant parti des révolutions populaires pour y accéder et conduire ensuite les masses stupides vers un avenir qu'en raison de leur bêtise et de leur incompétence, elles sont incapables de concevoir elles-mêmes. Les prémisses idéologiques qu'ils partagent confèrent à la théorie de la démocratie libérale et au marxisme-léninisme une étroite parenté»* (p.22). Nous avons affaire à un *«troupeau dérouté»* qu'il s'agit de conduire au mieux en lui laissant le choix du berger, *«mais dès qu'ils ont donné leur appui à l'un ou l'autre des spécialistes, on attend des membres du troupeau qu'ils se retirent et deviennent les spectateurs de l'action sans y prendre part. Ce sont là les règles d'une société démocratique qui fonctionne bien»* (p.24). Pour choisir les spécialistes, *«nous avons conçu un système d'instruction spécifiquement conçu pour ceux qui seront responsables. (...) Leur endoctrinement au service des valeurs et des intérêts du pouvoir, et du tandem Etat-monde des affaires qui le représente, doit être profond. Ceux qui réussissent à se soumettre*

peuvent alors appartenir à la classe des spécialistes. Il ne reste plus qu'à distraire le troupeau dérouté, à détourner son attention» (p.26).
C'est alors qu'interviennent les médias et la propagande : *«La propagande est à la société démocratique ce que la matraque est à l'Etat totalitaire»* (p.28). Pour éviter que le troupeau réfléchisse, *«les gens doivent rester assis devant le téléviseur, isolés les uns des autres, et se mettre dans le crâne le message qui leur dit que la seule ambition respectable dans la vie est d'acquérir davantage de biens matériels ou de vivre comme ces familles aisées de la classe moyenne que montre la télévision. (...) On peut se dire dans son for intérieur qu'il doit bien y avoir quelque chose de plus dans la vie, mais, seul devant son téléviseur, que peut-on conclure, sinon qu'il faut être fou pour penser ainsi puisque la télévision ne montre rien d'autre»* (pp.34-35).
Malgré cela, il arrive que le troupeau s'agite. Noam Chomsky se penche sur ce que fut la contestation pendant la guerre du Vietnam (comparable à la révolte de Seattle l'année dernière). *«La classe des spécialistes l'a appelée la 'crise de la démocratie', considérant que la démocratie entrait dans une période de crise, parce qu'une partie importante de la population s'organisait, agissait et essayait d'intervenir sur la scène politique, ce qui nous ramène à la conception des deux conceptions de la démocratie. Selon le dictionnaire, ce genre de crise est un 'progrès' démocratique; selon la conception dominante, c'est un 'problème', c'est une crise qu'il faut résoudre. On doit ramener la population à l'état qui lui est propre : l'apathie, l'obéissance et la passivité»* (p.42). Le meilleur moyen est la falsification de l'histoire, la propagande : *«le message passe comme une lettre à la poste quand le système d'éducation et les médias sont contrôlés dans leur totalité et que les érudits sont conformistes»* (p.46). Chomsky relève alors qu'il y a toujours un renouvellement de la culture dissidente, comme dans le cas du mouvement féministe : *«Le fait de s'organiser porte ses fruits, on découvre que l'on n'est pas seule, que d'autres pensent comme soi. Il devient possible de renforcer ses propres opinions et d'en apprendre davantage sur ce que l'on pense et ce en quoi l'on croit (...) C'est là le danger de la démocratie : si des organisations ont l'occasion de se développer, si les gens ne restent plus le nez collé sur le petit écran, toutes sortes de pensées étranges vont surgir dans les esprits»* (pp.51-52). L'Etat a toutefois de la ressource et au moment de la guerre du Golfe, en falsifiant l'information, il a réussi à faire croire à la population que l'Irak, après des années d'aides des USA dans sa guerre sans victoire contre l'Iran, pouvait seule être une menace pour le monde entier.
Dans la seconde partie, Robert McChesney, chercheur universitaire spécialiste de la communication, montre comment à chaque apparition d'un nouveau média (la presse au XIXe siècle, la radio et la télévision dans les années 30, Internet dans les années 90), l'appropriation de ce moyen d'information est l'objet d'une intense bataille entre les volontés des innovateurs souvent désintéressés, un Etat pas forcément très soucieux de la notion de service public et enfin la sphère marchande qui systématiquement intervient pour récupérer le tout. Il rappelle ainsi que la notion de journaliste professionnel est née vers 1920 avec l'apparition de formation spécifique pour mettre fin à la presse d'opinion de l'époque et la remplacer par une presse «objective» compréhendre obéissante. Comme cela ne suffisait pas, est née, tout de suite après, l'industrie des relations publiques *«dont la fonction essentielle est de susciter une couverture favorable à ses clients dans la presse sans que la population n'en ait conscience»* (p.96) tant et si bien qu'aujourd'hui *«les informations qui trouvent leur origine dans l'industrie des relations publiques représentent entre 40 et 70 % de l'ensemble de l'information diffusée par les médias»* (p.96). Ceci a pour conséquence de rendre *«les affaires publiques extrêmement incompréhensibles, déroutantes et ennuyeuses»* (p.99). *«Certains travaux indiquent que plus une personne consomme d'informations diffusées par les médias commerciaux, moins elle est capable de comprendre les affaires publiques ou politiques»* (p.100). Les études universitaires montrent qu'aux USA il y a à peu près autant d'articles critiques qui paraissent dans la grande presse contre le capitalisme que d'articles dans la presse soviétique qui critiquaient la nature du communisme avant 1989. Ceci peut se résumer ainsi : *«les géants des médias n'ont rien à dire, mais beaucoup à vendre»* (p.111). Le contrôle des médias par la publicité en font aujourd'hui un outil antidémocratique. Les livres sont tout autant contrôlés : aux USA, les deux plus gros éditeurs publient la moitié des ouvrages. Et il reprend cette observation : *«le consommateur est enterré vivant sous la publicité»* (p.122). Internet peut-il changer tout cela. Les USA qui ont dix ans d'ancienneté dans le domaine nous montrent ce que va devenir ce média : *«L'idée qu'il permettra à l'humanité de se passer du capitalisme et des compagnies de médias entre en contradiction flagrante avec ce que l'on observe actuellement, à savoir sa commercialisation rapide»* (p.126). *«Dans l'économie de marché, Internet sera façonné pour satisfaire les besoins du milieu des affaires et des consommateurs riches, car c'est dans leurs poches que se trouvent les profits les plus faciles à réaliser»* (p.131). Internet est déjà tombé entre les mains du milieu des affaires, comme la radio auparavant. La démocratie aujourd'hui ? *«le revenu et la richesse déterminent le pouvoir de l'individu. C'est un système dans lequel «un dollar, une voix» a plus de poids qu'«une personne, une voix». Vu sous cet angle, le marché est un mécanisme ploutocratique plutôt qu'une démocratie»* (p.154). Pour bien montrer le décalage entre ce qui se fait et ce que les gens souhaitent, l'auteur cite des études et des sondages. *«En 1995, un sondage a montré que les deux tiers des adultes préfèrent qu'il n'y ait pas de publicité sur Internet»* (p.156). Evidemment, cela n'a pas été pris en compte. Des études similaires, cinquante ans plus tôt, donnaient le même résultat à l'époque pour la radio. *«Pour l'individu, le marché n'est qu'un indicateur superficiel des besoins et des désirs humains. De nombreuses recherches montrent que les 'valeurs sociales' (l'amour, la famille et l'amitié) sont bien plus précieuses que les 'valeurs matérielles' (sécurité économique et réussite) (...) Le marché est mal pourvu pour aborder la question des valeurs sociales, si ce n'est pour les exploiter, souvent de manière perverse, dans des messages publicitaires destinés à vendre des marchandises. Dans la mesure où le marché encourage l'expression de nos pires traits de caractère (égoïsme et cupidité) au détriment de celle des meilleurs (générosité et compassion), il participe à coup sûr au malheur des êtres humains»* (pp.157-158). Et de s'interroger par exemple sur la violence : *«si le public n'était pas constamment soumis à un régime de scènes de violence, le marché de la violence ne serait-il pas plus limité ?»* (p.164). Le marché a des armes, des assurances, des systèmes anti-vol à vous vendre, donc la violence continuera. L'auteur s'illusionne toutefois un peu lorsqu'il se penche sur l'Europe (p.192) où il relève qu'une des solutions serait de reprendre ce qui se fait en France : l'interdiction de la propriété de plus d'un média. Une loi depuis bien longtemps détournée. Le résultat des écoles de journalisme, du concept des relations publiques, de la concentration des médias est affolant : il ne reste plus que dix grands groupes pour les USA et au cours des dix dernières années, le nombre de journalistes a diminué de moitié. En 1992, il ne restait, dans tout le pays, que dix journalistes à faire des enquêtes sur le monde du travail (p.198). Un livre uniquement américain ? Pas du tout, car la loi adoptée en 1996 aux USA sur les nouveaux médias, du fait de leur universalité, en fait une loi mondiale.
La lecture de ce livre nous montre à quel point est précieuse la diffusion de la presse alternative, source de relations, d'entraide et de véritables informations. MB.



Propagande, médias et démocratie
de Noam Chomsky, Robert W. McChesney
Ed. Ecosociété
(Québec, diffusé par Silence)
2000 - 202 p. - 75 F



Courrier

Diffuser Silence

La Nature est pour moi le «bien-être» de l'Homme. il nous appartient de la préserver et de l'aider car nous «l'empruntons à nos enfants». Jamais les revues en kiosque ne me satisfont, là, je m'y retrouve et je souhaite en faire profiter d'autres lecteurs, amoureux de la nature, car il y en a plus que l'on pense et les jeunes me semblent très motivés à la protéger par des actions concrètes. Je côtoie des jeunes marins-pêcheurs qui ramènent leurs poubelles à terre et tous les détritus qu'ils pêchent (dans l'île d'Oléron), une pollution qui peut se propager... sans danger.
Je ferai aussi découvrir votre revue au sein de la bibliothèque de mon comité d'établissement dont j'ai le plaisir de m'occuper. De nombreux sujets me tiennent à cœur : la pollution en mer, les panneaux de pub le long des routes, le recyclage (le vrai), les OGM...
Cette fin d'année ne nous a cependant pas épargnée : la tempête était partout et la mer, sa marée noire. La nature nous fait signe que nous ne sommes pas les maîtres et que l'étincelle qui n'est plus nous renvoie dans un siècle passé au rythme du Soleil et de la Lune, là où le temps n'a plus le même espace et où la bougie et la cheminée sont à l'honneur.

Chantal Berdeu
Gironde.

Ecopsychologie

Un mot pour compenser le courrier d'un lecteur paru sous le titre «masturbation» dans votre numéro d'avril. N'ayant jamais entendu parler de l'écopsychologie avant d'avoir lu ce dossier (paru dans le numéro de février dernier), j'ai trouvé cette publication très intéressante... bien qu'un peu indigeste à la lecture !
Evidemment, se consacrer aux grandes causes, aux problèmes mondiaux, etc., c'est bien. Mais accepter de regarder un peu en soi et de toucher aux zones sensibles, c'est autre chose !
C'est sans doute ce qui explique la réaction très vive de certains militants, pour qui le militantisme est vraisemblablement aussi un moyen de masquer le reste et de ne pas se remettre en question en profondeur.
Merci pour ce dossier et pour votre travail en général.

Catherine Débrosse
Aveyron

Revue sur disquette

La revue proclame généreusement que toute reproduction d'article paru est vivement conseillée, à la seule condition d'indiquer les sources. Je crois que c'est une excellente idée. Mais pour simplifier le travail de reproduction, je souhaiterais que vous joigniez une disquette à chaque numéro, ce qui permettrait de reproduire les textes facilement et d'en faire profiter notre entourage.

Didier Aviat
Hérault

Silence : *pour le moment, il faudra se contenter de la photocopieuse ou du scanner (ce que font déjà certains).*

Victimes au Kosovo

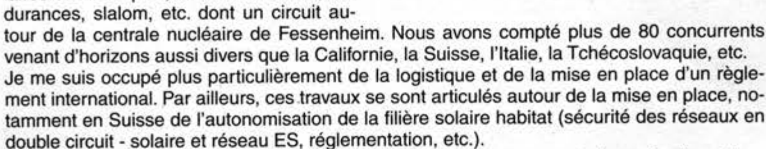
Je suis bien d'accord que l'intervention de l'OTAN a été brutale, mais vous minimisez le malheur des Kosovars. La phrase concernant les 2108 corps trouvés sur 195 des 529 sites recensés ne dit pas combien de corps sont dans les 334 autres sites.

Claire Fondet
Paris

Silence : *les 529 sites avaient été «détectés» par les satellites de l'OTAN. Sur les 334 autres sites, il s'est avéré qu'il s'agissait de mauvaises interprétations de l'armée : il n'y avait aucun corps sur ses sites. Notre brève a semble-t-il été mal rédigée.*

Course de voitures solaires

J'ai été surpris de lire dans votre dernier numéro que Phébus Ariège organisait la première course de véhicules solaires en France. Manque de mémoire ou d'information ? De 1985 à 1992, nous avons, à Colmar, en Alsace, dans le cadre d'activités associatives (Jeune chambre économique, Chambre régionale de l'énergie), organisé des courses de véhicules solaires et électriques, courses de côtes, endurances, slalom, etc. dont un circuit autour de la centrale nucléaire de Fessenheim. Nous avons compté plus de 80 concurrents venant d'horizons aussi divers que la Californie, la Suisse, l'Italie, la Tchécoslovaquie, etc.



Je me suis occupé plus particulièrement de la logistique et de la mise en place d'un règlement international. Par ailleurs, ces travaux se sont articulés autour de la mise en place, notamment en Suisse de l'autonomisation de la filière solaire habitat (sécurité des réseaux en double circuit - solaire et réseau ES, réglementation, etc.).
Ces manifestations ont été stoppées par manque de financement, de motivation d'une grande partie de l'équipe qui avait d'autres objectifs et surtout pas la désaffection du public pour qui ces actions avaient un attrait folklorique plutôt qu'innovateur et technique. La lenteur de réaction des constructeurs et d'autres considérations «ethnico-narcissiques» ont condamné définitivement ces recherches (voitures électrique = fil à la patte... du nucléaire, véhicule utilisé = voiturette, etc.).
Alors bon vent et bon courage à Phébus Ariège !
J'en profite pour vous demander de préciser dans la plaquette de Mr Fargeas, dont les travaux de compilation sont remarquables, que ses documents datent pour les derniers des années 76-80.

Serge Meyer
Haut-Rhin

Silence : *c'est Phébus-Ariège qui a intitulé son initiative «Première course de voitures solaires» en ignorant sans doute l'existence des courses en Alsace. Concernant les documents de Daniel Fargeas, il est vrai qu'une grosse partie de la documentation remonte aux années 70, mais pas pour tous les sujets (il est à jour pour tout ce qui concerne les SEL par exemple). Cet encart dans Silence est financé par lui comme d'autres encarts militants. Donc les remarques sont à lui adresser directement.*



Couches culottes

Vous faites de la publicité pour les couches culottes lavables. Nous avons utilisé de telles couches en coton pour notre premier enfant. Les couches étaient agréables, il les portait sans problèmes, mais le lavage des couches faisait beaucoup de travail au point que mon mari garde un très mauvais souvenir de la période «bébé» de notre enfant. Mais nous étions dans la pensée écologiste. Nous avons maintenant une petite fille et jusque là nous utilisons les couches du commerce car mon mari ne souhaite plus faire la corvée des couches et pour moi toute seule, c'est trop.
Nous aimerions savoir s'il y a vraiment un avantage financier à utiliser des couches en coton avec tout ce que cela comporte comme frais et si au niveau gaspillage d'énergie, il y a une grande différence avec les couches du commerce. Y a-t-il une étude de faite ?
En Allemagne, il existe des couches fabriquées à partir de produits recyclés «ökowindel». Savez-vous si cela se trouve également en France ?
En Allemagne existe aussi un service de lavage de couches, ramassage à domicile, et prêt de couches en tissu (payable bien sûr). Est-ce qu'il y a de telles initiatives en France ?

Karin Poiroux
Maine-et-Loire.

Silence : *selon la société «Bébés écolos», les couches lavables (réutilisables pour plusieurs bébés) coûtent dès le premier enfant 3 à 4 fois moins cher que les couches jetables. Les couches jetables, sur 2 ans et demi, reviennent au total entre 7000 et 10 000 F contre environ 2000 F pour les couches lavables. Il y a une sérieuse différence au niveau des déchets : les couches lavables économisent une tonne par enfant. Pour ce qui est du lavage, il existe des papiers protège-couche qui permettent d'enlever rapidement le plus gros et d'ensuite passer les couches à la machine à laver. Il y a eu des tentatives de collectes de couches à laver à domicile mais du fait du peu d'utilisateurs actuels, cela n'a pas été viable.*



Clones d'arbres

Dans un spécimen de *La forêt privée*, je lis «malgré l'introduction de nouveaux clones sur le marché» au sujet des peupliers. A l'heure où l'on parle d'organismes génétiquement modifiés, je n'avais jamais entendu parler de clones d'arbres. S'agit-il d'une simple manipulation comme pour les légumes hybrides ou est-ce un OGM ?

Stéphane Ghysel
Italie

Silence : *les plantes se reproduisant de manière sexuée (par les fleurs) ou de manière non sexuée (par bouturage par exemple), il n'est pas du tout sûr que ces clones soient génétiques.*

Données bibliographiques

Existe-t-il une base de données bibliographiques qui contient les nombreuses informations que publie Silence ? Où peut-on retrouver les infos publiées dans Silence, Non-violence Actualités, Solagral, le Monde Diplo et celles de toutes les revues que vous citez ? Où retrouver les calendriers d'actions relatives à l'environnement, la santé, le travail, les expériences alternatives, la solidarité internationale... Existe-t-il des forums de discussion (Internet) autour de ces thèmes ? Existe-t-il une base qui recense tous ces mouvements en fonction de leurs intérêts ?

Colette Héron
Eure

Silence : *il existe quelques initiatives. L'un de nos lecteurs, Pascal Ziegler a mis sur Internet toutes les adresses publiées dans Silence (3800 sur son site), on peut le retrouver en cherchant son nom sur un moteur de recherche. Un autre de nos lecteurs est en train de faire une compilation des index de Silence (il a pour le moment fait de 1994 à 1999). Cet index compilé sera mis sur Internet quand cela sera fini (mais c'est long). Nous espérons que notre nouvel emploi-jeune permettra de développer un service de documentation qui permettrait de renseigner les lecteurs sur des compléments à chaque article.*

Les animaux, les premiers écologistes

La revue Silence est une revue remarquable parce qu'elle défend les opprimés par le biais de l'anti-violence. Elle dévoile beaucoup de vérités cachées par la puissance médiatique télévisuelle. Cependant, il serait très important de parler davantage de nos humbles amis les animaux ! Les personnes animales sont plus respectueuses de la nature que l'ensemble des êtres humains. Ces derniers, avec leurs prétentions d'être les plus forts (on se demande en quoi) sont souvent responsables des tueries et des catastrophes écologiques. La défense animale me paraît être un élément vital de l'écologie. Exemples : le végétarisme et ses bienfaits, la lutte contre l'enfer et l'inutile expérimentation animale, la lutte contre la corrida et les fêtes sanguinaires... Il faut que le revue Silence dénonce davantage les horribles traitements que subissent en martyrs les animaux. Les défendre, c'est défendre l'écologie (...)

Vincent Thouvenot
Sarthe.

La bio est inutile et dangereuse ?

Ah que voilà une belle maxime ! Une idée énoncée dans une lettre-fleuve du courrier du n°257, pleine de propos (façon PCF ?). Trahissant son spécialiste de renom «qui sait de quoi il cause», mais nécessitant un tel gaspillage de papier que la seule évocation de la phrase sus-citée aurait suffi à nous faire admettre la seule certitude possible : Bonnardel est trop con !
Que celles et ceux qui pensent que c'est plutôt, entre autres choses, le nucléaire qui est inutile et dangereux mesure tout le travail qu'il reste à faire.

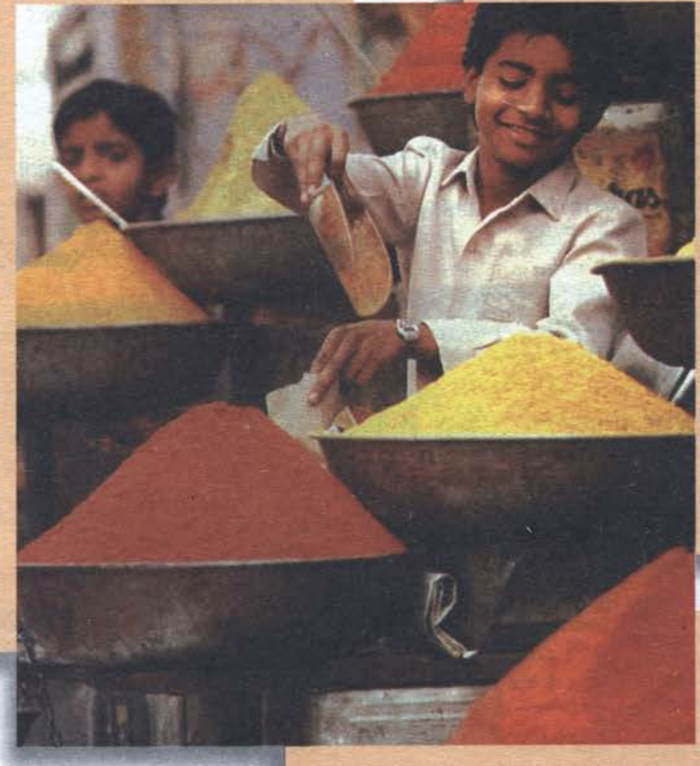
J.F. Capou
Gers.

AB
AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Faiseux et diseux

Deux articles de Silence n°256 illustrent jusqu'à la caricature, un débat qui traverse notre mensuel et qui sépare «ceux qui font» et «ceux qui causent».
Trente ans de militantisme, tantôt associatif, syndical ou politique, m'ont confirmé que ceux qui n'ont pas peur de s'affronter à la réalité de la vie sociale, économique ou politique, sont ceux qui créent le sillon le plus fécond de transformation de la société, même si, par moment, ils doutent de l'efficacité de leur engagement.
A une vingtaine de kilomètres de chez moi, Godin a fait vivre l'utopisme social de Fournier pendant près d'un siècle, au travers d'une entreprise dont le parcours reste une source d'inspiration pour tous ceux qui mettent leur force dans un combat pour une société fraternelle. Cette expérience est plus positive que l'application des mêmes principes par des intellectuels qui ont plongé leurs peuples dans la tyrannie et le malheur.
Bien sûr que je mets en garde Philipe Galinou, président de Max Havelaar, du choix de diffuser les produits de l'agriculture solidaire par la grande distribution. Je connais, comme beaucoup de producteurs, la désinvolture de ce type d'interlocuteur. Mais si on attend que la citoyenneté militante de l'économie distributive ouvre un marché d'ampleur correspondant à l'offre des paysans exploités du tiers-monde, cela peut encore durer un certain temps !
En résumé, Marie-Louise Duboin, «diseuse», c'est bien ; Philippe Galinou, «faiseur», c'est mieux !

François Braillon
Aisne.



Ethique et fric

Régulièrement paraissent des infos-publicités-messages sur des associations dont la façade environnementale cache souvent l'activité principale commerciale (lucrative).
Doit-on acheter pour la bonne cause ? Ou engraisser les profiteurs ?
Doit-on ingurgiter des produits toxiques, ou acheter des produits inutiles ?
Maîtrisez votre palais et vous n'aurez pas besoin de tous ces stimulants. Nourrissez-vous de fruits frais et légumes crus ou peu cuits, vous aurez de la force et n'aurez pas besoin de drogues-légales-dégénératrices (café, thé, chocolat, alcool, tabac, sucre, sel...) même si elles sont bio ou éthiques.
Le café (le thé) serait une cause de l'hypogalactie (diminution de la faculté d'allaiter), de la carie dentaire, et comme l'alcool, crée une accoutumance.
Max Havelaar a-t-il une éthique pour notre santé ?
Doit-on protéger les poissons en les mettant en boîte ? (comme celles vendues par Robin des Bois à Vivez Nature)
Ceux qui cultivent des produits bios en bordure d'autoroutes, d'usines, avec des activateurs de croissance, arrosage permanent, désherbage thermique, sous plastique, avec des produits chimiques naturels (?), 35 à 50 traitements de protection des cultures par an (pour les vergers), vendent des produits carencés, insipides, cultivés à TGV (très grande vitesse) et à quel prix (16 F le kilo de pommes de terre Charlotte, 23 F le kilo de pommes gonflées à l'eau) : ont-ils une éthique ?
L'éthique, c'est de réduire ses besoins.
Si en échange de votre fric, vous n'obtenez ni fruit, ni légume, mangerez-vous votre chéquier ?
Biocultiver son jardin, ou squatter la terre, la semi-autarcie, les échanges, les écoops, être hygiéphile ou végan, bien mâcher ses aliments (30 minutes), se déplacer avec son énergie musculaire (pied, vélo, rollers), se soigner par le jeûne, etc. Même si vous vous en foutez, c'est votre avenir. 95 % du travail est inutile et dangereux.

Gérard Hervé
Paris.

Conscience citoyenne

(...) Bien que Max Havelaar ne fournisse pas de précisions sur ses ventes, il est probable que les quantités vendues en grandes surfaces sont plus importantes que celles des boutiques de proximité qui ne sont pas de taille à lutter. Et pourtant, ce sont ces boutiques locales qui fournissent à leurs clients, et même à ceux qui n'achètent rien, quantité de services gratuits tendant au développement de la conscience citoyenne et de la consommation responsable. Malgré les publicités moralisantes et tonitruantes, on ne peut pas faire confiance aux grands distributeurs pour faire le même travail.

Jacques Joubert
Gard.

Seuls décident les élus

J'aimerais vous demander de réfléchir avec ceux qui attaquent les électoralistes, les Verts, dont je suis. Pensez-vous que d'autres que nous apporteront les solutions que vous et nous préconisons ? Covoiturage, transports en commun, rail pour le fret, l'air, les sans-papiers, le vote des immigrés, et j'en passe.
Il est clair que seuls décident les élus par leur présence et leur vote. Il est malhonnête de faire croire que l'on peut changer les choses par l'intermédiaire d'associations, de groupes de pression de citoyens, leur action est proche du résultat zéro, en rapport des énormes démarches et du temps qu'ils déploient.
Je suis bien placé pour vous en parler là aussi, je ne peux pas rester inactif. (...)

Ignace Virzi
Haute-Savoie

Silence : *délicate appréciation du rôle des élus et des autres. Il serait intéressant de comparer le rôle des plus médiatisés (José Bové et Dominique Voynet par exemple). Il serait intéressant également de comparer la dynamique d'un mouvement comme les Verts d'aujourd'hui (un millier d'élus locaux, régionaux et nationaux) avec les années 70 où il n'y avait pas d'élus. S'il y a des études sur ces sujets, nous sommes intéressés.*

Interdire les emballages en plastique

Votre démarche par rapport au CNIID est intéressante, mais pour combattre les déchets ne serait-il pas intelligent de ne pas en créer ? Peut-on se poser la question de l'utilité des emballages en plastique et de l'urgence de les interdire pour les remplacer par des matériaux non polluants (la dioxine est produite par la combustion entre autres de matières plastiques) : papier, verre, etc.

Claude Garcia
Morbihan.